

Nicolas Croce

APPRENDRE
LIGHTROOM
CLASSIC CC

Lr

Découvrez comment gérer votre flux de travail,
organiser votre bibliothèque, retoucher et partager vos photos



Copyright © 2018 Eyrolles.

EYROLLES

APPRENDRE LIGHTROOM CLASSIC CC



Lightroom dispose de nombreux outils, paramètres et options, c'est ce qui fait sa force. Mais pour un débutant le logiciel peut paraître intimidant. Dans cet ouvrage très illustré, Nicolas Croce prend ses

lecteurs par la main et leur explique comment copier le flux de travail qu'il utilise tous les jours : il leur transmet sa méthode simple (et éprouvée) pour organiser, classer, retoucher et publier leurs photos, avec la promesse d'être tout de suite opérationnels. C'est ce coaching qui a fait le formidable succès de son premier livre, *J'apprends la photographie*, et qui fédère autant de photographes sur son site et sur les réseaux sociaux.

Entrepreneur, formateur, photographe passionné et adepte du développement personnel, **Nicolas Croce** aime vulgariser la technique photo pour la mettre à la portée de tous. Il a créé le blog photo.nicolascroce.com pour répondre aux questions concrètes de ses lecteurs et leur proposer des articles techniques. Vous y trouverez également des ressources et formations complémentaires à ce nouvel ouvrage (photo.nicolascroce.com/apprendre-lightroom).

Au sommaire

GÉRER SON FLUX DE TRAVAIL. Mettre en place le flux de travail • Importer ses photos • Utiliser la capture en mode Connecté • Sélectionner des photos après l'importation • Une étude de cas pratique **RETOUCHER SES PHOTOS.** Avant de commencer • Corriger les défauts de l'objectif • Corriger les déformations de perspective • Recadrer et redresser • Corriger la balance des blancs • Gérer l'exposition, le contraste et la lumière • Utiliser le réglage Clarté • Utiliser les réglages Vibrance et Saturation • Modifier les couleurs de manière sélective • Convertir en noir et blanc • Effectuer un virage partiel • Ajouter du vignetage • Corriger le voile atmosphérique • Améliorer la netteté • Réduire le bruit • Supprimer les défauts • Utiliser le filtre gradué (ou filtre dégradé) • Utiliser le filtre radial • Utiliser le pinceau de retouche sélective • Gagner du temps grâce aux paramètres prédéfinis (presets) • Dix autres astuces pour gagner du temps • Créer des panoramas • Créer des images HDR • Étude d'un cas pratique **ORGANISER SES PHOTOS.** Utiliser des dossiers pour stocker et archiver les photos • Utiliser des collections pour organiser les photos • Utiliser des mots-clés • Organiser ses photos, en pratique • Détecter les visages dans Lightroom • Utiliser la collection rapide et la collection cible • Sauvegarder ses photos **EXPORTER ET PARTAGER SES PHOTOS.** Créer et appliquer un filigrane • Exporter ses photos • Imprimer ses photos • Synchroniser ses photos avec l'environnement Lightroom CC • Partager ses photos avec ses proches • Partager ses photos sur Facebook

APPRENDRE
LIGHTROOM
CLASSIC CC Lr

Chez le même éditeur

Du même auteur

J'apprends la photographie – 25 exercices pour progresser et réussir ses photos, 2016.

Traitement de l'image numérique

- G. Theophile, *Lightroom Classic CC par la pratique*, 2018.
- S. Kelby, *Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom*, 2^e édition, à paraître.
- S. Kelby, *Dépannage Photoshop – 200 questions/réponses*, 2016.
- S. Kelby, *Dépannage Lightroom – 200 questions/réponses*, 2016.
- P. Ricordel, *Capture One par la pratique*, 2016.
- G. Theophile, *DxO par la pratique*, 2015.
- M. Evening, *Lightroom 6/CC pour les photographes*, 2015.
- M. Evening, *Photoshop CC pour les photographes*, 2014.
- A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014
- C. Jentzsch, G. Theophile, *Créez vos livres photo avec Lightroom*, 2013.

Collection « Secrets de photographes »

- E. Balança, *Les secrets de la photo de nature*, à paraître.
- P. Sergent, *Les secrets de la photo urbex*, 2017.
- C. Audebert, *Les secrets de la pose longue*, 2017.
- V. Gilbert, *Les secrets de la lumière et de l'exposition*, 2017.
- D. Dubesset, *Les secrets de photo minimaliste*, 2017.
- D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2016.
- F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2016.
- T. Legault, *Les secrets de l'astrophoto*, 2016.
- G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo argentique*, 2016.
- D. Dubesset, *Les secrets de la macro créative*, 2016.
- C. Jentzsch, *Les secrets de la photo de voyage*, 2016.
- L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015.
- G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo de rue*, 2015.
- P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015.
- E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014.
- G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014.
- V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014.

Techniques de la photo – Prise de vue

- É. Forey, *Serial Photographer*, 2017.
- G. Laing, *#NoFilter – Des photos sans retouche*, 2017.
- A.-L. Jacquart, *52 défis créatifs pour le photographe*, 2017.
- D. Taylor, *La photo, comment ça marche – en 70 infographies*, 2017.
- C. Gatum, *Petite encyclopédie de la photo numérique*, 2016.
- A. Schulz, *La photographie urbaine*, 2016.
- J. Pallé, *Les bases de la photo avec un reflex*, 2016.
- S. Kelby, *Photo numérique – Les best of de Scott Kelby*, 2016.
- M. Freeman, *Photographie, 50 pistes créatives*, 2016.
- M. Freeman, *L'art de l'exposition*, 2^e édition, 2016.
- M. Freeman, *Capter l'instant*, 2015.
- E. Schuy, *La photographie d'objets*, 2015.
- A.-L. Jacquart, *Photographier au quotidien*, 2013.
- A. Amiot, *Conseils photo pour les voyageurs*, 2013.
- G. Lepetit-Castel, *Concevoir son livre de photographie*, 2013.
- H. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012.
- A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur Facebook Eyrolles Photo.

Nicolas Croce

APPRENDRE LIGHTROOM CLASSIC CC



Découvrez comment gérer votre flux de travail,
organiser votre bibliothèque, retoucher et partager vos photos

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Toutes les photos de l'ouvrage sont la propriété de l'auteur, Nicolas Croce © tous droits réservés.

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2018, ISBN : 978-2-212-67624-2

Remerciements

Aksel, j'ai écrit la première édition de ce livre alors que tu n'avais que quelques jours. Alix, à l'heure où j'écris ces lignes, tu nous as rejoints il y a moins d'une semaine. Chaque jour, vous remplissez notre vie de bonheur. Ce livre vous est dédié, ainsi qu'à toi, Bérénice, avec qui j'ai la chance de partager ma vie. Merci.

Merci également à tous les superphotographes qui me lisent sur mon blog, me soutiennent et m'encouragent chaque jour. C'est pour vous et grâce à vous que ce livre existe.

Enfin, merci à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à donner vie à ce projet – que ce soit par votre travail, vos conseils, votre soutien, vos encouragements ou votre confiance. Seul mon nom est inscrit sur la couverture, mais sans vous elle n'existerait pas.

Avant-propos

J'ai écrit ce livre comme si vous étiez assis à côté de moi pour apprendre à utiliser Lightroom, comme si vous pouviez regarder mon écran pendant que je retouche une série de photos. Dans cet ouvrage, je vais ainsi vous montrer comment j'importe mes images, comment je gère mon flux de travail, comment j'utilise Lightroom pour retoucher mes photos et enfin comment je les classe et les exporte. Il m'a fallu plusieurs années pour mettre au point cette organisation et apprendre à utiliser Lightroom. Lorsque vous aurez terminé ce livre, vous saurez appliquer cette méthode pour gérer vos propres photos.

La plupart des chapitres sont construits pour que vous les lisiez assis à votre bureau, devant votre ordinateur, vous pourrez ainsi tester les solutions que je vous propose. Si vous faites vos premiers pas avec Lightroom, ce livre va transformer vos photos. Non seulement vous allez apprendre à utiliser tous les outils de Lightroom pour les retoucher, mais vous allez également apprendre comment gagner du temps en gérant efficacement votre flux de travail. Ce temps gagné, vous pourrez le passer sur le terrain, votre appareil à la main ; prendre toujours plus de photos reste en effet le meilleur moyen de progresser.

Beaucoup de gens pensent que retoucher une photo c'est tricher. Pour moi, la retouche fait partie de la création artistique au même titre que la prise de vue. Retoucher mes photos me permet de clarifier le message que je veux exprimer à travers une image, par exemple mettre en valeur mon sujet ou encore accentuer l'ambiance qui s'en dégage.

Comme vous pouvez l'imaginer, ce travail me prend beaucoup de temps. C'est pour cette raison que j'utilise Lightroom, qui est un logiciel très performant, et complet. C'est également pour cela que j'ai élaboré une méthode de travail la plus efficace possible. Chaque minute compte ! Je préfère sortir prendre des photos plutôt que de rester enfermé chez moi...

Faites bon usage de Lightroom

Lorsque vous commencerez à apprivoiser Lightroom, la tentation sera grande, lors de vos prises de vue, d'écouter la petite voix qui vous soufflera à l'oreille : « Vas-y, prends-la comme ça cette photo, tu pourras la corriger dans Lightroom ». Résistez-lui ! Au moment de la prise de vue, vous devez toujours faire le maximum pour prendre la

photo la plus parfaite possible. Car Lightroom ne vous permettra jamais de transformer une image ratée en œuvre d'art, son seul pouvoir est d'améliorer un cliché déjà réussi. Il y a notamment deux choses particulièrement importantes pour lesquelles Lightroom ne pourra rien pour vous : la mise au point et l'exposition.

Lightroom et la mise au point

S'il y a bien une chose que Lightroom ne pourra pas corriger sur vos photos, c'est la mise au point. Si vous la faites au mauvais endroit, votre photo sera définitivement ratée. Certes, le logiciel propose un outil qui permet de réduire le flou, un peu plus efficace à chaque nouvelle version du logiciel d'ailleurs (ses effets dans Lightroom Classic CC sont même étonnants sur certaines images), mais cet outil intitulé « Netteté » ne pourra récupérer qu'un très léger flou de bougé, en aucun cas une mise au point mal faite.

Si vous photographiez un modèle devant un mur et que vous ratez votre mise au point (par exemple vous la faites sur le mur au lieu de la faire sur votre sujet), le modèle sera plus flou que le mur. Et quelle que soit la correction que vous appliquerez avec Lightroom, ce dernier restera toujours plus net que le modèle. Le regard sera alors attiré par le mur – l'objet le plus net de l'image. Or votre but était sans doute de mettre en avant votre modèle, pas le mur...

Lightroom et l'exposition

Lightroom dispose de nombreux outils de gestion de la lumière. Vous pourrez modifier l'exposition de votre photo, son contraste et même les zones foncées ou sombres de façon indépendante. Si vous prenez vos photos au format RAW, vous pourrez opérer de grosses corrections d'exposition sans perdre de qualité (la latitude est moindre en JPEG, nous y reviendrons). Et pourtant, Lightroom ne pourra jamais corriger les zones qui sont trop surexposées ou sous-exposées : si une zone de votre photo est trop surexposée, elle apparaîtra blanche, elle ne contiendra plus aucun détail. Vous aurez beau faire tous les réglages que vous voudrez dans Lightroom, ils ne réapparaîtront jamais. De même, si une zone de l'image est trop sous-exposée, elle apparaîtra noire ; elle non plus ne contiendra plus aucun détail, là encore, Lightroom ne pourra rien pour vous.

Ce problème de correction n'est pas dû à Lightroom mais au capteur de votre appareil photo qui ne peut enregistrer qu'une plage limitée de lumière. Imaginons que, dans la nature, on mesure la luminosité de chaque objet à l'aide d'une unité de luminosité : quelque chose de complètement noir serait noté 0, quelque chose de très lumineux 10 (le soleil par exemple). Votre appareil photo, lui, ne pourra enregistrer qu'une plage de 5 unités de luminosité. C'est la plage dynamique du capteur, qui varie selon les appareils. Lors d'une prise de vue, si vous mesurez votre exposition sur une surface noire, votre appareil réglera sa plage de luminosité en fonction : il sera alors capable

de prendre correctement votre zone noire (0) et pourra correctement exposer tous les objets qui vont jusqu'à 5 sur notre échelle de luminosité. Mais tout ce qui dépasse le 5 sera blanc (trop lumineux pour lui) : un ciel, qui est aux alentours de 8 ou 9, et le soleil, qui est à 10, seront complètement blancs. Si au contraire vous faites votre mesure d'exposition sur le soleil, votre capteur pourra enregistrer des luminosités de 10 à 5. Tout ce qui est plus sombre que 5 sera alors complètement noir sur votre photo.

Tout ce qui est en dehors de la plage dynamique de votre capteur est enregistré comme une couleur unie par votre boîtier. Lightroom n'aura aucun moyen de savoir s'il y avait autre chose que du blanc ou du noir à cet endroit... Lors de vos prises de vue, faites donc très attention à l'exposition. Si elle est « un peu ratée » mais que toutes les valeurs enregistrées restent dans la plage d'enregistrement du capteur, Lightroom pourra le corriger. En revanche, si une zone est trop sous-exposée ou trop surexposée, aucun post-traitement ne pourra y remédier. Le seul moyen de vérifier l'exposition lors de la prise de vue, c'est d'utiliser l'histogramme de votre boîtier.

Privilégiez le format RAW

Concernant les retouches que l'on peut faire avec Lightroom, voici un dernier conseil : utilisez toujours le format RAW à la prise de vue, plutôt que le format JPEG.

Qu'est-ce que le format RAW ?

Un fichier RAW (qui peut être traduit par « fichier brut » en français) n'est pas une image mais un ensemble de données enregistrées par le capteur de votre appareil. C'est à partir de ces données, en y appliquant certains traitements, que l'on pourra créer une photo – on peut ainsi comparer le RAW à un négatif à développer.

Une grande partie de ce processus est prise en charge par des logiciels de développement de fichiers RAW ; dont Lightroom. Le format RAW n'est pas standard, chaque constructeur d'appareil photo produit son fichier RAW propriétaire, chacun avec sa propre extension. Le RAW de Canon (.cr2) n'est pas celui de Nikon (.nef), ni celui de Sony (.arw).

La plus grande différence entre un fichier RAW et un fichier JPEG est que le second est compressé. Et pour cela, il a bien fallu enlever des informations quelque part... Même si la compression JPEG est aujourd'hui très évoluée, il y a toujours une perte, la qualité d'un JPEG est donc inférieure à celle d'un RAW. Ce manque d'informations va se ressentir au moment de la retouche : si vous modifiez l'exposition d'une photo JPEG, vous ne pourrez faire que de petites modifications, et très vite l'image va se détériorer. En RAW, vous pourrez aller beaucoup plus loin tout en gardant une qualité d'image impeccable.

Comment régler votre appareil pour qu'il enregistre vos photos au format RAW ?

Relisez le manuel de votre appareil, tout y est expliqué. En général, le réglage se trouve dans le menu qui concerne la qualité des images. Vous aurez souvent le choix entre plusieurs qualités de JPEG (taux de compression plus ou moins importants) et le format RAW.

Sachez que tous les appareils ne disposent pas de l'option d'enregistrement au format RAW. Par ailleurs, le format RAW de certains appareils récents ne sont pas pris en charge par Lightroom : Adobe publie sur son site une liste des formats RAW supportés (marque par marque, modèle par modèle). Pensez à y jeter un œil avant de changer les paramètres de votre boîtier.

J'en ai fini avec mes recommandations, il est maintenant temps d'ouvrir Lightroom.

Sommaire

INTRODUCTION	XVI
CHAPITRE 1 – GÉRER SON FLUX DE TRAVAIL	3
Mettre en place le flux de travail	4
Création de l'ensemble de collections « @Workflow »	4
Création des collections de gestion du flux de travail	5
Création de la collection dynamique « 0 - Non retouchées »	6
Importer ses photos	8
Précision sur le catalogue Lightroom	9
Étape préalable : définir l'endroit où vous stockerez vos fichiers images	9
Importation des photos depuis une carte mémoire	10
Importation de photos déjà présentes sur votre ordinateur	14
Préférences d'importation de Lightroom	15
Utiliser la capture en mode Connecté	16
Comment démarrer une séance de capture en mode Connecté	16
Déroulement d'une séance de capture en mode Connecté	18
Utilisation avancée de la capture en mode Connecté	19
Sélectionner des photos après l'importation	20
Premier tri rapide, élimination des photos ratées	21
Masquage des photos rejetées	21
Deuxième tri, sélection des meilleures photos	22
Troisième tri, sélection définitive	23
Que faire maintenant que j'ai sélectionné mes photos ?	24
Une étude de cas pratique	25
Importation des photos	25
Tri des photos	27
CHAPITRE 2 – RETOUCHER SES PHOTOS	31
Avant de commencer	32
Le module Développement	32
Ordre des modifications	34
Corriger les défauts de l'objectif	35
Activer le profil de correction	35
Supprimer l'aberration chromatique	36
Effectuer des corrections manuelles	36
Corriger les déformations de perspective	36
Le panneau Transformation	37
Contraindre le recadrage	39
Correction avec repères	40
Correction manuelle	41

Recadrer et redresser	42
Fonctionnement de l'outil Recadrage	43
Recadrer en utilisant les règles de composition	44
Redresser une photo	46
Corriger la balance des blancs	47
Le panneau « Balance des blancs » (BB)	47
Gérer la balance des blancs à la prise de vue	49
Gérer l'exposition, le contraste et la lumière	53
Le panneau Tonalité	53
Afficher les zones sous- ou surexposées sur votre image	55
Corriger l'exposition en 6 étapes	55
Utiliser le réglage Clarté	56
Quand faire appel au réglage Clarté ?	56
Utiliser les réglages Vibrance et Saturation	56
Modifier les couleurs de manière sélective	57
Le bouton de réglage par glissement	58
Convertir en noir et blanc	59
Le panneau NB, pour ajuster votre conversion	60
Le réglage par glissement	60
Effectuer un virage partiel	61
Ajouter du vignetage	63
Corriger le voile atmosphérique	64
Améliorer la netteté	66
Fonctionnement de l'outil Netteté	66
Bien utiliser l'outil Netteté	68
Réduire le bruit	69
Les deux types de bruit	69
La réduction du bruit, en pratique	70
Supprimer les défauts	70
Fonctionnement de l'outil « Suppression des défauts »	71
Gagner du temps en corrigeant plusieurs photos	74
Utiliser le filtre gradué (ou filtre dégradé)	75
Corriger un ciel surexposé avec le filtre gradué	76
Modification du filtre gradué avec le pinceau	78
Utiliser le filtre radial	81
Utiliser le pinceau de retouche sélective	84
Gagner du temps grâce aux paramètres prédéfinis (presets)	86
Créer un ensemble de paramètres prédéfinis	86
Enregistrer des paramètres prédéfinis	87
Application d'un preset Lightroom	88
Importer et exporter des presets Lightroom	90

Aperçu des paramètres prédéfinis	90
Autres usages des presets	91
Dix autres astuces pour gagner du temps	91
Astuce n°1 : activer le mode Solo	91
Astuce n°2 : configurer l'avance automatique	91
Astuce n°3 : utiliser la collection rapide	92
Astuce n°4 : activer le masquage et l'affichage automatique des panneaux	92
Astuce n°5 : connaître quelques raccourcis utiles	92
Astuce n°6 : simplifier l'interface	93
Astuce n°7 : afficher la vue Avant/Après	94
Astuce n°8 : réinitialiser rapidement un réglage ou un ensemble de réglages	94
Astuce n°9 : copier/coller les paramètres	95
Astuce n°10 : utiliser la bombe de peinture	95
Créer des panoramas	97
La fenêtre « Fusion panorama »	97
Les options de création de panorama	98
La fusion des images	99
Créer des images HDR	100
Options de fusion HDR	101
Finalisation de l'image HDR	102
Étude d'un cas pratique	103
Retouches spécifiques à certaines zones de l'image	105
Mettre le sujet en valeur à la prise de vue	105
Mettre le sujet en valeur dans Lightroom	106
CHAPITRE 3 – ORGANISER SES PHOTOS	113
Utiliser des dossiers pour stocker et archiver les photos	114
Un dossier racine unique	114
Une structure de sous-dossiers par date	114
Importation des photos dans Lightroom	115
Archivages des photos	115
Utiliser des collections pour organiser les photos	116
Différences entre collections et dossiers	116
Organisation des photos grâce aux collections	117
Création des collections de base	118
Utiliser des mots-clés	122
Fonctionnement des mots-clés dans Lightroom	123
Créer un nouveau mot-clé	124
Créer un mot-clé enfant	125
Supprimer un mot-clé	126
Organiser les mots-clés	126
Catégorie de mots-clés non exportables	127
Organisation de base des mots-clés	127
Créer l'organisation de base de vos mots-clés	129

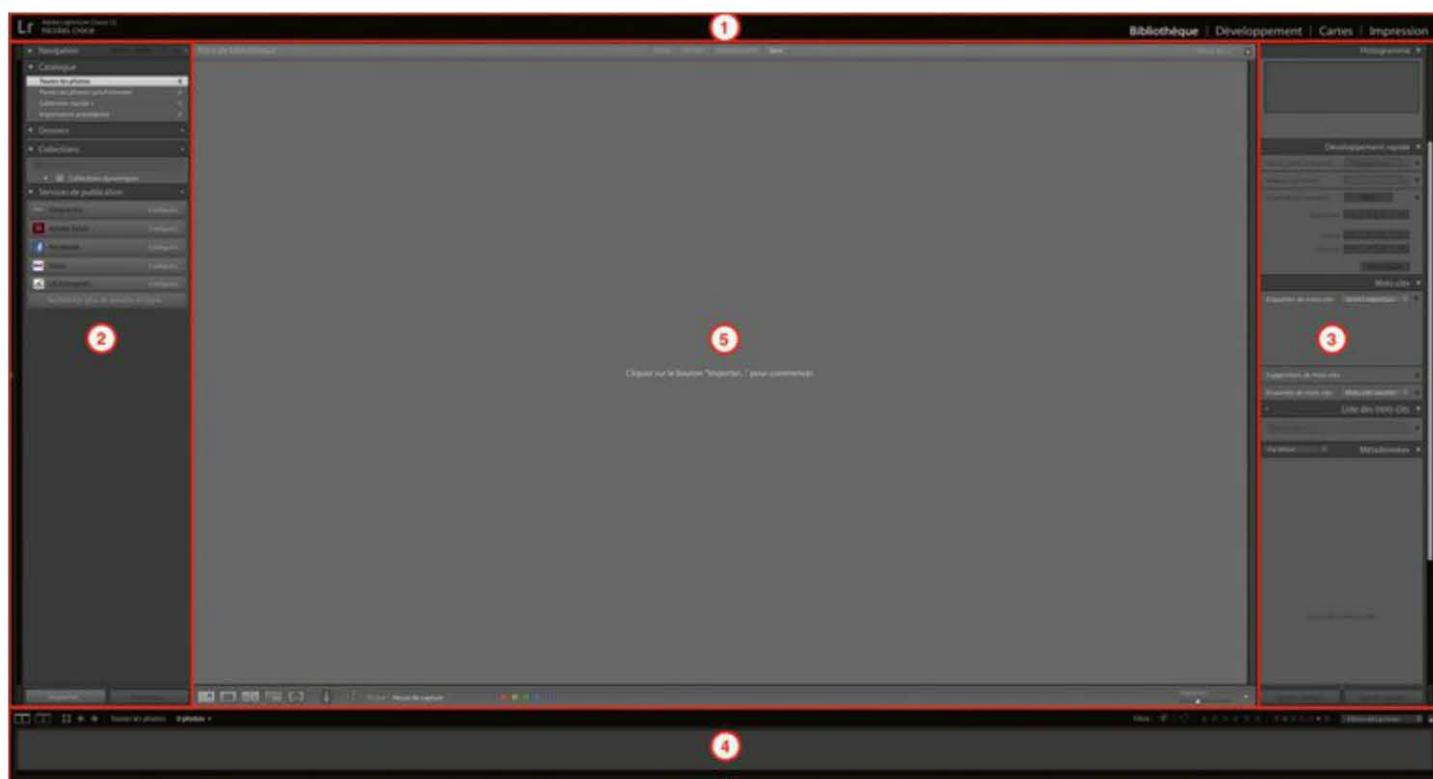
Organiser ses photos, en pratique	134
Importation et sélection des photos	134
Vous utilisez déjà Lightroom et ne vous y retrouvez plus ?	137
Étape 1 : créez le flux de travail, les collections et les ensembles de mots-clés	137
Étape 2 : transformez vos dossiers en collections	137
Étape 3 : déplacez vos fichiers originaux dans des dossiers organisés par date	138
Étape 4 : gérez les anciennes collections et les anciens mots-clés	140
Étape 5 : oubliez le passé ou consacrez-y un minimum de temps	141
Détecter les visages dans Lightroom	142
Première utilisation	142
La vue « Personnes »	143
Reconnaissance faciale	144
Afficher toutes les photos d'une personne et trouver les visages similaires	146
Corriger une mauvaise détection d'un visage	147
Ajouter un visage qui n'a pas été détecté	147
Quelques raccourcis pour gagner du temps	147
Utiliser la collection rapide et la collection cible	148
Vérification préalable	148
Qu'est-ce-que la collection rapide ?	149
Fonctionnement de la collection rapide	150
Transformer une collection rapide en collection	150
Importation de photos dans la collection rapide	150
Collection cible et collection rapide	151
Sauvegarder ses photos	152
De quoi devez-vous vous protéger	153
Comment vous protéger : principes de base	153
Que devez-vous sauvegarder ?	153
Exemple de plan de sauvegarde	155
CHAPITRE 4 – EXPORTER ET PARTAGER SES PHOTOS	159
Créer et appliquer un filigrane	160
Créer un filigrane	160
Quand et comment utiliser un filigrane	162
Quelques remarques à propos des filigranes	163
Exporter ses photos	164
Procédure à suivre	164
Les paramètres prédéfinis d'exportation	166
Imprimer ses photos	168
Imprimer votre première photo depuis Lightroom	168
Aller plus loin avec les impressions	174
Synchroniser ses photos avec l'environnement Lightroom CC	192
Activer la synchronisation depuis Lightroom Classic	192
Synchroniser vos photos	193
Installation et configuration de l'application mobile Lightroom CC	195

Prendre des photos avec l'application mobile	197
Adapter votre flux de travail à l'application mobile	198
Partager ses photos avec ses proches	204
Partager vos photos depuis votre ordinateur	205
Partager vos photos depuis votre mobile	207
Partager ses photos sur Facebook	207
Configuration du service de publication	208
Métadonnées	211
Publication de vos photos	212
Gestion et modification des photos après leur publication sur Facebook	213
CONCLUSION	215

Introduction

Visite guidée de Lightroom

Lorsqu'on ouvre Lightroom pour la première fois, l'interface peut paraître un peu intimidante. Il y a beaucoup d'options, de boutons et de menus un peu partout. Ne vous inquiétez pas, vous allez très vite vous y faire. Le tout est de comprendre comment le logiciel a été pensé.



Comme vous pouvez le voir sur cette capture, l'interface de Lightroom est divisée en 5 parties :

1. un bandeau, en haut, qui affiche des onglets de sélection des modules de Lightroom (Bibliothèque, Développement, etc.) ;
2. un bandeau latéral à gauche de l'écran ;
3. un autre bandeau latéral à droite ;
4. un bandeau en bas de l'interface ;
5. une zone centrale, dans laquelle s'afficheront vos photos.

Les onglets affichés dans le bandeau du haut vous permettent de changer de module. Chaque module regroupe les outils et fonctions qui vous permettront d'effectuer des tâches bien spécifiques :

- le module Bibliothèque, pour trier ou organiser vos photos ;
- le module Développement, pour retoucher vos photos ;
- le module impression pour les imprimer ;
- etc.

Selon le module sélectionné, les panneaux latéraux et l'espace central changeront. Ils afficheront les outils adaptés à la tâche que vous devez effectuer. Seul le panneau inférieur ne bougera pas : vous y trouverez toujours une pellicule regroupant les photos sur lesquelles vous travaillez, ainsi que des outils pour les filtrer.

La liste des onglets dans le bandeau supérieur peut varier : vous pouvez les choisir selon vos besoins et habitudes de travail. Pour modifier cette liste, cliquez avec le bouton droit de votre souris sur un des onglets et cochez/décochez ceux que vous voulez afficher/masquer.

Nous allons commencer, dans le chapitre 1, par étudier le module Bibliothèque de Lightroom, où nous allons sélectionner, trier et organiser nos photos. Mais avant cela, et pour finir cette courte introduction, je vais vous présenter les outils qui seront votre disposition pour classer et organiser vos images.

Le catalogue Lightroom

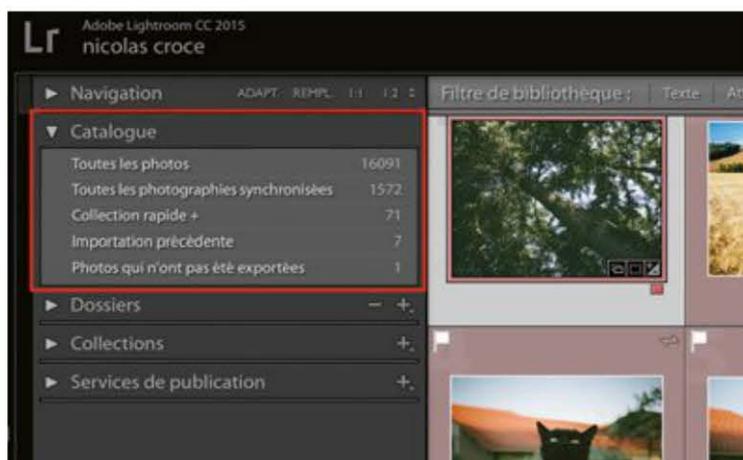
En ouvrant Lightroom pour la première fois, un fichier de catalogue est automatiquement créé sur votre disque dur. Par défaut, ce catalogue est nommé « Catalog.lrcat ».

Le catalogue de Lightroom ne contient pas de photos à proprement parler, c'est en fait une base de données qui répertorie les photos que vous voulez gérer avec Lightroom. Chaque photo importée va y être indexée. Le fichier image n'est pas situé physiquement dans le catalogue, mais stocké dans un dossier ailleurs sur le disque dur de votre ordinateur.

En plus d'indexer l'emplacement de vos photos, le catalogue de Lightroom va stocker toutes les modifications que vous leur apporterez, de même que tous les classements et informations que vous leur attribuerez au cours de leur traitement. Autant vous dire que le catalogue est une pièce très importante de Lightroom.

Pourquoi parler du catalogue dans les outils d'organisation des images ? Tout simplement parce que vous pouvez créer plusieurs catalogues sur votre ordinateur. Et du coup gérer plusieurs bases de données d'images. Vous pourrez par exemple avoir un catalogue pour vos photos professionnelles et un autre pour la famille. À titre personnel, je n'utilise qu'un catalogue pour gérer l'ensemble de mes photos ; je préfère pouvoir les visualiser toutes dans un même endroit.

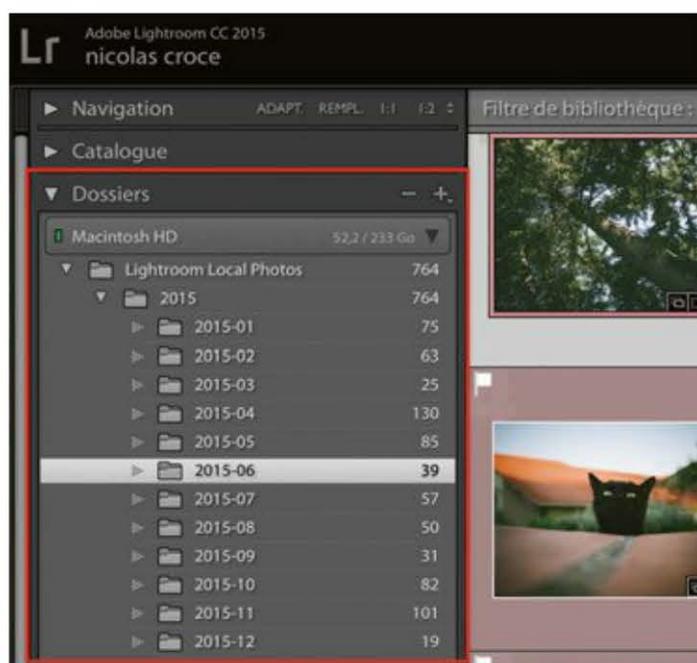
Dans l'interface de Lightroom, dans le module Bibliothèque, les informations concernant votre catalogue sont affichées dans la colonne de gauche. Vous pouvez notamment voir le nombre de photos gérées par le catalogue.



Les dossiers

Dans Lightroom, les dossiers sont ceux de votre ordinateur, ceux qui contiennent vos photos. Lors de l'import de photos, leur arborescence sera ajoutée dans le catalogue actif. Ils seront ainsi affichés dans la colonne de gauche du module Bibliothèque.

Sur cet exemple, toutes mes photos sont stockées sur un disque dur nommé « Macintosh HD ». C'est le disque dur principal de mon ordinateur. Le petit carré vert à gauche du nom indique qu'il est actuellement accessible (précision utile pour les disques externes, par exemple). À droite du nom du disque sont indiqués l'espace disque total et l'espace disponible. En dessous, on peut voir l'arborescence des dossiers qui contiennent mes photos. Toutes sont regroupées dans un dossier intitulé « Lightroom Local Photos », qui contient un sous-dossier « 2015 », lequel contient 12 sous-dossiers, un pour chaque mois de l'année. Je ne m'attarde pas sur cette organisation, nous y reviendrons plus tard.



L'important est de comprendre que les dossiers qui apparaissent dans Lightroom sont le reflet exact des dossiers de votre ordinateur. Si vous déplacez une photo d'un dossier à un autre dans Lightroom (en faisant un glisser/déposer par exemple), les photos seront physiquement déplacées sur votre disque dur.

Lightroom vous permet de gérer complètement ces dossiers. Vous pouvez par exemple en créer de nouveaux (bouton « + » en haut du panneau), les renommer (Clic droit>Renommer), les déplacer (par glisser/déposer) ou encore les supprimer (Clic droit>Supprimer).

Les collections

Les collections sont affichées juste en dessous des dossiers, toujours dans la colonne de gauche du module Bibliothèque. Elles ressemblent aux dossiers : une collection peut contenir une ou plusieurs photos. On peut également créer des ensembles de collections qui peuvent en contenir d'autres. On pourrait les considérer comme des dossiers et sous-dossiers, mais la comparaison s'arrête là.

Contrairement aux dossiers, les collections n'existent pas sur le disque dur de votre ordinateur. Elles sont internes au catalogue de Lightroom. Et contrairement aux dossiers, une même photo peut être classée dans plusieurs collections, sans prendre plus de place sur votre disque dur. Techniquement, votre photo n'existe qu'une seule fois dans un dossier : si vous l'ajoutez à une collection, c'est juste une référence à cette photo (un lien) que vous ajoutez, pas la photo elle-même. Si vous supprimez une photo d'une collection, cela ne la supprime pas du dossier qui la contient, ni de votre disque dur.



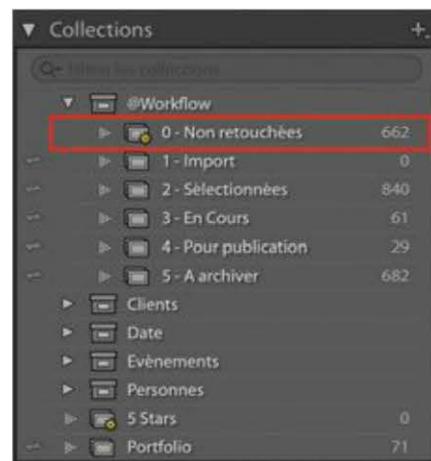
Les collections dynamiques

Les collections dynamiques sont des sortes de collections intelligentes. Dans les collections classiques, c'est à vous d'ajouter ou d'enlever une photo. Avec les collections dynamiques, les photos sont automatiquement ajoutées ou supprimées des critères que vous aurez définis au préalable. Un petit exemple va vous permettre de mieux comprendre : vous pouvez créer une collection dynamique intitulée « Mes photos préférées de 2015 ». Vous choisissez ensuite deux règles pour l'ajout de photos dans cette collection dynamique :

- règle n° 1 : la photo a été prise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2015 ;
- règle n° 2 : la photo est classée 5 étoiles.

Ainsi, à chaque fois que vous mettez 5 étoiles à une photo prise en 2015, elle sera automatiquement ajoutée à cette collection. Si vous lui enlevez des étoiles, elle sera instantanément supprimée de la collection.

Comme les collections classiques, les collections dynamiques peuvent être organisées dans des ensembles de collections. Et comme pour les collections classiques, l'ajout, le déplacement ou la suppression d'une photo n'a aucun effet sur son emplacement sur le disque dur de votre ordinateur. Les collections dynamiques sont affichées dans le même panneau que les collections classiques. Elles se différencient grâce à la petite roue d'engrenage jaune à gauche de leur nom.



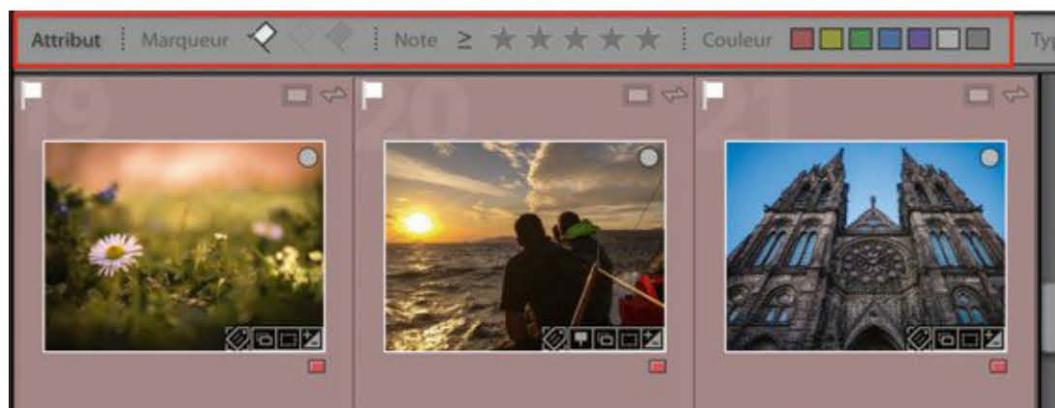
Les mots-clés

Les mots-clés sont aussi appelés « tags ». Vous devez avoir l'habitude de ce terme, aujourd'hui assez répandu, notamment sur les réseaux sociaux. Dans Lightroom, vous pouvez utiliser des mots-clés pour organiser vos photos, et de différentes manières, la plus usuelle étant la description des éléments de l'image. Ainsi, si vous prenez une photo de votre animal préféré affalé sur votre lit, vous pouvez utiliser les mots-clés suivants : « Chat », « Oreiller », « Lit », « Couette », « Sieste ».

Vous pouvez ajouter autant de mots-clés que vous le souhaitez à une photo.

Les attributs

Les derniers outils à votre disposition pour organiser vos photos sont les attributs. Il existe en existe trois :



- le marqueur, représenté par un petit drapeau. Grâce au marqueur, une photo peut être indiquée comme « marquée », « neutre » ou « rejetée » ;
- la note, représentée par des étoiles. Une photo peut être notée de 1 à 5 étoiles ;
- le libellé, associé à des couleurs. Une photo peut être libellée rouge, jaune, vert, bleu, violet, blanc ou gris.

Vous avez maintenant une vue d'ensemble des outils à votre disposition pour organiser vos photos au sein de Lightroom. Ne vous inquiétez pas si tout ceci semble encore un peu abstrait. Surtout si vous découvrez Lightroom, c'est tout à fait normal. Nous allons voir en détail maintenant comment utiliser ces outils.

Je vous accompagne via mon site

Vous trouverez des ressources et formations complémentaires à cet ouvrage sur mon site, à l'adresse : photo.nicolascroce.com/apprendre-lightroom



Copyright © 2018 Eyrolles.



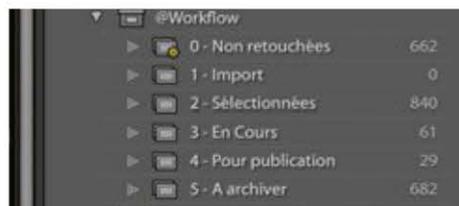
chapitre 1

Gérer son flux de travail

La force de Lightroom réside dans sa capacité à gérer l'intégralité du flux de travail numérique du photographe. De la récupération de photos sur une carte mémoire à leur publication sur un réseau social, vous pourrez tout faire dans Lightroom.

Quand je travaille sur les photos issues d'une séance de prise de vue, j'importe d'abord les images depuis ma carte mémoire, je sélectionne ensuite celles que je vais garder, je les retouche puis je les classe pour pouvoir les retrouver plus tard, et si besoin, je les exporte ou les publie sur les réseaux sociaux. Dans ce livre, nous allons ensemble étudier en détail ces différentes étapes, en commençant dans ce chapitre par nous intéresser à la mise en place d'un flux de travail efficace.

Mettre en place le flux de travail



Lorsque je travaille dans Lightroom, j'ai à ma disposition un ensemble de collections pour organiser mon flux de travail, comme vous pouvez le voir ci-contre. Je peux ainsi déterminer combien de photos j'ai importé, combien j'en ai sélectionné, combien je vais en retoucher, etc.

Le principe est simple : lorsque j'importe des photos, je les place dans la collection « Import ». Je les passe ensuite en revue et détermine celles que je vais garder et celles que je vais jeter : les premières sont glissées dans la collection « Sélectionnées », les secondes vont à la poubelle.

Parmi les photos sélectionnées, je choisis ensuite celles sur lesquelles je vais travailler et je les place dans la collection « En cours ». Une fois qu'elles seront retouchées, je les ferai passer dans la collection « À archiver » ; c'est là que je leur assignerai des mots-clés pour les retrouver facilement plus tard. Celles que je veux publier (sur un réseau social en général), atterriront dans la collection « Pour publication ».

Nous allons tout de suite voir ensemble comment créer cet ensemble de collections qui permet d'organiser le flux de travail. Je prendrai ensuite quelques photos et vous montrerai pas à pas comment ce workflow fonctionne concrètement.

Création de l'ensemble de collections « @Workflow »

La première chose à faire consiste à créer l'ensemble de collections intitulé « @Workflow ». Il contiendra les autres collections, évoquées ci-dessus, qui vous permettront de gérer votre flux de travail.

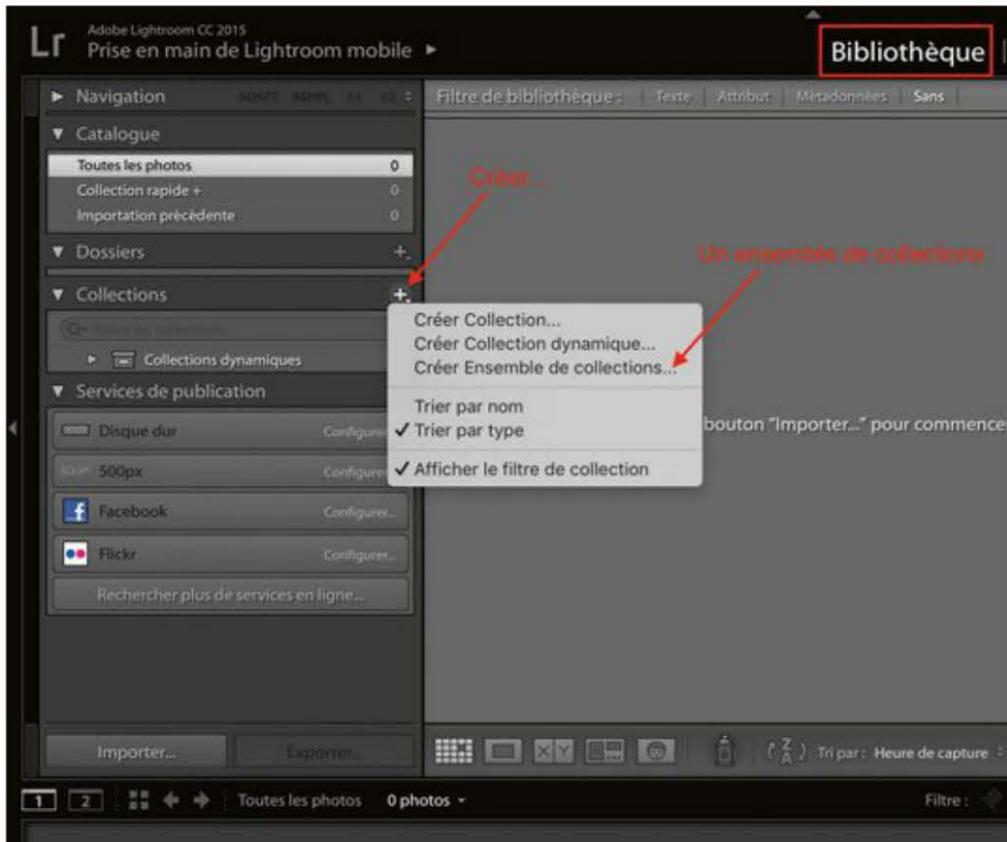
Pourquoi ce nom de collection commence-t-il par un « @ » ?

Lightroom affiche les collections dans l'ordre alphabétique. Si j'avais nommé ma collection « Workflow », elle serait affichée à la suite de toutes mes autres collections. À chaque fois que je voudrais l'utiliser, il me faudrait les faire toutes défiler, ce qui n'est pas très pratique. En ajoutant un caractère spécial devant le nom, elle se retrouve classée avant les collections qui commencent par un « A », tout en haut de la liste donc. C'est une petite astuce bien pratique, vous le constaterez à l'usage.

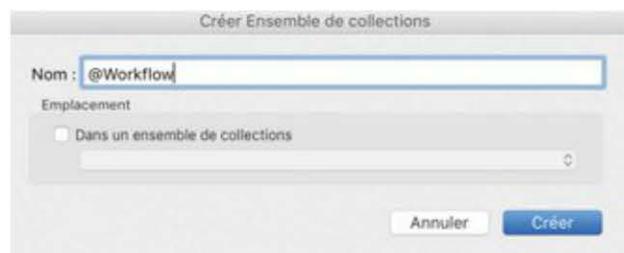
1. Vérifiez que vous êtes bien dans le module Bibliothèque en cliquant sur l'onglet du même nom dans le panneau supérieur de l'interface.



2. Dans le panneau latéral de gauche doit figurer un élément intitulé « Collections ». Sinon, cliquez droit dans le panneau latéral et activez cet élément en cliquant sur son nom dans le menu qui apparaît.
3. À droite du titre « Collections », vous trouverez un bouton « + » : cliquez dessus, puis sur « Créer Ensemble de collections ».



4. Lorsque la fenêtre s'ouvre, entrez « @Workflow » dans le champ de formulaire Nom. Vérifiez que la case « Dans un ensemble de collections » n'est pas cochée, puis cliquez sur le bouton Créer.



Nous allons pouvoir maintenant nous occuper des collections.

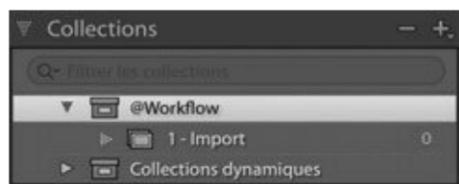
Création des collections de gestion du flux de travail

Créer une nouvelle collection est aussi facile que de créer un ensemble de collections.

1. Cliquez sur le bouton « + » en face du titre « Collections », puis choisissez « Créer collection ».



2. Une nouvelle fenêtre s'affiche. Dans le champ intitulé « Nom », entrez « 1 - Import ».
3. Vérifiez que la case « Dans un ensemble de collections » est cochée et que l'ensemble de collections « @Workflow » est sélectionné, dans le menu déroulant juste en dessous.



4. Vérifiez que la case « Définir comme collection cible » n'est pas cochée, puis cliquez sur le bouton Créer. La collection doit apparaître sous l'ensemble de collections « @Workflow », dans le panneau latéral gauche.

Répétez ces étapes, en gardant à chaque fois exactement les mêmes options, seul le nom de la collection changera :

- « 2 - Sélectionnées » ;
- « 3 - En cours » ;
- « 4 - Pour publication » ;
- « 5 - À archiver ».

Le chiffre devant le nom de chaque collection permet de les afficher dans l'ordre dans lequel vous les utiliserez.

Il nous reste une dernière collection dynamique à créer et nous pourrons importer les premières photos.

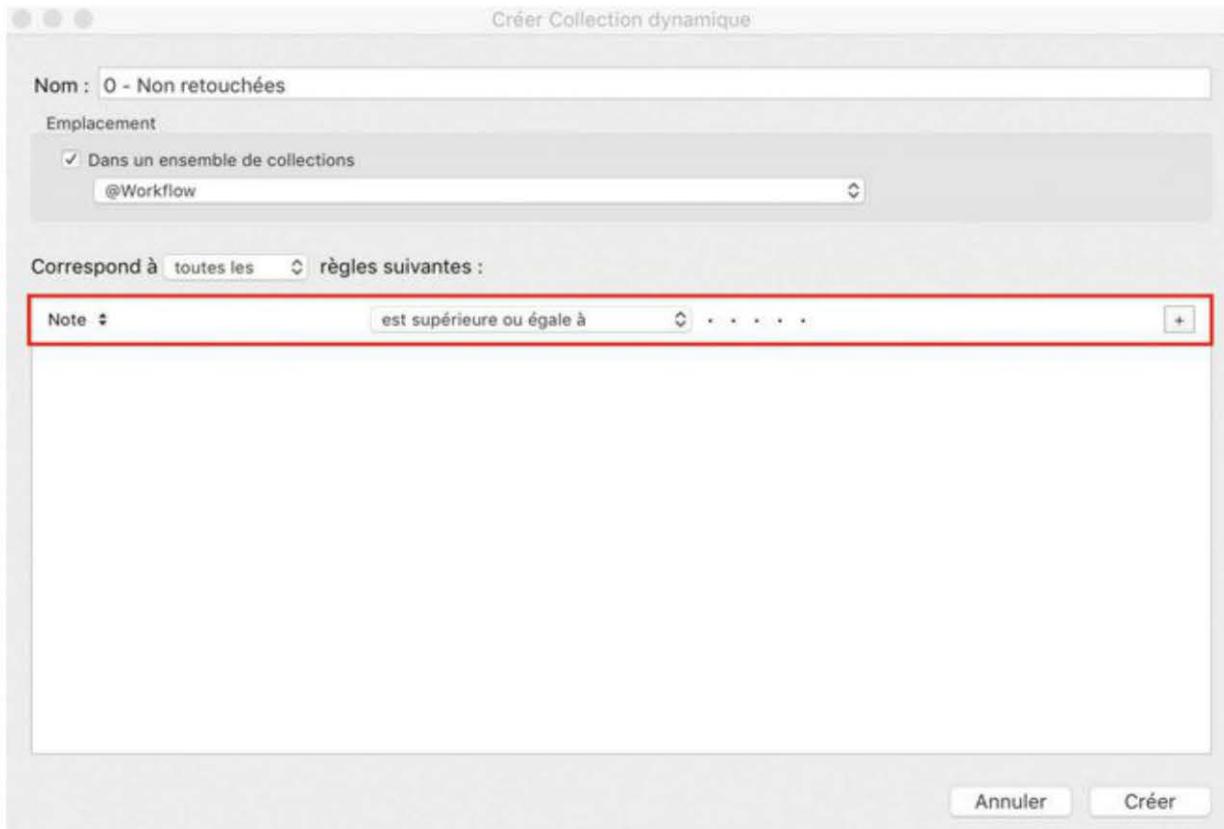
Création de la collection dynamique « 0 - Non retouchées »

Une collection dynamique est une collection qui regroupe automatiquement des photos selon des critères que vous définissez. Nous allons en créer une et la paramétrer de façon à rassembler les photos qui n'ont pas encore été retouchées.

1. Comme pour une collection classique, cliquez sur le bouton « + » à côté du titre « Collections » du panneau latéral gauche de Lightroom.
2. Cliquez sur « Créer collection dynamique... ».
3. Dans le champ de formulaire Nom, entrez « 0 - Non retouchées ».
4. Cochez la case « Dans un ensemble de collections » et sélectionnez l'ensemble de collections « @Workflow » dans le menu déroulant en dessous.
5. Encore en dessous, vérifiez que « Correspond à » est bien sur « Toutes les règles suivantes ».

Il reste à créer les règles de filtrage pour que la collection n'affiche que les photos qui nous intéressent. C'est ce que nous allons faire dans la zone blanche qui se trouve en dessous des options que nous venons de voir. Chaque ligne affichée dans cet espace correspond à une règle de filtrage. Par défaut, un filtre est déjà paramétré lorsque

vous créez une collection dynamique ; c'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran suivante.



Modifions cette règle pour qu'elle nous serve à sélectionner les photos non retouchées.

1. Cliquez sur le mot « Note » en début de ligne. Un menu apparaît.
2. Dans ce menu, sélectionnez « Développer », puis « Présente des réglages ».
3. Dans le menu déroulant qui apparaît à droite, sélectionnez « est faux ».

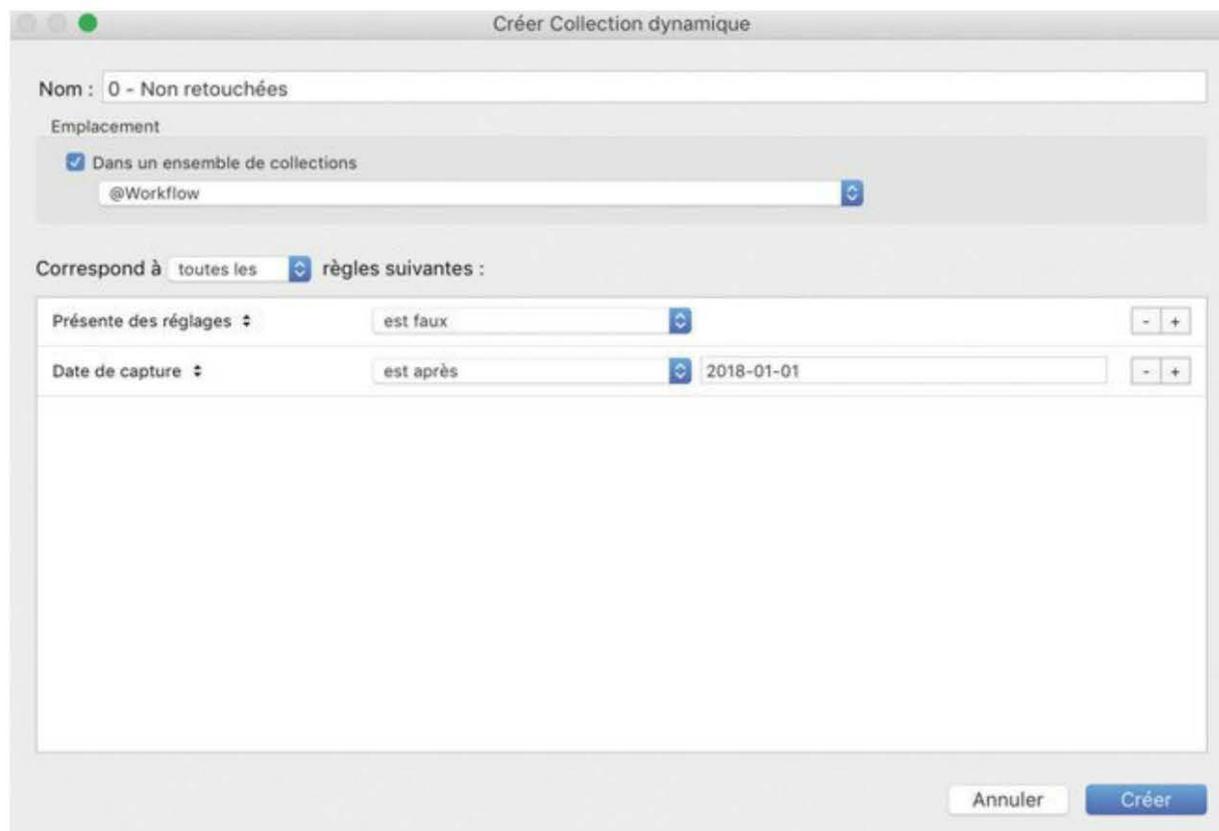
Nous venons de créer notre première règle de filtrage. Nous allons maintenant lui en ajouter une seconde. Pour ce faire, il faut cliquer sur le bouton « + » qui se trouve complètement à droite de la première ligne.



Une seconde ligne apparaît.

1. Cliquez sur « Note » pour sélectionner le type de filtre.

2. Choisissez Date>Date de capture.
3. Dans le menu qui apparaît à droite, sélectionnez « est après ».
4. Dans le champ de formulaire à droite de la ligne, entrez « 2018-01-01 » pour le 1^{er} janvier 2018.



Cette seconde règle est optionnelle. Elle permet de limiter l’affichage des photos en évitant celles qui sont trop vieilles. Vous êtes libre de changer la date selon vos besoins ou de ne pas choisir de date du tout. Mais d’expérience, il est rare que l’on ait à revenir sur des photos qui datent de plus d’un an, cette règle permet donc de ne pas encombrer cette collection avec des milliers de fichiers.

Vous n’avez plus qu’à cliquer sur le bouton Créer. La collection dynamique apparaîtra dans l’ensemble de collections « @Workflow ».

Importer ses photos

Si vous venez d’installer Lightroom, vous allez vite vous apercevoir qu’il ne contient aucune photo. Même si vous en avez sur votre ordinateur, Lightroom ne sait pas qu’elles existent, vous devez lui indiquer leur emplacement. Elles seront alors ajoutées au catalogue et apparaîtront dans l’interface du logiciel.

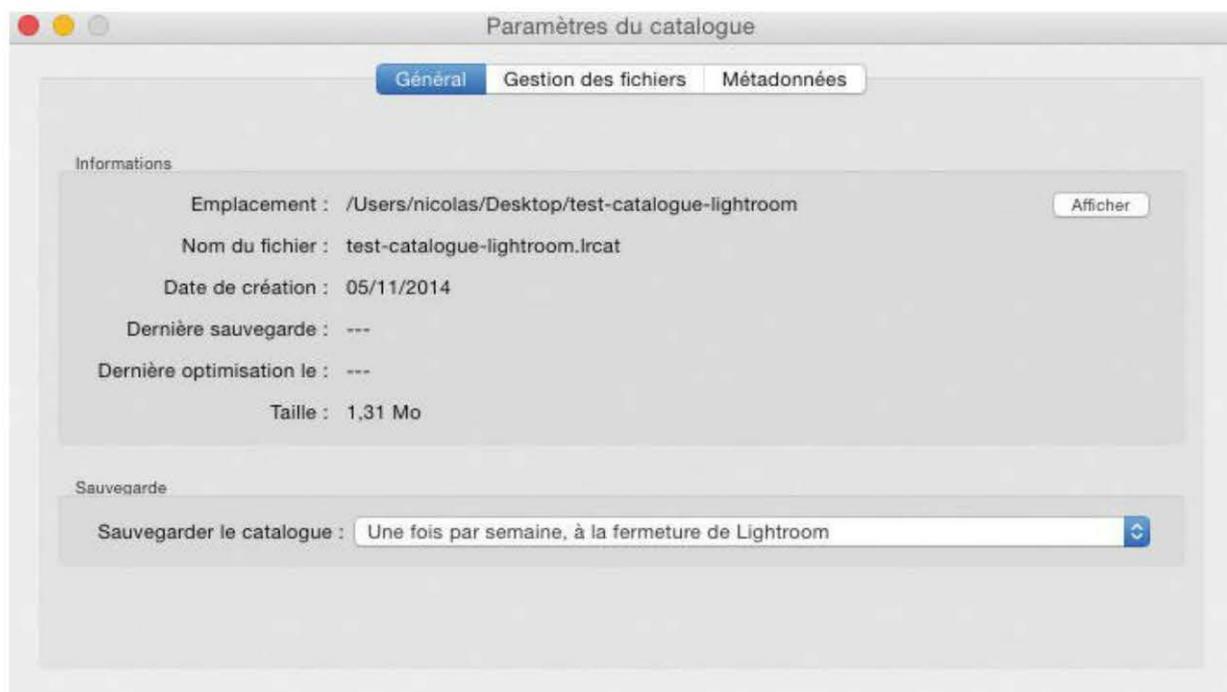
Précision sur le catalogue Lightroom

Le catalogue Lightroom est un dossier situé sur votre disque dur. Il est géré par le logiciel. Dans le catalogue, Lightroom stocke vos préférences, les tags (mots-clés), les ajustements que vous faites sur les images, les aperçus de vos photos ou encore le chemin d'accès des dossiers où elles sont stockées.

Le catalogue de Lightroom n'a rien à voir avec vos dossiers photos, ce sont deux choses complètement différentes. En effet, vos images ne sont pas stockées dans le catalogue : lorsque vous « importez » une photo dans Lightroom (terminologie d'Adobe un peu équivoque), elle ne sera pas déplacée dans la bibliothèque de Lightroom mais restera à son emplacement initial ; c'est seulement son chemin d'accès qui sera enregistré dans le catalogue, avec un aperçu.

Pour savoir où se situe le catalogue de Lightroom sur votre ordinateur, vous pouvez vous rendre dans le menu Lightroom>Paramètres du catalogue>Général>Emplacement (Mac) ou Édition>Paramètres du catalogue>Général>Emplacement (Windows).

Vous n'aurez jamais à toucher à quoi que ce soit dans ce dossier, mais savoir où il se trouve est important pour vos sauvegardes.



Étape préalable : définir l'endroit où vous stockerez vos fichiers images

Avant de penser « importation dans Lightroom », le meilleur conseil que je puisse vous donner est de choisir un emplacement unique où rassembler tous vos fichiers images. Créez un dossier, peu importe son nom – le mien s'appelle « Lightroom Local Photos » – et placez-le là où vous avez suffisamment d'espace disque pour le stockage des fichiers : ce peut être sur le disque dur principal de votre ordinateur, dans votre dossier « Mes documents », sur un disque secondaire, etc. Quel que soit cet emplace-

ment, le tout est d'avoir assez d'espace disponible. Toutes vos photos seront en effet stockées dans ce dossier et organisées dans des sous-dossiers.

Nous reviendrons en détail sur le fonctionnement des dossiers dans le chapitre 3, pour l'instant, créez simplement ce dossier en passant par votre explorateur de fichiers habituel.

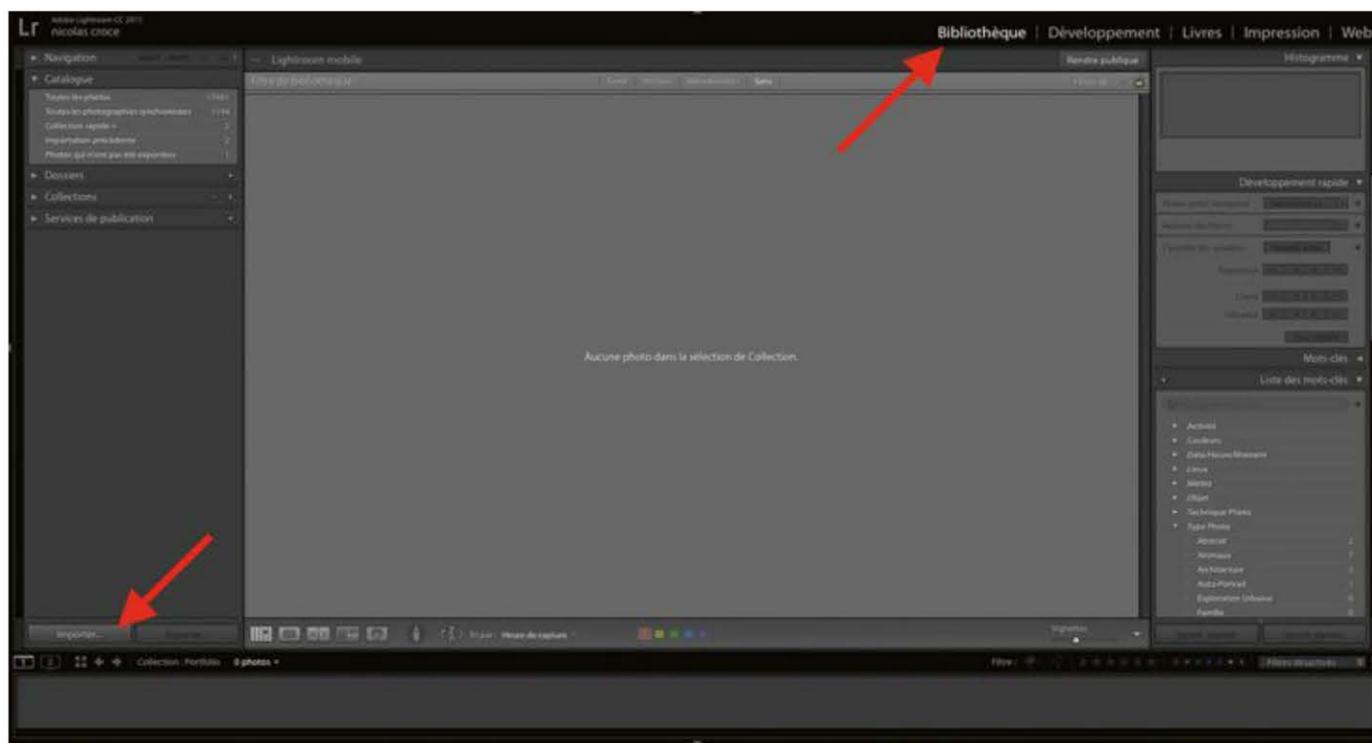
Vous allez ensuite pouvoir passer à l'importation des images dans Lightroom, lequel sait gérer trois cas de figure :

- l'importation de photos depuis un appareil photo ou une carte mémoire (importation des fichiers images sur l'ordinateur depuis Lightroom et importation de leur information d'emplacement dans le catalogue Lightroom) ;
- l'ajout de photos déjà présentes sur votre disque dur à Lightroom (ajout de leur information d'emplacement au catalogue) ;
- la capture en mode Connecté, *tethered capture* en anglais (voir page 16).

Voyons maintenant les deux premiers cas de figure, le troisième sera ensuite traité plus longuement.

Importation des photos depuis une carte mémoire

Lorsque vous connectez une carte mémoire à votre ordinateur, Lightroom détecte sa présence et ouvre automatiquement la fenêtre d'importation. Sinon, cliquez sur le bouton Importer en bas à gauche de la fenêtre (lorsque vous êtes dans le module Bibliothèque) pour ouvrir la fenêtre d'importation.



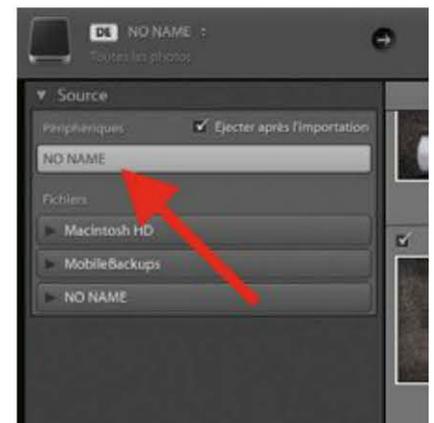
Cette fenêtre se compose de trois colonnes bien distinctes :

- la zone de gauche affiche tout ce qui concerne la source des photos que vous voulez importer ;
- la zone centrale vous permet de sélectionner les photos à importer et la façon dont va se faire l'importation ;
- la zone de droite vous permet de définir l'emplacement final de chaque image.

Dans notre cas, nous voulons récupérer les photos de notre carte mémoire, sélectionner celles que nous voulons importer et les copier sur notre disque dur pour pouvoir ensuite les gérer et les retoucher depuis Lightroom. Voici la procédure à suivre.

Sélectionnez la source de vos images

Dans la colonne de gauche, vous devez voir apparaître une liste de périphériques et de dossiers. Sélectionnez l'emplacement correspondant à votre carte mémoire ou à votre boîtier. Les photos enregistrées sur votre carte apparaîtront alors dans la zone centrale de la fenêtre d'importation.



Décidez comment faire l'importation

En haut de la zone centrale de la fenêtre d'importation, un menu propose plusieurs options de copie :

- « **Copier au format DNG** » : vos photos seront converties au format DNG puis copiées de la carte à l'ordinateur et ensuite ajoutées au catalogue Lightroom (rappelez-le une dernière fois : c'est le lien de leur emplacement sur l'ordinateur qui sera ajouté au catalogue, pas les fichiers images). Une copie sera toujours disponible sur votre carte mémoire après l'importation ;
- **Copier** : vos photos seront copiées sur votre ordinateur et ensuite ajoutées au catalogue Lightroom. Une copie sera toujours disponible sur votre carte mémoire après l'importation ;
- les options **Déplacer** et **Ajouter** sont normalement désactivées lorsque vous faites une importation depuis une carte mémoire. Nous verrons leur utilité dans la section suivante, à propos de l'importation d'images déjà présentes sur l'ordinateur.

Sélectionnez l'option Copier.

Choisissez la destination de votre importation

Passons maintenant à la colonne de droite, qui permet de décider où seront stockées les photos après l'importation et de leur appliquer éventuellement certains réglages.

Le panneau « Gestion des fichiers »

« **Créer les aperçus** ». Cette option permet de définir la qualité des aperçus qui seront générés par Lightroom lors de l'importation des images. Ces aperçus seront ensuite

utilisés lorsque vous parcourrez vos photos dans la bibliothèque de Lightroom. Les choix disponibles sont :

- **Minimum** : un fichier de très petite taille sera créé, il correspond à l’affichage mosaïque de Lightroom ;
- « **Fichier annexe incorporé** » : l’aperçu JPEG créé par votre appareil photo sera utilisé dans Lightroom ;
- **Standard** : un aperçu de plus grande taille sera généré, correspondant à un affichage en mode Loupe ;
- **1:1** : aperçu de votre image en taille réelle.

Si vous choisissez l’option Minimum, le temps d’importation ainsi que la taille de votre bibliothèque Lightroom seront réduits. Mais à chaque fois que vous allez agrandir une photo dans la bibliothèque, il faudra quelques secondes à Lightroom pour l’afficher – le temps pour lui de créer l’aperçu. Avec l’option Standard, l’importation sera un peu plus longue et l’espace disque utilisé un peu plus important. En revanche, quand vous afficherez vos photos, l’opération sera quasi instantanée, sauf quand vous zoomerez à 100 %. Avec l’option 1:1, l’importation sera longue et l’espace disque utilisé important. D’expérience, je vous conseille de toujours utiliser le format d’aperçu Standard. Je trouve que c’est le meilleur compromis.

« **Créer des aperçus dynamiques** ». Les aperçus dynamiques sont intéressants surtout si vous utilisez un disque dur externe pour stocker vos photos, car ils vous permettent d’y accéder en mode *offline* : même si le fichier original est sur un disque dur qui n’est pas connecté à votre ordinateur – lorsque vous êtes en déplacement, par exemple –, vous pourrez tout de même afficher ou modifier vos images.

« **Ne pas importer les éventuels doublons** ». Inutile que je m’étende sur cette option, vous aurez compris à quoi elle sert !

« **Créer une seconde copie sur** ». Cette option permet, lors de l’importation, de créer automatiquement une seconde copie de toutes les images dans un emplacement de sauvegarde – un disque dur externe, par exemple. Indiquez simplement cet emplacement en cliquant sur le chemin d’accès affiché sous l’option.

Attention

Je n’utilise jamais l’option « Créer une seconde copie sur », car je préfère avoir toutes mes photos rassemblées à un seul endroit et ensuite mettre en place un système de sauvegarde fiable et efficace. D’autant plus que beaucoup des photos que j’importe dans Lightroom sont destinées à partir à la poubelle, car elles sont ratées ou peu intéressantes. En revanche, j’attends toujours d’avoir sauvegardé mes images avant de formater ma carte mémoire ; j’ai ainsi à tout moment une seconde copie des images au cas où quelque chose se passerait mal.

Le panneau « Renommer le fichier »

Ce panneau permet de renommer les photos lors de l'importation. Pour l'activer, cochez la case « Renommer les fichiers », puis choisissez parmi les modèles proposés un format qui vous convient. Vous pouvez même créer un format personnalisé si vous le souhaitez.

Le panneau « Appliquer pendant l'importation »

- **« Param. Développement ».** Vous pouvez ici appliquer des préréglages de développement (aussi appelés « presets ») à vos photos, par exemple, les convertir toutes à la volée en noir et blanc. Vous découvrirez en progressant dans votre pratique l'utilité de ces préréglages. (Je ne vais pas détailler cette fonction ici, nous y reviendrons dans le chapitre 2.)
- **Métadonnées.** L'option Métadonnées est très utile pour attacher des informations de copyright à vos photos. Pour définir ces dernières, cliquez sur « Nouveau » dans le menu déroulant. Remplissez vos informations dans les panneaux « Copyright IPTC » et « Créateur IPTC ». Tout en haut de la fenêtre, donnez un nom à votre paramètre (par exemple votre propre nom), puis cliquez sur « Créer », tout en bas. Vous pourrez ainsi appliquer simplement vos informations de copyright à toutes vos photos, et ce, à chaque importation.
- **Mots-clés.** Cette zone de texte permet d'ajouter des mots-clés aux photos que vous importez. Séparez simplement les différents mots-clés par des virgules, ils seront ajoutés lors de l'importation. Attention, soyez assez généraliste lorsque vous attribuez des mots-clés : ils doivent s'appliquer à toutes les images que vous importez. Vous pourrez par la suite en ajouter des plus spécifiques à chaque image.

Le panneau Destination

Le panneau Destination permet de gérer l'emplacement final des photos.

- En bas du panneau, vous pouvez sélectionner le dossier que vous venez de créer pour contenir l'ensemble de vos photos (« Lightroom Local Photos »).
- L'option « Dans le sous-dossier » permet de créer un nouveau sous-dossier à l'intérieur du dossier principal.
- Dans « Organiser », laissez cochée l'option par défaut « Dans un dossier ».

Avec ces réglages, vos photos seront stockées dans votre dossier « Lightroom Local Photos », dans un sous-dossier qui portera le nom que vous venez de lui choisir.

Finalisez l'importation des photos

Il ne vous reste plus qu'à sélectionner les photos à importer, dans la zone centrale de la fenêtre d'importation. Vous pouvez cocher ou décocher les photos une à une. En maintenant les touches Maj ou Ctrl enfoncées lors du clic, vous pouvez en sélectionner plusieurs à la fois (voire toutes), puis les sélectionner ou désélectionner en cliquant simplement sur la case de l'une d'entre elles.

Différentes options de présentation et de tri sont à votre disposition sous les images. Elles vous permettront de visualiser plus facilement les photos que vous voulez inclure ou exclure de votre importation. Dans la majorité des cas, j'importe toutes les photos qui se trouvent sur ma carte mémoire, sans distinction. Si besoin, je fais ensuite le tri directement dans la bibliothèque de Lightroom.

Une fois que vous avez terminé, cliquez sur le bouton Importer, en bas à droite. Les photos importées apparaîtront dans votre bibliothèque Lightroom. En haut à gauche de votre écran, vous pouvez suivre l'avancement de l'importation et éventuellement l'interrompre en cas de besoin.

Importation de photos déjà présentes sur votre ordinateur

Importer dans Lightroom des photos déjà présentes sur votre ordinateur ressemble beaucoup à l'importation depuis une carte mémoire. Si vos photos sont déjà rangées et regroupées dans des dossiers, le plus simple est de déplacer ces derniers dans celui que vous avez créé avant de lancer l'importation (« Lightroom Local Photos »).

Ouvrez ensuite la fenêtre d'importation de Lightroom (bouton Importer, en bas à gauche, dans le module Bibliothèque). Dans « Source » (colonne de gauche), sélectionnez le dossier qui contient les photos à importer. Dans la partie du haut, cette fois-ci tous les choix sont actifs :

- « **Copier au format DNG** » et **Copier** (options vues plus haut au sujet de l'importation depuis une carte mémoire) ;
- **Déplacer**, qui vous permettra de déplacer vos photos à l'endroit choisi pour la destination – contrairement à Copier, la commande Déplacer supprime les photos de la source pendant l'importation ;
- **Ajouter**, qui ne touchera pas à l'emplacement de vos fichiers, mais ajoutera vos photos à la bibliothèque Lightroom.

Lors de l'importation de photos depuis le disque dur, vous choisirez soit la commande Déplacer, soit la commande Ajouter :

- si vos photos sont déjà triées dans des dossiers et que vous déplacez ces dossiers dans celui qui stocke toutes vos photos (« Lightroom Local Photos »), choisissez « Ajouter » : vos photos étant déjà au bon endroit, Lightroom se contentera de les ajouter à son catalogue sans toucher aux fichiers originaux ;
- si vos photos ne sont pas triées et se trouvent sur votre bureau, par exemple, choisissez « Déplacer » : elles seront alors déplacées dans le dossier qui contient toutes vos photos et supprimées de votre bureau.

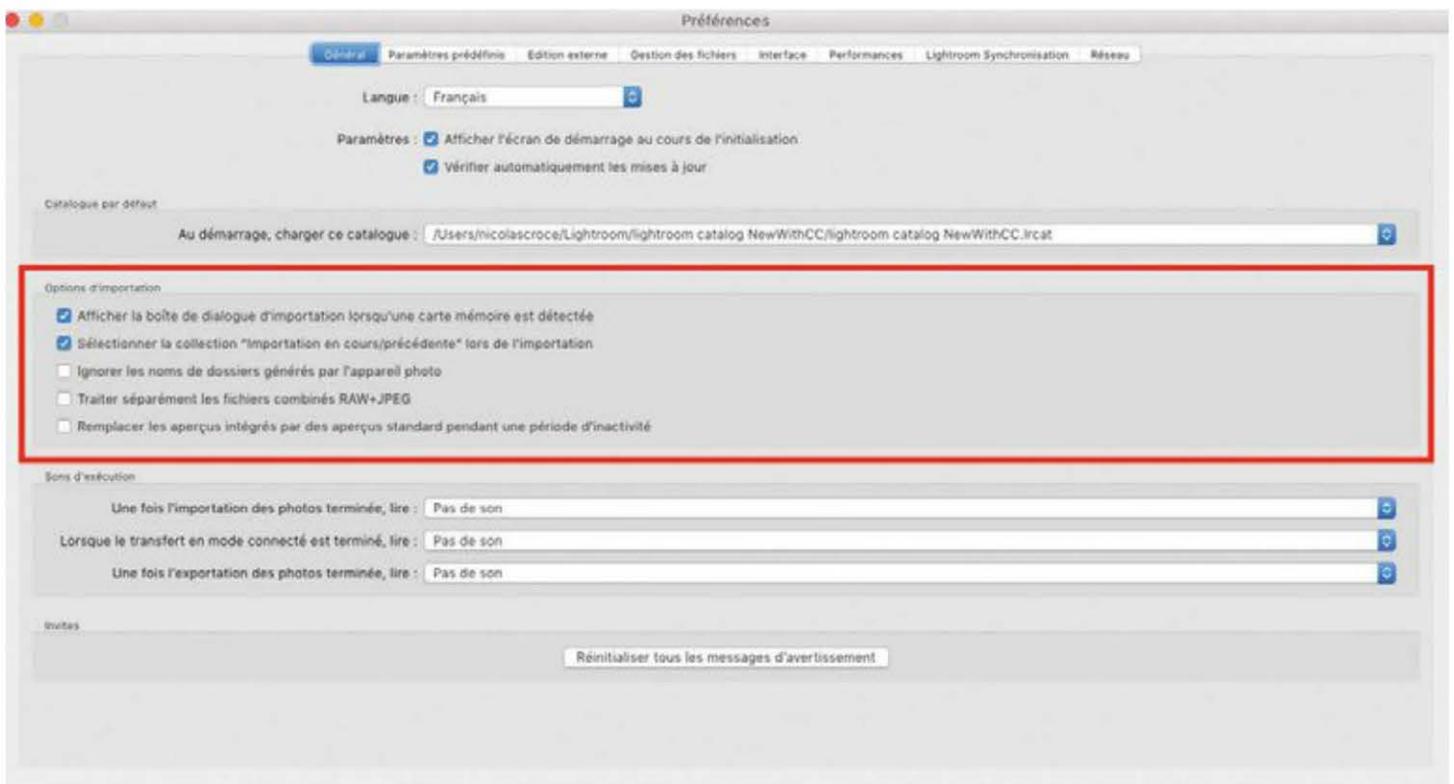
Vous pouvez ensuite modifier les paramètres de votre importation dans la colonne de droite de la fenêtre d'importation. Les options sont les mêmes que pour l'importation depuis une carte mémoire, je ne reviens donc pas dessus. Juste un détail cependant : si vous utilisez la commande Ajouter, certains panneaux ne seront pas disponibles

(« Renommer le fichier », Destination, etc.) – en effet, les fichiers originaux de vos photos ne seront pas modifiés, ils seront simplement ajoutés au catalogue de Lightroom.

Finalisez la sélection de vos photos sur la partie centrale de la fenêtre d'importation et validez avec le bouton Importer, en bas à droite.

Préférences d'importation de Lightroom

Un dernier point concernant l'importation de photos dans Lightroom : les Préférences d'importation. Pour gérer ces Préférences, allez dans Lightroom>Préférences>Général>Options d'importation. Je pense que la description des options est assez parlante pour que vous compreniez de quoi il s'agit.



L'avant-dernière option est peut-être un peu plus compliquée à comprendre si vous n'avez pas l'habitude de travailler en RAW.

Vous pouvez paramétrer votre appareil pour enregistrer à chaque prise de vue une photo au format RAW et une photo au format JPEG. Lorsque Lightroom importe ce type d'image RAW+JPEG, les deux fichiers sont copiés sur votre ordinateur. Si vous cochez la case « Traiter séparément les fichiers combinés RAW+JPEG », vous verrez apparaître les deux versions des photos, côte à côte, dans Lightroom ; si l'option est décochée, seule la version RAW sera visible, mais les deux versions seront de toute façon présentes sur votre disque.

Utiliser la capture en mode Connecté

La capture en mode Connecté de Lightroom (également appelée *tethered capture*, en anglais, de même que par certains photographes ou certaines revues spécialisées françaises) est particulièrement utile en studio. (Si vous ne faites jamais de photos en studio, vous pouvez sauter cette section et attaquer directement la lecture de la suivante !)

Le principe de la capture en mode Connecté est simple : branchez votre appareil photo à votre ordinateur via un câble USB, les photos que vous prenez apparaissent en temps réel sur ce dernier. Vous pouvez même piloter votre boîtier directement depuis Lightroom. Ce mode d'importation est précieux lorsque vous travaillez en studio, il vous permet de visualiser le résultat de vos prises de vue sur un écran beaucoup plus grand que celui de votre boîtier. Vous pourrez également montrer plus facilement vos clichés à votre modèle, pour lui permettre de mieux se rendre compte du rendu des images et lui faire éventuellement corriger sa pose.

Pas avec tous les boîtiers

Avant de vous plonger dans les détails de la capture en mode Connecté de Lightroom, sachez que tous les boîtiers ne sont pas supportés par cette fonctionnalité. Vous pouvez obtenir la liste des appareils compatibles sur le site d'Adobe. Mais notez que certains constructeurs proposent des modules additionnels à installer, pour rendre compatible des appareils qui ne le sont pas d'origine.

Comment démarrer une séance de capture en mode Connecté

Avant toute chose, reliez votre boîtier à votre ordinateur via un câble USB. Ensuite, dans Lightroom, allez dans Fichier>Capture en mode connecté>Démarrer la capture en mode connecté... Une nouvelle fenêtre apparaît (*voir capture ci-contre*).

- « **Nom de la session** » : le nom de la session est en fait le nom du dossier qui contiendra les photos que vous prendrez tout au long de la capture en mode Connecté. Choisissez le nom qui vous convient : date ou nom descriptif. Je préfère pour ma part utiliser le nom de mon modèle ou de l'objet que je photographie, mais si vous aimez mieux utiliser une date, faites comme bon vous semble.
- « **Scinder les photos en prises de vue** » : cette option vous permet de créer un sous-dossier (lié à la prise de vue) à l'intérieur de votre dossier principal (la session). Le nom de la prise de vue vous sera demandé une fois que vous fermerez cette fenêtre pour commencer votre séance. Cette option est utile si vous devez faire des clichés différents avec un même modèle. Si je travaille avec Nathalie par exemple, ma session s'appellera « Nathalie », et mes prises de vue pourront s'intituler « mail-
lot de bain », puis « extérieur », puis « veste rouge », puis « couple », etc. Il me

Paramètres de capture en mode connecté

Session

Nom de la session :

Scinder les photos en prises de vue

Dénomination

Echantillon : Test studio-062.DNG

Modèle :

Texte personnalisé :

Numéro de début :

Destination

Emplacement : /Utilisateurs/nicolas/Images/Lightroom Photos

Informations

Métadonnées :

Mots-clés :

sera ensuite facile de retrouver mes photos ainsi organisées par session et prises de vue, beaucoup plus que si elles étaient toutes mélangées dans un même dossier.

- **Dénomination** : c'est dans cette rubrique que vous pouvez décider comment vos photos seront nommées. Choisissez le modèle de nom qui vous convient.
- **Destination** : la destination est l'endroit sur votre disque dur dans lequel sera placé le dossier qui portera le nom de votre session et qui contiendra toutes vos photos. Si vous avez créé un dossier unique pour les rassembler, comme je vous l'ai recommandé, c'est lui que vous devez choisir ici. Le mien s'appelle « Lightroom Local Photos » : si je le sélectionne, les photos de ma séance avec Nathalie en maillot de bain se retrouveront dans Lightroom Photos>Nathalie>Maillot de bain.
- **Métadonnées** : cette option vous permet de choisir les métadonnées qui seront appliquées à toutes les photos de votre session. Elle est notamment très utile pour ajouter les informations de copyright aux images.
- **Mots-Clés** : ce champ de texte vous permet d'ajouter des mots-clés (tags) à toutes les photos que vous prendrez pendant votre séance. Séparez les différents tags par des virgules. Attention, on l'a dit, soyez assez généraliste quand vous choisissez des tags, ils doivent pouvoir s'appliquer à toutes vos photos ; vous pourrez de toute façon ajouter ou modifier les tags de chacune de vos images par la suite.

Vous n'avez plus qu'à cliquer sur le bouton OK pour démarrer votre séance de capture en mode Connecté. Si vous avez coché la case « Scinder les photos en prises de vue »,

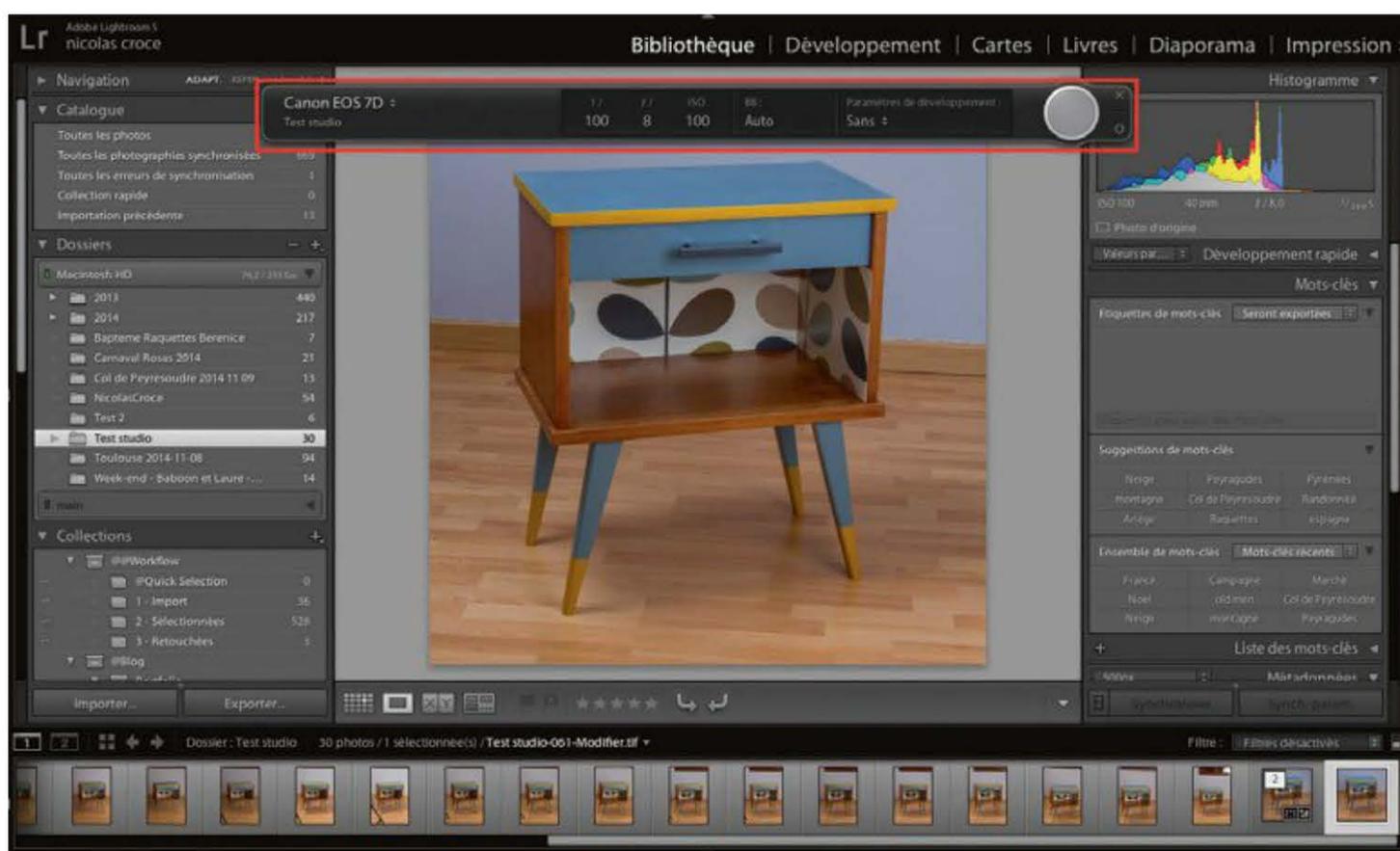
une dernière boîte de dialogue apparaît pour vous demander le nom de la prise de vue en cours.

Déroulement d'une séance de capture en mode Connecté

Quand vous commencez une séance de capture en mode Connecté, Lightroom se place automatiquement dans le dossier que vous avez défini lors de la création de la session (nous venons d'en parler). Un bandeau apparaît au-dessus de votre fenêtre habituelle, avec, dans sa partie gauche, le nom de votre appareil photo. Si vous prenez une photo avec votre boîtier, elle apparaîtra automatiquement dans Lightroom.

Remarque

Lors d'une capture en mode Connecté, vos photos ne passent pas par la carte mémoire de votre appareil ; elles sont directement stockées sur le disque dur de votre ordinateur.



- **Visualiser les réglages de votre appareil photo.** Intéressons-nous de plus près à ce bandeau. À gauche, on l'a dit, figure le nom de votre appareil photo. Juste en dessous, le nom de votre session. Dans la partie centrale, les réglages de votre boîtier : vitesse d'obturation, ouverture, ISO, balance des blancs. Ils sont modifiés en temps réel si vous changez un réglage sur l'appareil.

- **Prendre une photo depuis Lightroom.** Le gros bouton gris à droite du bandeau vous permet de déclencher, ce qui est très pratique si vous n'avez pas de télécommande : en utilisant ce bouton plutôt que le déclencheur de votre boîtier, vous éviterez de bouger et améliorerez ainsi la netteté de vos images.
- **Modifier les paramètres de la session de capture.** Si vous cliquez sur le bouton Paramètres (bouton en forme d'engrenage, en bas à droite du bandeau), vous ferez réapparaître la fenêtre de réglage que vous avez utilisé pour lancer votre session.
- **Nouvelle prise de vue au cours de votre session.** Cette astuce ne s'applique que si vous avez activé le mode « Scinder les photos en prises de vue » au démarrage de votre session de capture en mode Connecté. Si vous voulez démarrer une nouvelle prise de vue (votre modèle change de tenue, votre décor est modifié, le produit que vous photographiez est remplacé, etc.), il vous suffit d'utiliser le raccourci Cmd + Maj + T (Mac OS) ou Ctrl + Maj + T (Windows) : le nom de la nouvelle prise de vue vous sera demandé et un nouveau sous-dossier sera créé.
- **Afficher automatiquement la dernière photo prise.** Par défaut, Lightroom sélectionne et affiche la photo la plus récente dans la zone d'aperçu. Pour désactiver cette option, allez dans Fichier>Capture en mode Connecté, puis désélectionnez « Sélection d'avance automatique ».
- **Masquer/Afficher le bandeau de capture en mode Connecté.** Utilisez pour cela le raccourci Cmd + T (Mac OS) ou Ctrl + T (Windows).
- **Terminer une session de capture en mode Connecté.** Fermez le bandeau flottant ou allez dans Fichier>Capture en mode connecté>Arrêter la capture en mode connecté.

Utilisation avancée de la capture en mode Connecté

Nous n'avons pas encore abordé le menu déroulant « Paramètres de développement », situé dans le bandeau à gauche du bouton déclencheur, or il peut vous être très utile lors de vos séances studio.

Appliquer des paramètres prédéfinis (presets Lightroom).

Si vous avez créé ou importé des paramètres de développement prédéfinis (presets) dans Lightroom (voir page 86), ils doivent apparaître dans ce menu déroulant. Si vous en sélectionnez un, il sera automatiquement appliqué à toutes les photos que vous prendrez par la suite – application d'un effet sépia, par exemple. Bien sûr, et comme toujours avec Lightroom, ces préréglages ne sont pas destructifs : cela signifie que vous pourrez les modifier ou les annuler par la suite, quand vous le voudrez.

Créer des paramètres prédéfinis à la volée

Imaginez que vous soyez en cours de session, et que vous désiriez tout à coup passer vos photos en noir et blanc. Pas de problème.

1. Sélectionnez la dernière photo que vous avez prise.
2. Basculez dans le module Développement de Lightroom.
3. Convertissez votre photo en noir et blanc (voir page 59).
4. Dans le menu déroulant « Paramètres de développement » du bandeau de capture en mode Connecté, sélectionnez « comme précédemment ».
5. Prenez une nouvelle photo : magie, elle apparaît en noir et blanc !

Corriger la balance des blancs en *live* en cours de séance

Imaginons que vous réalisiez votre séance photo dans une petite pièce, vous avez peu de matériel à votre disposition et les murs sont verts. Inévitablement, votre sujet va ressortir un peu verdâtre sur les images, car la lumière se reflète sur les murs. À moins que votre thème soit « les martiens », le résultat ne va pas être terrible.

Voici comment remédier à ce problème et obtenir automatiquement une balance des blancs correcte. (Nous reviendrons en détail sur la correction de balance des blancs et la charte de gris neutre au chapitre 2.)

1. Prenez une photo avec une charte de gris neutre (voir page 49) positionnée devant votre sujet.
2. Sélectionnez-la dans Lightroom, basculez dans le module Développement et utilisez la pipette de réglage de balance des blancs pour ajuster votre balance sur la charte de gris que vous voyez dans l'image.
3. Dans le menu « Paramètres de développement » du bandeau, sélectionnez « comme précédemment ».
4. Prenez une nouvelle photo : magie, la dominante verte de votre photo a disparu !

Sélectionner des photos après l'importation

Vous savez désormais comment importer vos photos dans Lightroom ; l'étape suivante consiste à les trier. Lorsque je reviens d'une sortie photo, je dispose souvent de plusieurs dizaines voire centaines d'images ; parmi elles, beaucoup sont ratées, d'autres ne sont pas très intéressantes et d'autres encore sont simplement des tests de réglages ou de cadrage. Inutile de vous dire que je ne vais pas les garder toutes sur mon ordinateur, ni encore moins toutes les retoucher.

Avant d'utiliser Lightroom, je trouvais cette phase de tri très laborieuse, elle me prenait parfois des heures. Mais Lightroom dispose d'outils spécialement conçus pour rendre cette tâche beaucoup plus efficace. Après plusieurs années de pratique du logiciel, j'ai mis en place une méthode qui me permet de sélectionner les photos que je vais garder en seulement quelques minutes ; la voici.

Premier tri rapide, élimination des photos ratées

Une fois que toutes les photos de votre séance sont regroupées dans un dossier, sélectionnez la première et passez en mode « Plein écran » (touche F de votre clavier). Observez-la rapidement.

Si elle est ratée (flou, mauvaise mise au point, sujet coupé en deux, etc.), cliquez sur la touche X du clavier : cela va marquer la photo comme « rejetée » (elle ne sera pas supprimée de Lightroom, simplement marquée). En revanche, si la photo vous plaît et que vous pensez qu'elle peut être intéressante à exploiter, cliquez sur la flèche droite de votre clavier pour passer à la photo suivante.

Avec un peu d'entraînement, vous verrez que vous prendrez le coup de main et que vous arriverez à détecter la majorité des photos à rejeter en moins d'un quart de seconde. À ce stade, il s'agit simplement de supprimer les photos ratées ou celles qui sont vraiment inesthétiques. En cas de doute, gardez l'image et passez à la suivante.

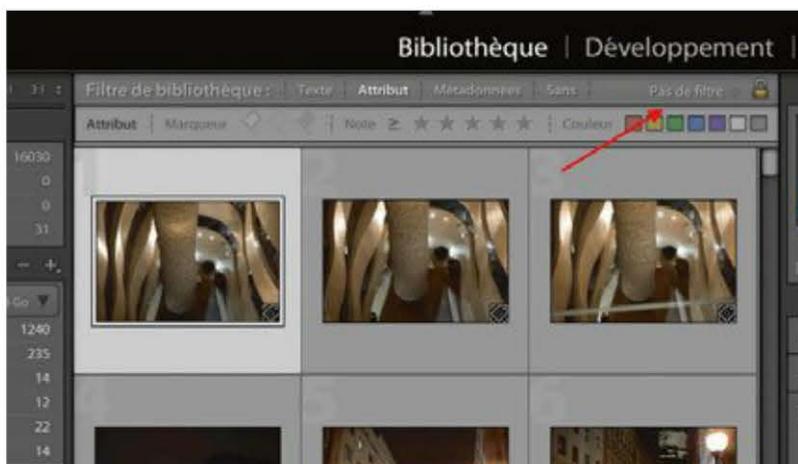
Premier tri

L'idée de ce premier tri est d'être très rapide, il ne faut pas rester plus d'une seconde ou deux sur une photo :

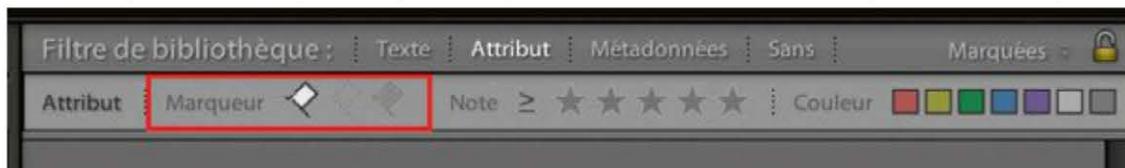
- elle est ratée : touche X ;
- elle est correcte : flèche droite, passez à la photo suivante.

Masquage des photos rejetées

Une fois le premier tri effectué, sortez du mode « Plein écran » (touche F). Toujours dans le module Bibliothèque, en haut à droite au-dessus de vos photos, vous devez voir apparaître un menu déroulant « Pas de filtre », comme le montre la capture d'écran ci-contre. Cliquez dessus, puis dans le menu qui s'affiche sélectionnez « Marquées ». Toutes vos photos devraient disparaître, mais ne vous affolez pas : elles ne sont pas supprimées, elles sont simplement masquées.



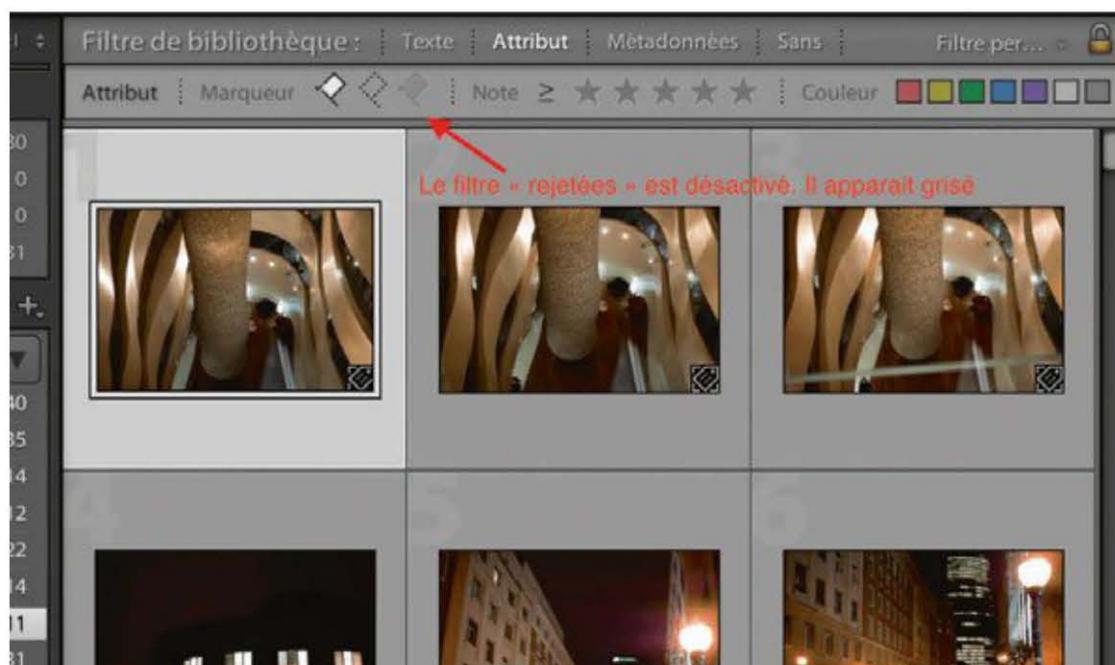
Quand vous cliquez sur ce menu, une nouvelle barre d'outils apparaît, comme le montre la capture suivante. J'ai encadré en rouge la partie qui nous intéresse : les trois drapeaux. Chaque drapeau représente un état du marqueur de vos photos :



- à gauche : photos marquées ;
- au milieu : photos neutres ;
- à droite : photos rejetées.

Lors du tri précédent, nous avons marqué comme « rejetées » les photos qui ne nous plaisaient pas. Si vous cliquez sur le drapeau de droite (photos rejetées), vous verrez toutes ces photos rejetées. Recliquez sur ce même drapeau pour désactiver le filtre.

Pour la prochaine étape, nous voulons afficher toutes les photos sauf celles que l'on a éliminées à la première étape (rejetées). Pour cela, désactivez le filtre « photos rejetées » et activez les deux autres, « photos neutres » et « photos marquées », comme sur la capture ci-dessous. Vous visualisez maintenant toutes vos photos non rejetées à la première étape.



Deuxième tri, sélection des meilleures photos

Sélectionnez la première image puis passez en mode « Plein écran » (touche F). Le deuxième tri doit être fait avec plus d'attention que le premier, l'idée étant de ne sélectionner que les photos que vous garderez et donc que vous retoucherez.

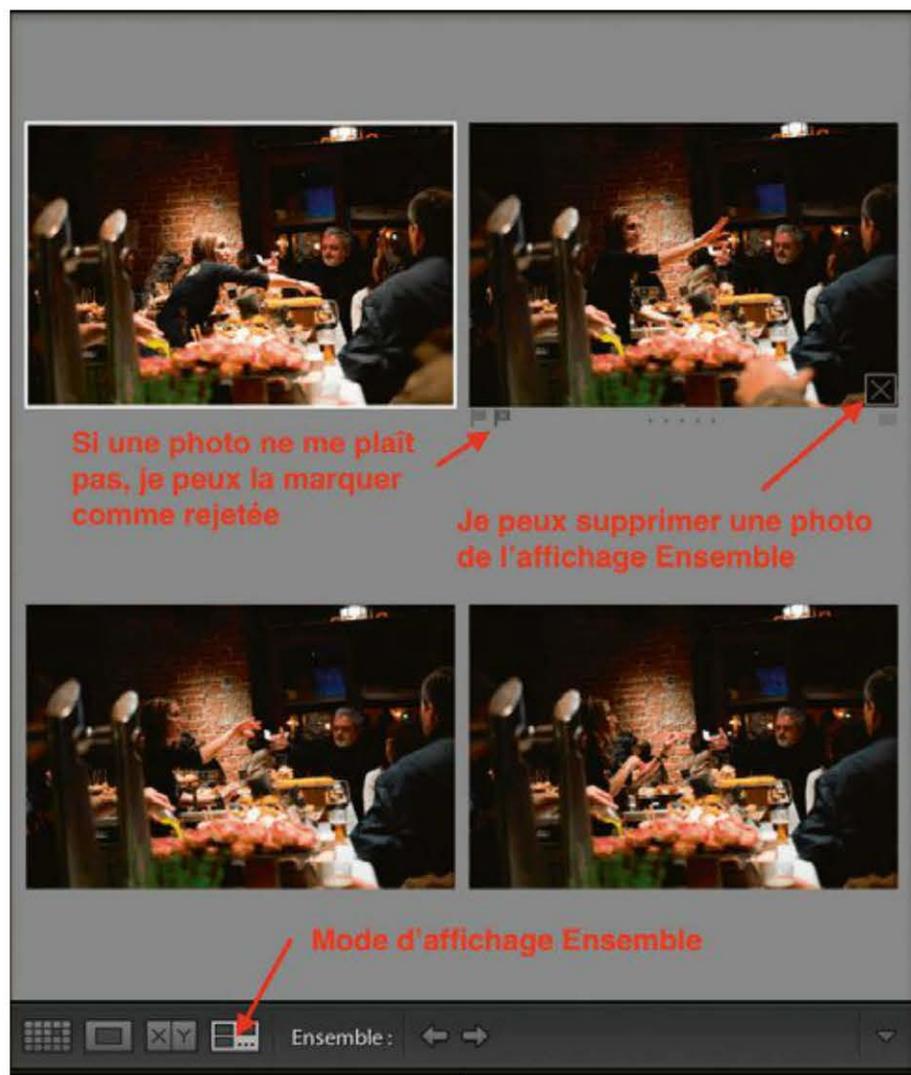
Si une photo vous plaît, appuyez sur la touche P pour la marquer comme « retenue » ; si elle ne vous plaît pas, utilisez la flèche droite du clavier pour passer à la suivante.

Soyez plus attentifs sur vos choix et ne gardez que les photos qui ont vraiment du potentiel. À cette étape, si vous avez des doutes entre deux photos qui se ressemblent beaucoup, gardez les deux ; vous les départagerez un peu plus tard. À la fin du tri, sortez du mode « Plein écran ».

Troisième tri, sélection définitive

Nous allons maintenant modifier le filtre d'affichage de notre grille de photos pour n'afficher que celles que nous venons de retenir : le drapeau le plus à gauche doit être sélectionné (photos marquées) et les deux autres désactivés (photos neutres et rejetées). À cette étape il ne devrait vous rester que peu d'images. (Pour vous donner une idée, je pense qu'en moyenne il ne me reste environ que 10 à 20 % des images d'origine à chaque fois.)

Pour ce dernier tri, regardez vos photos de près. Ne passez pas en mode « Plein écran », restez en mode Grille. Pour chacune, pensez à vérifier la netteté – vous pouvez zoomer pour l'afficher en taille réelle (touche Espace du clavier). Si plusieurs photos se ressemblent, sélectionnez-les par un clic sur la première d'entre elles, puis un Cdm + Clic (Ctrl + Clic sur Windows) sur les suivantes, et utilisez les modes d'affichage Comparaison et Ensemble pour les comparer plus facilement, comme le montre la capture suivante.



À cette étape vous devez utiliser la touche U pour marquer une photo comme « neutre » (que vous ne garderez pas) ou la touche P pour celles que vous garderez (photos marquées). Comme nous avons sélectionné un filtre qui n'affiche que les photos marquées, les photos « neutres » disparaîtront au moment où vous appuierez sur la touche U du clavier. Ne vous inquiétez pas, elles ne sont pas supprimées mais simplement masquées.

Astuce

Pour gagner du temps, vous pouvez configurer Lightroom pour qu'il passe automatiquement à la photo suivante lorsque vous marquez une photo comme « rejetée », « neutre » ou « retenue ».

Le réglage se fait dans Photo>Avance automatique. Quand l'option est activée, si vous affichez une photo et que vous la marquez comme « rejetée », la suivante s'affiche automatiquement (alors que quand l'option est désactivée, si vous marquez une photo comme « rejetée », vous devez ensuite utiliser la flèche droite du clavier pour passer à la suivante). C'est un petit détail mais qui fait gagner un peu de temps.

Que faire maintenant que j'ai sélectionné mes photos ?

Vous disposez maintenant de trois groupes de photos : celles qui sont rejetées (éliminées à la première étape), celles qui sont marquées (sélectionnées lors du deuxième et troisième tri), et les autres, « neutres », qui ne sont ni rejetées, ni marquées.

En général, voici comment je procède : je supprime immédiatement toutes les photos rejetées. Elles sont ratées ou inesthétiques, je n'en ferai jamais rien. Mais je garde les photos « neutres », au cas où j'aurais manqué un défaut sur l'une de mes photos marquées – je pourrai ainsi la remplacer.

Pour supprimer les photos que vous ne voulez pas garder, passez par le menu Édition, puis « Sélection par marqueur » et choisissez le marqueur qui vous convient (pour sélectionner les photos rejetées, par exemple : Édition>Sélection par marqueur>Rejetée). Maintenant que vous avez sélectionné les photos que vous voulez supprimer, il ne vous reste plus qu'à utiliser la combinaison de touches Cmd + Alt + Maj + Suppr (Mac) ou Ctrl + Alt + Maj + Suppr (Windows) pour supprimer les fichiers images de votre disque dur.

Pour continuer à travailler, je change l'affichage afin de ne garder que les photos marquées, je sélectionne toutes ces photos (Cmd + A sous Mac, Ctrl + A sous Windows) et je les dépose par glisser/déposer dans la collection intitulée « 2 - Sélectionnées ».

Une étude de cas pratique

Depuis le début du chapitre, nous avons créé des collections pour gérer notre flux de travail, vu comment importer des photos dans Lightroom et comment faire le tri dans ces images après leur importation.

C'est maintenant l'heure de la mise en pratique. Je vais partir d'une carte mémoire qui contient quelques photos et refaire toutes ces étapes avec vous : je vais importer mes photos, les trier et utiliser les collections que nous avons créées pour suivre l'avancée du travail. Installez-vous confortablement, tout ce que vous avez à faire est de regarder comment ça se passe !

Importation des photos

Je commence par lancer Lightroom. J'insère la carte mémoire de mon appareil photo dans le lecteur de carte de l'ordinateur : Lightroom détecte la carte et ouvre automatiquement le module d'importation. Dans la colonne de gauche de la fenêtre d'importation, la carte est déjà sélectionnée. Dans la partie centrale, toutes les photos qui se trouvent sur la carte mémoire sont affichées et déjà sélectionnées.

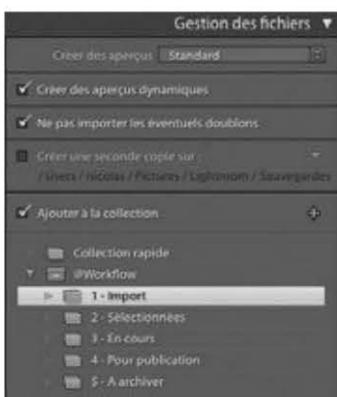


1. Dans le bandeau supérieur de la fenêtre d'importation, je sélectionne « Copier », puisque je veux que mes photos soient copiées depuis la carte vers l'ordinateur.

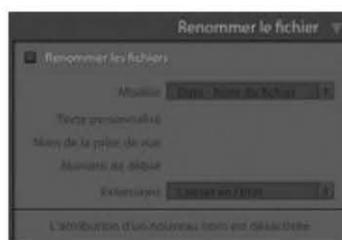


2. Je passe dans la colonne de droite, qui est celle où il y a le plus d'options, d'abord dans le panneau « Gestion des fichiers ». Je sélectionne « Standard » pour la création des aperçus, je vérifie que l'option « Créer des aperçus dynamiques » est bien cochée, ainsi que « Ne pas importer les éventuels doublons ». « Créer une seconde copie » doit rester décochée.
3. Je coche l'option « Ajouter à la collection ».

4. Dans le menu qui s'ouvre en dessous, je clique sur l'ensemble de collections « @Workflow » pour afficher les collections qu'il contient.
5. Je sélectionne la collection « 1 - Import » que nous avons créée au début de ce chapitre. À chaque fois que vous importez de nouvelles photos, vous devrez faire attention à bien les ajouter à cette collection. C'est ensuite là que vous vous rendrez pour trier vos images. Si vous oubliez, ce n'est pas grave : vous retrouverez vos photos dans la collection dynamique « 0 - Non retouchées ». Vous comprenez maintenant l'utilité de la créer !
6. Pour continuer avec les autres options d'importation, je passe dans le panneau « Renommer le fichier ». Je laisse l'option « Renommer le fichier » décochée. (Vous pouvez la cocher si vous le désirez, à vous de décider si vous préférez garder le nom du fichier attribué par votre appareil photo ou choisir un nom plus explicite.)

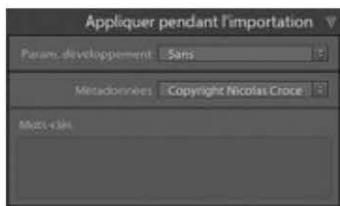


Étape 5.

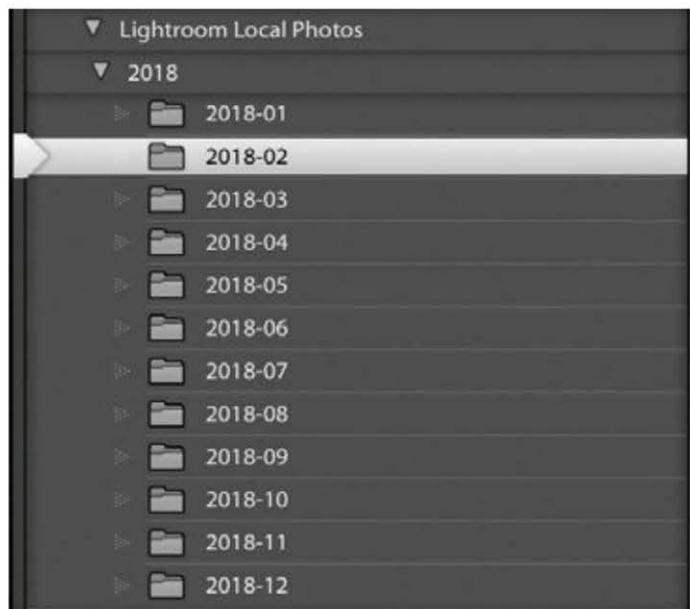


Étape 6.

7. J'ouvre ensuite le panneau « Appliquer pendant l'importation » (Apply During Import). Je vérifie qu'aucun preset n'est sélectionné (dans « Param. Développement »). Pour les métadonnées, je vérifie que mon préréglage « Copyright Nicolas Croce » est bien sélectionné – ce préréglage renseigne plusieurs métadonnées comme mon nom, mon prénom et mon adresse, au niveau des « Informations de l'auteur ».



Étape 7.



Étape 9.

8. J'ouvre le panneau Destination. Rappelez-vous, il me permet de définir à quel endroit enregistrer les photos que j'importe. Je laisse l'option « Dans le sous-dossier » décochée.
9. Dans le menu Organiser, je sélectionne « Dans un dossier ». Dans le menu déroulant qui affiche les dossiers qui se trouvent sur mon ordinateur, je sélectionne le dossier : Lightroom Local Photos>2018>2018-02 (on est en février le jour où j'écris ce chapitre).

L'organisation des photos, en bref

Je reviendrai plus en détail sur l'organisation des photos dans le chapitre 3, mais, rapidement, voici comment je fonctionne : je dispose sur mon ordinateur, on l'a dit, d'un dossier qui regroupe toutes mes photos, et que j'ai appelé « Lightroom Local Photos ». Dedans, j'ai créé un sous-dossier par année. En ce moment, j'utilise donc le dossier 2018.

À l'intérieur de ce dossier, j'ai un sous-dossier pour chaque mois de l'année : « 2018-01 », « 2018-02 », etc. Toutes mes photos sont ainsi regroupées dans un même dossier parent, ce qui facilite mes sauvegardes. Chaque année se voit attribuer un dossier, ce qui me permet d'archiver mes photos sur un disque externe en fin d'année. Si je prends beaucoup de photos et que je manque de place en cours d'année, je pourrai toujours les archiver mois par mois grâce à des sous-dossiers mensuels.

Je n'organise jamais mes photos dans des dossiers qui portent le nom d'événements (par exemple « anniversaire de mamie »), ni par lieux, ni par personnes. Tout cela, je le gère avec les collections et les tags de Lightroom. Mais encore une fois, on abordera tout cela dans le chapitre 3.

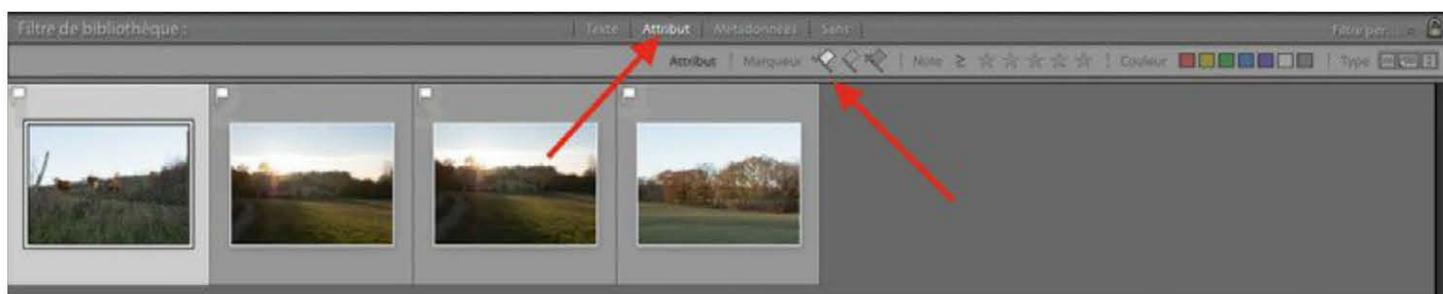
Tri des photos

Dans le module Bibliothèque de Lightroom, à gauche, j'ouvre le panneau Collections. Je constate que mes photos se trouvent bien dans ma collection « 1 - Import », comme je l'ai paramétré lors de l'importation.



Je vois également qu'elles ont été automatiquement ajoutées à la collection dynamique « 0 - non retouchées ». C'est normal, elles correspondent aux critères de recherche que nous avons paramétrés lors de sa création : « pas de retouches » et « photos prises après le 1^{er} janvier 2018 ».

1. J'ouvre la collection « 1 – Import » en cliquant sur son nom dans le panneau latéral. Dans la partie centrale de l'interface, les photos importées s'affichent. Je sélectionne la première en cliquant dessus.
2. Je passe en revue toutes les images que j'ai importées en utilisant la méthode que je vous ai expliquée à la section précédente. À la fin de ce tri, toutes les photos que je veux conserver doivent être marquées.
3. Je change le filtre d'affichage de mes collections pour que seules ces photos soient affichées : Filtre de bibliothèque>Attribut>Marqueur>Photos marquées uniquement, c'est-à-dire le petit drapeau de gauche juste au-dessus de la grille.



4. Maintenant que seules les photos que je veux garder sont affichées, je les sélectionne toutes (Cmd + A sur Mac, ou Ctrl + A sur PC), puis je les déplace par glisser/déposer dans la collection qui suit : « 2 - Sélectionnées ». Je m'assure qu'elles s'y affichent bien, puis je les supprime de la collection « 1 - Import » (je les sélectionne, clic droit sur l'une d'entre elles puis sur « Supprimer de la collection »).

Dans ma collection « 2 - Sélectionnées », je dispose maintenant de toutes les photos que je veux garder et que je dois retoucher. Lorsque je veux travailler sur une telle série de photos, je les passe dans la collection « 3 - En cours ».

1. J'ouvre la collection « 2 - Sélectionnées ».
2. Je sélectionne les photos sur lesquelles je veux travailler.
3. Je les ajoute à la collection « 3 - En cours » et je vérifie qu'elles ont bien été copiées.
4. Je supprime les photos de la collection « 2 - Sélectionnées » (Sélection des photos>Clic droit>Supprimer de la collection).

La retouche d'une série de photos peut me prendre plusieurs heures, parfois même plusieurs jours. C'est pour cette raison que j'ai créé cette collection « En cours ». Je peux ainsi reprendre plus rapidement le travail là où je l'ai laissé. Nous allons voir en détail comment retoucher les images dans le chapitre 2, je n'en parle donc pas ici, sautons cette étape et supposons que les photos sont retouchées.

1. Je sélectionne toutes les images de la collection « 3 - En cours » et les ajoute à la collection « 5 - À archiver ».
2. Toujours depuis la collection « 3 - En cours », je sélectionne les images que je veux publier sur les réseaux sociaux et je les place dans la collection « 4 - Pour publication ».
3. Je supprime toutes les photos de la collection « 3 - En cours ».

Il ne me restera plus qu'à classer et archiver les photos qui se trouvent dans la collection « 5 - À archiver », ce que nous verrons dans le chapitre 3. Les photos qui se trouvent dans la collection « 4 - Pour publication », elles, seront supprimées au fur et à mesure de leur publication sur les réseaux sociaux.

Devez-vous créer un ou plusieurs catalogues ?

Lightroom est capable de gérer plusieurs catalogues. Il y a quelques années, un catalogue d'environ 20 000 photos ralentissait le logiciel, il valait donc mieux créer plusieurs petits catalogues plutôt qu'un seul. Mais ce problème est résolu depuis longtemps et aujourd'hui, dans la majorité des cas, surtout si vous débutez, mieux vaut n'en utiliser qu'un seul.

Ceci aura trois avantages majeurs :

1. Vous pourrez lancer une recherche dans l'intégralité de votre catalogue en une seule action.
2. Vous gagnerez du temps et simplifierez votre flux de travail, ainsi que l'organisation de vos photos.
3. La synchronisation avec l'environnement Lightroom CC (dont nous parlerons au chapitre 4) sera possible – en effet, elle ne peut se faire qu'à partir d'un seul catalogue.

Le seul cas où vous verrez une différence de rapidité entre la gestion d'un gros catalogue (on parle aujourd'hui de gros catalogue à partir d'un million de photos stockées) et d'un plus petit sera au cours de son ouverture ou de sa sauvegarde – mais il ne s'agit pas là d'opérations qu'on effectue très souvent. Les recherches peuvent également être plus lentes au sein d'un gros catalogue, mais elles seront toujours plus rapides que si vous aviez à fermer et à ouvrir plusieurs catalogues pour retrouver une image !



copyright © 2018 Eyrolles.



chapitre 2

Retoucher ses photos

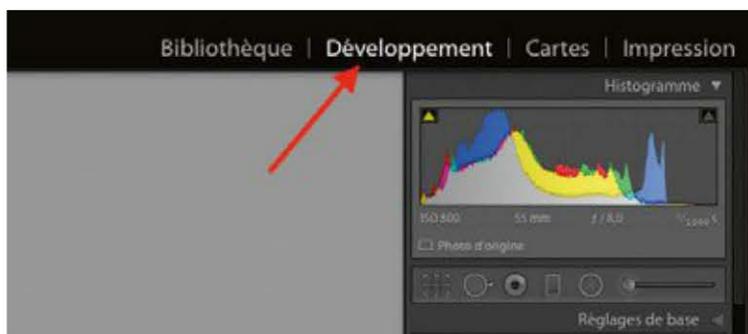
Apprendre à retoucher vos photos est essentiel pour progresser en photographie. La retouche fait partie du travail du photographe, au même titre que la prise de vue. Toutes les photos que je publie sont retouchées ; parfois, il ne s'agit que de quelques modifications, parfois les retouches sont plus complexes et plus poussées.

Dans ce chapitre, nous allons passer en revue tous les outils proposés par Lightroom pour améliorer vos photos. Nous commencerons par les outils de base – ceux que vous utiliserez pour toutes vos photos ou presque –, puis passerons aux outils plus avancés – que vous n'utiliserez pas aussi souvent mais qui vous rendront parfois d'énormes services.

Avant de commencer

Le module Développement

Pour retoucher vos photos, il vous faut aller dans le module Développement de Lightroom, en cliquant sur l'onglet du même nom, en haut à droite de l'interface.

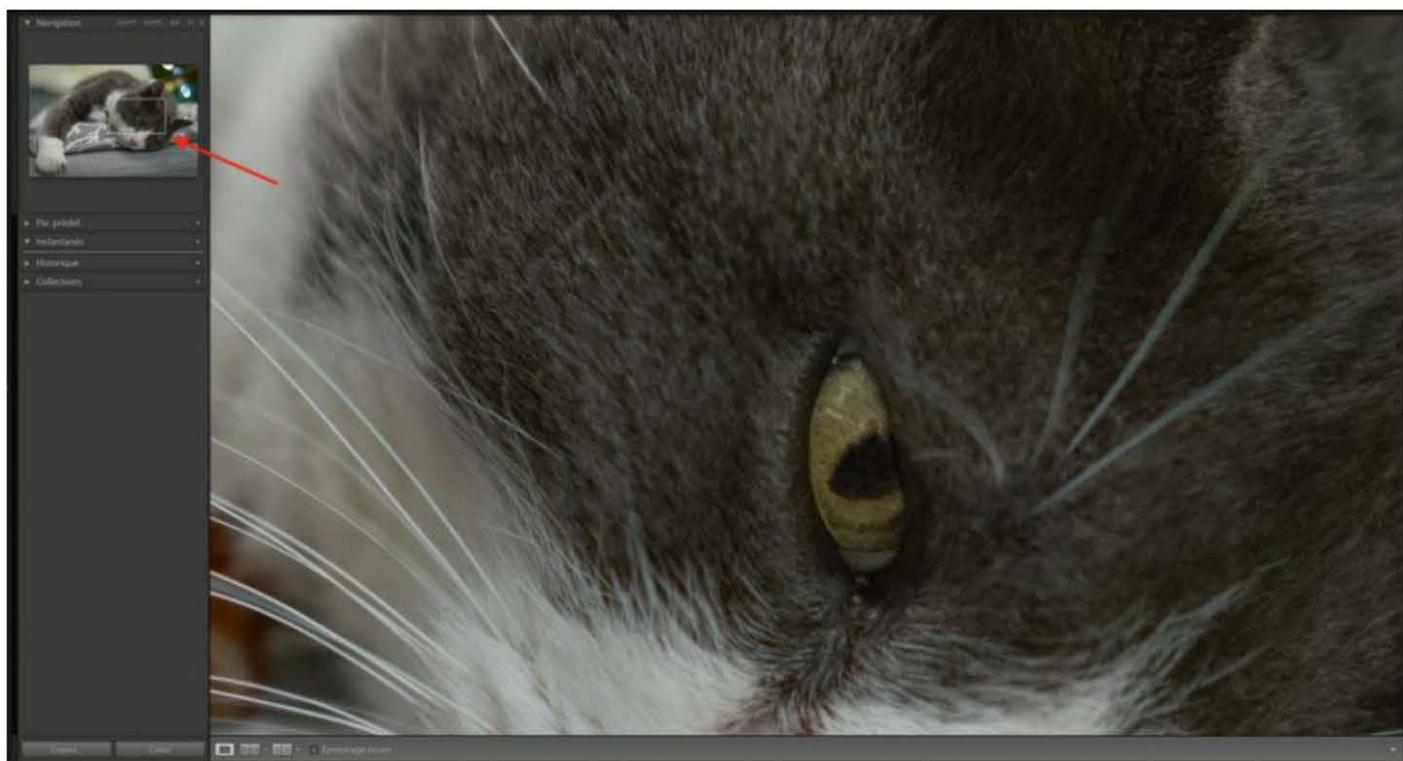


Quand vous basculez dans le module Développement, l'interface de Lightroom change :

- le panneau latéral de droite affiche les outils de retouche – nous les verrons en détail dans les sections qui suivent ;
- au centre s'affiche la photo sur laquelle vous travaillez ;
- sous cette photo apparaît la liste des images qui sont dans la collection sélectionnée. Pour changer d'image, cliquez simplement sur une photo de votre choix dans cette liste ;
- la colonne de gauche affiche différents panneaux.

Le panneau Navigation

Le panneau Navigation permet de modifier l'affichage de votre photo pendant que vous faites vos retouches. L'image sélectionnée y est toujours affichée en entier ; le



cadre blanc dessiné dessus vous permet de visualiser la zone que vous voyez dans votre espace de travail. Lorsque vous zoomez pour travailler sur un détail (en cliquant avec votre souris sur l'image affichée dans le panneau central), vous pouvez modifier l'affichage de la photo en déplaçant le cadre blanc de l'aperçu.



En haut à droite du panneau Navigation, plusieurs options vous permettent d'agir sur la façon dont s'affiche l'image dans la zone de travail principale :

- **Adapt.** : pour adapter la taille de l'image à l'espace de travail. La photo sera entièrement affichée sans qu'aucune partie ne soit masquée ;
- **Rempl.** : pour remplir entièrement l'espace de travail. Si les proportions de l'image ne correspondent pas à celles de l'espace de travail, une partie de l'image sera masquée ;
- **1:1** : pour afficher l'image en taille réelle ;
- **3:1** : pour afficher l'image en trois fois plus grand qu'elle ne l'est en réalité ;
- plusieurs autres tailles d'affichage sont à votre disposition dans menu matérialisé par deux petites flèches, complètement à droite de la liste d'options d'affichage.

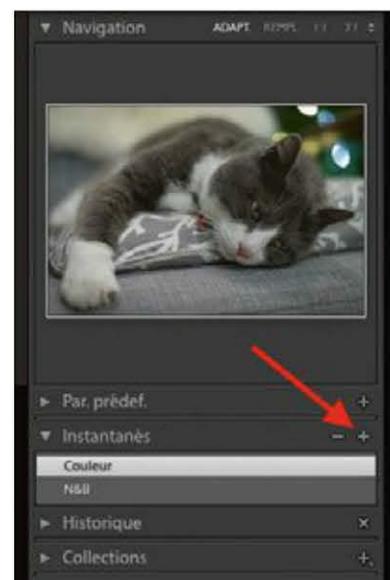
Le panneau « Par. Predef »

Le panneau « Par. Predef » affiche une liste des paramètres prédéfinis (aussi appelés « presets ») enregistrés dans Lightroom. Nous reviendrons en détail sur leur utilisation un peu plus loin (voir page 86).

Le panneau Instantanés

Les instantanés permettent de mémoriser l'état actuel du travail pour éventuellement y revenir plus tard. Un exemple pour mieux comprendre : imaginons que je travaille sur une photo en couleurs et que le résultat me plaise, mais que je me demande ce qu'elle donnerait en noir et blanc.

1. Avant de convertir l'image en noir et blanc et de la retravailler, je crée un instantané en cliquant sur le bouton « + » en face du titre du panneau.
2. Je lui donne un nom, ici « Couleur ».
3. Je convertis la photo en noir et blanc et fais quelques ajustements pour l'améliorer.



4. Je peux alors créer un second instantané que je nomme « N&B ». En cliquant sur le nom de l'instantané « Couleur », je peux revenir à la version couleur et continuer à travailler dessus si je le souhaite.

Pour supprimer un instantané, il suffit seulement de le sélectionner et d'aller cliquer sur le bouton « - ».

Le panneau Historique

Le panneau Historique affiche une liste des modifications effectuées sur une photo. En survolant une étape de l'historique, la photo affichée dans le panneau Navigation change, pour refléter l'état dans lequel elle était à cette étape-là des modifications. Cliquez simplement sur une étape de l'historique pour y retourner.

Les raccourcis clavier Cmd + Z (Ctrl + Z sur PC) et Cmd + Maj + Z (Ctrl + Maj + Z sur PC) permettent également de naviguer dans cet historique. Le premier annule la dernière modification, le second l'applique à nouveau suite à une annulation.

Le panneau Collections

Le panneau Collections est identique à celui du module Bibliothèque ; il affiche vos collections et vous permet de sélectionner celle dans laquelle vous travaillez. Vous remarquerez que les dossiers ne sont pas visibles dans le module Développement, c'est pour cette raison qu'il faut travailler avec des collections, jamais avec des dossiers, nous y reviendrons.

Retouches non destructives

Les modifications apportées à vos photos depuis Lightroom sont dites « non destructives », cela signifie que vous pouvez à tout moment revenir en arrière ou modifier un paramètre sans que la qualité de votre photo ne soit dégradée. Vous pouvez même annuler toutes les modifications apportées à une photo en cliquant sur le bouton Réinitialiser, en bas de la colonne latérale droite de Lightroom.

Ordre des modifications

Même si les retouches dans Lightroom sont non destructives, j'utilise toujours les outils dans le même ordre – non par peur de ne pas pouvoir revenir en arrière, mais pour éviter de perdre du temps pour rien.

1. Je commence par utiliser les outils des panneaux « Corrections de l'objectif » et Transformation, pour corriger les défauts de perspective et autres défauts inhérents à mon matériel.
2. Je passe ensuite à l'outil « Recadrer et redresser » pour éventuellement redresser mon image et corriger son cadre.

3. Je vérifie qu'il n'y a pas de zones trop surexposées ou sous-exposées, ni d'objets indésirables que je n'aurais pas remarqués lors de la prise de vue. Si c'est le cas, j'essaie de corriger ces défauts avant d'aller plus loin.
4. Je m'attaque enfin aux retouches proprement dites en corrigeant de façon globale la lumière et la couleur, puis je passe aux réglages locaux (qui n'agissent que sur des zones spécifiques de l'image), et enfin aux réglages « artistiques ».

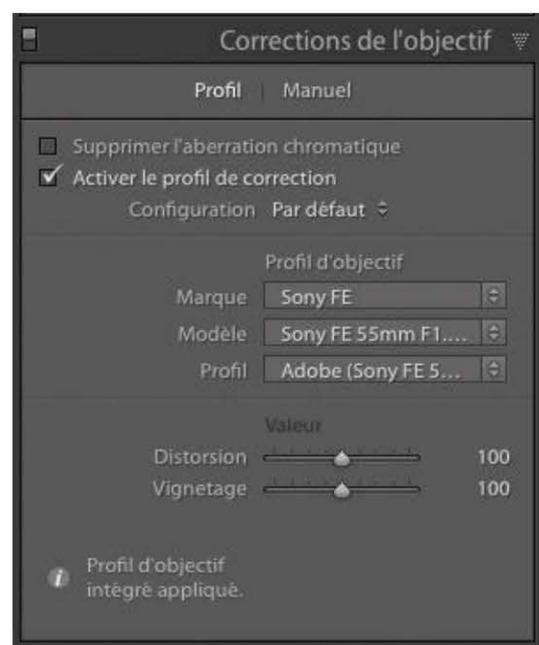
Selon cette procédure, si une photo est mal cadrée et que je ne peux pas modifier son cadre comme je le voudrais, j'arrête de m'en occuper sans perdre de temps à faire d'autres retouches. Si j'arrive à corriger le cadre mais que je m'aperçois qu'un objet indésirable qui gêne la lecture ne peut être supprimé, une fois encore je m'arrête sans plus de frais. Si j'avais en effet commencé par corriger la lumière puis les couleurs et fait d'autres ajustements avant de m'apercevoir que mon cadrage ne pouvait pas être corrigé, j'aurais perdu beaucoup de temps pour rien...

Nous allons maintenant passer en revue tous les outils de retouche de Lightroom. Je vous les présente dans l'ordre dans lequel je les utilise le plus fréquemment. Si vous découvrez Lightroom, commencez par respecter cet ordre ; avec l'expérience, vous trouverez celui qui vous convient le mieux.

Corriger les défauts de l'objectif

Activer le profil de correction

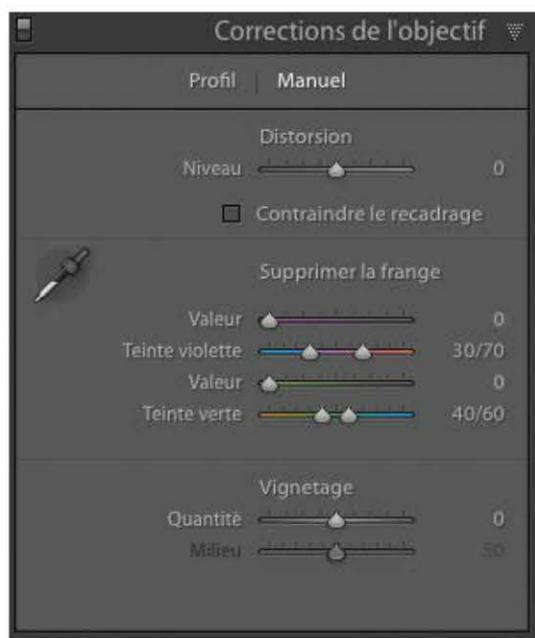
La première chose à faire lorsque vous ouvrez le panneau « Corrections de l'objectif » est de cocher la case « Activer le profil de correction ». Lightroom lit alors les informations stockées dans votre photo (EXIF) et récupère les modèles d'appareil et d'objectif que vous avez utilisés, ainsi que vos réglages de prise de vue. En fonction de ces informations, il applique automatiquement un jeu de corrections à l'image pour corriger les défauts connus de votre matériel. On appelle ces jeux de réglages « les profils de correction ». (Tous les appareils et tous les objectifs ne disposent pas de profils de correction intégrés à Lightroom. Si votre matériel est dans ce cas, cette option n'aura aucun effet sur votre image.)



Vous pouvez voir le profil de correction que Lightroom a sélectionné pour vous dans le menu déroulant Profil. Sur la capture ci-dessus, il s'agit du profil pour l'objectif Sony FE 55 mm F1.8 créé par Adobe. Vous pouvez également choisir vous-même un profil de correction.

Supprimer l'aberration chromatique

L'aberration chromatique est un défaut qui affecte les contours des objets selon la façon dont la lumière les touche. Ils apparaissent bordés de bandes de différentes couleurs (souvent visibles sur les objets photographiés à contre-jour). Si vous cochez l'option « Supprimer l'aberration chromatique », Lightroom corrigera automatiquement ce défaut.



Effectuer des corrections manuelles

L'onglet Manuel permet de corriger manuellement les imperfections provoquées par l'objectif. Vous pouvez rectifier la distorsion (déformation de l'image), supprimer les franges (aberration chromatique) et corriger le vignetage (assombrissement des angles de l'image).

Pour ma part, je ne me sers jamais de ces réglages, car tous mes objectifs disposent d'un profil de correction intégré, et le résultat de cette correction automatique me convient amplement.

Corriger les déformations de perspective

Le panneau Transformation du module Développement vous permet de corriger des déformations de perspective apparues sur vos photos. Ces dernières se manifestent par des lignes horizontales qui ne sont pas horizontales, ou des lignes verticales qui ne sont pas verticales...

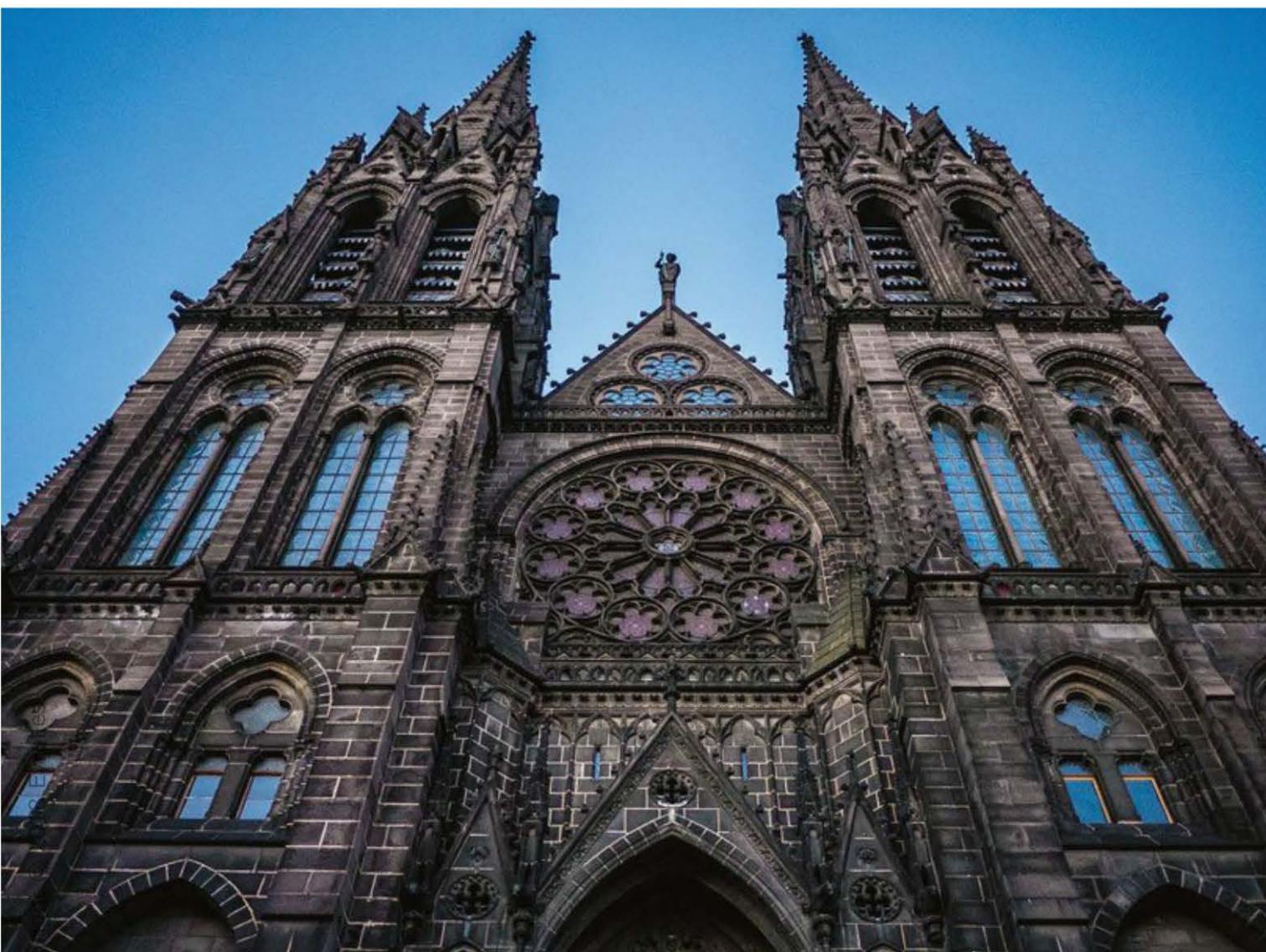
Voici un exemple pour mieux comprendre. Sur cette photo, j'ai tracé en vert des lignes verticales. En rouge, j'ai suivi des lignes qui auraient dû



être verticales, ici les façades des immeubles : elles sont un peu obliques à cause de l'utilisation d'un objectif grand-angle (24 mm). Ce genre d'objectif déforme beaucoup les lignes, surtout sur les côtés.

L'objectif est la première cause de déformation sur les photos. La seconde est la façon dont vous vous placez par rapport à votre sujet : si vous photographiez une façade d'immeuble et que vous n'êtes pas pile en face de son centre (au milieu, aussi bien verticalement qu'horizontalement), elle sera déformée sur l'image.

Pour prendre cette deuxième photo, j'étais au pied de la cathédrale de Clermont-Ferrand. On voit bien l'effet de la perspective, on a l'impression que les deux tours convergent vers le milieu du cadre. Voyons comment corriger ce type de déformation.



Le panneau Transformation

Le panneau Transformation regroupe un certain nombre d'outils pour corriger les problèmes de perspective. Le bouton Auto de l'outil Upright permet de corriger



facilement certaines déformations : lorsque vous cliquez dessus, Lightroom analyse votre photo, détecte les lignes qui devraient être horizontales ou verticales, et les redresse. Souvent, cela sera suffisant pour corriger vos photos, mais, comme toute fonction automatique, il peut lui arriver de faire des erreurs.

Voici, ci-dessous, la même photo que tout à l'heure, après que j'ai cliqué sur le bouton Auto de l'outil Upright. Vous le voyez sur la droite, les lignes verticales des façades sont maintenant quasiment verticales. (Notez que vous pouvez cliquer sur le bouton Désactivé pour revenir à votre photo originale et voir l'avant/après de cette correction.)



Les trois options présentes sur la rangée inférieure de l'outil Upright fonctionnent sur le même principe que la fonction Auto : vous cliquez sur un des boutons, Lightroom analyse votre photo et y applique des corrections.

- **Niveau** : cette fonction redresse simplement l'image, corrige le fait que vous n'avez pas tenu votre appareil bien horizontalement à la prise de vue. Elle est très pratique pour vous assurer que l'horizon est bien droit sur vos photos de paysage. Les autres déformations de l'objectif ne sont pas corrigées.

- **Vertical** : corrige les déformations dues à votre position au-dessus ou en dessous de votre sujet lors de la prise de vue. N'affecte pas les autres déformations.
- **Complet** : peut modifier tous les types de déformations, comme l'option Auto mais en un peu plus extrême. On vient de voir qu'en cliquant sur Auto les lignes verticales devenaient presque verticales ; si je clique à la place sur le bouton Complet, elles seront parfaitement verticales, comme vous pouvez le voir ci-contre. Mais alors, des zones blanches risquent d'apparaître dans les coins : en redressant complètement les déformations de perspective, Lightroom n'a pas pu faire entrer toutes les zones dans le cadre corrigé.



Contraindre le recadrage

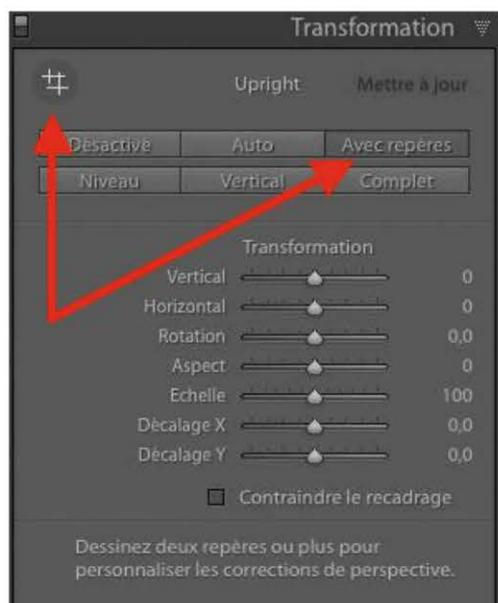
Lorsque les corrections font apparaître des zones vides dans les angles du cadre, vous pouvez utiliser l'outil « Recadrer et redresser » pour les éliminer. Mais il y a plus



simple : dans le panneau « Correction de l'objectif », cochez la case « Contraindre le recadrage ». Cette option va automatiquement adapter le cadre de votre photo pour éliminer ces zones blanches dues à la correction des déformations. Voici ce que cela donne sur notre photo (ci-contre).

Comme vous pouvez le voir, après que j'ai utilisé l'outil

Upright en mode Complet puis recadré ma photo pour éviter les angles blancs induits, mon cadrage n'a plus rien à voir avec celui d'origine. On ne voit presque plus les immeubles qui étaient de chaque côté de la rue. Ce rétrécissement du cadre est à prendre en compte lors de la prise de vue : si vous photographiez une scène qui comporte beaucoup de lignes verticales (des immeubles par exemple) avec un objectif grand-angle, anticipez, pensez à cadrer un peu plus large. Vous pourrez ainsi corriger les déformations provoquées par votre objectif sans couper une partie de votre sujet.



Correction avec repères

La correction de perspective avec des repères est accessible de deux façons : via le bouton « Avec repères » ou le bouton en haut à gauche du panneau Transformation.

Après avoir sélectionné cet outil, utilisez votre souris pour tracer des repères sur votre image en suivant des lignes qui auraient dû être verticales ou horizontales. Pour que l'outil fonctionne, vous devez lui indiquer au moins deux lignes.

Voici un exemple pour vous aider à mieux comprendre.



1. Sur cette photo, la façade est déformée par la perspective : les fenêtres aux extrémités de l'image devraient être verticales, au lieu de cela, elles convergent vers le centre.



2. Je sélectionne l'outil de correction avec repères et trace deux droites, comme celles matérialisées en rouge sur la capture ci-contre.

- Lightroom corrige automatiquement la distorsion en se servant des repères que je viens de lui indiquer.



- Je peux tracer une troisième ligne qui suit la ligne du toit pour que Lightroom corrige également la distorsion horizontale.

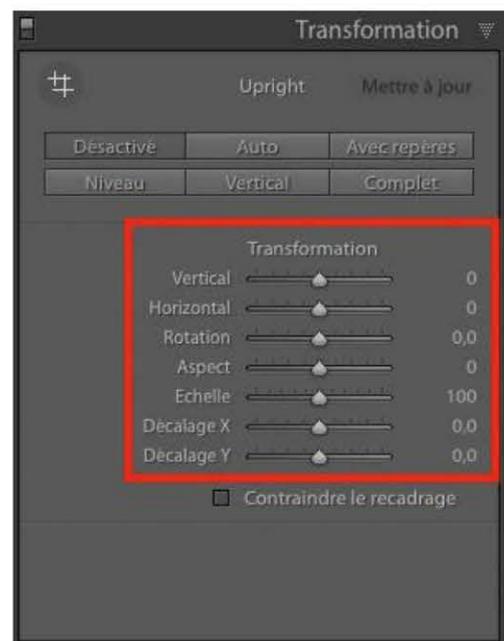


Au final, la perspective a été parfaitement corrigée, mais vous voyez que, comme les déformations étaient importantes, ma photo sera difficilement exploitable ainsi recadrée. D'où mon conseil précédent : pensez à cadrer large lors de la prise de vue si vous pensez avoir des déformations.

Correction manuelle

Si vous n'êtes pas satisfait des corrections automatiques de l'outil Upright, vous pouvez faire des corrections manuelles grâce aux différents curseurs de réglage.

- Vertical** : corrige la déformation de perspective due au fait que vous n'étiez pas centré verticalement par rapport à votre sujet lors de la prise de vue, par exemple si vous avez photographié un immeuble depuis la rue.
- Horizontal** : corrige la déformation de perspective due au fait que vous n'étiez pas centré horizontalement par rapport à votre sujet.



- **Rotation** : permet de corriger un horizon qui ne serait pas droit ou une ligne verticale qui ne serait pas verticale si votre boîtier n'était pas bien droit lors de la prise de vue.
- **Aspect** : permet de corriger une déformation « d'aspect », par exemple si le sujet apparaît déformé comme s'il était écrasé (plus petit et plus large que ce qu'il devrait être).
- **Échelle** : a à peu près le même effet qu'un zoom.

Recadrer et redresser

Le cadrage d'une photo est certainement l'élément le plus important d'une composition réussie. C'est à vous, photographe, de choisir ce qui doit être visible et ce qui ne doit pas l'être. Chaque élément doit pouvoir justifier sa place et ainsi être positionné intentionnellement. Idem pour les éléments laissés hors du cadre.

Il vaudra toujours mieux réfléchir à votre cadrage dès la prise de vue, mais il y a des situations où l'on n'a pas d'autre choix que de reprendre le cadrage en postproduction. Par exemple, avec une focale fixe et si vous êtes à un endroit dont vous ne pouvez pas bouger, vous pourrez être amené à prendre une photo avec un cadre trop large en sachant à l'avance que vous la recadrerez par la suite.

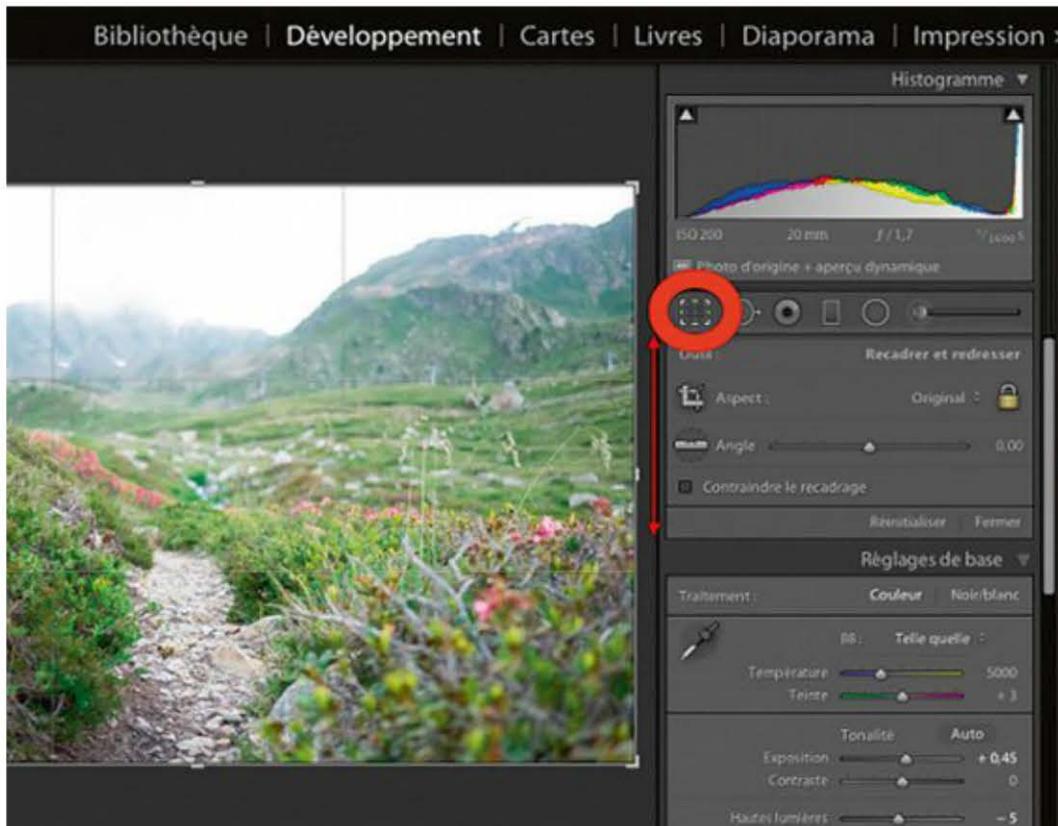
Conseil

En règle générale, il vaut mieux prendre l'habitude de cadrer vos photos un peu trop large, puis recadrer en postproduction. Cette habitude limitera le risque de couper le sujet de votre photo, ce qui la rendrait inexploitable.

L'outil « Recadrer et redresser » qui permet de recadrer ou de redresser une photo, se trouve dans le module Développement, juste en dessous de l'histogramme, dans la partie droite de votre écran.

Cet outil est également accessible via la touche R du clavier, où que vous soyez dans Lightroom. Lorsque vous le sélectionnez, un nouveau panneau apparaît en dessous du bouton (indiqué par la double flèche rouge sur la capture ci-contre). Il comprend deux menus :

- **Aspect** : pour recadrer votre photo ;
- **Angle** : pour la redresser.



L'outil « Recadrer et redresser »

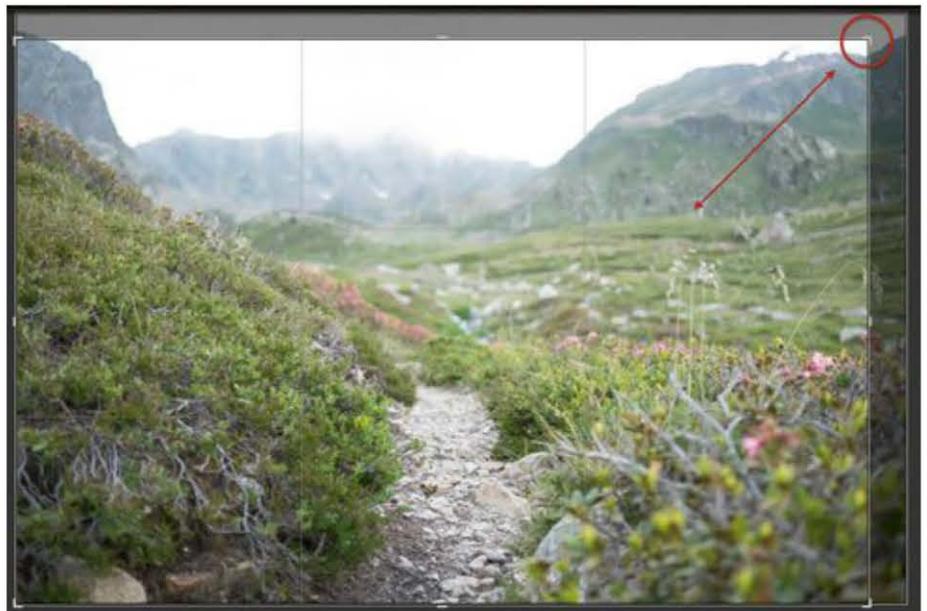
Fonctionnement de l'outil Recadrage

En sélectionnant l'outil Recadrage, vous verrez apparaître un cadre autour de l'image. Si vous cliquez sur un de ses angles, vous pourrez le faire glisser jusqu'à ce que le nouveau cadrage vous convienne. Notez que le quadrillage qui est apparu sur l'image est un guide, il vous permet de repérer les différents tiers de votre photo (pour appliquer la fameuse règle des tiers, voir page suivante).

Le ratio hauteur/largeur

Dans le panneau latéral de l'outil Recadrage, le menu déroulant Aspect permet de contraindre la photo dans un rapport hauteur/largeur spécifique :

- « **Tel quel** » : le recadrage sera réinitialisé pour correspondre à votre photo originale ;



- **Original** : donnera le même rapport que la photo originale (par exemple 4 × 3) ;
- **Personnalisé** : vous permet de choisir librement un rapport hauteur/largeur. Si vous choisissez 1 × 1 par exemple, la hauteur du cadre sera égale à sa largeur ; 16 × 9 donnera un aspect panoramique, identique au ratio des téléviseurs du même nom.

Verrouillage du ratio hauteur/largeur

Symbolisé par un petit cadenas, cette option vous permet de conserver le rapport hauteur/largeur choisi lorsque vous recadrez votre photo. Si vous choisissez un format 4 × 3 et que vous utilisez la souris pour recadrer, le ratio sera toujours de 4 × 3, quelle que soit la position de la souris. Lorsque le cadenas est fermé, le ratio est verrouillé ; lorsqu'il est ouvert, il n'y a plus de contrainte.

Inverser le sens de l'image en conservant le ratio

Dans le menu Aspect, l'outil Recadrage propose par défaut un cadre horizontal de type paysage. Pour inverser le sens du cadre, le passer du mode Paysage au mode Portrait, il vous suffit d'appuyer sur la touche X de votre clavier.

Réinitialiser ou appliquer le recadrage

Pour appliquer le recadrage, cliquez sur le bouton Fermer, en bas du panneau de l'outil. Vous pouvez également appuyer sur la touche R du clavier. Un autre bouton est disponible juste à côté du premier, Réinitialiser : si vous appuyez dessus, tous les recadrages que vous avez effectués seront réinitialisés.

Recadrer en utilisant les règles de composition

On a vu que lorsqu'on travaillait avec l'outil Recadrage, un quadrillage apparaissait sur l'image. C'est un guide qui aide à appliquer la règle des tiers, comme ci-dessous.

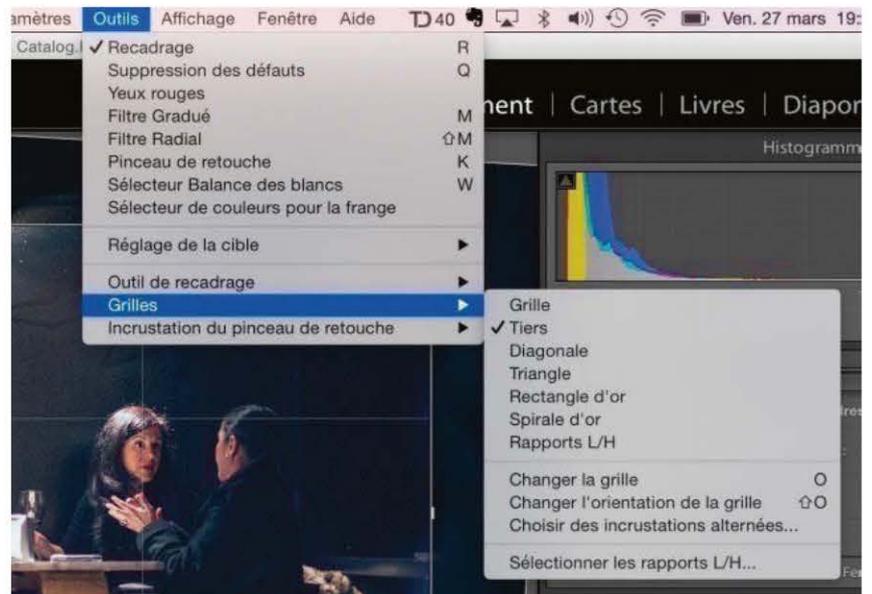
Cette règle recommande de placer les éléments de l'image aux endroits où ils auront le plus de force, c'est-à-dire à l'intersection des quatre lignes qui partagent le cadre (quatre points forts). Bien que cette règle soit très certainement la plus connue lorsqu'on parle de composition, elle



n'est pas immuable, et vous pouvez choisir de travailler avec d'autres repères, eux aussi proposés par l'outil Recadrage.

Changer de guide de recadrage

Pour changer le guide affiché lorsque vous recadrez une photo, rien de plus simple. Lorsque vous sélectionnez l'outil Recadrage (touche R), allez dans Outils>Grilles. Vous verrez alors apparaître le menu ci-contre.



Il propose plusieurs guides : Grille, Tiers, Diagonale, Triangle, « Rectangle d'or », « Spirale d'or », « Rapports L/H ». Il vous suffit d'en sélectionner un pour qu'il apparaisse sur votre image.



Surimpression d'un guide de recadrage « Spirale d'or ».

Quelques astuces et raccourcis pour les guides de recadrage

- **Changer de guide de recadrage plus rapidement** : pour gagner du temps, vous pouvez changer de guide de recadrage sans aller vous promener dans les menus de Lightroom. Une fois l'outil Recadrage sélectionné, appuyez simplement sur la touche O de votre clavier. Vous passerez alors du guide Tiers au guide Diagonale puis Triangle, etc.
- **Modifier les guides affichés lors de la sélection rapide des guides** : lorsque vous pressez la touche O, vous passez en revue tous les guides disponibles. Si vous n'utilisez habituellement qu'un ou deux de ces guides, vous pouvez configurer Lightroom pour que seuls ces deux-là soient disponibles via le raccourci O. Allez dans Outils>Grilles>Choisir des incrustations alternées : vous verrez apparaître la liste des guides disponibles avec une petite case à cocher devant chacun d'eux. Il vous suffit de décocher ceux que vous n'utilisez pas souvent, ils n'apparaîtront plus lorsque vous presserez O (mais resteront bien sûr accessibles dans le menu Outils>Grilles).
- **Changer l'orientation du guide de recadrage** : si vous utilisez un guide de recadrage qui n'est pas symétrique, vous pouvez le faire pivoter en appuyant sur les touches Maj + O. À chaque pression, il pivotera d'un quart de tour.
- **Sélectionnez les rapports L/H affichés** : dernière astuce, l'un des guides vous permet d'afficher les différents ratios largeur/hauteur de vos photos (le guide « Rapports L/H »). Vous pouvez ainsi avoir un aperçu de ce que donnerait un recadrage en 4 x 3, en 4 x 5, etc. Vous pouvez choisir les rapports affichés lorsque vous sélectionnez ce guide en vous rendant dans Outils>Grilles>Sélectionner les rapports L/H.

Redresser une photo

L'outil Angle de l'outil « Recadrer et redresser » (qui vous permettra de redresser une photo) se trouve dans le même panneau que l'outil Aspect. Il est symbolisé par un niveau à bulle, comme le montre la capture ci-dessous.



1. Sélectionnez l'outil Angle en cliquant dessus.
2. Cliquez sur une ligne de votre photo qui doit être horizontale et faites glisser le curseur le long de cette ligne.
3. Relâchez l'outil. Lightroom fera automatiquement pivoter l'image pour remettre la ligne en question à l'horizontale.

Sur la photo précédente, j'ai d'abord cliqué sur le dessus du quai (le cercle à gauche), puis j'ai suivi le quai comme le montre la flèche rouge. J'ai ensuite relâché l'outil. Le quai est maintenant parfaitement horizontal.

Cet outil marche aussi pour des lignes verticales : murs d'immeubles, bâtiments, etc. Faites cependant attention, surtout avec un objectif grand-angle : pensez à choisir des lignes les plus proches possibles du centre du cadre. Elles seront moins soumises aux déformations dues à l'objectif, votre réglage n'en sera que plus précis.

Corriger la balance des blancs

Avec la balance des blancs, nous attaquons l'étude du panneau « Réglages de base » de Lightroom. Il rassemble, en trois groupes, les réglages essentiels qui vous serviront lors du traitement de vos images pour modifier la balance des blancs, leur tonalité (exposition, contraste, et lumière) et leur présence (clarté et saturation). Les outils proposés dans ce panneau sont importants, car contrairement à d'autres, vous vous en servirez pour toutes les photos que vous retoucherez, ou presque. D'où la nécessité de bien les comprendre et de maîtriser leur utilisation.

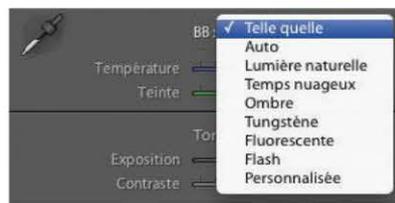
Le panneau « Balance des blancs » (BB)

La balance des blancs est un réglage qui permet de corriger une dominante de couleur sur une photo. Par exemple, si vous photographiez une surface blanche éclairée par une lumière rouge, le blanc paraîtra rouge sur l'image. Un réglage de la balance des blancs



vous permettra de corriger cette dérive en diminuant la quantité de rouge jusqu'à ce que le blanc soit à nouveau blanc. Lightroom propose des outils pour cela dans le panneau BB, que vous trouverez dans le module Développement, à l'intérieur du panneau « Réglages de base ».

Les réglages prédéfinis de l'appareil photo



Le menu déroulant en face de l'inscription « BB » propose des réglages prédéfinis de balance des blancs, les mêmes que ceux de votre boîtier. Leurs intitulés peuvent donc varier selon les appareils. Ces réglages ne sont disponibles que pour des photos prises au format RAW. Si vous travaillez en JPEG, seules trois options vous seront proposées :

- « **Telle quelle** » : aucun changement ne sera apporté à votre photo ;
- **Auto** : Lightroom essaiera de déduire lui-même le réglage de balance des blancs le mieux adapté à votre image ;
- **Personnalisée** : vous ajustez vous-même la balance des blancs via les curseurs de température et de teinte.

Ce menu permet donc de faire rapidement des réglages, mais ils sont rarement satisfaisants puisqu'ils appliquent des valeurs par défaut. À utiliser donc avec précaution, ou pour tester rapidement des réglages avant de les peaufiner avec les curseurs.

Le sélecteur de balance des blancs

Le deuxième outil, le sélecteur de balance des blancs, ressemble à une pipette.



Cliquez dessus pour le sélectionner, déplacez ensuite votre souris sur la photo et cliquez sur une zone qui devrait être gris neutre, c'est-à-dire qui comporte autant de rouge que de vert et de bleu. Peu importe que le gris soit foncé ou pas, l'important est qu'il soit neutre.

Lorsque vous survolez l'image après avoir sélectionné l'outil « Sélecteur de balance des blancs », un nuancier apparaît sous le curseur. Il vous permet de voir précisément la couleur que vous survolez pour choisir au mieux le gris que vous avez vu neutre à la prise de vue. Les valeurs en dessous sont ses composantes Rouge, Vert et Bleu dans l'image. Une fois que vous aurez cliqué dessus, Lightroom modifiera la balance des blancs pour ramener ses trois composantes à quantité égale : il deviendra gris neutre dans l'image. Toujours en survolant la photo, vous verrez que son aperçu dans le volet Navigation dans la barre latérale gauche affiche la photo avec la balance des blancs corrigée, en fonction de la couleur que vous survolez.

Lorsque vous cliquez sur l'image avec l'outil « Sélecteur de balance des blancs », Lightroom ajuste les curseurs de température et de teinte qui se trouvent dans le panneau « Balance des blancs ». Nous allons voir leur utilité tout de suite.

Les commandes Température et Teinte

Les derniers outils à votre disposition pour régler la balance des blancs dans Lightroom sont les deux curseurs Température et Teinte.



Ils s'utilisent simplement, en les faisant glisser vers la droite ou la gauche. Le résultat est mis à jour en temps réel sur votre photo. Le curseur de température permet de régler la température de couleur de l'image : déplacez-le vers la gauche pour la refroidir et vers la droite pour la réchauffer. Le curseur Teinte permet d'affiner la balance des blancs afin de compenser la présence d'une teinte verte ou magenta.

Gérer la balance des blancs à la prise de vue

Une charte de gris neutre est un accessoire qui permet d'obtenir une balance des blancs parfaite. Son utilisation est facile et l'investissement minime – quelques dizaines d'euros. Vos photos seront de bien meilleure qualité si vous prenez l'habitude de vous en servir.

Les chartes de gris neutre se présentent sous différentes formes et différents formats. Dans sa version la plus basique, une charte est un simple morceau de plastique gris. De nombreux modèles existent : en plastique, en tissu, de différentes tailles, sous forme de coffrets que l'on peut refermer, etc.



Fonctionnement d'une charte de gris neutre

Comme son nom l'indique, une charte de gris neutre est de couleur gris neutre, c'est-à-dire que son gris contient autant de rouge que de vert et de bleu. C'est un outil indispensable pour corriger précisément le réglage de balance des blancs d'une image.

On l'a dit précédemment : imaginez que vous photographiez une surface blanche éclairée par une lumière rouge. Sur votre photo, le blanc apparaîtra rouge. C'est là qu'intervient la charte de gris neutre : si vous la placez sous cette lumière rouge, le gris ne sera plus gris neutre mais tendra lui aussi vers le rouge. Mais comme nous sommes certains qu'il est normalement neutre, c'est lui qui va nous servir de repère pour la correction de la balance des blancs. Il faudra modifier cette dernière de façon à ce que ce gris redevienne neutre.

Attention

Si vous vous servez d'un autre objet pour corriger votre balance des blancs (un tee-shirt gris par exemple), vous n'êtes jamais certain de sa couleur de base : en effet, vous n'êtes pas sûr que le gris du tee-shirt soit neutre, il pourrait être légèrement bleu-gris et fausser votre correction.

Utilisation d'une charte de gris neutre pour corriger la balance des blancs

Dans la pratique, l'utilisation d'une charte de gris neutre est simple.

1. Je prends une photo et je m'aperçois que la balance des blancs n'est pas terrible. Ici, elle tire vers l'orange. Le fond de la photo devrait être blanc, or, comme vous pouvez le voir, ce n'est pas vraiment le cas.
2. Je place ma charte de gris sur mon sujet et reprends une photo. Je l'ai mise sur le meuble, et je l'ai calée grâce à la poignée du tiroir. Si votre sujet est un humain, demandez-lui de tenir la charte pendant que vous prenez votre cliché.



Étape 1.



Étape 2.

Trois remarques quant au placement de votre charte de gris neutre :

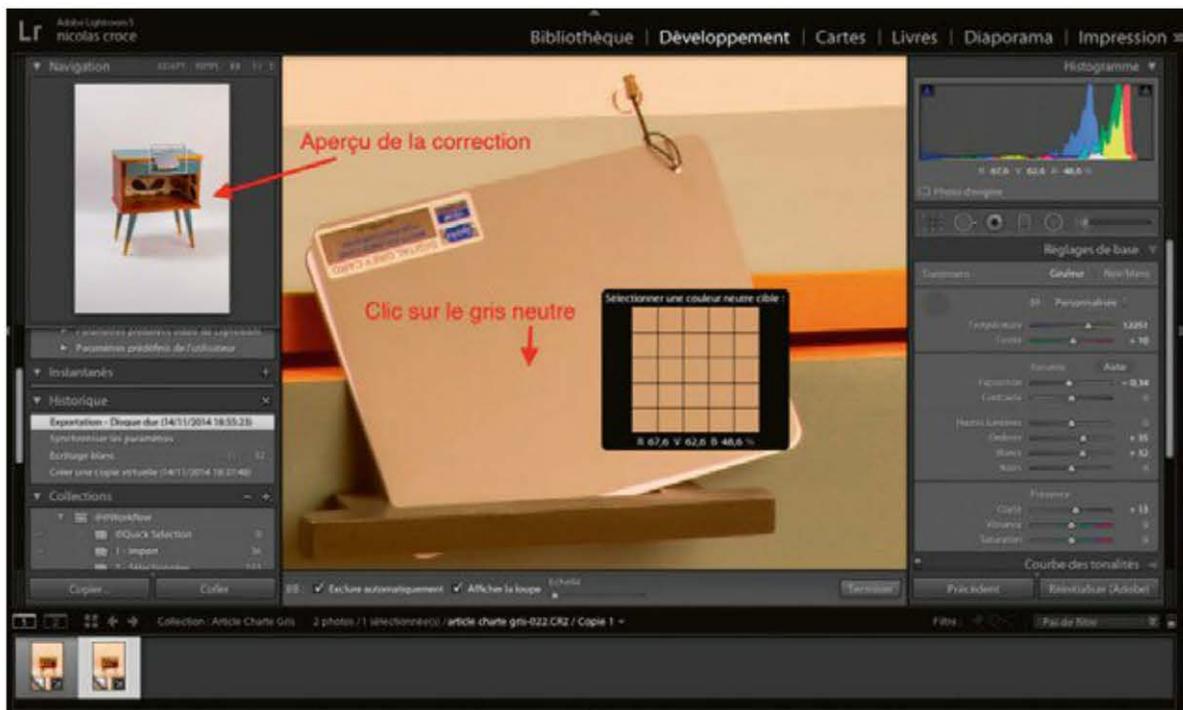
- vous devez prendre en photo votre charte avec l'éclairage qui servira à la photo finale. Si vous changez des décors, si vous ajoutez ou modifiez des sources de lumière ou si vous faites quoi que ce soit d'autre qui pourrait modifier la balance des blancs de l'image, refaites un nouveau cliché avec la charte ;
- vous devez placer la charte de façon à ce qu'elle reçoive le même éclairage que votre sujet. Si vous placez une source de lumière au-dessus du sujet et que votre

charte est verticale, elle ne sera pas touchée par cette source, votre correction de balance des blancs ne sera pas correcte car elle ne tiendra pas compte de cet éclairage. Plutôt que de placer la charte de gris à la verticale, inclinez-la alors un peu pour que la face que vous voyez soit elle aussi touchée par la lumière verticale ;

- pour que votre correction de balance des blancs soit correcte, votre charte de gris ne doit pas être trop surexposée. Le gris peut être plus ou moins foncé selon l'exposition de la charte, ce n'est pas un problème. En revanche, si elle est complètement blanche car trop surexposée (cramée), la couleur sera un blanc pur, même si l'éclairage a une dominante de couleur. Idem en sous-exposition, si la charte est complètement noire.

Maintenant que nous avons notre cliché final (la première photo avec la dominante orange) et notre cliché avec la charte de gris neutre, nous allons pouvoir corriger la balance des blancs dans Lightroom.

1. J'ouvre la photo qui contient ma charte de gris, je sélectionne l'outil « Sélecteur de balance des blancs » (pipette) et je clique sur la surface grise de la charte.



2. En survolant la charte avec la souris, vous pouvez voir, comme sur la capture ci-dessus, une petite fenêtre s'afficher qui indique la couleur que vous êtes en train de survoler. Juste sous l'échantillon, s'affichent trois valeurs R, V, B, pour Rouge, Vert, Bleu. Vu que le curseur de la souris est sur du gris neutre, les trois valeurs devraient être identiques. Or la troisième valeur (Bleu) est beaucoup trop basse (48,6 % contre 62,6 et 67,6 pour le Vert et le Rouge). Il y a donc bien une correction de balance des blancs à faire. En haut à gauche de la fenêtre, on voit un aperçu de ce que donnera la photo une fois corrigée. Le résultat est bien meilleur : le blanc ressort blanc et toutes les couleurs sont plus fidèles à la réalité.

3. Je clique sur ma charte de gris neutre avec l'outil « Sélecteur de balance des blancs ».
4. Il ne me reste plus qu'à dupliquer ce réglage de balance des blancs et à l'appliquer à ma photo finale. Lightroom propose deux façons de procéder :
 - lire la valeur des curseurs Température et Teinte de la photo que vous avez corrigée, puis de les reporter à l'identique sur la photo finale ;
 - synchroniser vos réglages automatiquement entre vos deux photos : sélectionnez-les, cliquez sur le bouton Synchroniser qui est apparu sous la colonne de droite des réglages, puis, dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionnez « Balance des blancs ». Votre deuxième photo se verra alors automatiquement appliquer les réglages de balance de la première.



Étape 3.



Étape 4, résultat final.

Le réglage de la balance des blancs au service de votre vision photographique

Gardez à l'esprit qu'il n'y a pas une bonne balance des blancs, mais que celle-ci doit s'adapter à votre image, à votre vision ainsi qu'au message que vous voulez transmettre. Si vous voulez donner une idée de chaleur, de douceur, de tranquillité, n'hésitez pas à pousser un peu votre curseur de température vers les couleurs chaudes. À l'inverse, si vous photographiez le visage d'une personne en hiver et que vous voulez donner une impression de froid aux personnes qui le regardent, vous aurez tendance à refroidir les couleurs de votre photo. En résumé, et comme souvent en photographie, il n'y a pas vraiment de règle préétablie au sujet de la balance des blancs.

Gérer l'exposition, le contraste et la lumière

Lightroom propose différents outils pour gérer la lumière et l'exposition des photos dans le panneau Tonalité du module Développement.



Le panneau Tonalité

Le bouton Auto

Le bouton Auto situé en haut à droite du panneau Tonalité permet un réglage rapide de tous les paramètres qui le composent. Lorsque vous cliquez dessus, Lightroom analyse votre photo et modifie l'ensemble des réglages pour obtenir un résultat satisfaisant.

Je ne m'attarderai pas sur ce bouton, d'ailleurs je ne m'en sers pas souvent, voire jamais, car les résultats obtenus ne sont pas toujours convaincants. Je préfère largement appliquer les réglages que je veux et qui conviennent à la photo que j'ai prise plutôt que de laisser le logiciel choisir pour moi. Voyez ceci comme le mode Auto de votre appareil photo : si vous voulez prendre des photos intéressantes, oubliez-le.

Le curseur Exposition

Le curseur Exposition permet de corriger l'exposition des images. En le faisant glisser vers la droite, vous ajoutez de la lumière pour corriger une photo sous-exposée ; vers la gauche, vous en enlevez pour corriger une photo surexposée. Le réglage d'exposition agit sur l'ensemble de l'image, sans distinction. Il est donc adapté si toute l'image est mal exposée. Dans le cas où seules certaines zones seraient affectées, il faudra utiliser d'autres réglages, comme nous allons le voir maintenant.

Le curseur Contraste

Le contraste d'une photo représente la différence de luminosité entre ses parties claires et ses parties sombres. Le curseur Contraste vous permet de régler cet écart :

vers la droite, vous augmenterez le contraste, les parties claires de votre photo s'éclairciront et les parties sombres s'assombriront. Vers la gauche, c'est l'inverse, les parties claires deviendront plus sombres et les parties sombres plus claires.

Augmenter le contraste rend les silhouettes plus discernables, le diminuer rend les images plus ternes. Tout comme le curseur Exposition, le curseur Contraste agit sur l'ensemble de l'image. Il touche à la fois ses zones claires et ses zones sombres. Pour n'agir que sur certaines zones, les curseurs qui suivent seront plus appropriés.

Les curseurs « Hautes lumières » et Ombres

Ces curseurs agissent sur l'exposition de zones plus ciblées. Le curseur « Hautes lumières » n'agit que sur les parties les plus lumineuses de l'image, et le curseur Ombres sur les moins lumineuses. En faisant glisser chaque curseur vers la droite, on augmente la quantité de lumière de la zone correspondante ; vers la gauche, on la diminue.

Ces curseurs sont très utiles pour gérer l'exposition de vos photos. Par exemple, si le ciel est surexposé, vous allez pouvoir retrouver des détails en faisant glisser le curseur « Hautes lumières » vers la gauche. Si vous prenez des photos à midi, en plein été, un jour très ensoleillé, vous pourrez aussi utiliser ces outils pour déboucher les ombres, c'est-à-dire éclaircir les parties sombres.

Les curseurs Blancs et Noirs

Les curseurs Blancs et Noirs permettent de régler le point blanc et le point noir. Ce dernier détermine la luminosité en dessous de laquelle il n'y aura plus de détail, tout sera noir uniforme. Le point blanc fait de même à l'autre extrémité de la courbe : il définit la luminosité au-dessus de laquelle tout sera blanc uni, « cramé » comme on dit.

En pratique, on règle ces curseurs pour toujours être à la limite des deux extrémités. Vous aurez ainsi le plus grand spectre lumineux disponible pour votre photo, sans perdre de détails dans les noirs ou dans les blancs. Pour obtenir un réglage optimal, vous pouvez utiliser une petite astuce : la touche Alt de votre clavier.

La touche Alt

Lorsque vous maintenez enfoncée la touche Alt alors que vous utilisez le curseur Exposition, « Hautes lumières », Ombres, Blancs ou Noirs, vous remarquerez que votre photo disparaît et laisse place à quelque chose de complètement blanc ou de complètement noir. La touche Alt permet en effet de repérer s'il y a des zones complètement noires ou complètement blanches dans l'image, sans aucun détail.

Par exemple, si vous réglez votre exposition en maintenant la touche Alt et que votre photo est toute noire, c'est qu'aucune zone n'est surexposée au point de perdre les détails dans le blanc. Si vous augmentez l'exposition toujours en maintenant la touche Alt enfoncée, vous verrez que les zones les plus lumineuses de votre photo vont petit à petit apparaître en blanc sur ce fond noir uni. Les zones qui apparaissent sont « cramées » : vous avez trop augmenté votre réglage d'exposition. Revenez en arrière, juste à la limite, pour avoir seulement quelques pixels blancs, pas plus.

Afficher les zones sous- ou surexposées sur l'image

Lightroom vous permet d'afficher les zones sous- ou surexposées directement sur votre photo, comme le montre la capture d'écran ci-contre.

Pour afficher les zones surexposées, cliquez sur le triangle en haut à droite de l'histogramme (1). Elles apparaîtront alors en rouge (3). Pour les zones sous-exposées, cliquez sur le triangle situé en haut à gauche de l'histogramme (2) : elles s'afficheront en bleu.



Corriger l'exposition en 6 étapes

J'ai tendance à utiliser les curseurs dans l'ordre où ils apparaissent dans Lightroom.

1. Je commence par corriger l'exposition générale de la photo, si elle a été mal calculée par le boîtier lors de la prise de vue.
2. Je règle le contraste global, pour donner un peu plus de relief à l'image finale (ou, au contraire, pour la ternir un peu).
3. Si les zones les plus lumineuses sont surexposées ou simplement trop lumineuses par rapport à l'effet que je veux donner, je les réduis avec le curseur « Hautes lumières » que je fais glisser vers la gauche. Ou l'inverse, pour les rendre plus lumineuses, mais c'est plus rare.
4. Idem pour les zones les plus sombres : si je veux y retrouver des détails, je fais glisser le curseur vers la droite pour déboucher les ombres.
5. J'ajuste mon point blanc et mon point noir en maintenant la touche Alt enfoncée, pour un réglage plus précis.
6. Je reviens éventuellement sur certains réglages pour effectuer quelques ajustements.

La lumière au service de votre vision

Comme toujours en photographie il n'y a pas une bonne exposition pour une photo. Tout dépend de votre vision et du message que vous voulez exprimer à travers votre cliché. Si vous faites un portrait en « high key », avec une forte prédominance des teintes claires, il n'y a pas de mal à avoir des zones complètement blanches. C'est même l'effet recherché. Le tout est de bien comprendre à quoi servent les différents réglages qui sont à votre disposition et de savoir les exploiter pour les mettre au service de votre vision photographique.

Utiliser le réglage Clarté

Le réglage Clarté se trouve dans les réglages de base du module Développement, dans le panneau Présence. Il agit sur le contraste de votre photo, mais pas exactement de la même manière que le curseur Contraste dont nous venons de parler.

En effet, le réglage de contraste a des effets sur les tons extrêmes de l'image : il rend les blancs plus blancs et les noirs plus noirs. Le curseur Clarté, lui, ajoute du contraste aux tons moyens : il aura pour effet d'augmenter le relief et d'améliorer la netteté de vos photos.

Quand faire appel au réglage Clarté ?

En apprenant à utiliser le curseur Clarté de Lightroom, vous verrez que ce réglage peut être très puissant. Pourtant il n'est pas à utiliser tout le temps et sur toutes les photos.

Augmenter la clarté fonctionne bien sur des photos qui ont beaucoup de détails : ciels nuageux, rochers, textures complexes, etc. Mais il est à déconseiller sur les photos avec des personnes, car il fait ressortir les rides, les taches de rousseur, les grains de beauté et toutes les petites imperfections. Certains clichés de visages pourront cependant en bénéficier, par exemple une photo d'une personne âgée sur laquelle vous voulez faire ressortir l'effet du temps et des éléments : un vieux pêcheur dont la peau a été abîmée par le sel et le soleil, par exemple.

Vous pouvez utiliser une clarté négative sur des visages, pour lisser la peau. Cette technique fonctionne particulièrement bien sur les peaux jeunes et est souvent utilisée en photographie de mode. Mais, dans ce cas, la clarté négative doit être appliquée de façon sélective, seulement sur la peau du visage qui doit être adoucie. On utilisera pour cela le pinceau de retouche sélective – nous en reparlerons un peu plus loin.

Enfin, si vous voulez faire ressortir une atmosphère douce et feutrée d'une photo, augmenter la clarté est là aussi déconseillé.

Utiliser les réglages Vibrance et Saturation

Deux réglages sont à votre disposition pour modifier la saturation des couleurs de vos photos : le curseur Saturation et le curseur Vibrance.

- Le curseur **Saturation** permet de modifier la saturation des couleurs. En augmentant leur saturation, elles deviendront vives et intenses. En la diminuant, elles seront au contraire ternes et grises. Le curseur Saturation agit sur toutes les couleurs de la photo, sans distinction.
- Le curseur **Vibrance** agit lui aussi sur la saturation des couleurs, mais pas sur toutes : il n'affecte pas les tons qui correspondent à la peau des êtres humains. Les tons orangés et rouges seront donc beaucoup moins affectés que les autres couleurs.

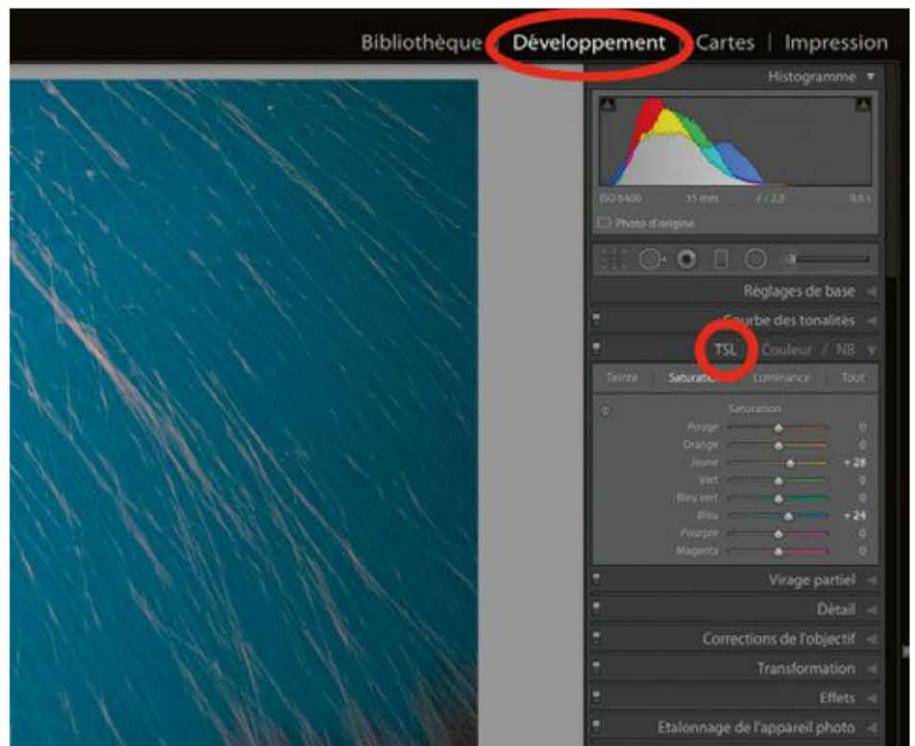
En règle générale, le curseur Vibrance est à privilégier pour les portraits. Il vous permet d'augmenter la saturation du fond tout en préservant la peau des personnes. Pour les paysages et photos en extérieur, on privilégiera la saturation, qui agit sur toutes les couleurs. Pour un coucher de soleil par exemple, si on utilise la Vibrance, la couleur orange du ciel ne sera pas mise en valeur ; avec le réglage Saturation, elle le sera.

Pensez aussi que vous pouvez utiliser ces curseurs pour désaturer vos photos en utilisant une valeur négative, donc en faisant glisser le curseur vers la gauche. Cet effet est souvent utilisé, notamment pour les portraits ou les photos de mode.

Modifier les couleurs de manière sélective

Dans les réglages de base de Lightroom, nous avons vu comment modifier les couleurs d'une photo en agissant sur l'exposition, la balance des blancs ou encore la saturation. Le problème de ces réglages est qu'ils impactent la photo toute entière : si vous augmentez la saturation, par exemple, toutes les couleurs seront plus saturées.

Or, parfois on aimerait simplement modifier une seule couleur, pour rendre une pelouse plus verte par exemple, ou un ciel plus bleu, sans toucher aux autres couleurs de l'image. Comme vous vous en doutez, Lightroom propose un ensemble d'outils permettant ce type de réglage. Ils sont regroupés dans le panneau TSL (pour Teinte, Saturation, Luminance) du module Développement, qui propose trois onglets : Teinte, Saturation et Luminance.



Chaque onglet affiche un curseur par couleur (Rouge, Orange, Jaune, Vert, etc.).

- L'onglet **Teinte** permet de modifier la teinte d'une couleur individuellement. Par exemple, vous pourrez modifier le jaune et le rendre plus orangé ou plus vert en glissant le curseur Jaune vers la droite ou vers la gauche : tous les objets jaunes de votre photo seront modifiés.
- Idem pour l'onglet **Saturation**, qui permet de modifier sélectivement la saturation de la couleur de votre choix.

- De même aussi pour l'onglet **Luminance**, qui permet de modifier la luminosité d'une couleur : si vous agissez sur le bleu, par exemple, vous obtiendrez des bleus plus sombres en diminuant sa luminance, en l'augmentant, vous rendrez les bleus plus lumineux.

Le bouton de réglage par glissement

Le bouton de réglage par glissement est situé en haut à gauche de chaque onglet du panneau TSL. Il est marqué (1) sur la capture d'écran ci-dessous.



Il vous permet de sélectionner la couleur que vous voulez modifier en cliquant directement dessus, dans la photo. Ce réglage est utile si vous n'êtes pas certain de la couleur exacte d'une zone de votre image. Son fonctionnement est simple.

1. Cliquez sur l'outil pour le sélectionner (1).
2. Déplacez le curseur de votre souris sur votre photo, là où se trouve une couleur que vous voulez modifier (le cercle à côté du (2) sur la capture).
3. Cliquez et maintenez le bouton de votre souris tout en la déplaçant vers le haut ou vers le bas pour modifier le réglage – les doubles flèches du (2).

Ici, j'ai cliqué sur une zone d'herbe près du (2). En faisant glisser ma souris vers le haut ou vers le bas, c'est donc la couleur verte qui sera modifiée, en l'occurrence sa saturation puisque je suis dans l'onglet Saturation. Cela fonctionne bien sûr de la même façon pour la teinte ou la luminance. Lorsque vous modifiez une couleur grâce au réglage par glissement, le curseur correspondant à la couleur sur laquelle vous avez cliqué bouge également dans le panneau TSL, comme indiqué en (3).

Si vous regardez attentivement les curseurs sur la capture (3), vous remarquerez que le curseur de saturation de la couleur verte a bougé, mais également celui de la couleur jaune. En effet, si la zone sur laquelle vous cliquez comporte plusieurs couleurs, les curseurs correspondant à chacune de ses composantes seront impactés, ici le vert et le jaune de l'herbe. Notez aussi que les réglages de ces deux curseurs ne sont pas les

mêmes : le vert est à + 83, le jaune à + 41. Les différents curseurs bougent en effet plus ou moins en fonction de la concentration respective de chaque couleur à l'endroit où vous avez cliqué. Ici, l'herbe comportait plus de vert que de jaune.

Le réglage sélectif des couleurs au service de votre vision photographique

Le réglage sélectif des couleurs est très utile. Dans la majeure partie des cas, il sera utilisé pour mettre en avant (ou au contraire pour diminuer) l'importance d'un objet sur une photo. Par exemple, si vous photographiez un chat blanc et qu'en arrière-plan se trouve une voiture rouge, si la voiture attire trop l'œil à votre goût, vous pouvez désaturer la couleur rouge. Si au contraire la voiture est votre sujet principal, augmenter la saturation du rouge pourra vous permettre de mieux la mettre en valeur.

La luminance peut également être utilisée à cet effet, même si le résultat est moins flagrant qu'avec la saturation. En revanche, la luminance sera souvent utilisée pour simuler l'effet d'un filtre polarisant sur le ciel : en diminuant la luminance du bleu, le ciel sera plus intense. Vous pourrez trouver de très nombreuses autres applications à ce réglage sélectif des couleurs, n'hésitez pas à expérimenter de nouveaux réglages sur vos photos !

Convertir en noir et blanc

Lightroom permet de convertir facilement les photos en noir et blanc, et ce, de trois façons différentes :

- dans le panneau « Réglages de base », onglet Traitement, deux boutons vous permettent de choisir entre le mode Couleur et le mode Noir/Blanc ;
- dans le panneau « TSL/Couleur/NB », selon que vous soyez sur « TSL » ou sur « NB », votre photo passera du mode couleur au mode noir et blanc ;



- la touche V du clavier vous permettra d'alterner facilement entre le mode noir et blanc et le mode couleur.

Ces trois modes d'opération font la même chose : ils convertissent votre photo en noir et blanc avec des réglages de base de conversion.

Dans la pratique, j'utilise le raccourci clavier ou le bouton du panneau de « Réglages de base » pour avoir un aperçu rapide de ce que donnera ma photo en noir et blanc. Si je décide la garder en monochrome, je bascule sur l'onglet NB du panneau « TSL/ Couleur/NB » pour effectuer des réglages plus avancés.

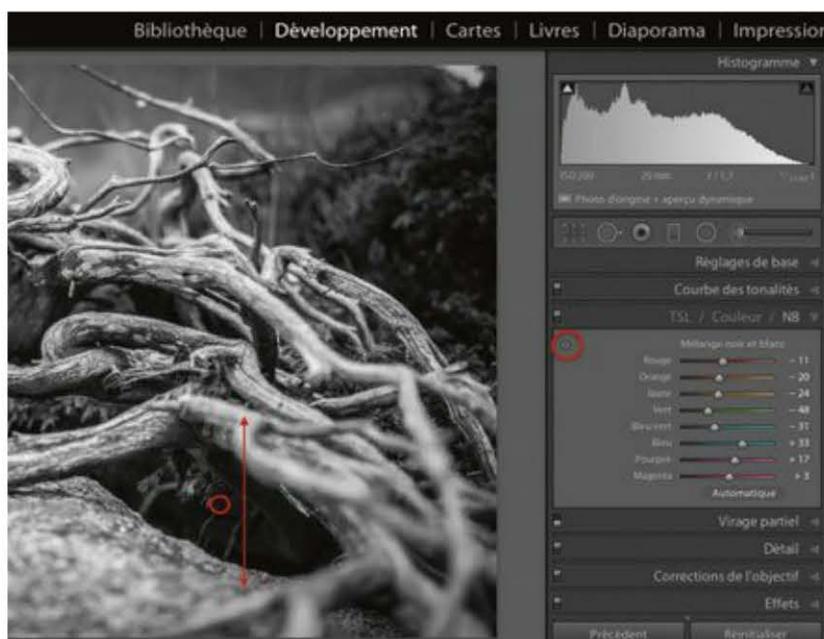
Le panneau NB, pour ajuster votre conversion

Le panneau NB est organisé et fonctionne de la même manière que le panneau TSL, sauf qu'ici, en noir et blanc, nous ne pouvons pas régler la teinte ou la saturation des couleurs, seulement leur luminosité. Chaque réglage va donc déterminer la luminosité de la couleur qui lui correspond – couleur bien entendu transformée en nuances de gris.

Un petit exemple pour mieux comprendre : si vous agissez sur le curseur Bleu en le déplaçant vers la gauche, vous rendrez votre ciel plus sombre. Il se rapprochera du noir sur votre photo. Si vous déplacez ce même curseur vers la droite, votre ciel sera au contraire plus clair, se rapprochant du blanc.

Le réglage par glissement

Tout comme pour le panneau TSL, le panneau NB propose un outil de réglage par glissement. Il fonctionne de la même façon dans les deux panneaux.



1. Sélectionnez l'outil.
2. Cliquez sur la photo à l'endroit où vous voulez modifier la luminosité d'une couleur (convertie en noir et blanc).
3. Tout en maintenant le clic, déplacez la souris vers le haut ou le bas pour ajuster le réglage correspondant à la couleur sur laquelle vous avez cliqué (c'est ce que montre la double flèche sur la capture).

Comme dans le panneau TSL, le curseur de couleur correspondant se déplacera en même temps que vous déplacerez votre souris. Plusieurs curseurs pourront se déplacer simultanément si vous cliquez à un

endroit ou plusieurs couleurs sont mélangées. Cet outil est donc utile si vous ne savez pas exactement de quelle couleur est un objet sur votre photo.

La conversion d'une photo en noir et blanc et votre vision photographique

La présence de couleur, ou au contraire l'absence de couleur, sur une photo est un choix que doit faire le photographe, au même titre qu'il choisit ce qui se trouve ou non dans son cadre, qu'il choisit sa profondeur de champ ou son exposition. Ne considérez pas le noir et blanc comme une façon de récupérer une photo ratée. Si la couleur vous aide à transmettre votre message, gardez-la ; si, à l'inverse, elle le brouille, convertissez-la en noir et blanc sans hésiter.

Une fois votre photo convertie, le réglage sélectif de la luminance des couleurs vous permettra de donner plus ou moins d'importance à certains objets de votre image. Pour faire simple, plus le contraste sera élevé entre un sujet et l'arrière-plan, plus il attirera l'œil et donc sera mis en avant : un sujet noir sur un fond blanc sera très visible ; un sujet qui comporte de nombreuses nuances de gris moyens sur un fond qui lui aussi comporte de nombreuses nuances de gris moyens sera plus difficile à discerner.

Effectuer un virage partiel

Un virage partiel est un traitement qui teinte les ombres et/ou les hautes lumières. Il permet par exemple de simuler ou d'accentuer un coucher de soleil, de donner un aspect ancien à une image ou de créer un effet sépia. Le virage partiel peut être utilisé de manières diverses, et est un outil créatif très intéressant. Il ne sera pas appliqué à toutes vos photos, loin de là, mais vous ouvrira de nouveaux horizons créatifs et la possibilité d'expérimenter de nouveaux rendus.

Le panneau « Virage partiel » de Lightroom se trouve dans le module Développement. Il comporte trois volets : « Hautes lumières », en haut, Balance, au milieu, et Ombres, en bas. Les parties « Haute lumière » et Ombres fonctionnent toutes deux de la même manière et permettent, comme leur nom l'indique, de donner une teinte, soit aux hautes lumières de votre photo, soit aux zones sombres.

À côté du titre « Ombres » ou « Hautes lumières », un petit rectangle coloré montre la couleur actuellement appliquée sur la photo. Si vous cliquez dessus, une fenêtre de réglage apparaît (voir capture page suivante) avec un nuancier qui vous permet de choisir la teinte (en vous déplaçant de droite à gauche) et la saturation (en vous déplaçant de bas en haut) de la couleur appliquée aux ombres ou aux hautes lumières. Ce nuancier agit également sur les curseurs Teinte et Saturation qui sont accessibles dans le panneau « Virage partiel ». Vous pouvez, selon vos préférences, utiliser le nuancier ou les deux curseurs, le résultat sera le même.



Le dernier réglage du panneau « Virage partiel » est la balance. Il permet de régler l'effet du curseur des hautes lumières par rapport à celui des ombres. En le déplaçant vers la gauche, c'est le réglage Ombres qui sera prédominant sur votre photo ; vers la droite, ce sera le réglage « Hautes lumières ».

Le virage partiel et votre vision photographique

Le virage partiel est un outil créatif. Il pourra être utilisé de manière à corriger une teinte déjà présente sur votre photo, pour simuler ou accentuer certaines lumières, par exemple un coucher de soleil en utilisant une couleur orangée pour vos hautes lumières. Mais son utilisation la plus répandue est certainement sa capacité à créer un effet « photo ancienne ». L'effet communément appelé « sépia » est très facile à créer :

1. Prenez une photo et convertissez-la en noir et blanc.
2. Dans le panneau « Virage partiel », sélectionnez l'outil dédié aux ombres.
3. Sélectionnez un ton orangé et une saturation pas trop extrême.

Voici ci-contre le résultat avant/après l'application de ce virage partiel sur une photo en noir et blanc. N'hésitez pas à expérimenter, le virage partiel est un outil à fort potentiel créatif, faites-vous plaisir !



Ajouter du vignetage

Le vignetage est un assombrissement de la périphérie d'une photo. Il se caractérise par des coins sombres et un dégradé progressif en allant vers le centre de l'image. Si le vignetage peut être involontaire et créé par un objectif ou un pare-soleil lors de la prise de vue, il peut également être souhaité, utilisé par le photographe pour attirer le regard vers le centre de sa photo. Comme vous vous en doutez, c'est de ce dernier dont nous allons parler ici, Lightroom mettant à notre disposition un outil qui permet d'ajouter du vignetage à une image. Vous le trouverez dans le panneau Effets du module Développement.



Il comprend plusieurs curseurs.

- **Gain** : ce curseur permet de rendre le vignetage plus clair ou plus sombre. Par défaut, à la valeur 0, il n'y a pas de vignetage ; si vous montez ce curseur, il sera plus clair que votre photo et les bords de l'image tendront vers le blanc. Si au contraire vous baissez le curseur, le vignetage sera plus sombre que votre photo, le pourtour sera sombre.
- **Milieu** : il vous permet de déterminer à quelle distance du centre de votre photo commencera le vignetage. Sur 0, le dégradé commencera au centre de l'image. Plus la valeur du curseur augmentera, plus le dégradé débutera loin du centre.

- **Arrondi** : il permet de déterminer la forme du vignetage à appliquer. Avec des valeurs de curseur négatives, il tendra à ressembler à un rectangle qui suit le cadre de votre photo ; avec des valeurs positives, il tendra à former un cercle.
- « **Contour progressif** » : il détermine la rapidité de la transition entre la photo et la couleur sombre du vignetage, en gros, la rapidité du dégradé. S'il est positionné à 0, il n'y aura aucun dégradé, l'effet de vignetage ressemblera à un cadre aux contours très nets. À 100, au contraire, le dégradé se fera sur l'ensemble de la zone couverte par l'effet.

L'effet vignetage et votre vision photographique

L'effet vignetage est l'un des effets les plus utilisés en photographie. Il permet de guider le regard vers le centre de l'image, là où se trouve le sujet principal. Voici un exemple de photo sans (à gauche), puis avec vignetage (à droite). Vous verrez que, sur la seconde, le cheval (sujet principal) est mis en valeur.

Le vignetage pourra être utilisé sur un grand nombre de photos, et ce, quel que soit leur type : paysage, portrait, macro, etc. Encore une fois, n'hésitez pas à expérimenter. Un bémol tout de même : attention au vignetage clair (curseur Gain supérieur à 0). Personnellement je ne l'utilise jamais ; cet effet donne un aspect *has been* aux images, pas vraiment du meilleur goût.



Corriger le voile atmosphérique

Lorsque l'atmosphère est chargée en particules d'eau (en général lorsqu'il fait humide et lorsqu'il fait chaud), il arrive qu'une sorte de voile gris apparaisse sur les images, un peu comme s'il y avait du brouillard. Ce voile est particulièrement visible quand vous utilisez un téléobjectif et que vous photographiez un sujet lointain. L'outil de correction du voile atmosphérique de Lightroom permet de limiter – voire de supprimer – ce voile qui peut gâcher vos photos. Comme vous pouvez le constater sur la deuxième image, il est assez efficace.

L'outil « Correction du voile » se trouve dans le panneau Effets du module Développement. Son usage est enfantin : il n'y a qu'un curseur. Lorsque vous ouvrez une image, le curseur « Correction du voile » est en position neutre (0), au centre de la réglette de réglage. Si vous le décalez vers la droite (valeurs positives), vous diminuez le voile

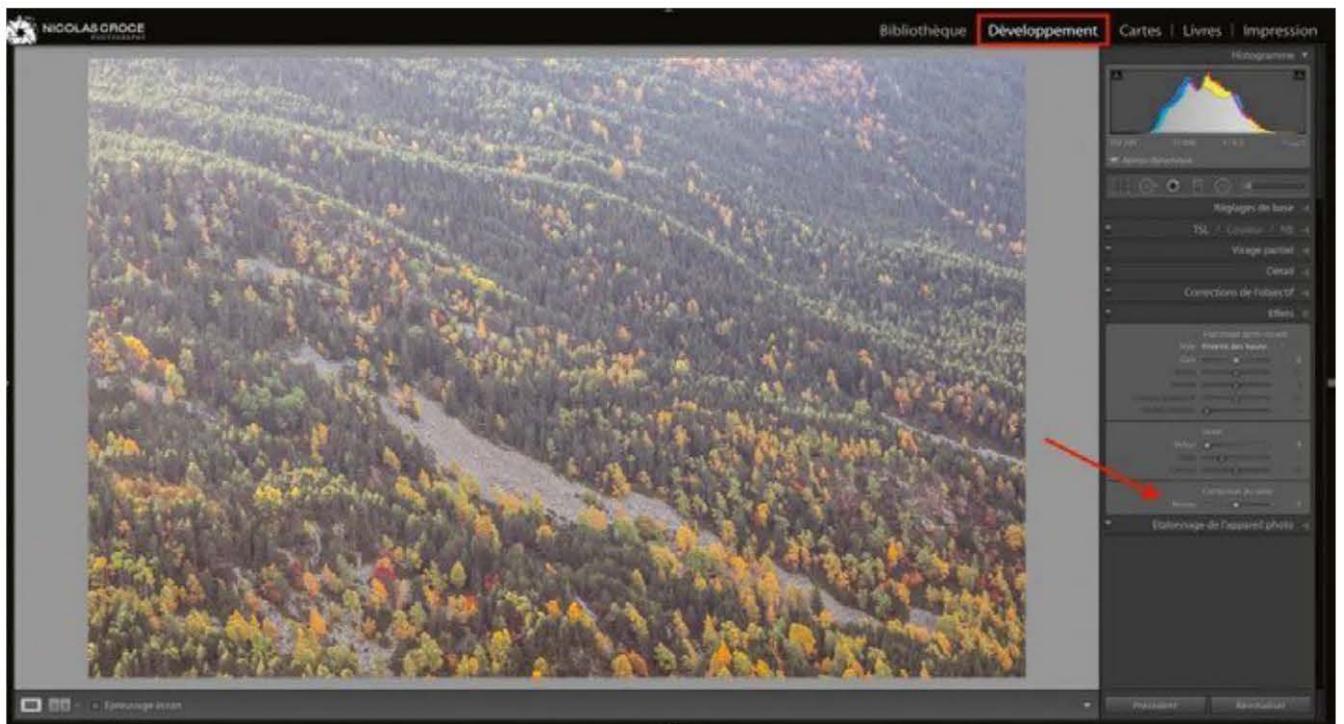


Photo avec un voile atmosphérique.



Photo après correction.

atmosphérique ; si vous le décalez vers la gauche (valeurs négatives), vous augmenterez la visibilité du voile.



Attention tout de même à ne pas avoir la main trop lourde. En utilisant des valeurs extrêmes, vous obtiendrez des photos peu esthétiques comme ici, où j'ai poussé le réglage en butée à la valeur 100. Le résultat n'est pas très naturel, mais ce peut être un effet que vous recherchez, à vous de juger.



Avec une correction extrême.

Améliorer la netteté

La netteté en photographie, aussi appelée « piqué », est très importante. Elle peut rendre une photo plus intéressante grâce aux détails qu'elle offre à nos yeux et lui donne un aspect mieux fini. Lightroom propose des outils pour améliorer la netteté. Vous les trouverez dans le panneau Détails du module Développement.



Fonctionnement de l'outil Netteté

Avant de commencer à utiliser l'outil Netteté, il est important de comprendre comment il fonctionne. Cet outil détecte les contours des objets et leur ajoute du contraste pour qu'ils soient mis en valeur (et ainsi semblent plus nets). Pour mieux comprendre, imaginez que vous ayez photographié une personne avec un pull gris sur un fond blanc. Pour améliorer la netteté, Lightroom va rendre le contour du pull plus foncé, pour que le contraste entre le pull et le fond blanc soit plus piqué et mieux défini.

Réglage de la netteté dans Lightroom

Le panneau Netteté de Lightroom propose quatre curseurs qui vous permettront d'ajuster et d'améliorer la netteté de vos photos : Gain, Rayon, Détail et Masquage.

- **Gain** : il permet de régler la quantité de netteté appliquée. Plus sa valeur sera élevée, plus les contours seront renforcés.
- **Rayon** : il permet de définir la distance autour d'un contour à laquelle sera appliquée l'augmentation du contraste. Je vous conseille de ne pas dépasser 1,5 : au-dessus il dégraderait votre image en créant un effet de halo sur tous les contours.
- **Détail** : il permet de définir combien d'éléments sont pris en compte par l'outil Netteté. Lorsque ce curseur est au minimum, seuls les contours très marqués seront affectés. Plus sa valeur augmente, plus il aura d'effet sur les détails de votre photo, même s'ils sont mal définis.

- **Masquage** : il permet de masquer les surfaces les plus lisses (ciel bleu, peau, etc.) pour que l'outil Netteté ne les affecte pas. Sur un ciel bleu par exemple, si vous augmentez fortement le gain, du grain apparaîtra, car les petits détails seront accentués. Pour éviter ce phénomène, on utilise le curseur Masquage qui empêchera l'application de la netteté au ciel.

Touche Alt : la baguette magique de l'outil Netteté

Il est souvent difficile de bien visualiser les effets des différents curseurs de l'outil Netteté, et particulièrement pour les deux derniers : Détails et Masquage. Lorsque vous appuyez sur la touche Alt de votre clavier (aussi bien sous Mac que sous PC) en même temps que vous actionnez l'un des quatre curseurs de l'outil Netteté, vous allez voir apparaître un nouveau calque au-dessus votre photo. Il dépendra du curseur utilisé.

- **Alt + Gain** : la photo passe en mode noir et blanc, vous permettant de mieux voir les contrastes et la netteté des contours sans être gêné ou trompé par les contrastes de différence de couleurs.
- **Alt + Rayon** ou **Alt + Détail** : seuls les contours touchés par l'outil Netteté sont représentés et sont plus ou moins foncés selon l'intensité de netteté appliquée.
- **Alt + Masquage** : voilà sans doute le cas où la touche Alt est la plus utile ! Si le curseur Masquage est à 0, vous verrez une image toute blanche. Au fur et à mesure que vous augmentez la valeur du curseur, des zones noires apparaîtront. Là où votre photo est blanche, l'outil Netteté aura de l'effet ; les zones noires, elles, ne seront pas touchées.

Mieux visualiser l'effet de l'outil Netteté

Pour mieux vous rendre compte de l'effet de l'outil Netteté sur votre photo, deux possibilités s'offrent à vous :

- **afficher votre photo en taille réelle** : cliquez sur le bouton 1:1 du panneau Navigation, en haut à gauche de votre écran. Votre photo sera affichée en taille réelle, ce qui vous permettra de mieux voir l'effet de l'outil. Si vous voulez continuer à voir l'ensemble de l'image lorsque vous réglez les curseurs de netteté, passez à l'option suivante ;
- **utiliser la fenêtre de visualisation de l'outil Netteté** : en gardant votre photo en affichage adapté à votre écran, la fenêtre de visualisation de l'outil Netteté (juste au-dessus des 4 curseurs) affiche une petite partie de votre photo en taille réelle. En haut à gauche de cette fenêtre de visualisation, un bouton en forme de cible (voir capture ci-contre) vous permet de sélectionner la zone dont vous voulez un affichage détaillé.



1. Cliquez sur l'outil pour le sélectionner.
2. Survolez votre photo : la fenêtre de visualisation affiche en temps réel un aperçu de votre photo en taille réelle.
3. Lorsque l'aperçu vous convient, cliquez sur la photo pour fixer la zone de visualisation.

Bien utiliser l'outil Netteté

Dans la pratique, le fonctionnement de l'outil Netteté est assez simple. J'utilise en général les différents curseurs dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans Lightroom.

1. Je règle le gain ; selon les besoins, sa valeur peut être assez importante, sans toutefois être extrême.
2. Je règle ensuite le rayon, en gardant 1,5 comme limite dans 99 % des cas.
3. J'utilise ensuite le curseur Détail pour définir le seuil de détails à partir duquel les contours doivent être traités par l'outil Netteté.
4. Si j'en ai besoin, j'utilise enfin le masquage pour éviter que des zones lisses ne soient dégradées par l'augmentation de la netteté (sur des zones comme la peau, le ciel bleu, les murs lisses, etc.).

La netteté et votre vision photographique

La netteté est importante en photographie. Mais là encore, aucune règle ne s'applique à 100 % de vos photos. Si vous souhaitez un rendu plus doux ou si vous avez créé un flou de manière volontaire, inutile d'utiliser l'outil Netteté !

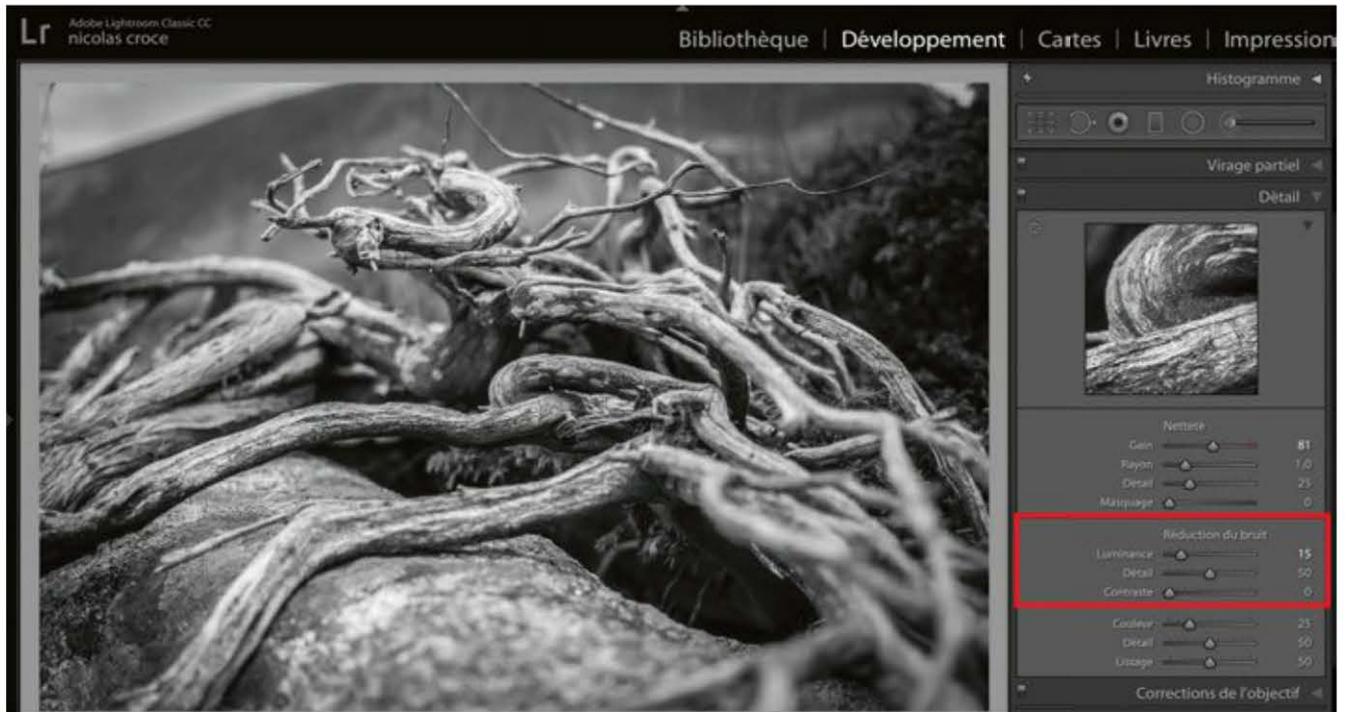
N'oubliez pas non plus que 90 % du travail de netteté se fait lors de la prise de vue. Lightroom vous permet d'accentuer la netteté de vos photos, mais il ne vous permettra en aucun cas de « rattraper » une photo dont la mise au point a été mal faite. Donc pour obtenir des photos nettes, avant de compter sur Lightroom :

- faites attention à votre mise au point ;
- n'hésitez pas à utiliser des petites ouvertures pour augmenter la profondeur de champ ;
- utilisez des objectifs de qualité ;
- n'utilisez pas vos objectifs complètement ouverts ou complètement fermés ;
- utilisez une vitesse d'obturation rapide pour diminuer le risque de flou de bougé ;
- stabilisez votre appareil avec un trépied et utilisez une télécommande ou le retardateur ;
- ne soyez pas trop généreux dans les ISO, restez sur des valeurs raisonnables pour votre appareil.

Travaillez donc toujours votre netteté sur le terrain avant de le faire dans Lightroom.

Réduire le bruit

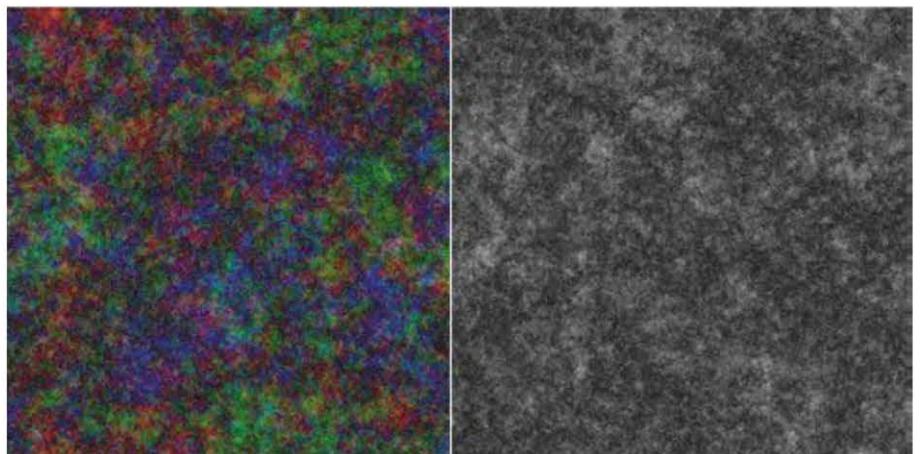
En photographie, le bruit est un parasite, particulièrement visible dans les zones sombres ou unies des images. Il apparaît lorsque vous travaillez à hauts ISO et dépend également de l'appareil utilisé : certains gèrent mieux que d'autres la montée des ISO. Lightroom propose des outils pour réduire le bruit, vous les trouverez dans le panneau Détail du module Développement, sous les réglages de netteté.



Les deux types de bruit

Si vous regardez le panneau de réduction du bruit de Lightroom, vous remarquerez qu'il est séparé en deux : une partie Luminance et une partie Couleur. En photographie, il existe en effet deux types de bruit : le bruit de chrominance, qui fait apparaître des pixels de couleur ; le bruit de luminance, qui fait apparaître des pixels plus foncés ou plus clairs en donnant un aspect granuleux à vos photos.

À gauche, exemple de bruit de chrominance ; à droite, exemple de bruit de luminance.



Réduire le bruit de chrominance

Le bruit de chrominance est le plus facile à éliminer – et également le moins présent. Pour le réduire, il suffit d'utiliser le curseur Couleur. En général, même des valeurs peu élevées suffisent à le faire disparaître.

Réduire le bruit de luminance

Le bruit de luminance, lui, est un peu plus résistant. Pour le réduire, utilisez le curseur Luminance du panneau « Réduction du bruit ». En déplaçant ce curseur vers la droite, vous vous apercevrez que le bruit diminue. Mais l'effet pervers de ce réglage est qu'il rend votre photo floue... Si vous ne le visualisez pas bien, n'hésitez pas à afficher votre photo en taille réelle (bouton 1:1 du panneau de navigation en haut à gauche de votre photo). Le deuxième curseur, Détail, vient contrer cet effet néfaste en redonnant des détails aux contours des objets.

La réduction du bruit, en pratique

La réduction du bruit est un équilibre à trouver avec les curseurs Luminance et Détail, entre une photo nette, mais avec du bruit, et une photo sans bruit, mais floue. Commencez par réfléchir à quoi votre photo est destinée. Pour un site web où la taille d'affichage sera assez réduite, ne vous acharnez pas à réduire complètement le bruit. Prêtez-y plus d'attention si votre photo est destinée à une impression grand format, même si l'impression a toujours tendance à lisser un peu le bruit (donc ne détruisez pas votre photo en voulant absolument supprimer complètement le bruit !).

Mais la meilleure façon de réduire le bruit est de le gérer le mieux possible lors de la prise de vue. Il vous faut connaître votre boîtier : selon les appareils, vous pourrez monter plus ou moins dans les ISO. Si vous le pouvez, limitez au maximum la montée dans les ISO en utilisant un trépied pour éviter le flou de bougé, plutôt que d'augmenter la vitesse d'obturation en augmentant la sensibilité. Si vous utilisez le mode ISO Auto, ce que je fais par exemple en photo de rue pour éviter d'avoir trop de paramètres à gérer, pensez à régler une limite à vos ISO. La majorité des boîtiers disposent de cette option. Vous éviterez les photos avec trop de bruit.

Enfin, faites attention à votre exposition. C'est en corrigeant l'exposition d'une photo sous-exposée qu'on fait apparaître du bruit. Dans le doute, et surtout si vous photographiez en RAW, préférez surexposer une photo que la sous-exposer. Faites juste attention, en vérifiant votre histogramme, à ne pas cramer les blancs.

Supprimer les défauts

Vous aurez beau faire attention, il vous arrivera de trouver des défauts sur une photo une fois devant votre ordinateur. Une poussière sur votre capteur, une goutte d'eau sur votre objectif, un oiseau qui passe lorsque vous déclenchez ou un petit objet

gênant sont autant de sources de défauts difficiles à éradiquer lors de la prise de vue et qui peuvent gâcher une image. Sur la photo ci-dessous prise un jour de tempête, une goutte d'eau a provoqué une tache. On la voit mieux en zoomant à 100 %.

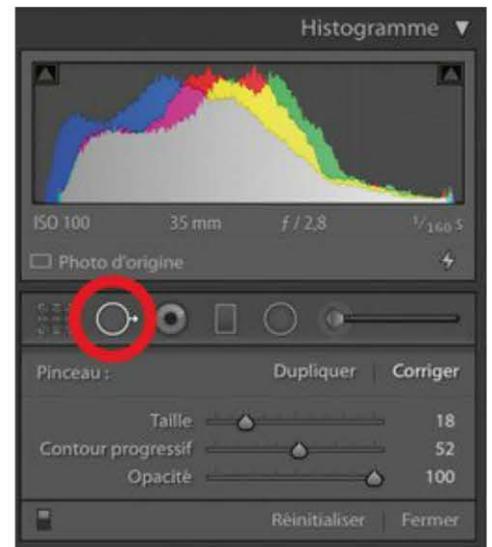


Une tache est présente sur la photo.



Zoom à 100 %.

Lightroom propose un outil pour éliminer ce genre de défauts : le pinceau de suppression des défauts. Il est situé juste en dessous de l'histogramme, dans la barre latérale du module Développement, voir ci-contre.



Fonctionnement de l'outil « Suppression des défauts »

Son utilisation est simple : on choisit la taille du pinceau, grâce au curseur Taille, pour l'adapter à celle du défaut à corriger. On peut également utiliser la molette de la souris. On clique ensuite sur le défaut et il disparaît. Il suffit ensuite de cliquer sur le bouton Fermer pour valider la correction.

Voici ce que cela donne. Avant la correction, le défaut est bien visible. Je clique dessus (cercle marqué « Défaut à corriger ») et Lightroom détermine tout seul la zone qu'il doit utiliser comme source pour la correction (cercle marqué « Source pour la correction »).



Travail avec l'outil de suppression.

Deux modes de fonctionnement

L'outil de suppression des défauts de Lightroom dispose de deux modes de fonctionnement : Dupliquer et Corriger. On bascule d'un mode à l'autre en cliquant sur le bouton correspondant, en haut du panneau de réglage de l'outil.

- En mode **Dupliquer**, l'outil permet de copier les pixels de la zone source et de les coller sur le défaut à corriger.
- En mode **Corriger**, le traitement est plus « intelligent » : Lightroom effectue un mélange entre la source et la destination.

Dans 90 % des cas, j'utilise l'outil de suppression des défauts en mode Corriger.

Les autres réglages

Deux autres curseurs sont à votre disposition dans le panneau de l'outil de suppression des défauts :

- « **Contour progressif** » : permet de déterminer si les contours de la correction par le pinceau de correction des défauts doivent être progressifs ou pas ;
- **Opacité** : à 100 %, votre correction masquera complètement le défaut. En diminuant l'opacité, il sera simplement estompé.

Modifier la source si la correction ne vous convient pas

Lorsque vous appliquez une correction sur un défaut, Lightroom détermine automatiquement la source qu'il va utiliser pour la correction. Il se peut qu'elle ne soit pas bonne : si la teinte est différente ou si elle comporte trop de détails, par exemple, la correction ne sera pas satisfaisante, le résultat pourra même parfois être pire qu'avant. Dans ce cas, il vous suffit de cliquer et de déplacer le cercle qui matérialise la source de la correction jusqu'à ce que la zone source corresponde à la zone présentant le défaut (même couleur ou couleur proche, correspondance des textures, etc.). Vous pouvez modifier votre source plusieurs fois jusqu'à obtenir un résultat optimal.

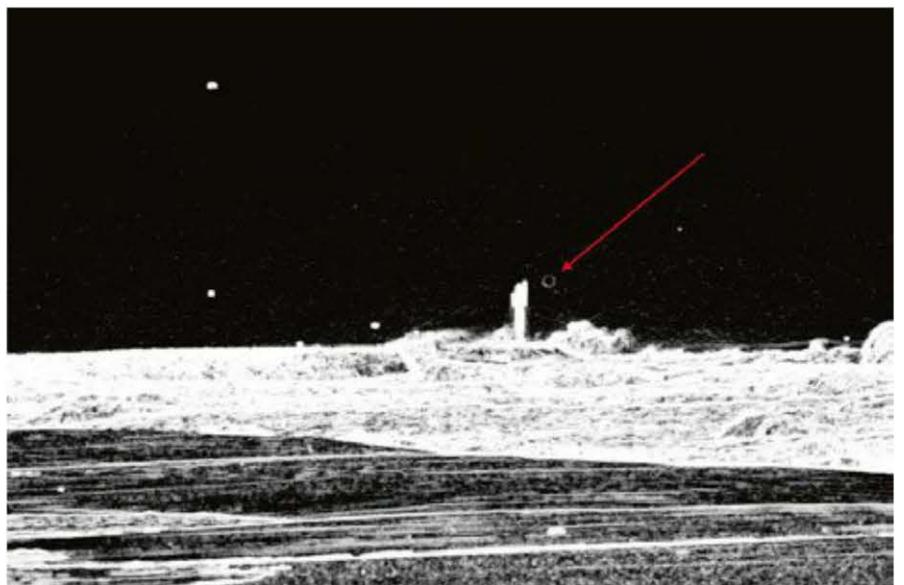
Mieux visualiser les défauts

Lorsque vous regardez une photo sur l'écran de votre ordinateur, les défauts ne sont pas toujours visibles.

Lightroom propose l'outil « Afficher les défauts » pour les visualiser plus facilement. Il se trouve sous votre photo, dans la barre d'outils. Il n'apparaît que si vous activez l'outil de suppression des défauts. Si la barre d'outil n'est pas visible, vous pouvez l'afficher via Affichage>Afficher la barre d'outils (ou touche T).



Lorsque vous cochez la case « Afficher les défauts », un masque s'affiche au-dessus de votre photo, mettant les défauts en évidence. Le curseur à côté de la case à cocher vous permet de déterminer le niveau de détail des défauts qui apparaissent : plus vous le faites glisser vers la droite, plus ils seront présents.



Modifier ou supprimer une correction déjà effectuée

L'outil de suppression des défauts permet de faire plusieurs corrections sur une même photo. Il vous suffit de cliquer sur les défauts à éliminer, les uns après les autres. Les défauts corrigés apparaissent sur votre photo sous la forme de cercles blancs.



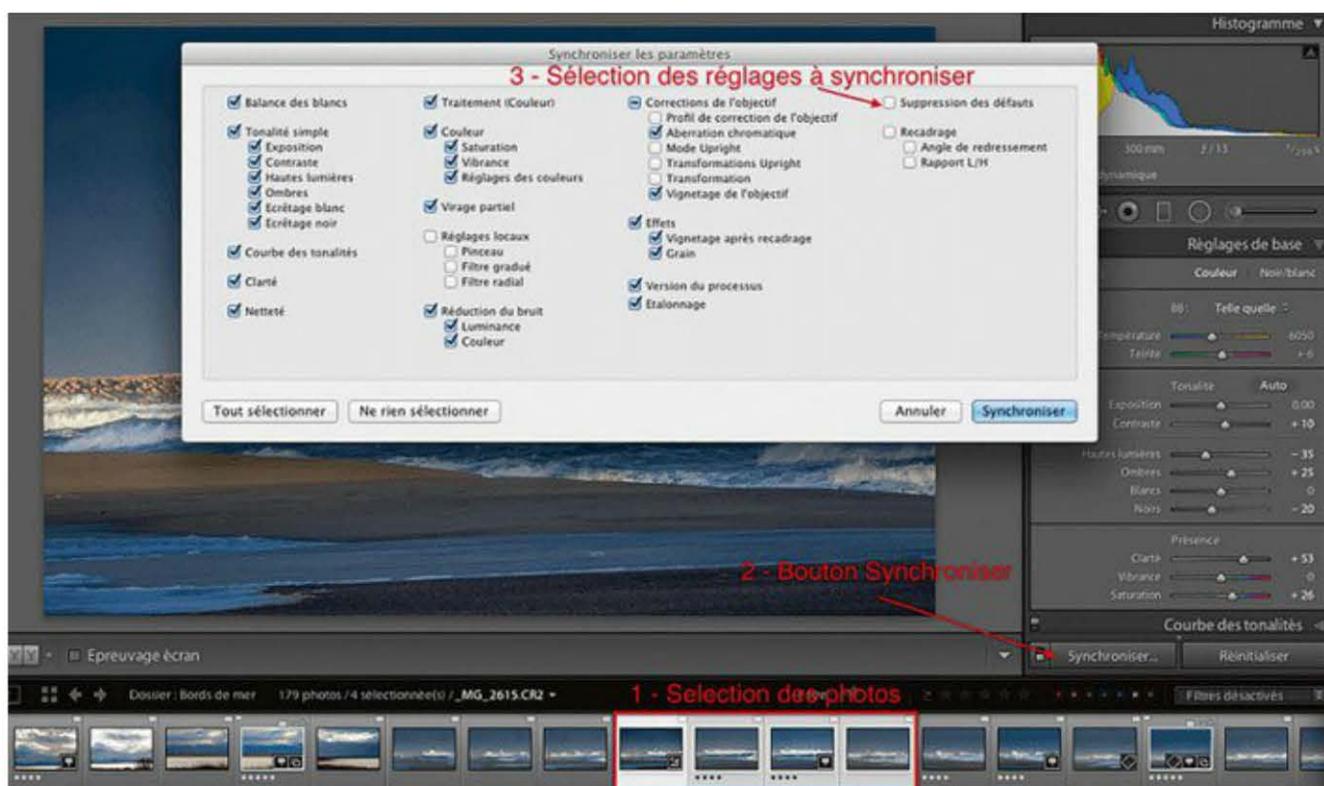
- Pour modifier une correction déjà effectuée, cliquez sur le cercle correspondant pour le rendre actif et déplacez la zone source.
- Pour supprimer une correction, sélectionnez-la en cliquant sur le cercle correspondant et appuyez sur la touche Suppr de votre clavier.

Lorsque vous fermez l'outil de suppression des défauts, les cercles disparaissent. Pour les faire réapparaître, sélectionnez à nouveau l'outil. Vous pourrez alors ajouter des corrections et modifier ou supprimer celles existantes.

Gagner du temps en corrigeant plusieurs photos

Lorsque le défaut que vous corrigez sur une photo est provoqué par une poussière sur le capteur de votre appareil, il y a des chances que plusieurs de vos photos prises lors d'une même séance aient toutes ce défaut. Lightroom propose un outil pour appliquer automatiquement les corrections à toutes ces photos.

1. Corrigez le défaut sur la première photo.
2. Sélectionnez toutes les photos qui ont ce même défaut (1).
3. Un bouton Synchroniser apparaît sous la barre latérale de réglage à droite (2).
4. Cliquez dessus : une nouvelle fenêtre apparaît, vous permettant de choisir quels réglages doivent être synchronisés entre les différentes photos sélectionnées.
5. Décochez toutes les cases sauf celle intitulée « Suppression des défauts » (3).
6. Cliquez ensuite sur le bouton Synchroniser. La correction des défauts est appliquée à toutes les photos sélectionnées.



La suppression des défauts et votre vision photographique

La suppression des défauts à proprement parler (poussières sur le capteur, gouttes sur l'objectif, etc.) n'a pas vraiment de rapport avec votre vision photographique. S'il y a des défauts, corrigez-les. Prendre l'habitude d'utiliser l'outil de suppression des défauts et surtout l'outil qui met en avant les défauts sur vos photos vous permettra de sauver beaucoup d'impressions. Car on s'aperçoit souvent des défauts une fois la photo imprimée. Le seul moyen de les corriger est alors de réimprimer la photo après les avoir supprimés dans Lightroom. Corriger les défauts avant toute impression vous fera donc gagner du temps et de l'argent.

Revenons-en à votre vision photographique : c'est votre rôle de choisir ce qui est présent ou non sur une photo. Tout ce qui s'y trouve doit y être placé de manière consciente et délibérée. Parfois, lorsque vous photographiez une scène, certains détails viennent gâcher une image ou en perturber la lecture sans qu'il soit possible de les masquer à la prise de vue. Pour rester dans le thème de la mer, je pense par exemple à une bouée orange qui vient attirer l'œil et perturber l'ambiance d'un paysage calme et doux pris au bord de l'eau au petit matin. Lors de la prise de vue, impossible de déplacer la bouée, impossible de vous déplacer pour sortir la bouée du cadre et impossible de trouver un autre point de vue. Dans ce cas, l'outil de suppression des défauts vous sera utile : une fois de retour devant votre ordinateur, vous pourrez faire disparaître cette bouée grâce à l'outil de correction des défauts.

Cet outil peut également être précieux pour des portraits, pour supprimer des défauts (taches sur la peau, boutons, etc.) et même estomper les cernes ou les rides de vos modèles. Dans ce dernier cas, on utilisera une opacité inférieure à 100 %, pour que le résultat reste naturel. On estompe les cernes et les rides, on ne les supprime pas.

Utiliser le filtre gradué (ou filtre dégradé)

L'outil « Filtre gradué » de Lightroom permet d'appliquer des réglages à vos photos sous forme de dégradé. Il est généralement utilisé lorsqu'il y a un fort contraste entre le ciel et le paysage, quand le ciel apparaît délavé et terne alors qu'il était d'un bleu éclatant lors de la prise de vue...



Photo originale, le ciel est terne.



Avec application du filtre gradué.

Corriger un ciel surexposé avec le filtre gradué

L'outil « Filtre gradué » se trouve dans le module Développement, sous l'histogramme, à droite de l'image. En cliquant dessus, vous verrez apparaître un panneau de réglages qui ressemble à s'y méprendre au panneau « Réglages de base », avec quelques curseurs en plus.



Le filtre gradué est le plus souvent utilisé pour corriger un ciel surexposé.

1. Sélectionnez l'outil « Filtre gradué ».
2. Faites glisser le curseur d'exposition vers la gauche – peu importe la valeur, vous pourrez la modifier ensuite.
3. Cliquez dans le ciel, faites glisser le curseur de votre souris vers le bas, puis relâchez.

Vous devriez voir maintenant sur l'image un petit cercle à l'endroit où vous avez cliqué et trois bandes horizontales, comme sur la capture d'écran ci-contre.

Les trois traits horizontaux matérialisent le dégradé du filtre. Plus ils sont rapprochés, plus la transition entre la zone avec filtre et la zone sans filtre sera brutale.

- En rapprochant votre souris des traits extérieurs, votre curseur se transformera en main. Cliquez puis déplacez votre souris pour modifier la taille du dégradé du filtre.



- Si vous rapprochez maintenant votre souris du trait central, votre curseur se transformera en double flèche incurvée. Cliquez puis déplacez votre souris pour faire pivoter le dégradé.

Les curseurs de réglage

Une fois votre filtre correctement positionné, vous pouvez à loisir modifier les curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau latéral à droite de l'image. Si le ciel était bleu avec quelques nuages, voici les réglages sur lesquels vous pouvez jouer :

1. Utilisez le curseur « Correction du voile » pour diminuer le voile atmosphérique.
2. Modifiez la balance des blancs en réglant une température plus froide, pour un bleu plus pur.
3. Ajustez l'exposition pour corriger au mieux la surexposition du ciel.
4. Agissez éventuellement sur le contraste, les hautes lumières ou les ombres.
5. N'hésitez pas à jouer aussi sur la clarté : elle fonctionne très bien si votre ciel est nuageux, elle fera ressortir les reliefs.
6. Augmentez la saturation pour le bleu du ciel plus éclatant.



Photo originale, le ciel est largement surexposé.



Application du filtre gradué : seule l'exposition du ciel est corrigée.



La même, avec en plus correction de la balance des blancs, augmentation de la clarté, de la saturation et du contraste.

N'hésitez pas à tester tous les réglages. On ne le redira jamais assez : avec Lightroom ils sont non-destructifs, vous pourrez toujours les annuler sans endommager votre photo.

Astuces et utilisation avancée du filtre gradué

Comme vous avez pu le constater, l'outil « Filtre gradué » offre de nombreux réglages. Il pourra donc être utilisé dans beaucoup de situations autres qu'un ciel surexposé. Pensez au filtre gradué dès que votre photo contient deux zones distinctes et particulièrement dans deux cas de figure :

- des expositions différentes : une zone plus éclairée que l'autre ;
- des textures différentes, par exemple des rochers devant une mer très calme : le filtre gradué renforcera les détails des rochers sans modifier la mer.

Ajouter, modifier, supprimer des filtres

On peut appliquer plusieurs filtres à une même photo, pour corriger plusieurs zones de façon différente. Pour ajouter un filtre, cliquez simplement sur le bouton Nouveau qui se trouve en haut du panneau du filtre gradué. La modification et la suppression des filtres s'effectuent de la même manière que pour la suppression des défauts que nous venons de voir.

Afficher/masquer les épingles d'édition

Sous la fenêtre, dans la barre d'outils, vous trouverez un menu déroulant intitulé « Afficher les épingles d'édition ». Si la barre d'outils n'est pas visible, faites-la apparaître dans Affichage>Afficher la barre d'outils, ou avec la touche T de votre clavier. Si vous sélectionnez « Toujours », les trois traits de réglage ainsi que le cercle matérialisant le filtre seront toujours visibles sur l'image. Ce n'est pas forcément pratique pour visualiser votre photo, surtout si vous appliquez plusieurs filtres...

Si vous sélectionnez le réglage Auto, ce que je vous recommande, les épingles d'édition seront masquées automatiquement quand votre souris sortira du cadre de l'image. Ils réapparaîtront lorsque la souris reviendra. Le réglage Sélectionné n'affiche que l'épingle correspondant au filtre que vous êtes en train de modifier ; le réglage Jamais n'affichera aucune épingle d'édition.

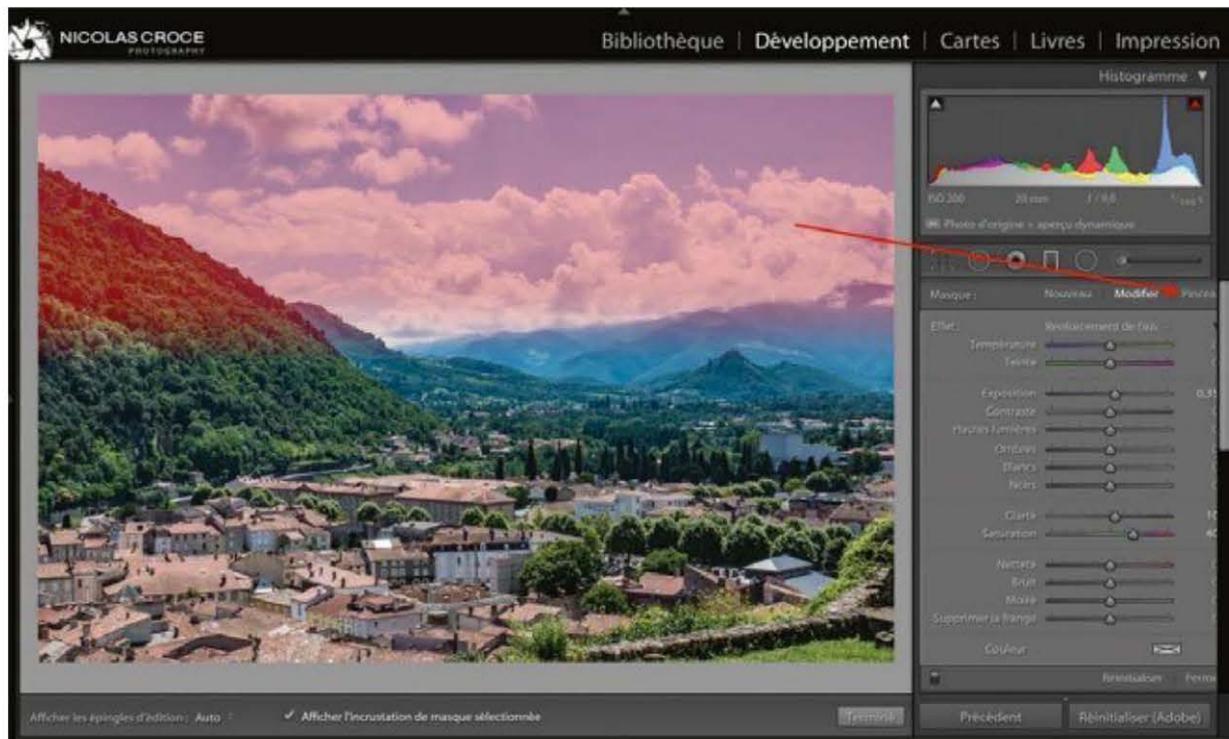
Modification du filtre gradué avec le pinceau

Le filtre gradué est très efficace pour travailler les paysages, surtout quand l'horizon est bien droit et que rien ne vient déformer la limite ciel/terre. Mais dans la réalité, c'est rarement le cas.

Dans la photo qui nous sert d'exemple depuis plusieurs pages, l'horizon n'est pas droit. Les montagnes à gauche et à droite de la ligne d'horizon remontent dans le ciel. Lorsqu'on applique le filtre gradué pour modifier ce dernier, elles sont également impactées par les corrections (voir les flèches rouges), alors que je ne voulais pas les toucher.



Lorsque vous utilisez le filtre gradué (ou un autre filtre, par exemple le filtre radial que nous verrons plus loin), un bouton Pinceau apparaît dans le panneau de l'outil (voir ci-dessous). Il fonctionne exactement comme le pinceau de retouche sélective, sauf qu'au lieu d'appliquer des retouches, il permet de modifier la zone touchée par le filtre gradué.

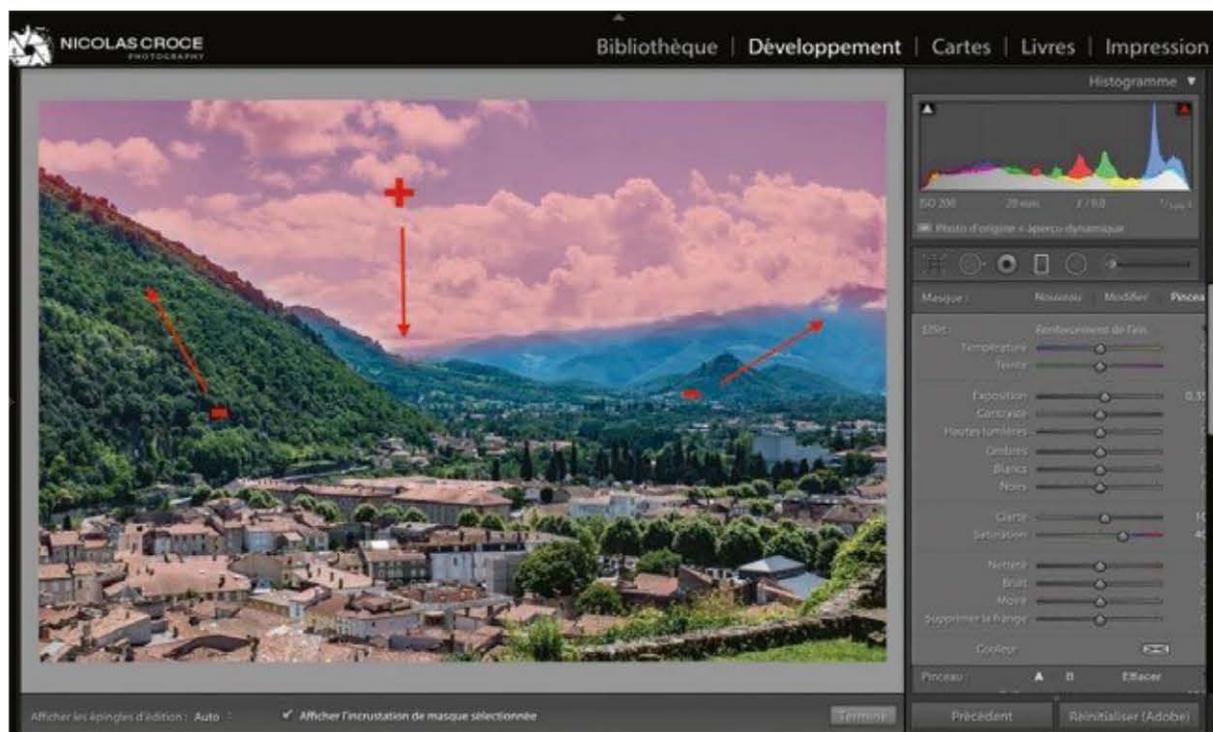


Les réglages du pinceau apparaissent dans le panneau latéral de Lightroom, juste en dessous des réglages du filtre gradué. En fonctionnement normal, il « ajoute » le filtre à la zone que vous « peignez ». Si vous appuyez sur la touche Alt, il s'inverse, il « gomme » le filtre gradué.

Sur la photo ci-dessous, à l'endroit où j'ai placé une flèche rouge, j'ai commencé à enlever du filtre gradué sur les montagnes : j'ai utilisé pour cela le pinceau en maintenant enfoncée la touche Alt de mon clavier.



Sur cette deuxième image, vous pouvez voir que j'ai enlevé du filtre sur les montagnes à gauche et à droite du cadre. J'ai également ajouté du filtre au milieu de la vallée, où il ne descendait pas assez bas pour couvrir tout le ciel (là où il y a la flèche rouge avec le « + »).



Les couleurs du ciel sont au final plus saturées, et les nuages ressortent mieux, avec un peu plus de contraste. Les montagnes, elles, ne sont pas touchées par le filtre.



Photo finale.

Le filtre gradué et votre vision photographique

Comme vous avez pu le voir, le filtre gradué de Lightroom peut être utilisé de nombreuses façons. Il peut être détourné de son usage premier, par exemple pour modifier les couleurs de façon dégradée en agissant sur la balance des blancs. En bref, et comme toujours en photographie, expérimentez. Apprenez à vous familiariser avec cet outil. Tentez des réglages extrêmes. N'ayez pas peur de briser les règles.

Autre chose : lors de la prise de vue faites tout de même attention à l'exposition du ciel. Ne vous dites pas que vous le rattraperez dans Lightroom. Car Lightroom a ses limites : si votre ciel est cramé, c'est-à-dire complètement blanc car trop surexposé, il vous sera impossible d'y ramener des détails : quoi que vous fassiez, il restera blanc. Vérifiez toujours votre histogramme lors de la prise de vue.

Utiliser le filtre radial

Le filtre radial est très utile au photographe. C'est l'un de ceux que j'utilise le plus souvent. Il sert généralement à éclaircir une zone de l'image pour attirer le regard, un peu comme le fait l'effet vignettage dont nous avons déjà parlé. Sauf qu'on peut placer un filtre radial à n'importe quel endroit de la photo alors que l'effet vignettage, lui, est toujours centré. D'autres réglages peuvent également être appliqués avec le filtre radial de Lightroom (comme pour le filtre gradué).

En page suivante, est représenté un exemple de ce qu'on peut obtenir. Sur la première photo, l'œil est attiré par le fond de la ruelle, plus clair que le reste de l'image. Sur la seconde, il va vers la dame qui marche à droite : l'exposition du reste l'image a été

diminuée, ainsi que la clarté, ce qui donne cette impression de flou. Entre les deux photos, je n'ai utilisé que le filtre radial.

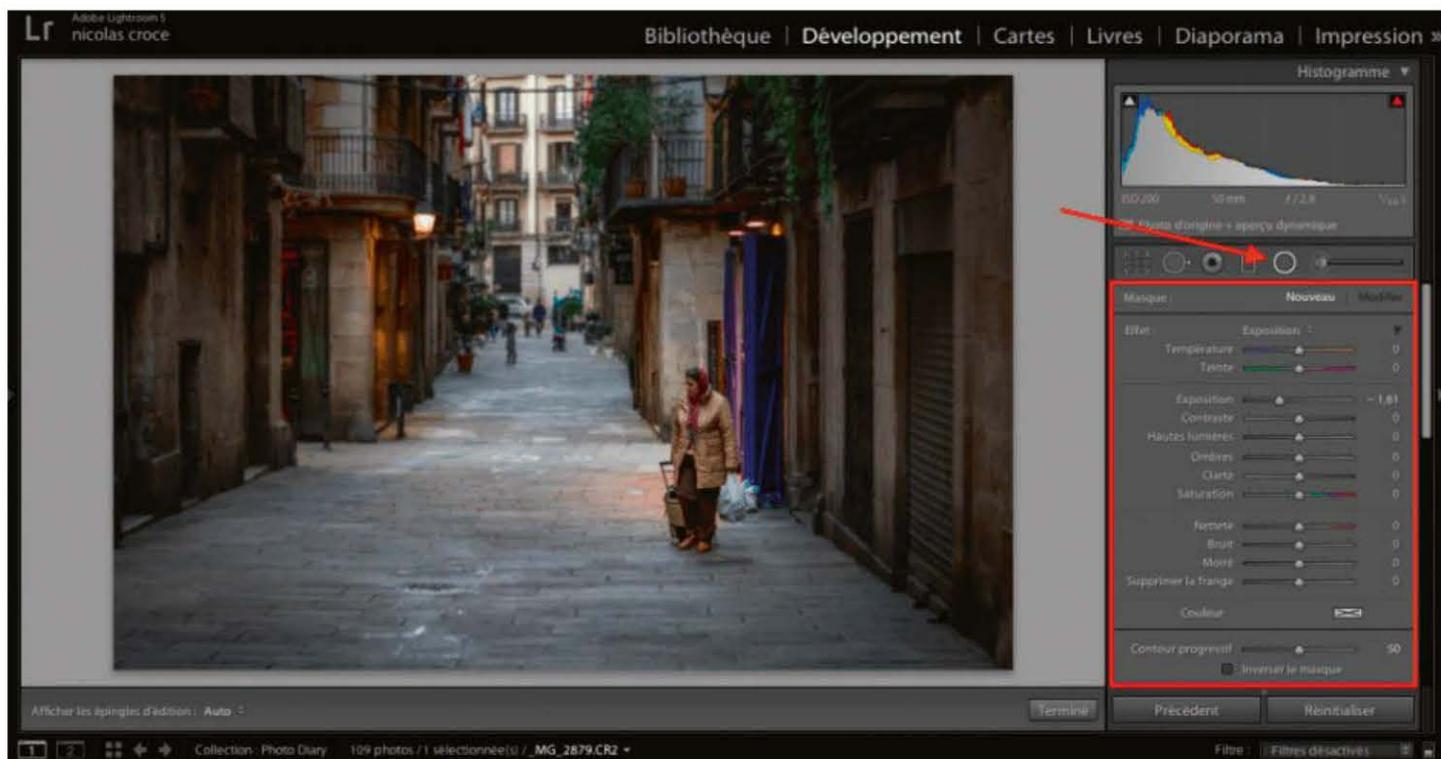


Photo originale.



Photo avec application d'un filtre radial.

L'outil « Filtre radial » se trouve dans la barre latérale du module Développement de Lightroom. Son utilisation est très simple : vous sélectionnez l'outil puis vous cliquez sur le point de la photo qui sera le centre du filtre. Tout en gardant le bouton de votre souris enfoncé, déplacez votre souris pour faire varier la taille du filtre.



Une fois que vous relâchez la souris, vous pouvez modifier ou déplacer le filtre. Pour le déplacer, faites glisser son point central ; pour agrandir ou rétrécir la zone touchée par le filtre, faites glisser les quatre points qui se trouvent sur le cercle matérialisant le filtre.

Remarque

Le filtre n'est pas obligatoirement rond, il peut être plus ou moins ovale. Si vous voulez un cercle parfait, maintenez enfoncée la touche Maj de votre clavier pendant que vous modifiez la forme du filtre.

Une fois le filtre correctement placé, vous pouvez jouer sur tous les curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau qui est apparu dans la barre latérale droite lorsque vous avez sélectionné l'outil « Filtre radial ».

Vous pouvez également ajouter plusieurs filtres, modifier les filtres que vous avez déjà appliqués, supprimer des filtres. Tout ceci s'effectue de la même manière que pour le filtre gradué. Le filtre radial dispose cependant de deux réglages qui lui sont propres, situés tout en bas du panneau :

- « **Contour progressif** » : ce curseur vous permet de régler la transition entre la zone de votre image qui sera modifiée par le filtre et celle qui ne le sera pas. Plus la valeur sera faible, plus la transition sera rapide, plus la valeur sera élevée, plus la transition sera douce ;
- « **Inverser le masque** » : si vous cochez la case « Inverser le masque », les réglages que vous aurez modifiés dans le panneau du filtre radial seront appliqués à l'intérieur du cercle qui matérialise votre filtre et non à l'extérieur, comme c'est le cas par défaut.

Le filtre radial et votre vision photographique

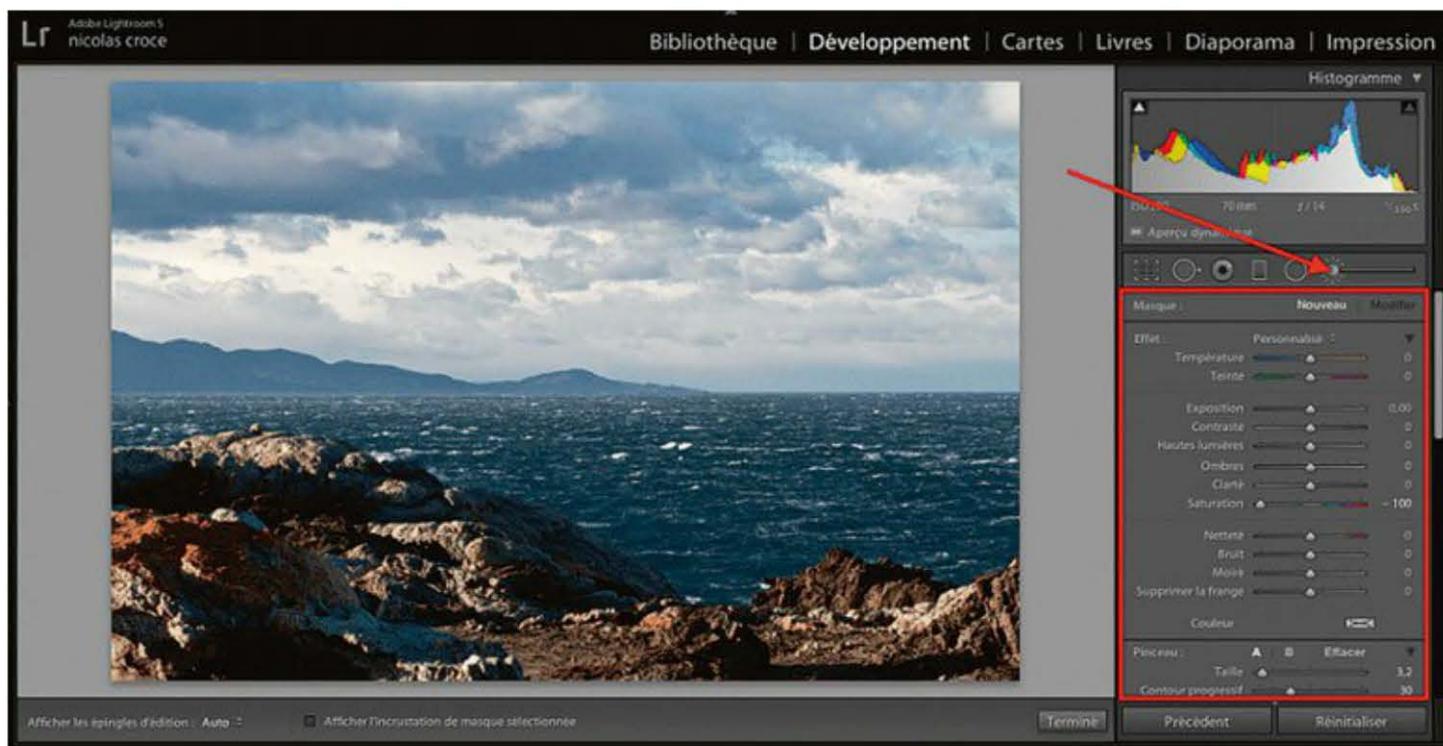
Le filtre radial est principalement utilisé pour guider le regard vers un point du cadre. Sur la photo qui m'a servi d'exemple, j'ai centré le filtre sur la vieille dame : elle se retrouve donc dans la zone la plus lumineuse de l'image. Votre œil aura naturellement tendance à voir cette zone en premier. J'ai accentué cet effet en diminuant la clarté sur la zone d'application du filtre (toute l'image, sauf la vieille dame). L'œil a en effet également tendance à aller vers les zones les plus nettes. Vous pourrez souvent utiliser cette astuce, que ce soit sur des plans larges comme notre photo d'exemple, ou sur des plans plus serrés. Ainsi, si vous photographiez un modèle debout, vous pourrez utiliser un filtre radial pour attirer le regard vers son visage, qui est normalement la zone la plus importante de l'image.

Le nombre de réglages que vous pouvez appliquer avec un filtre radial est très important. N'hésitez pas à les expérimenter. On l'a dit et redit, le filtre radial de Lightroom est non destructif, vous pouvez le modifier ou le supprimer sans dégrader votre image, même si entre temps vous avez fait d'autres ajustements.

Enfin, n'oubliez pas que le plus efficace pour mettre un sujet en valeur est de le faire lors de la prise de vue. Quand vous le pouvez, placez votre sujet dans la zone la mieux éclairée, ou utilisez un réflecteur. Le résultat sera meilleur qu'en comptant sur Lightroom pour arranger le coup en postproduction. Toujours pour mettre en valeur votre sujet, vous pouvez également réduire la profondeur de champ lors de la prise de vue pour qu'il se détache du fond. Si vous ne pouvez pas faire tout cela lors de la prise de vue, alors seulement remettez-vous en à Lightroom.

Utiliser le pinceau de retouche sélective

Le pinceau de retouche sélective est l'un des outils les plus puissants de Lightroom. Son utilisation ressemble beaucoup à celle du filtre radial ou du filtre gradué, mais il permet des ajustements plus sélectifs. Vous pouvez modifier facilement des zones bien définies de vos images. Vous le trouverez dans le module Développement, à côté du filtre radial. Lorsque vous sélectionnez le pinceau, un panneau de réglage qui ressemble beaucoup à celui du filtre radial ou du filtre gradué apparaît. Je ne vais pas revenir en détail sur ces réglages, nous venons d'en parler.



Le fonctionnement du pinceau de retouche est simple : sélectionnez l'outil et cliquez sur la zone que vous voulez modifier. Puis, en maintenant le clic, déplacez votre souris pour « peindre » toute la zone à corriger. Vous pouvez ensuite vous servir des différents curseurs de réglage qui se trouvent dans le panneau latéral pour ajuster la zone peinte.

Le pinceau de retouche sélective comporte quelques outils qui lui sont spécifiques, situés en bas du panneau de réglage.

- Le curseur **Taille** permet de régler la taille du pinceau. Sélectionnez une taille assez grande si vous voulez modifier de larges surfaces, une plus petite taille pour des retouches plus minutieuses.
- Le curseur « **Contour progressif** » détermine si le contour de votre pinceau est doux et dégradé, ou au contraire bien marqué – utile si vous voulez faire des ajustements assez prononcés tout en évitant les démarcations autour des zones retouchées.
- Le curseur **Débit** représente l'opacité du pinceau. Dans la plupart des cas, vous pouvez le laisser sur 100 %.

- L'option « **Masquage automatique** » permet au pinceau de retouche de détecter le contour des objets à retoucher et évite que l'extérieur de l'objet ne soit modifié. Cette option est très utile et vous évite un travail fastidieux. Vous pouvez garder une taille de pinceau assez large et ne pas trop faire attention aux contours de l'objet, Lightroom s'en occupe pour vous. Attention tout de même, pour que cette fonction soit efficace, il faut un contraste important entre votre objet et le fond. Si les deux sont quasiment de la même couleur, la détection des contours ne fonctionnera pas.

Comme pour les autres filtres, deux options d'affichage qui peuvent s'avérer très utiles sont disponibles sous votre photo :

- « **Afficher les épingles d'édition** » vous permet d'afficher les repères matérialisant les endroits que vous avez modifiés avec le pinceau de retouche. En général je laisse cette option sur « Auto » ;
- « **Afficher l'incrustation de masque sélectionnée** » est précieuse : lorsque vous l'activez, un masque rouge s'affiche au-dessus des zones que vous avez peintes avec le pinceau de retouche. Vous pourrez ainsi facilement vérifier que vous n'avez pas oublié une zone de votre objet, ou que les contours sont bien marqués (ci-dessous, on remarque que j'ai oublié de peindre une partie du premier plan).



Le pinceau de retouche et votre vision photographique

Vous pouvez utiliser le pinceau de retouche de Lightroom dans de nombreux scénarios. Il vous sera le plus utile pour mettre en valeur certains éléments de votre image (ou au contraire diminuer leur importance). Pour cela, vous jouerez sur leur exposition. Rappelez-vous : les éléments les plus lumineux attirent le regard.

Vous pouvez également utiliser cet outil pour retoucher certaines zones de vos photos et modifier plusieurs réglages à la fois. S'il y a, par exemple, des rochers au premier plan devant un lac où l'eau est très calme, vous pourrez les « peindre » pour leur ajouter des détails, du contraste et de la netteté, sans modifier la surface de l'eau.

Le pinceau de retouche est également très utile pour les portraits. Il permet d'adoucir la peau de vos modèles (réduction de la clarté), de blanchir les dents ou les yeux (augmentation de l'exposition et diminution de la saturation) ou encore de renforcer l'iris des yeux (augmentation de la netteté, de la clarté, de la saturation, et du contraste). La liste pourrait être encore longue... Apprenez à utiliser le pinceau de retouche, faites des tests, expérimentez et très vite vous ne pourrez plus vous en passer !

Gagner du temps grâce aux paramètres prédéfinis (presets)

Les paramètres prédéfinis de Lightroom, aussi appelés « presets », vont vous faire gagner beaucoup de temps lors de la retouche. Ils permettent d'appliquer un ensemble de réglages à une photo en un seul clic. Vous pouvez créer vous-même des presets très facilement, mais aussi en téléchargeant sur Internet : de nombreux sites en proposent au téléchargement, certains gratuits, d'autres payants. Pour mieux comprendre le fonctionnement des presets Lightroom, commençons par un exemple.

Créer un ensemble de paramètres prédéfinis

Je vais commencer par appliquer quelques réglages à une photo.

1. J'ouvre la photo d'origine.
2. Je la convertis en noir et blanc.
3. J'applique un virage partiel pour donner un effet sépia (virage partiel appliqué sur les ombres, Teinte = 30, Saturation = 33).
4. J'ajoute, pour finir, un effet vignetage à la photo.



Étape 1.



Étape 2.



Étape 3.

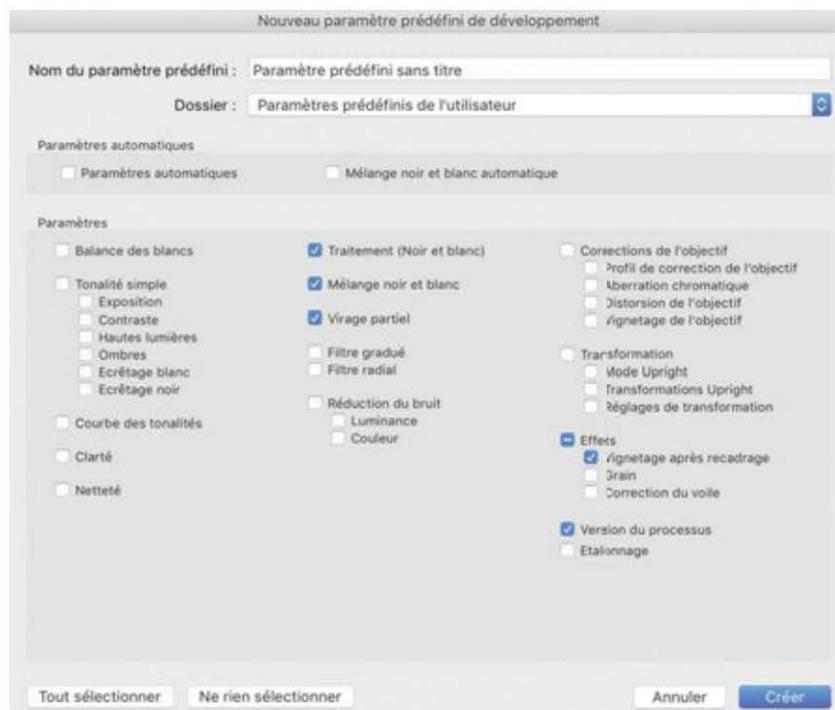
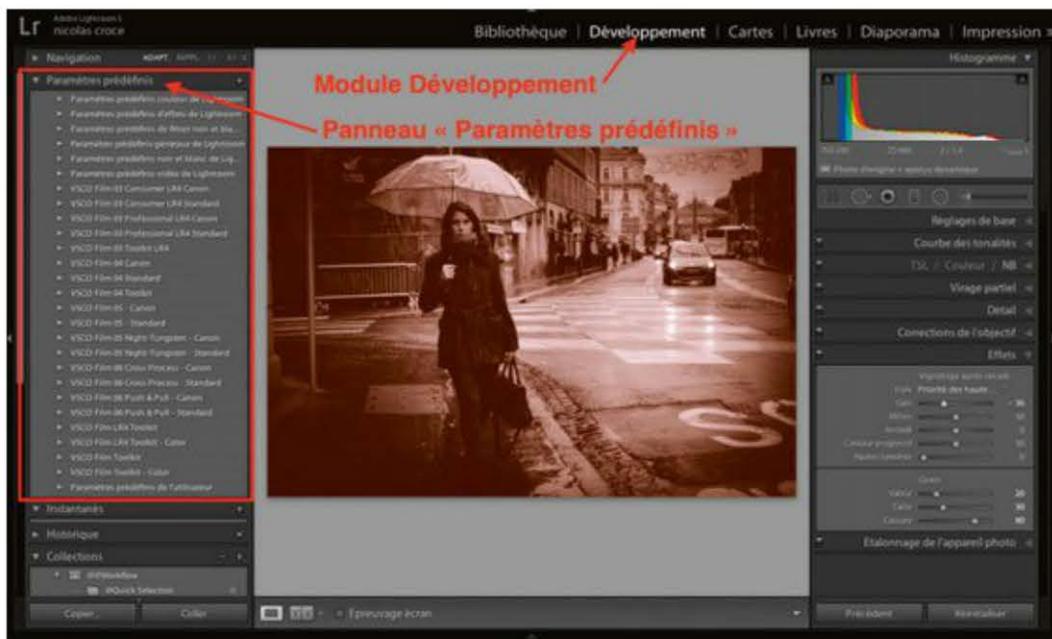


Étape 4.

Au final, l'effet me plaît bien. Je me dis que je pourrai sûrement l'utiliser à nouveau pour d'autres photos. C'est là que les presets Lightroom interviennent : ils vont me permettre d'enregistrer les réglages que je viens de faire (conversion noir et blanc + virage partiel + vignetage) pour les appliquer plus tard à d'autres images, en un seul clic. Voyons comment les enregistrer en tant que paramètres prédéfinis.

Enregistrer des paramètres prédéfinis

À gauche du module Développement se trouve le panneau « Paramètres prédéfinis ». En haut à droite de ce panneau, un bouton « + » permet d'ouvrir une fenêtre intitulée « Nouveau paramètre prédéfini de développement ».



1. La première ligne de la fenêtre qui vient de s'ouvrir vous permet de définir le nom de votre preset. Appelons-le par exemple « Sépia + Vignelage ».
2. La deuxième ligne vous permet de définir dans quel dossier sera rangé votre paramètre prédéfini. Les dossiers s'affichent ensuite dans le panneau « Paramètres prédéfinis ». Si vous créez beaucoup de paramètres prédéfinis, ils vous permettront de vous y retrouver plus facilement. Vous pouvez par exemple créer un dossier « Effets rétro » pour stocker votre preset « Sépia + Vignelage ».
3. La deuxième partie de la fenêtre présente une liste de tous les réglages que vous pouvez appliquer à une photo. Sélectionnez ceux que vous voulez conserver et qui seront automatiquement appliqués à vos futures images lorsque vous utiliserez ce preset. Pour notre exemple, je coche la conversion en noir et blanc, le virage partiel et le vignelage.
Pour rappel, j'avais également fait quelques réglages concernant la lumière (exposition, contraste, zones sombres, hautes lumières, etc.). Mais ils sont propres à la photo en question, je ne veux pas que ces réglages soient appliqués à d'autres images, je ne coche donc pas les cases exposition, contraste, etc.
4. Je clique sur le bouton Créer : mon réglage prédéfini apparaît dans la colonne de gauche, dans le dossier que j'ai choisi il y a quelques instants.

On peut ainsi créer autant de presets que l'on veut. Nous allons voir maintenant comment les utiliser.

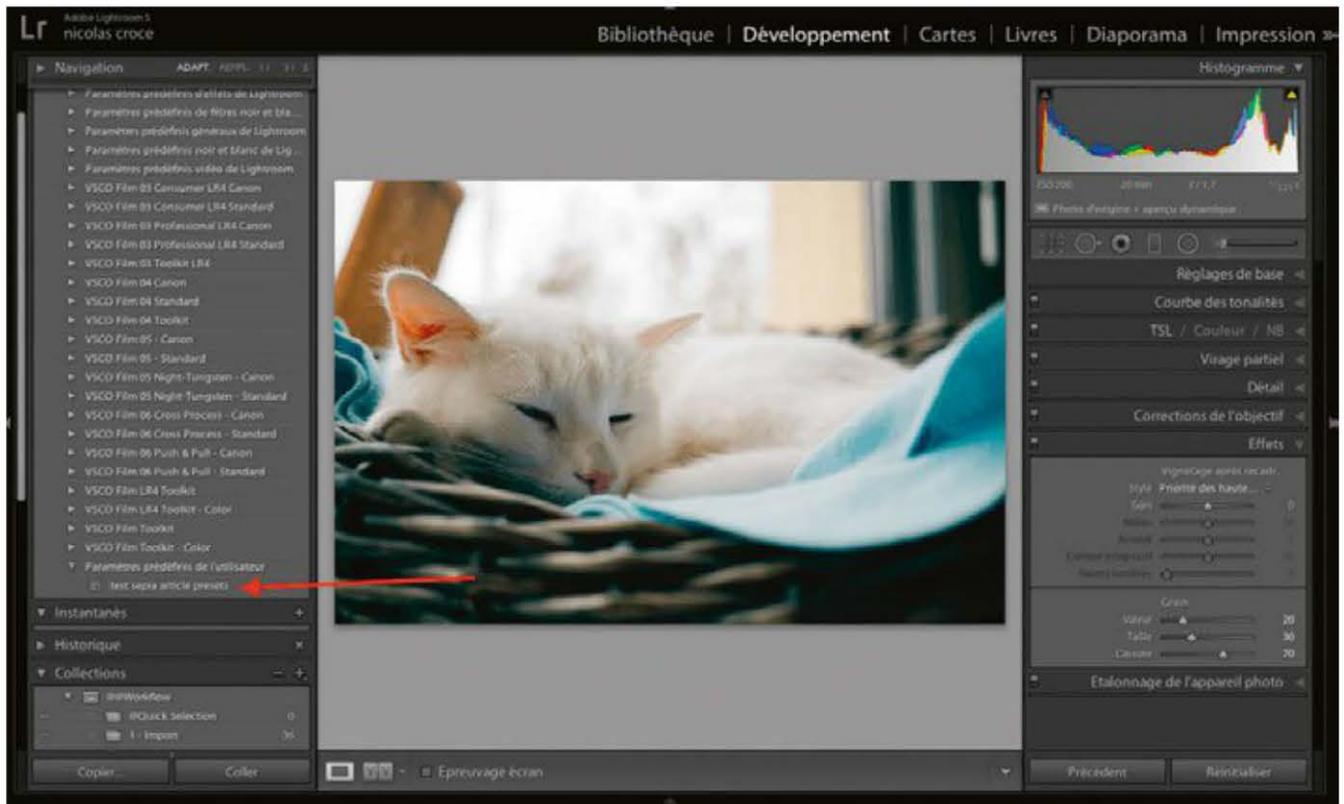
Application d'un preset Lightroom

Le fonctionnement des preset est très simple.

1. J'ouvre une nouvelle photo.



- Je clique sur le nom du preset que je veux appliquer dans la colonne de gauche de Lightroom



- J'obtiens instantanément la photo finale. C'est beaucoup plus rapide que de refaire tous les réglages à chaque fois, n'est-ce pas ?

L'avantage des presets Lightroom, c'est qu'ils sont non destructifs. Vous pouvez toujours les annuler ou les modifier, même si entre temps vous faites d'autres modifications sur votre image. Dans notre exemple, je peux par exemple décider d'enlever



l'effet sépia et garder le noir et blanc et le vignetage : il me suffit d'ouvrir le panneau « Virage partiel » dans la colonne de droite de Lightroom et de désactiver ce réglage.

On peut également appliquer plusieurs presets à une même photo. Imaginons que j'aie créé un preset intitulé « Sépia » et un autre intitulé « Vignetage ». Pour obtenir le même résultat, j'aurais dû appliquer les deux presets l'un après l'autre. Bien sûr, j'aurais également pu n'appliquer que le virage partiel, ou que le vignetage.

Importer et exporter des presets Lightroom

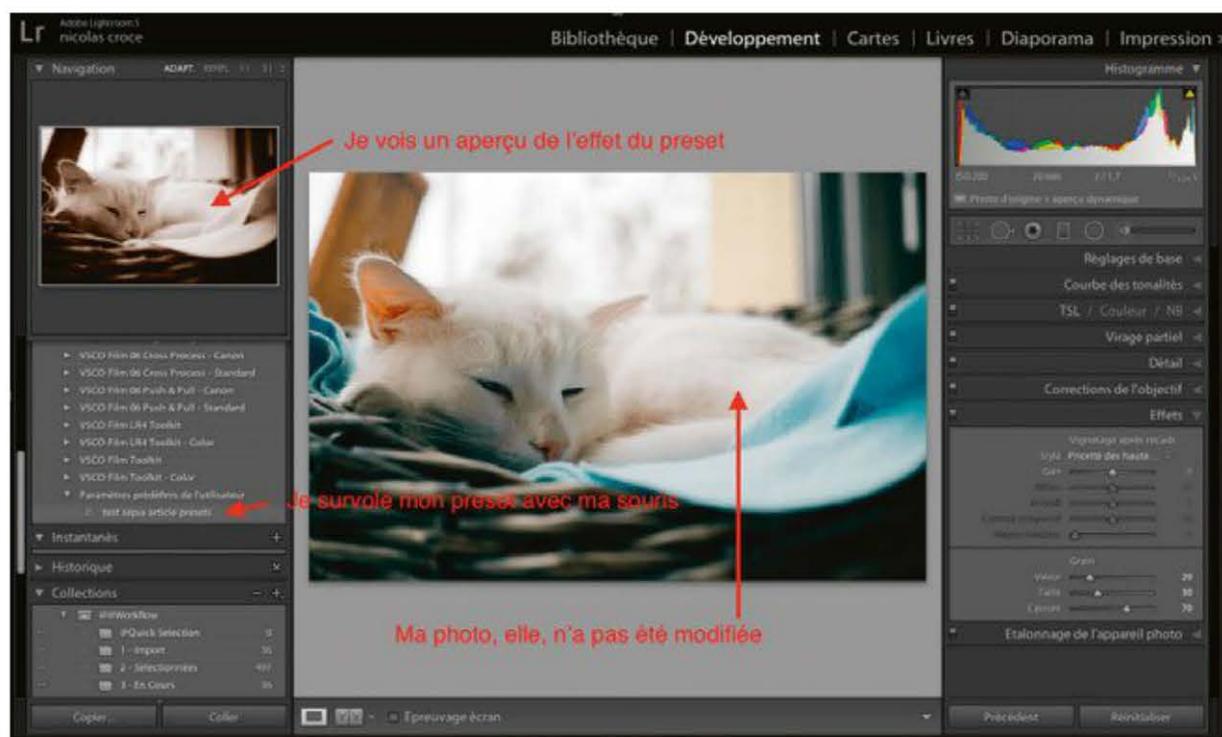
L'une des grandes forces des presets Lightroom, c'est qu'ils peuvent être importés et exportés très facilement. Vous pouvez ainsi créer un effet intéressant, l'exporter et l'envoyer à quelqu'un qui utilise Lightroom. Il pourra importer votre réglage prédéfini et l'utiliser pour modifier ses photos (les presets Lightroom fonctionnent indifféremment sur Mac ou PC).

- **Pour exporter un preset** que vous venez de créer, cliquez droit dessus puis choisissez « Exporter... ». Lightroom vous demandera où exporter le paramètre prédéfini, qui est un fichier avec l'extension « .lrtemplate ». Vous pouvez ensuite envoyer ce fichier par mail.
- **Pour importer un preset**, allez dans le panneau « Paramètres prédéfinis », faites un clic droit sur le nom du dossier dans lequel vous voulez ranger le preset que vous avez récupéré, par exemple le dossier « Paramètres prédéfinis de l'utilisateur » créé par défaut par Lightroom. Cliquez ensuite sur « Importer... » dans le menu qui apparaît, puis choisissez le fichier « .lrtemplate » du preset en question. Il apparaîtra alors dans le dossier. Vous n'aurez plus qu'à cliquer dessus pour appliquer ses réglages à votre photo.

De nombreux sites Internet ou forums proposent des presets Lightroom à télécharger. C'est un bon moyen de vous familiariser avec leur utilisation et de découvrir de nouveaux rendus.

Aperçu des paramètres prédéfinis

Au-dessus du panneau « Paramètres prédéfinis » figure un panneau intitulé « Navigation ». Si vous l'ouvrez, vous verrez un aperçu de la photo sur laquelle vous travaillez.



Lorsque vous passez votre souris au-dessus du nom d'un de vos presets, les réglages prédéfinis qu'il contient sont automatiquement appliqués à cette vignette. C'est un moyen pratique de prévisualiser l'effet d'un preset, surtout quand vous disposez d'un nombre important de paramètres prédéfinis.

Autres usages des presets

Les presets Lightroom peuvent également être utilisés lors de l'importation de vos photos depuis votre boîtier. Vous pouvez ainsi appliquer un jeu de réglages à l'ensemble des photos que vous importez, en une seule fois.

De même, lorsque vous êtes en studio et que vous utilisez la capture en mode Connecté : vous pouvez utiliser les presets Lightroom pour appliquer un ensemble de réglages prédéfinis à toutes les photos que vous prendrez au cours de votre séance.

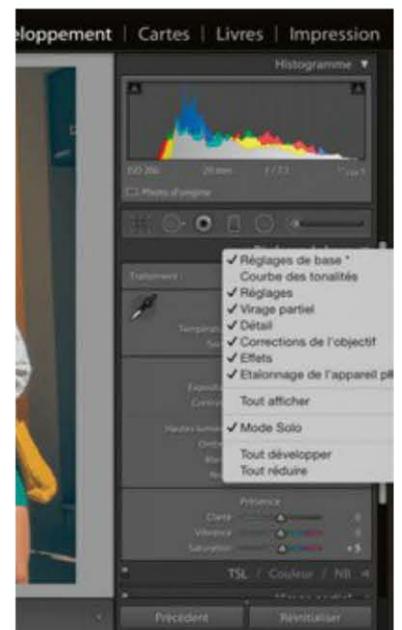
Dix autres astuces pour gagner du temps

Nous venons de voir comment utiliser les paramètres prédéfinis de Lightroom. Vous avez dû vous en rendre compte, ils vous feront gagner beaucoup de temps. Restons sur cette idée de l'efficacité et passons en revue dix astuces que j'utilise souvent et qui me permettent d'aller plus vite lorsque je retouche mes photos.

Astuce n°1 : activer le mode Solo

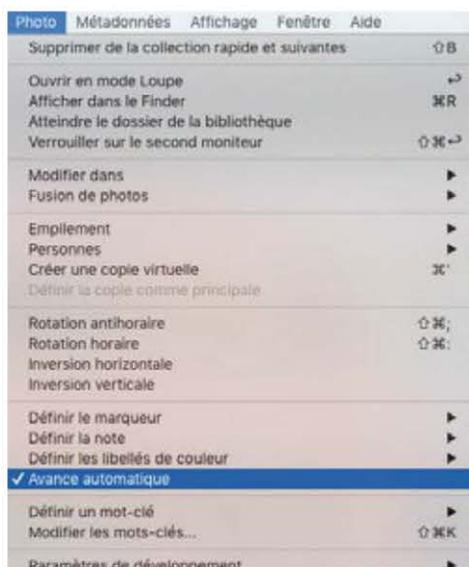
Lorsque vous retouchez vos photos, vous devez certainement avoir mal au doigt à force d'utiliser la molette de votre souris pour naviguer entre les panneaux d'outils de Lightroom. Quand ils sont tous ouverts et que vous voulez appliquer un effet vignetage, puis revenir au réglage de l'exposition, vous devez faire défiler la colonne entière ! Il existe une astuce pour éviter cela, le mode Solo. Quand il est activé, il ne peut y avoir qu'un seul panneau d'ouvert à la fois. Si vous utilisez le panneau Détail, puis que vous passez au panneau « Virage partiel », le panneau Détail se fermera automatiquement.

Pour activer le mode Solo, faites un clic droit sur le titre d'un des panneaux de la colonne latérale, puis cliquez sur « Mode solo ». Refaites la même manipulation pour le désactiver.



Astuce n°2 : configurer l'avance automatique

Pour gagner un peu de temps lorsque vous triez vos photos, vous pouvez configurer Lightroom pour qu'il passe automatiquement à la photo suivante lorsque vous mar-



quez une photo comme « rejetée », « neutre » ou « retenue ». Le réglage se fait dans Photo>Avance automatique (uniquement depuis le module Bibliothèque).

Une fois l'option activée, si vous affichez une photo et que vous la marquez comme « rejetée », la photo suivante s'affiche automatiquement, alors que quand elle est désactivée, si vous marquez une photo comme « rejetée », vous devez utiliser la flèche droite de votre clavier pour passer à l'image suivante.

Astuce n°3 : utiliser la collection rapide

La fonction « Collection rapide » me permet en quelques clics de regrouper des photos issues de différentes collections et sur lesquelles je vais travailler de façon temporaire, pour illustrer un article par exemple.

Je parcours toutes mes photos et quand j'en vois une qui pourrait m'intéresser, je la sélectionne et j'appuie sur la touche B du clavier pour l'ajouter à la collection rapide de Lightroom. Une fois ma sélection terminée, je n'ai plus qu'à ouvrir la collection rapide et je retrouve toutes les photos que j'ai sélectionnées. Je reviendrai en détail sur cette collection rapide dans le chapitre 3.



Astuce n°4 : activer le masquage et l'affichage automatique des panneaux

Cette astuce est davantage destinée à calmer vos nerfs qu'à vous faire gagner du temps. Par défaut, si vous masquez les barres latérales de réglages, elles s'affichent de nouveau automatiquement lorsque vous approchez la souris du bord de la fenêtre. Ce comportement est très agaçant, mais heureusement Lightroom permet de régler ce problème facilement : faites un clic droit sur l'onglet qui permet d'afficher ou de masquer la barre latérale, puis sélectionnez « Manuel », comme le montre la capture d'écran ci-contre.

Astuce n°5 : connaître quelques raccourcis utiles

Voici quelques raccourcis clavier bien utiles pour gérer facilement et rapidement l'interface de Lightroom quand vous retouchez vos photos.

- La touche **Tab** fait apparaître puis disparaître les deux panneaux latéraux de Lightroom. Utile si vous travaillez sur un petit écran.
- La combinaison **Maj + Tab** fait apparaître ou disparaître les quatre panneaux autour de votre photo : Haut, Bas, Droit, et Gauche.
- La touche **F5** permet de masquer ou afficher le panneau du haut.
- La touche **F6** agit sur le panneau du bas.
- La touche **F7** agit sur le panneau de gauche.
- La touche **F8** agit sur le panneau de droite.
- La touche **L** modifie l'éclairage de fond du logiciel. En appuyant dessus, vous passez successivement en éclairage Normal, puis en éclairage Réduit et enfin éclairage Désactivé.
- La touche **F** permet d'activer le mode « Plein écran ». Pratique pour avoir un aperçu plus grand de votre photo. Appuyez à nouveau dessus pour désactiver le mode « Plein écran ».

Astuce n°6 : simplifier l'interface

L'interface de Lightroom peut parfois être un peu surchargée. Si vous n'utilisez pas certains panneaux, vous pouvez très facilement les faire disparaître.

1. Faites un clic droit sur le titre d'un panneau de l'une des barres latérales de Lightroom. Un menu apparaît (voir ci-dessous).
2. Choisissez les panneaux que vous voulez afficher ou masquer.

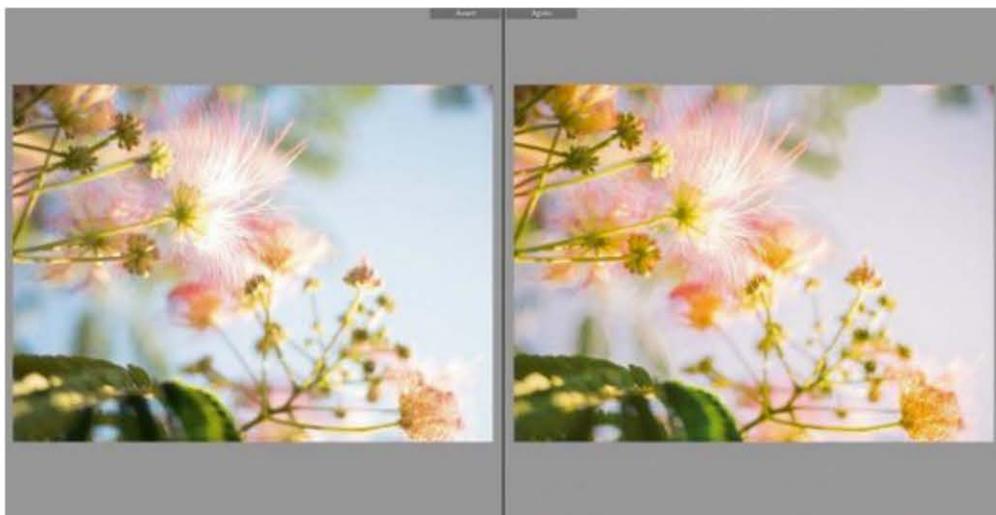


Cette astuce marche quasiment n'importe où dans Lightroom. Vous pouvez modifier le menu affiché au-dessus de vos photos de la même manière (Bibliothèque, Développement, etc.) Et pour encore plus de simplicité dans l'interface, vous pouvez aussi passer en mode « Plein écran ». Pour activer ce mode : Fenêtre>Mode d'affichage>Plein écran.

Astuce n°7 : afficher la vue Avant/Après

Lorsque l'on corrige des photos, il est souvent utile de revenir rapidement à la photo originale histoire de vérifier que les retouches vont dans le bon sens. Vous pouvez utiliser pour cela le raccourci Maj + S, qui affichera la version originale de votre photo, telle qu'elle était juste après son importation dans Lightroom. Appuyez à nouveau sur Maj + S pour revenir à la photo modifiée.

Si vous voulez voir les versions Avant/Après en même temps, appuyez sur la touche Y de votre clavier. Les deux photos s'afficheront l'une à côté de l'autre. Si vous préférez les voir l'une au-dessus de l'autre, utilisez le raccourci Alt + Y.



Astuce n°8 : réinitialiser rapidement un réglage ou un ensemble de réglages

Lorsque vous faites des réglages dans Lightroom, il vous arrivera souvent de vouloir les réinitialiser, soit parce que le résultat ne vous convient pas, soit parce que vous avez eu la main un peu lourde. Pour réinitialiser un réglage, double-cliquez sur son nom. Vous pouvez également double-cliquer sur le titre d'un ensemble de réglages pour réinitialiser tous les réglages qu'il contient. Regardez la capture suivante pour mieux comprendre.



eu la main un peu lourde. Pour réinitialiser un réglage, double-cliquez sur son nom. Vous pouvez également double-cliquer sur le titre d'un ensemble de réglages pour réinitialiser tous les réglages qu'il contient. Regardez la capture suivante pour mieux comprendre.

Astuce n°9 : copier/coller les paramètres

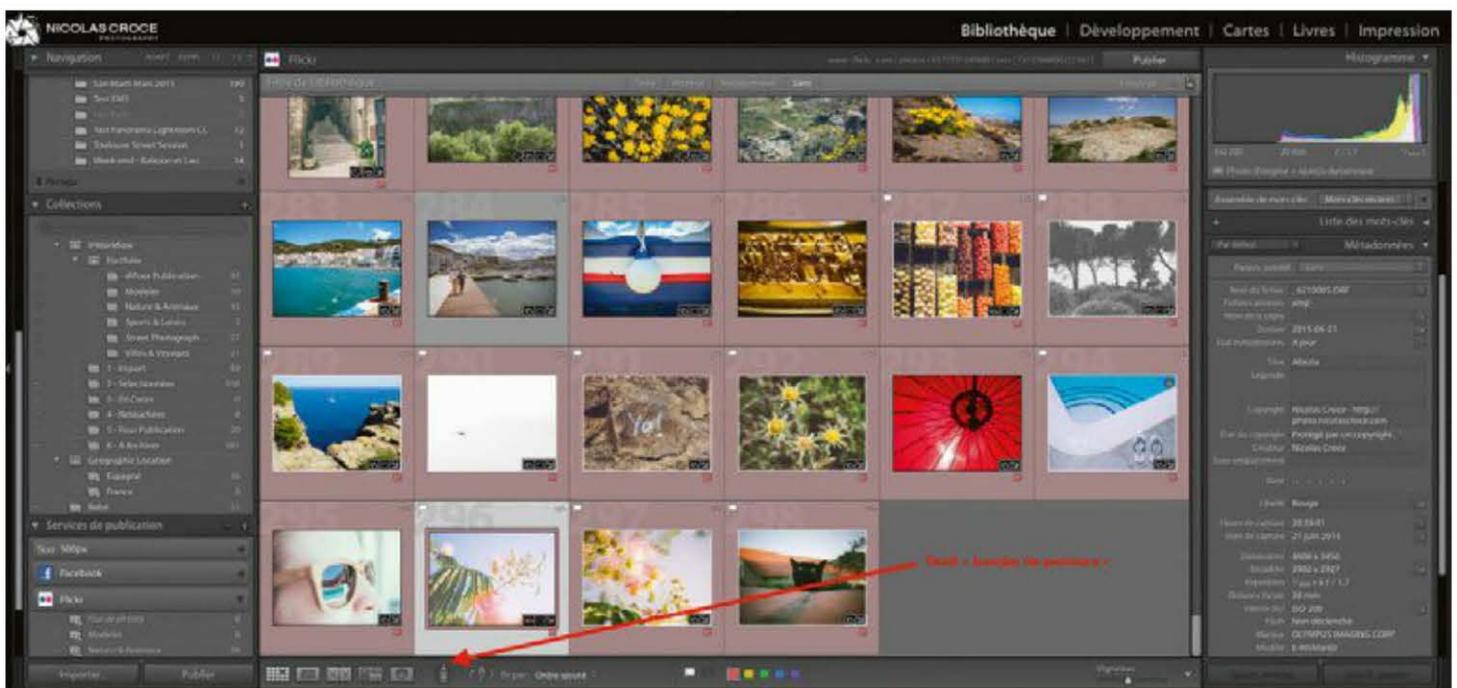
Si vous avez fait des retouches sur une photo et que vous vous attaquez à une seconde image qui lui ressemble beaucoup, plutôt que de refaire tous les réglages, vous pouvez simplement copier ceux que vous avez effectués sur la première photo pour ensuite les appliquer à la seconde. C'est un gain de temps énorme lorsque vous avez une dizaine de photos qui se ressemblent !

1. Faites un clic droit sur la photo que vous avez retouchée (attention, vous devez être en mode Grille dans le module Bibliothèque, cela ne fonctionnera pas si vous cliquez directement sur la photo que vous retouchez dans le module Développement).
2. Sélectionnez Paramètres de développement > Copier les paramètres...
3. Dans la fenêtre qui s'ouvre, cochez les paramètres que vous voulez copier et appliquer sur une autre image.
4. Cliquez sur « Copier », en bas à droite de la fenêtre.
5. Sélectionnez maintenant la ou les photos auxquelles vous voulez appliquer ces paramètres.
6. Puis clic droit > Paramètres de développement > Coller les paramètres.

Faites bien attention aux paramètres que vous sélectionnez pour le copier/coller. La suppression des défauts, les réglages locaux et le recadrage, par exemple, ne doivent être copiés/collés que si vos photos sont quasiment identiques.

Astuce n°10 : utiliser la bombe de peinture

L'outil « Bombe de peinture » est un outil que peu de gens utilisent, mais qui peut pourtant se révéler très efficace. Vous le trouverez sous la grille d'affichage de vos photos, dans le module Bibliothèque.



La bombe de peinture va vous permettre d'ajouter des mots-clés, de changer le marqueur, de changer la note ou encore d'appliquer des presets à vos photos, en un seul clic. Son fonctionnement est assez simple.

1. Cliquez sur l'icône de l'outil.
2. Un menu apparaît : choisissez ce que vous voulez appliquer à l'aide de votre bombe de peinture. Pour notre exemple, sélectionnons « Mots-clés ».
3. Un nouveau champ de texte apparaît à droite de l'outil, vous permettant d'entrer des mots-clés. Ajoutez-en un ou plusieurs.



4. Cliquez avec le curseur en forme de bombe de peinture sur l'une de vos photos : les tags que vous avez inscrits leur seront instantanément ajoutés.

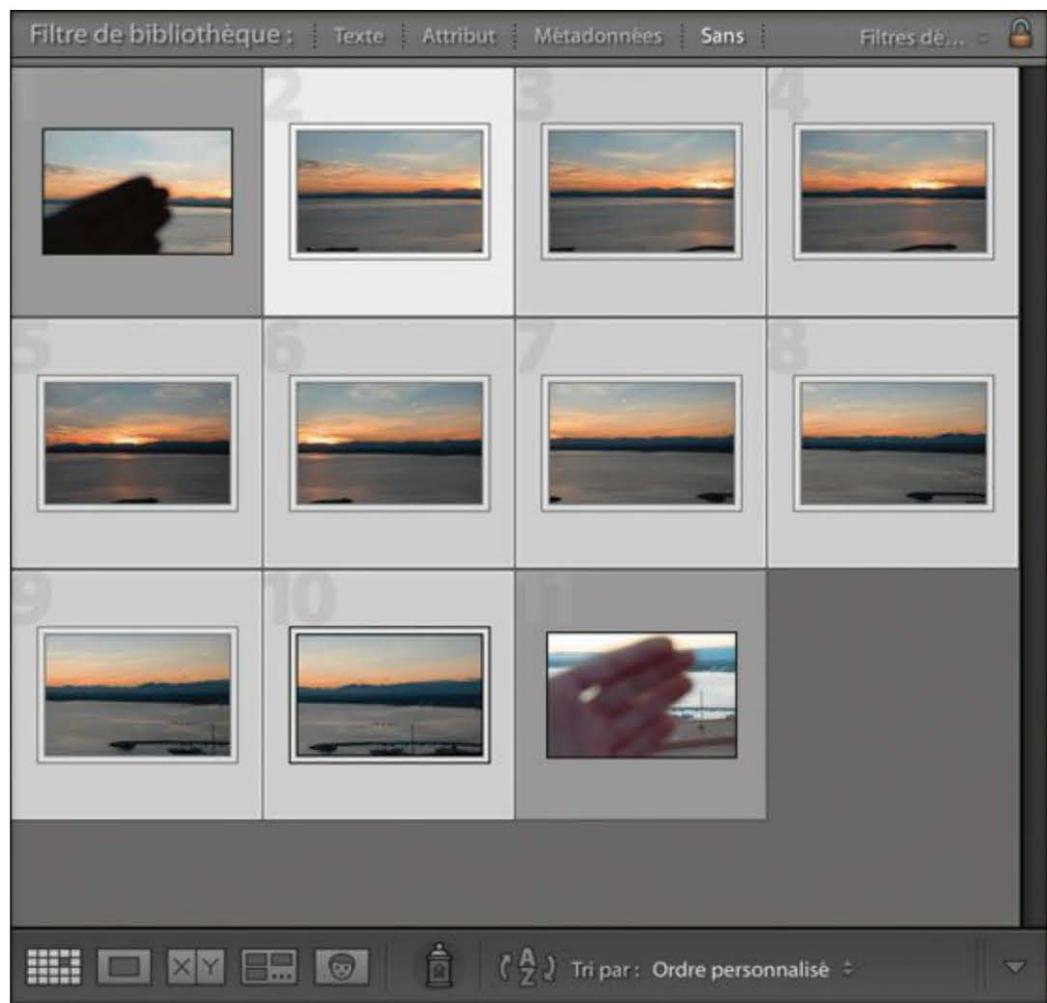
Cette méthode est très pratique pour appliquer rapidement des mots-clés à plusieurs images. Le fonctionnement est bien sûr le même avec les autres fonctions de la bombe de peinture : Libellé, Marqueur, Note, etc.

Voilà pour ces dix astuces qui m'aident à être plus efficace avec Lightroom. J'espère qu'elles vous permettront à vous aussi de mieux travailler et ainsi d'avoir plus de temps pour aller prendre des photos sur le terrain.

Créer des panoramas

Pour créer un panorama dans Lightroom, la première chose à faire est de sélectionner les images que vous voulez utiliser.

1. Allez dans le mode Grille du module Bibliothèque.
2. Cliquez sur la première photo du futur panorama, puis, en maintenant la touche Maj de votre clavier enfoncée, cliquez sur la dernière. Vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-dessous que je photographie ma main avant et après chaque série de photos que je veux fusionner : cela me permet, une fois dans Lightroom, de voir très rapidement où la série commence et où elle finit. C'est une astuce très utile quand vous prenez des dizaines de photos d'un même endroit...
3. Cliquez avec le bouton droit de votre souris sur l'une des photos, puis allez dans Fusion de photos>Panorama (ou Ctrl + M).



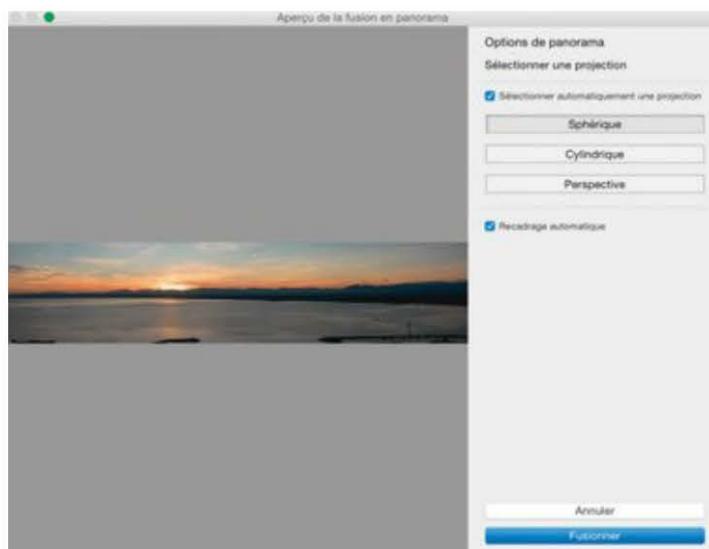
La fenêtre « Fusion panorama »

Quand on sélectionne la fonction « Fusion panorama », une fenêtre apparaît. Dans sa partie gauche, Lightroom est déjà en train de créer un aperçu de votre panorama, il l'affichera dès qu'il sera prêt. Vous verrez qu'il va très vite : il utilise en effet les

miniatures JPEG créées lors de l'importation des photos, et non les « vrais » fichiers images. Les JPEG sont plus petits, le rendu est beaucoup plus rapide.



Lightroom calcule le panorama.



Il l'affiche très rapidement (aperçu JPEG).

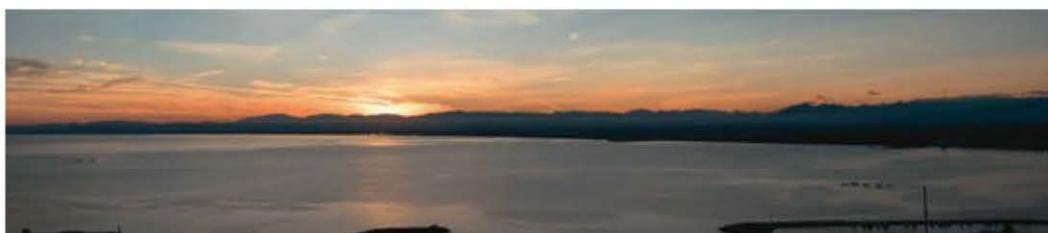
Les options de création de panorama

Sur la droite de la fenêtre d'aperçu, plusieurs options sont à votre disposition.

- « **Sélectionner une projection** » : trois boutons (Sphérique, Cylindrique, Perspective) vous permettent de choisir une méthode de projection qui générera le panorama. Vous pourrez tester celui qui convient le mieux à votre image. Retenez que, dans la majorité des cas, vous pourrez cocher « Sélectionner automatiquement une projection » et que Lightroom déterminera la plus adéquate.
- « **Recadrage automatique** » : cette option concernera le panorama après la fusion. Quand elle sera activée, Lightroom recadrera automatiquement le panorama en éliminant les parties dans lesquelles il manquera de la matière.



Sans recadrage automatique.



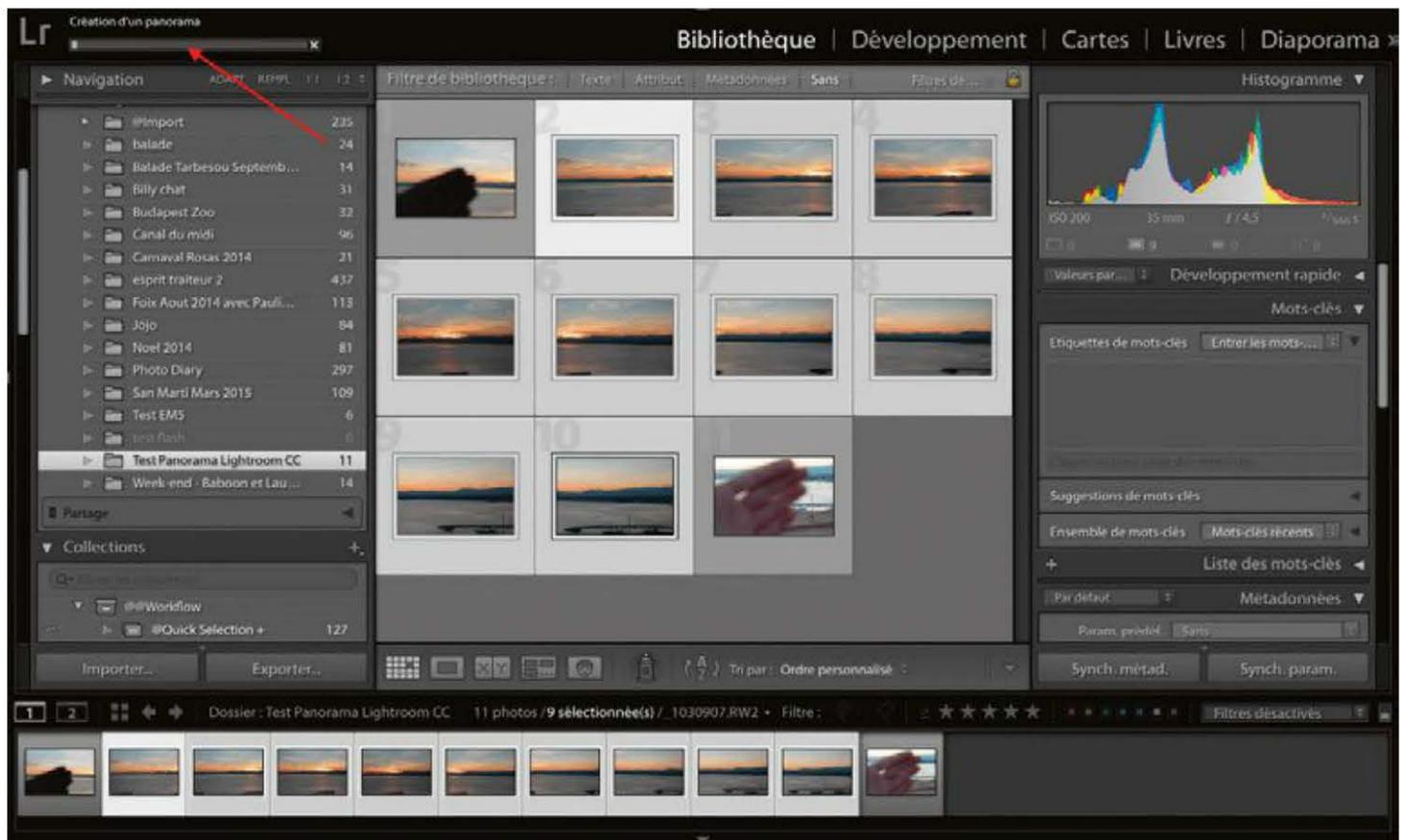
Après recadrage automatique.

- « **Déformation des bords** » : on l'a dit, il arrive qu'il manque de la matière près des contours du cadre d'un panorama. Le recadrage automatique sera parfois trop violent et fera disparaître des éléments importants. Le curseur « Déformation des bords » résoudra ce problème : faites-le glisser vers la droite, Lightroom analysera votre photo et l'étirera pour essayer de combler les vides en évitant au maximum de déformer les objets importants de l'image. Les résultats sont parfois impressionnants et vous permettront d'obtenir des cadrages plus larges que ceux offerts par le recadrage automatique.

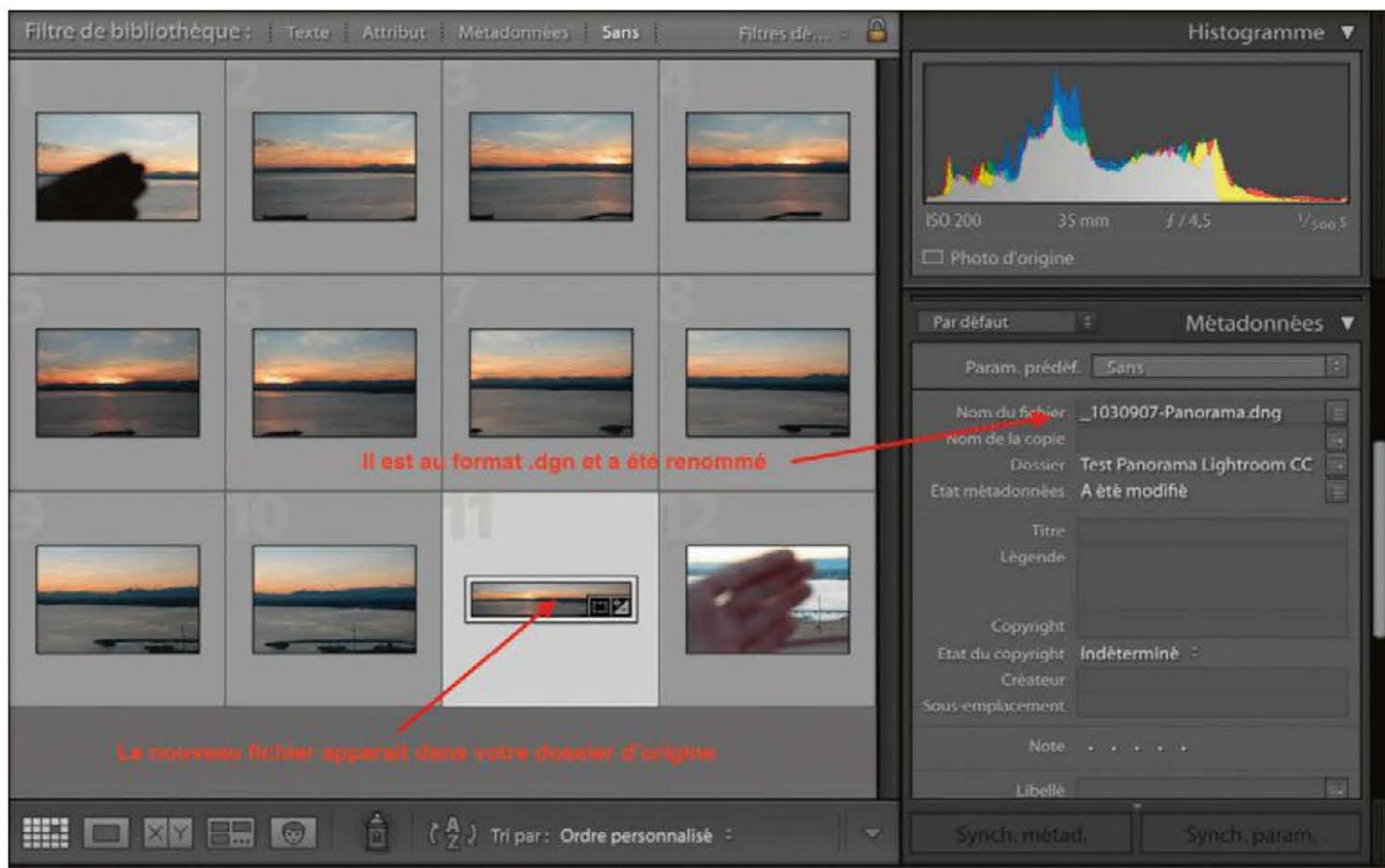
La fusion des images

Une fois que vous avez terminé de paramétrer votre fusion, il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le bouton Fusionner, en bas à droite de la fenêtre.

Cette fois-ci, la création de votre panorama peut être longue, car bien sûr Lightroom va maintenant utiliser les vrais fichiers en haute définition de vos photos. Mais vous pouvez continuer à utiliser le logiciel pendant ce temps, et classer vos photos, retoucher des photos, synchroniser des dossiers... Tout fonctionne normalement. Vous pouvez visualiser l'avancement du panorama dans le centre d'activité de Lightroom, en haut à gauche de votre fenêtre.



Une fois la fusion terminée, allez dans votre dossier d'origine. Vous y découvrirez un nouveau fichier au format .dng, renommé avec « panorama » ajouté à son nom.



Fusion de panoramas avec les derniers paramètres utilisés

Une dernière astuce, si vous voulez créer un nouveau panorama : lorsque vous avez sélectionné les photos qui formeront votre panorama, vous pouvez utiliser le raccourci Maj + Ctrl + M pour lancer une fusion panorama sans passer par la fenêtre d'aperçu. Lightroom gardera alors les derniers paramètres que vous avez choisis (type de projection et recadrage automatique, par exemple). Si, au contraire, vous devez changer vos paramètres de fusion, utilisez le raccourci Ctrl + M.

Créer des images HDR

La fonction « Fusion HDR » de Lightroom permet de créer des images avec une plage dynamique étendue, en fusionnant plusieurs photos capturées avec des expositions différentes. Son fonctionnement ressemble beaucoup à celui de la fonction « Fusion panorama ».

1. Sélectionnez les photos qui vont servir à créer l'image HDR. Il s'agit d'une même image mais capturée avec différentes expositions. Je vous conseille très fortement

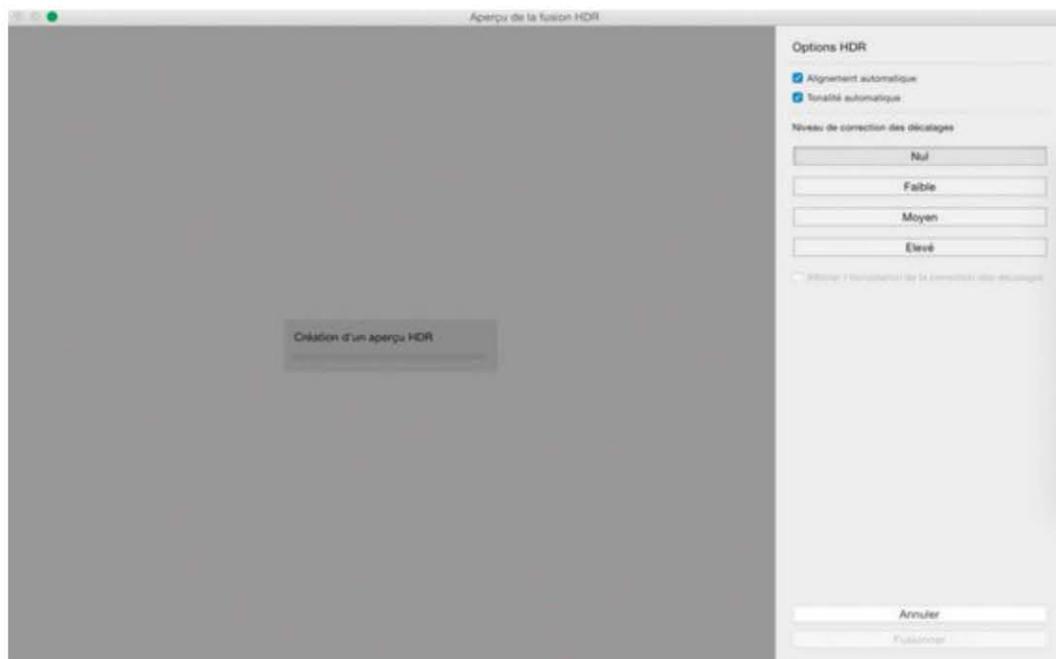
l'usage d'un trépied pour prendre ce genre de photos. Quant au bracketing (prise de vue en rafale de plusieurs images à différentes expositions) beaucoup d'appareils modernes proposent une fonction spécialement prévue à cet effet. Reportez-vous au manuel de votre boîtier pour voir comment cela fonctionne.

2. Cliquez sur la première photo de votre série, puis sur la dernière, en maintenant la touche Maj enfoncée (pour sélectionner toutes les photos).



3. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'une des photos et sélectionnez Fusion de photos>HDR (ou Ctrl + H).

Une nouvelle fenêtre s'ouvre. Après quelques secondes, un aperçu de votre image HDR s'affichera dans sa partie gauche.



Options de fusion HDR

Sur la droite de la fenêtre d'aperçu, vous pouvez voir quelques options :

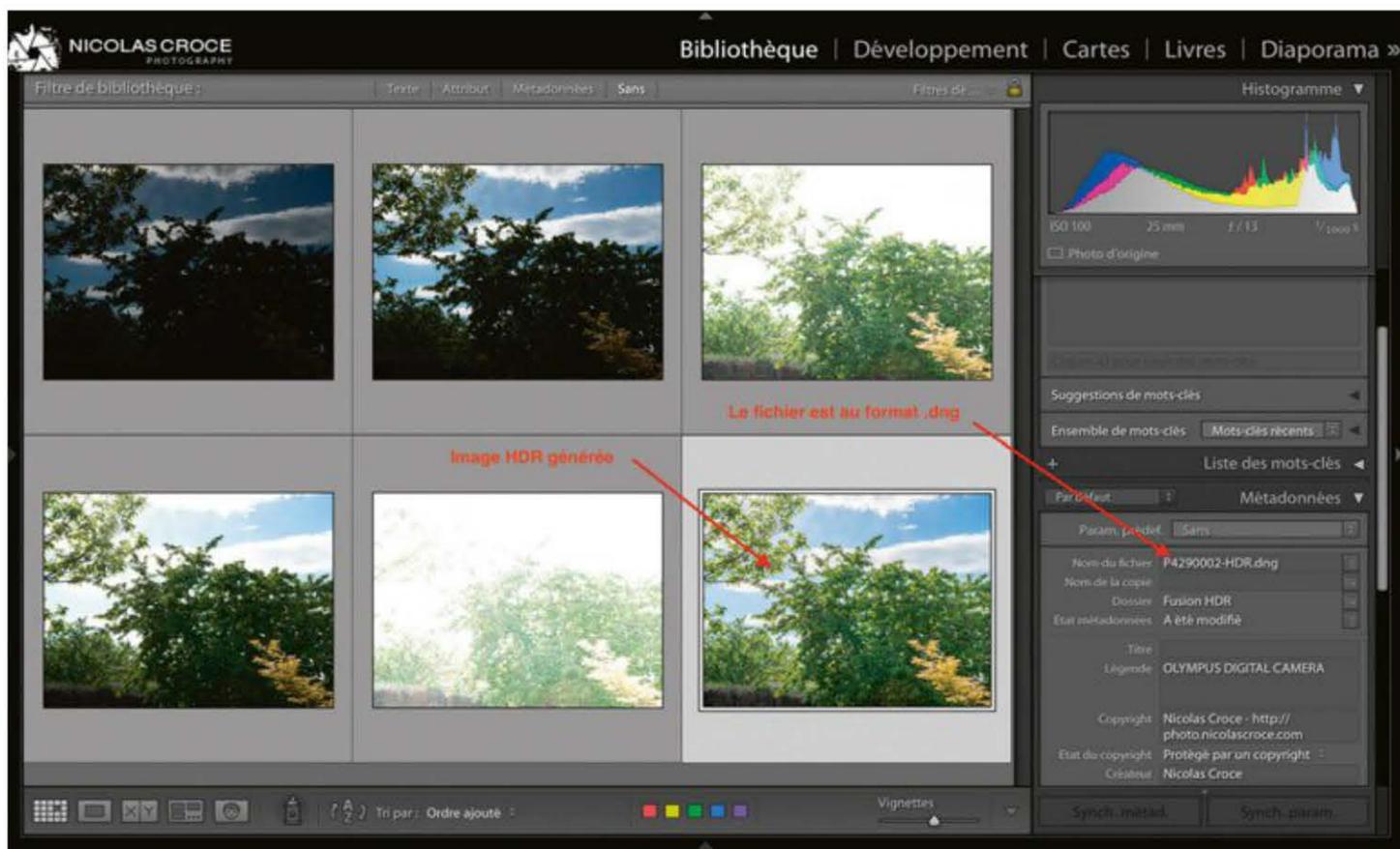
- « **Alignement automatique** » : si votre boîtier a bougé entre vos prises de vue, Lightroom peut réaligner les photos et éviter ainsi de créer une image floue. Encore une fois, utilisez un trépied bien stable et idéalement une télécommande ou le retardateur de votre appareil pour éviter au maximum de bouger entre les différentes photos. Le résultat final sera meilleur que si Lightroom aligne lui-même les images ;

- « **Tonalité automatique** » : Lightroom corrige automatiquement la tonalité de votre image HDR une fois qu'elle est générée ;
- « **Niveau de correction des décalages** » : cette fonction permet de corriger le flou engendré par un objet ou une personne qui a bougé entre les différentes prises de vue. Selon le niveau choisi (Nul à Élevé), Lightroom corrigera seulement les grands mouvements ou, au contraire, prendra en compte même les plus petits.

Finalisation de l'image HDR

Une fois tous les réglages terminés, vous n'avez plus qu'à cliquer sur le bouton Fusionner. Lightroom va commencer la fusion HDR en arrière-plan. Comme pour la création de panoramas, vous pouvez continuer à travailler normalement dans Lightroom pendant ce temps-là, et suivre l'avancée du processus dans le centre d'activité de Lightroom (en haut à gauche de la fenêtre).

Après quelques secondes, l'image HDR apparaît dans votre dossier de travail. Elle est au format .dng. On reste sur une image sans compression, contrairement à ce que font beaucoup de logiciels de créations d'images HDR. Vous pourrez donc la retravailler comme toute autre image, sans perte de qualité.



Étude d'un cas pratique

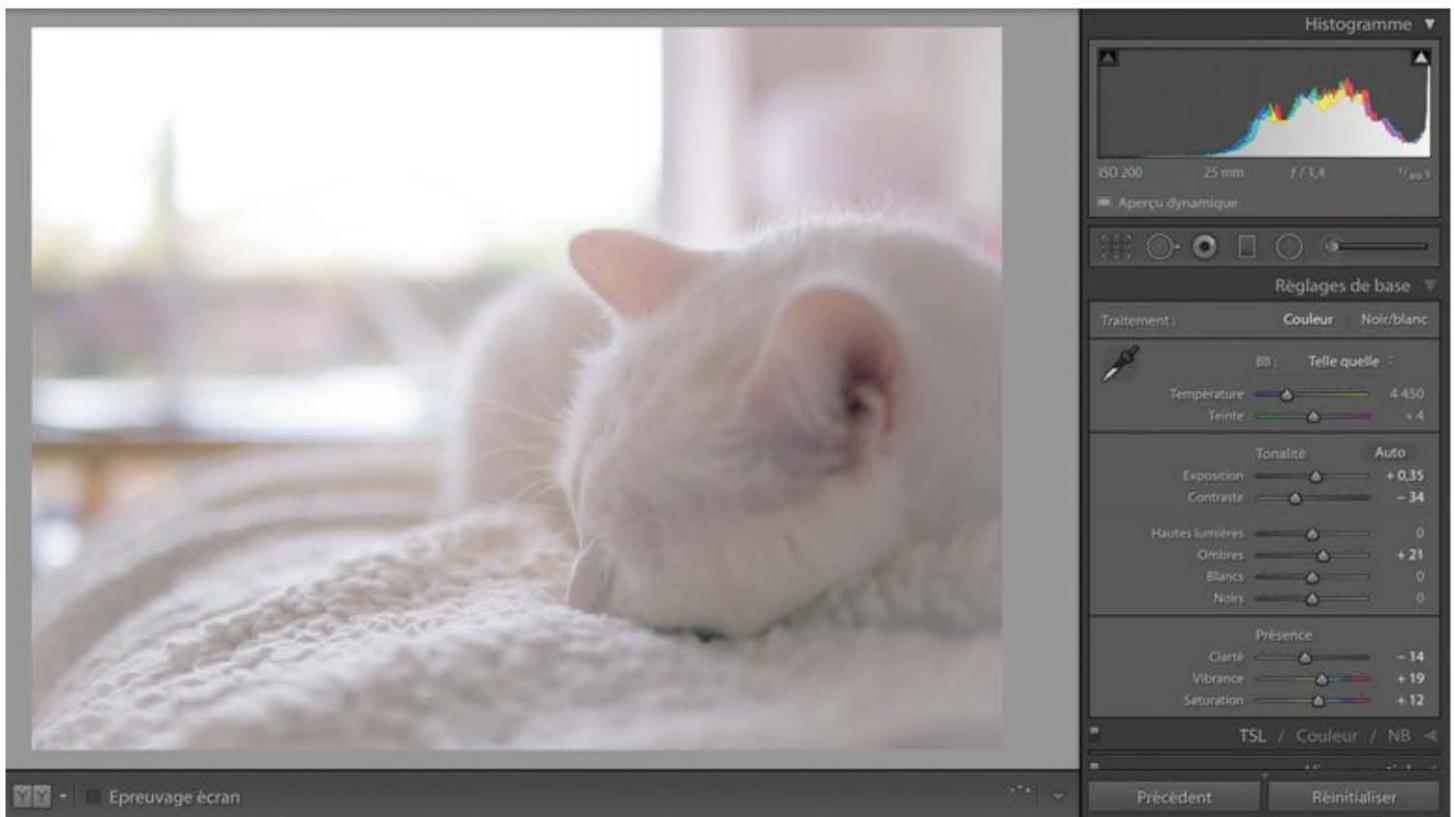
Dans ce chapitre, nous avons fait le tour des outils de retouche de Lightroom. Mais si vous venez d'ouvrir une photo, vous vous demandez sûrement par où commencer. Y-a-t-il un ordre dans lequel il vaut mieux utiliser ces outils ? Lequel devez-vous utiliser en premier ?

Les outils de retouche de Lightroom sont indépendants les uns des autres, il n'y a donc pas d'ordre imposé par le logiciel. Par exemple, si vous modifiez la balance des blancs puis redressez votre photo et enfin augmentez son contraste, vous obtiendrez exactement le même résultat que si vous aviez commencé par le contraste puis modifié la balance des blancs et enfin redressé l'image.

Ceci étant dit, je suis toujours le processus suivant, parce que si je n'arrive pas au résultat que je veux avec ces trois outils, je n'utiliserai pas la photo, donc il n'est pas nécessaire de perdre du temps à faire plus de retouches que cela.

1. Correction des déformations dues à l'objectif.
2. Recadrage et redressement de ma photo.
3. Suppression des éventuels défauts.

Par exemple, si je m'aperçois qu'il y a un élément gênant dans le cadre que je n'avais pas vu à la prise de vue, je vais essayer de le faire disparaître en recadrant ou en utilisant les outils de suppression des défauts. Si je n'y arrive pas, la photo est définitivement ratée, elle part à la poubelle. Pas la peine d'aller plus loin. De même s'il y a une tache ou une goutte sur mon objectif : si la tache est petite et se trouve sur un



ciel uni, elle sera facile à éliminer. Je corrige, je vérifie le résultat et si la correction ne se voit pas, je continue mes retouches. Mais si elle est en plein milieu du visage de mon sujet, je peux m'arrêter là.

Une fois seulement que je suis certain que ma photo est exploitable, je me concentre sur son esthétique générale. Je la regarde et, en fonction de l'ambiance que je veux retranscrire, j'ajuste les réglages qui touchent à la lumière et qui l'impactent de façon globale. J'utilise pour cela tous les curseurs du panneau « Réglages de base » : « Balance des blancs », Exposition, Contraste, « Hautes lumières », Ombres, « Point noir », « Point blanc », Clarté, Vibrance et Saturation. Par exemple, si je veux une ambiance onirique, je vais surexposer ma photo, diminuer la clarté et le contraste, et augmenter l'exposition des zones sombres. Ces réglages me donneront une image douce avec des contours moins marqués, comme celle en page précédente.



Si je veux obtenir, au contraire, une photo bien définie et de jolies couleurs saturées, je n'utilise pas du tout les mêmes réglages ; j'augmente la clarté, je diminue l'exposition et j'augmente la saturation.

Le plus souvent je m'arrête là. Je n'utilise pas plus d'outils et je ne fais pas plus de retouches sur mes photos. Si votre photo vous convient, ne perdez pas de temps à aller plus loin en voulant utiliser tous les outils de Lightroom. Quand il m'arrive cependant d'aller plus loin, c'est en général pour une de ces deux raisons :

- ma photo présente des zones bien différentes les unes des autres, j'aurai besoin d'appliquer des retouches spécifiques à certaines et pas à d'autres ;
- je veux mettre mon sujet principal davantage encore en valeur, le rendre plus présent et mieux le séparer de l'arrière-plan et des objets qui l'entourent.

Retouches spécifiques à certaines zones de l'image

Les outils du panneau « Réglages de base » sont très puissants, mais leur principale limitation est qu'ils touchent à l'ensemble de la photo qu'on retouche. Or, dans bien des cas, on aura besoin d'appliquer des retouches spécifiques sur certaines zones de l'image.

Le cas le plus typique est celui d'un paysage : le ciel est souvent plus lumineux que le sol, et pour obtenir de bons résultats il faut pouvoir leur appliquer des réglages différents : par exemple, si le ciel est bleu avec des nuages, je vais diminuer son exposition, augmenter le contraste, augmenter la clarté et augmenter la saturation pour faire ressortir la texture des nuages et accentuer le contraste entre le bleu du ciel et le blanc des nuages. Ce sera autre chose pour le sol.

Pour ce type de retouches, et selon la photo, je vais utiliser les outils listés ci-dessous :

- **le filtre gradué** : lorsque la zone que je veux retoucher est délimitée par une ligne droite, par exemple si je veux retoucher le ciel au-dessus de la mer. L'horizon est la ligne droite qui sépare mes deux zones ;
- **le filtre radial** : lorsque la zone que je veux retoucher est circulaire ou ovale ;
- **le pinceau de retouche** : pour toutes les zones qui ont une forme très irrégulière. Je peux « peindre » la zone exacte que je veux retoucher avec beaucoup plus de précision qu'avec les autres outils ;
- **le panneau TSL** : si la zone à retoucher est d'une couleur bien spécifique et que je veux agir justement sur le rendu de cette couleur. Imaginez une photo d'une pelouse verte sous un ciel bleu : je vais pouvoir utiliser le curseur Vert de l'outil TSL pour changer l'exposition de la pelouse, sa saturation ou la teinte du vert ;
- **le panneau « Virage partiel »** : c'est le dernier outil qui peut être utilisé pour faire des retouches de zones spécifiques. Si une zone de l'image est très lumineuse et une autre plutôt sombre, il va me servir à colorer l'une ou l'autre et à changer l'ambiance qui se dégage de ma photo.

Mettre le sujet en valeur à la prise de vue

Une photo est comme une histoire que l'on raconte. Pour être intéressante et captivante, elle doit se concentrer sur un seul sujet.

Votre rôle en tant que photographe est d'identifier le sujet de votre photo et de le présenter à votre public de la façon la plus claire possible. Pour être réussie, une photo ne doit avoir qu'un seul sujet et il doit être clairement identifiable.

Une grosse partie du travail se fait sur le terrain au moment de la prise de vue. Vous devez faire très attention à l'arrière-plan et faire votre maximum pour que votre sujet s'en détache le plus possible et ne s'y noie pas. Voici quelques conseils de prise de vue.

- **Rapprochez-vous de votre sujet** : si vous êtes très près, il va remplir une plus grande partie de votre cadre. Votre sujet principal devient alors évident, on ne peut plus le louper. On ne voit plus que lui ou presque. Pensez à utiliser vos pieds et à vous déplacer.
- **Utilisez une faible profondeur de champ** : cela vous permettra de rendre votre arrière-plan complètement flou et vous aidera à isoler votre sujet. Il sera le seul élément bien net de votre photo et attirera automatiquement le regard. Pour obtenir une faible profondeur de champ, utilisez une grande ouverture, une focale longue et rapprochez-vous de votre sujet.
- **Simplifiez votre arrière-plan** : plus il sera simple et uni, moins il viendra perturber la lecture de l'image.
- **Utilisez les contrastes** : faites en sorte que votre sujet principal soit beaucoup plus lumineux ou au contraire beaucoup plus sombre que le reste de votre photo pour le détacher de votre arrière-plan. Vous pouvez également utiliser un contraste au niveau des couleurs : si la couleur de votre sujet est très contrastée par rapport à celle de l'arrière-plan, il sera mis en valeur et facilement identifiable.
- **Utilisez des objets comme cadre** : en créant un tel cadre autour de votre sujet, vous pourrez le mettre en valeur et parfois masquer ce qui se trouve derrière lui.

Mettre le sujet en valeur dans Lightroom

Une fois installé devant mon ordinateur, il m'arrive de m'apercevoir que le sujet d'une de mes photos ne se détache pas assez de l'arrière-plan, ou que des objets viennent perturber la lecture de l'image. Soit j'ai mal fait mon travail lors de la prise de vue et n'ai pas fait assez attention à l'arrière-plan, soit je n'avais pas le choix (cela arrive aussi). Heureusement, Lightroom propose plusieurs solutions pour redonner un peu plus d'importance au sujet principal.

- **Recadrage** : resserrer le cadre autour du sujet le rendra plus présent. Vous pouvez également faire appel au recadrage pour supprimer un objet qui n'a rien à faire sur votre photo et qui vient perturber sa lecture.
- **Suppression des défauts** : l'outil de Lightroom peut lui aussi être utilisé pour supprimer des objets. Il fonctionne très bien, mais seulement si l'objet à faire disparaître n'est pas trop gros ou s'il se trouve sur un arrière-plan uni. Dans les autres cas, il faudra privilégier le recadrage.
- **Vignetage ou filtre radial** : on l'a dit, le vignetage guide le regard vers le centre de l'image. Si le sujet n'est pas centré, utilisez le filtre radial.
- **Contrastes** : nos yeux sont attirés par ce qui est lumineux, vous pouvez donc intervenir sur l'exposition des éléments de vos photos pour assombrir les objets les moins importants et éclaircir le sujet principal. Selon les cas de figure, utilisez le pinceau de retouche sélective, le filtre gradué ou le filtre radial, et jouez sur leur curseur Exposition.

- **Clarté et netteté** : nos yeux sont également attirés par ce qui est net, accentuez la présence de votre sujet en le rendant plus net que les autres éléments de l'image grâce au pinceau de retouche sélective, au filtre gradué ou au filtre radial, via leurs curseurs Clarté et Netteté. Si vous photographiez des portraits, concentrez-vous sur les yeux du modèle ; ce sont eux qui doivent être l'élément le plus net de votre photo.
- **Saturation** : nos yeux sont attirés enfin par les objets colorés et les couleurs saturées, augmentez alors la saturation des couleurs de votre sujet principal et diminuez celle des objets qui l'entourent à l'aide du curseur Saturation du pinceau de retouche sélective, du filtre gradué ou du filtre radial. Vous pouvez également passer par le panneau TSL pour agir sur une couleur bien précise.

Pour illustrer le principe de mise en avant du sujet, voici de nouveau cette photo prise il y a quelques années, dans une ruelle de Barcelone. Je m'aperçois que mon sujet principal (la dame qui revient de faire ses courses, à droite) n'est pas assez mis en avant. Et en y regardant de plus près, je comprends vite pourquoi.



- **Exposition** : les deux zones les plus lumineuses sont d'abord le milieu de la ruelle, au niveau de l'intersection avec l'autre rue, ensuite l'immeuble tout au fond, et pas l'endroit où se trouve le sujet.
- **Netteté** : la mise au point a mal été faite, un peu en arrière du sujet, et la dame bougeait ce qui la rend moins nette que d'autres éléments de la photo.
- **Saturation** : sur cette image, ce sont les volets bleus derrière le personnage qui présentent les couleurs les plus saturées.

La photo n'est pas complètement ratée mais elle est loin d'être parfaite, voyons comment l'améliorer.

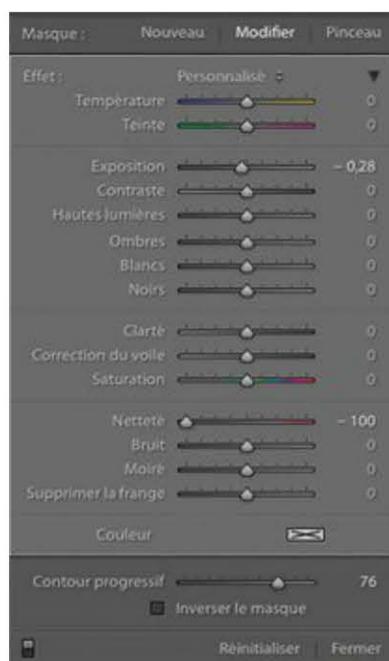
Rendre l'arrière-plan moins présent

Je décide de rendre l'arrière-plan plus flou et plus sombre que le sujet principal, qui a plus ou moins une forme ovale. L'outil le mieux adapté sera donc le filtre radial.

1. Je place le centre du filtre au centre du sujet et dessine une forme ovale autour de la femme.
2. Je monte le curseur « Contour progressif » du filtre radial à 76 pour qu'on ne voie pas de démarcation à l'endroit où il va commencer.
3. Toujours dans le panneau de réglage du filtre, je diminue légèrement l'exposition et baisse la netteté au maximum.



Étape 1.



Étape 2.

J'obtiens une photo où le sujet est plus net que les autres éléments, et où les zones les plus lumineuses de l'image originale ressortent moins. Vous avez dû le ressentir, votre regard est déjà plus vite attiré par le personnage.



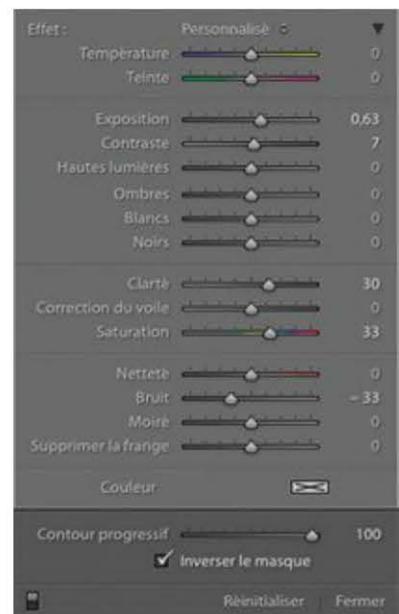
Rendre le sujet plus présent

Mais ce n'est pas fini. Je vais maintenant faire en sorte que le sujet soit plus lumineux, plus net et plus saturé, toujours avec un filtre radial.

1. J'applique un nouveau filtre, avec une sélection quasiment identique à la précédente.
2. Je coche la case « Inverser le masque », en bas du panneau de réglage du filtre : les corrections ne s'appliqueront pas à l'extérieur du cercle mais à l'intérieur, donc sur mon sujet.



Étape 1.



Étape 2.

3. J'augmente la valeur du curseur « Contour progressif » pour éviter une démarcation trop visible entre la zone touchée par le filtre et le reste de l'image.

4. J'augmente un peu l'exposition, le contraste, la clarté et la saturation.

J'obtiens l'image suivante. Seule me gêne encore la couleur bleue, trop présente, des volets derrière la femme.



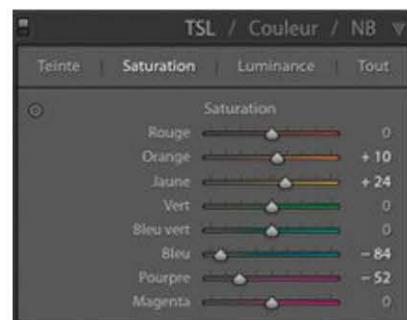
Diminuer l'importance des objets qui détournent l'attention

1. Je vais dans le panneau TSL.

2. J'ouvre l'onglet Saturation et je sélectionne l'outil de réglage par glissement (petit rond en forme de cible en haut à gauche du panneau).

3. Je clique avec cet outil sur le volet bleu et tout en maintenant le bouton de la souris enfoncé.

4. Je fais glisser le curseur vers le bas pour diminuer la saturation du volet. Lightroom détermine tout seul les curseurs à modifier, et dans ce cas, il y en a plusieurs, comme le montre la capture ci-contre.



Voici le résultat final, comparé à l'original.



La photo originale.



La photo finale.



Copyright © 2015 iStockphoto.com



chapitre 3

Organiser ses photos

Nous allons voir maintenant quels outils utiliser pour organiser vos photos le plus efficacement possible. Je vais vous expliquer ma façon de faire et vous guider pour que vous puissiez reproduire cette organisation sur votre ordinateur. Mais chacun est différent : lorsque vous aurez compris ma logique et configuré ces outils selon mes recommandations, n'hésitez pas à adapter ce système à votre manière de faire. Vous serez également amené au fil du temps à modifier votre façon de travailler : j'ajuste régulièrement mon système d'organisation pour améliorer mon efficacité, n'hésitez pas à faire de même !

Je vous conseille de lire ce chapitre en ayant Lightroom ouvert devant vous, car la plupart de ses sections décrivent la façon d'organiser votre bibliothèque. Suivre mes procédures en les appliquant en direct vous aidera à mieux les comprendre.

Utiliser des dossiers pour stocker et archiver les photos

Sur votre ordinateur, vous organisez principalement vos documents à l'aide de dossiers. Mais pour ordonner efficacement vos images dans Lightroom, mon conseil est d'oublier ce genre de hiérarchie : le logiciel offre d'autres outils bien plus efficaces.

Un dossier racine unique

La première chose à faire lorsque vous utilisez Lightroom, on l'a dit au chapitre 1, est de créer un dossier racine unique qui contiendra toutes vos photos. Vous pouvez l'enregistrer à l'endroit de votre choix sur votre ordinateur, le tout est de savoir où il se trouve. J'ai appelé le mien « Lightroom Local Photos ».

Pour rappel, à cette étape vous n'avez même pas besoin d'ouvrir Lightroom : allez simplement à l'endroit voulu via votre explorateur de fichiers (Finder sous Mac ou Explorateur Windows sur PC) et créez-le.

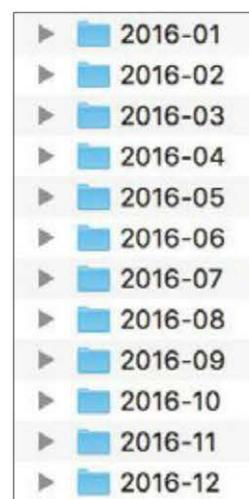
Une structure de sous-dossiers par date

À l'intérieur de mon dossier racine, j'organise des sous-dossiers par date : un dossier par année (« 2015 », « 2016 », etc.), et, dans chacun, douze sous-dossiers pour les mois, nommés : « 2016-01 », « 2016-02 », « 2016-03 », etc. Je m'assure ainsi que chaque nom est unique. L'autre avantage est qu'ils s'affichent dans le bon ordre (Lightroom les classe par ordre alphabétique), ce qui ne serait pas le cas si je les avais intitulés « 2016-janvier », « 2016-février », etc.

Cette organisation par date est très pratique et me permet d'archiver mes photos au fur et à mesure que j'ai fini de les travailler. Quand j'ai retouché toutes mes photos de janvier 2016, je peux même prendre ce dossier et le déplacer ailleurs – sur un disque dur externe par exemple.

1. La création de ces sous-dossiers peut aussi se faire sans Lightroom.
2. Ouvrez votre explorateur de fichiers, puis le dossier racine.
3. À l'intérieur, créez un premier dossier pour l'année en cours.
4. Ouvrez-le et créez un dossier pour chaque mois, en respectant bien le modèle de nom (« 2016-01 » pour janvier 2016, etc.).

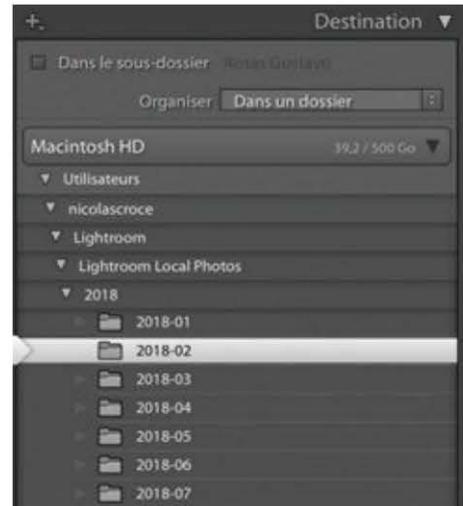
À l'intérieur du dossier 2016, vous devriez obtenir la hiérarchie de la capture ci-contre.



Importation des photos dans Lightroom

Nous avons vu dans le chapitre 1 comment importer des photos dans Lightroom. Maintenant que nous avons mis en place cette nouvelle structure de dossiers et cette organisation par date, voyons ce que cela implique sur l'importation des photos depuis une carte mémoire.

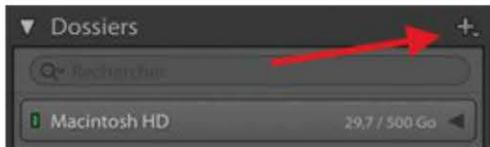
C'est dans le panneau Destination de la fenêtre d'importation de Lightroom que vous indiquez au logiciel où stocker vos photos. À l'heure où j'écris ce livre, nous sommes en février 2018. Si je dois importer des photos aujourd'hui, je vais chercher mon dossier racine unique (« Lightroom Local Photos ») : j'ouvre le sous-dossier « 2018 » et je sélectionne l'emplacement final « 2018-02 », puisqu'on est en février 2018. Vous pouvez voir ce que ça donne ci-contre. Lors de l'importation, Lightroom place mes photos dans le dossier Lightroom Local Photos>2018>2018-02.



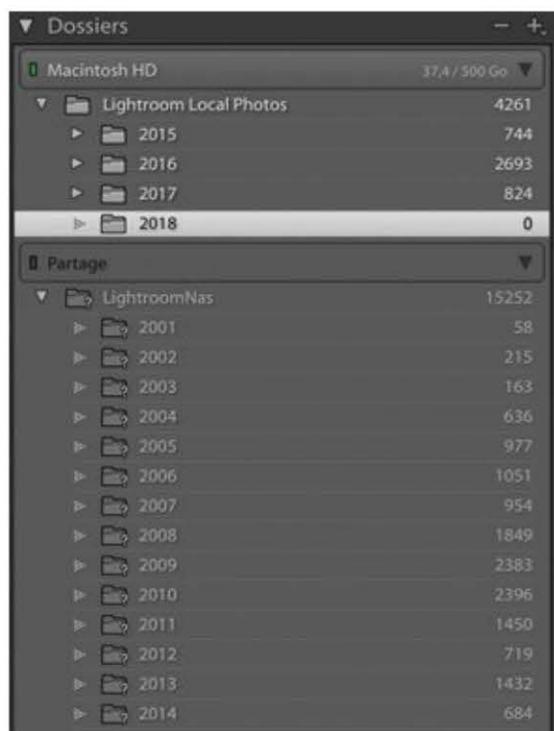
Pensez à décocher la case « Dans le sous-dossier », au-dessus de l'arborescence de fichiers, sinon, un nouveau dossier sera ajouté à l'intérieur du dossier « 2018-02 ».

Archivages des photos

L'avantage qu'il y a à organiser vos photos par date est qu'il est facile d'archiver celles sur lesquelles vous n'avez plus à travailler. Vous pouvez ainsi déplacer les dossiers des années précédentes sur un disque dur externe ou un NAS (sorte de disque dur externe mais connecté au réseau) ; même s'il n'est pas connecté à votre ordinateur, vous pourrez garder un aperçu des images dans Lightroom. Le fonctionnement de ces archives est quasiment identique à celui de votre stockage principal.

1. Sur le disque qui vous sert pour l'archivage des photos, créez un dossier racine unique, par exemple « Lightroom Photos Archives ».
2. Allez ensuite dans Lightroom, module Bibliothèque, barre latérale de gauche et cliquez sur le bouton « + » à côté du titre du panneau Dossiers.
 
3. Dans le menu qui s'ouvre, cliquez sur « Ajouter un dossier ».
4. Une nouvelle fenêtre apparaît pour vous permettre de choisir le dossier à ajouter. Sélectionnez votre dossier d'archivage qui devrait s'appeler « Lightroom Photos Archives ». Il apparaîtra alors dans l'interface de Lightroom.

Lorsque vous voudrez archiver des photos, tout ce que vous aurez à faire sera de glisser/déposer les dossiers qui contiennent vos images retouchées vers ce dossier d'archivage: Lightroom les déplacera automatiquement d'un disque à l'autre.



Vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-contre ce que donne cette organisation après quelques années d'utilisation. Sur mon ordinateur, dans mon dossier « Lightroom Local Photos », j'ai des photos de 2015, 2016 et de 2017.

Le dossier Partage héberge mes archives (c'est l'un de mes disques d'archives, j'en ai d'autres). Les points d'interrogation devant les dossiers indiquent qu'actuellement mon disque n'est pas connecté à mon ordinateur. Je peux néanmoins parcourir les photos depuis Lightroom qui stocke un aperçu de ces photos. Quand je rebrancherai mon disque dur, Lightroom le détectera et les fichiers originaux seront à nouveau marqués comme disponibles.

Utiliser des collections pour organiser les photos

Les collections de Lightroom ressemblent un peu aux dossiers. Comme eux, elles permettent de regrouper des photos et peuvent être organisées dans une arborescence. Mais la comparaison s'arrête là : dans Lightroom, les collections sont plus puissantes et plus efficaces que les dossiers.

Différences entre collections et dossiers

Lightroom a été pensé autour des collections et pas autour des dossiers. La preuve : si vous passez dans le module Développement, seules les collections sont accessibles et vous permettent de naviguer dans vos photos, les dossiers ne sont même pas affichés.

Ce qu'il faut bien comprendre avec les collections, c'est qu'elles n'existent qu'au sein de Lightroom. Lorsque vous ajoutez, déplacez ou supprimez une photo d'une collection, cela n'a aucune influence sur le fichier original : quoi que vous fassiez à une photo au niveau des collections, son fichier d'origine restera dans le dossier où vous l'avez placé lors de l'importation.

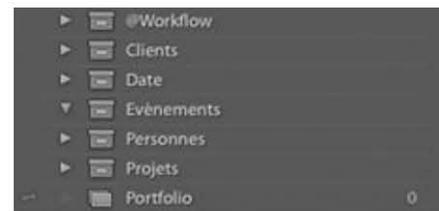
L'un des avantages des collections par rapport aux dossiers est qu'une même photo peut être classée dans plusieurs collections. Et cela ne vous prendra pas plus de place ! Si la photo occupe 2 Mo sur votre disque dur, qu'elle soit dans une collection ou dans 25, elle n'occupera toujours que 2 Mo.

Les collections peuvent également être synchronisées (contrairement aux dossiers) avec l'environnement Lightroom CC qui vous permet de consulter vos photos et même de faire des retouches depuis un smartphone, un iPad ou le Web.

Il existe aussi des collections dynamiques (on en a parlé au chapitre 1), sortes de collections intelligentes que vous pouvez paramétrer au choix. Elles permettent de regrouper automatiquement des photos (ce que l'on ne pourrait pas faire non plus avec des dossiers...). Vous l'aurez donc compris : mieux vaut utiliser les collections pour organiser vos photos ! Elles sont plus puissantes et plus pratiques que les dossiers.

Organisation des photos grâce aux collections

J'organise toutes mes photos dans cinq grands ensembles de collections. J'utilise ensuite les mots-clés pour affiner le classement – nous aborderons cette question plus loin. Voici ci-contre les collections et ensembles de collections que j'ai créés.



« Clients »

L'ensemble de collections « Clients » regroupe mes photos en fonction du client qui me les a commandées. À l'intérieur, on trouve donc un sous-ensemble de collections pour chacun d'eux, et, dans chacun, des collections. Elles correspondent aux séances photo ou projets que j'ai réalisés pour le client en question.



« Date »

L'ensemble de collections « Date » (ci-contre) me permet de regrouper mes photos par date de prise de vue. À l'intérieur, j'ai créé un sous-ensemble de collections pour chaque année. Et pour chaque année, des collections dynamiques : elles se chargent de classer automatiquement mes photos par mois.



« Événements »

L'ensemble de collections « Événements » regroupe des collections dont les noms décrivent les épisodes pendant lesquels j'ai pris des photos. Par exemple « 2017-07 - Anniversaire de Nicolas ». Je fais toujours précéder le nom de l'événement de l'année et du mois pour qu'il soit plus facile à retrouver.

« Personnes »

Cet ensemble comporte une collection pour chaque personne que j'ai photographiée (membres de ma famille, de modèles, etc.).

« Projets »

J'y regroupe les collections qui correspondent à des projets, généralement personnels. (Les projets pro sont plutôt organisés dans l'ensemble de collections « Clients » vu plus haut). Pour écrire ce livre, j'ai par exemple créé une collection intitulée « Apprendre Lightroom » : elle me permet de mettre de côté toutes les photos dont je peux avoir besoin pour illustrer l'ouvrage.

« Portfolio »

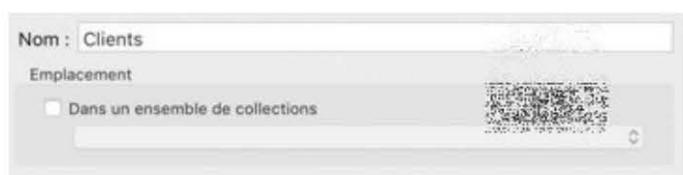
« Portfolio » est une collection qui rassemble mes photos préférées. Elle est synchronisée avec Lightroom CC pour Mobile (nous en reparlerons au chapitre 4), ce qui me permet de montrer mon travail depuis mon iPhone. Ce qui est idéal pour présenter mes photos à un potentiel client.

Création des collections de base

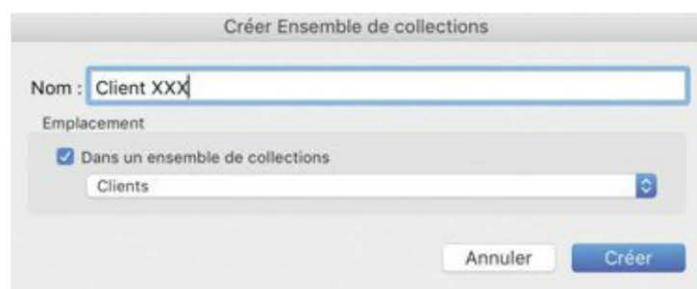
Nous allons maintenant créer toutes les collections et ensembles de collections dont je viens de vous parler. Elles vous serviront de base pour organiser votre travail.

« Clients »

1. Ouvrez Lightroom et basculez dans le module Bibliothèque.
2. Dans la colonne de gauche, à côté du titre du panneau Collections, cliquez sur le bouton « + ».
3. Dans le menu qui apparaît, cliquez sur « Créer ensemble de collections ».
4. Dans le champ Nom, inscrivez « Clients » et décochez la case « Dans un ensemble de collections ».
5. L'ensemble de collections « Clients » apparaît maintenant dans la barre latérale gauche de Lightroom. Cliquez droit sur son nom, puis sélectionnez « Créer ensemble de collections ».
6. Dans la fenêtre qui s'affiche, entrez le nom de votre client. Pensez cette fois à cocher la case « Dans un ensemble de collections » et à sélectionner « Clients » dans la liste déroulante juste en dessous.
7. Faites un clic droit sur le nom de votre client, puis sélectionnez « Créer collection ».



Étape 4.



Étape 6.

- Dans le champ Nom, indiquez le nom qui correspond à une séance photo réalisée pour ce client. Vérifiez que l'option « Dans un ensemble de collections » est bien cochée et que votre client est sélectionné juste en dessous.



« Événements », « Personnes », « Projets » et « Portfolio »

Vous pouvez maintenant répéter les étapes précédentes pour créer :

- Un ensemble de collections intitulé « Événements », puis, à l'intérieur, des collections pour les événements que vous avez photographiés.
- Un ensemble de collections intitulé « Personnes », puis une collection pour chaque personne que vous avez photographiée.
- Un ensemble de collections intitulé « Projets », puis, à l'intérieur, des collections pour chacun de vos projets.
- Une collection intitulée « Portfolio », pour regrouper vos photos préférées.

Vous n'êtes pas obligé de créer maintenant toutes les collections correspondant à tous vos projets, tous vos événements, toutes les personnes que vous avez photographiées, etc. Vous pourrez le faire plus tard, au fur et à mesure que vous organiserez vos images. Mais prenez le temps de créer au moins une collection ou deux dans chaque ensemble de collections, cela vous permettra ensuite, dans quelque semaines, mois, quand vous classerez vos photos, de vous souvenir de cette organisation.

L'ensemble de collections « Date »

Je n'ai pas encore parlé de l'ensemble de collections « Date », il y a une raison à cela. Cet ensemble est un peu spécial ; il est composé de collections dynamiques qui se chargent d'organiser vos photos selon leur date de prise de vue sans que vous n'ayez rien à faire. Enfin, il y a quand même un peu de travail puisqu'il faut créer toutes ces collections dynamiques. Voyons la façon la plus efficace de le faire.

Création de l'ensemble de collections « Date »

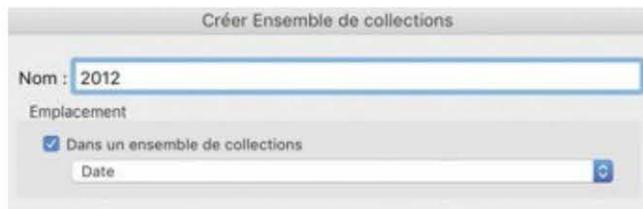
- Commencez par créer un ensemble de collections intitulé « Date » : cliquez sur le bouton « + » à côté de « Collections », puis sur « Créer ensemble de collections ».



- Dans la fenêtre qui s'affiche, inscrivez « Date » dans le champ Nom. Pensez à décocher l'option « Dans un ensemble de collections ».

Créer l'ensemble de collections pour une année

1. L'ensemble de collections « Date » a dû apparaître dans la liste des collections. Faites un clic droit dessus, puis à nouveau « Créer un ensemble de collections ».
2. Dans le champ Nom, mettez l'année de votre choix. Je commence dans mon exemple par 2012.
3. Vérifiez que l'option « Dans un ensemble de collections » est cochée et que « Date » est sélectionnée dans le menu déroulant en dessous.



Créer une collection dynamique pour regrouper toutes les photos de l'année

1. L'ensemble de collections « 2012 » a dû apparaître dans votre ensemble de collections « Date ». Cliquez droit sur « 2012 », puis sur « Créer collection dynamique ».
2. Dans le champ Nom de la fenêtre qui apparaît, entrez « 2012 ». Vérifiez que « Dans un ensemble de collections » est cochée et que la collection « 2012 » est sélectionnée. Dans le tableau juste en dessous, qui affiche les règles de filtrage de la collection dynamique, choisissez : Date de capture/Est dans la plage/2012-01-01/2012-12-31.

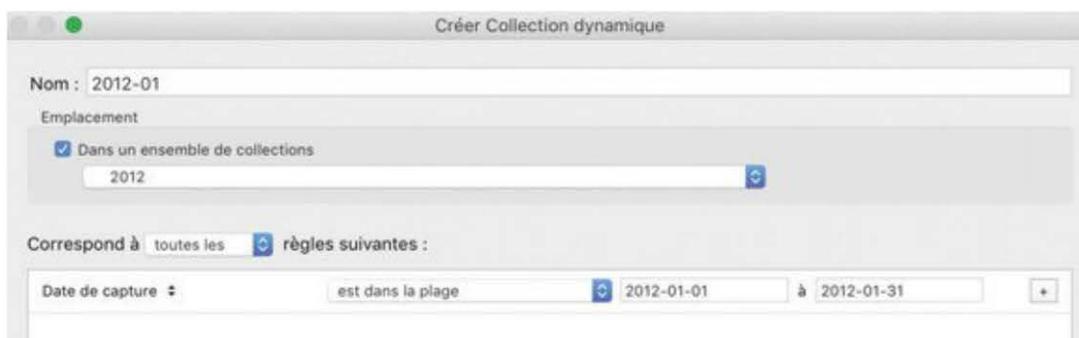


3. Vous pouvez maintenant enregistrer votre nouvelle collection dynamique. Comme par magie, toutes les photos que vous avez prises en 2012 s'y rassemblent.

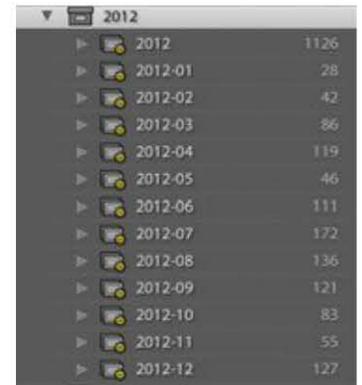
Créer une collection dynamique pour chaque mois de l'année

Vous allez maintenant créer des collections dynamiques pour chaque mois de l'année.

1. Refaites un clic droit sur l'ensemble de collections « 2012 », puis sur « Créer collection dynamique ».
2. La fenêtre qui s'affiche a gardé les paramètres de la dernière collection créée, ce qui va nous faire gagner du temps. Changez simplement le nom : à la place de « 2012 » inscrivez « 2012-01 ».



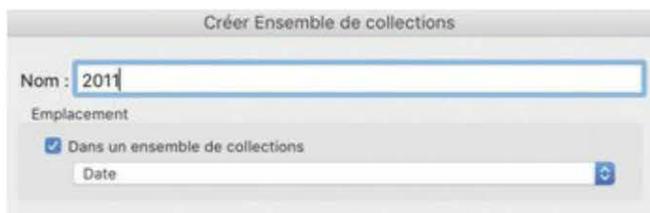
3. Changez également la plage de dates : au lieu de l'année entière, on veut les photos du mois de janvier. Donc, dans le premier champ inscrivez « 2012-01-01 » et dans le second « 2012-01-31 ».
4. Vous allez refaire cette manipulation pour tous les mois de l'année : Nouvelle collection dynamique>Changer le nom (2012-01, 2012-02, etc.)>Changer la date de début pour le premier jour du mois>Changer la date de fin pour le dernier jour du mois. Pour le dernier jour du mois, vous pouvez mettre à chaque fois « 31 » : Lightroom se chargera d'adapter cette date selon le véritable nombre de jours du mois concerné.



Créer les collections pour les autres années

Créons maintenant le même ensemble de collections pour chaque année. Rassurez-vous, tout n'est pas à refaire à la main !

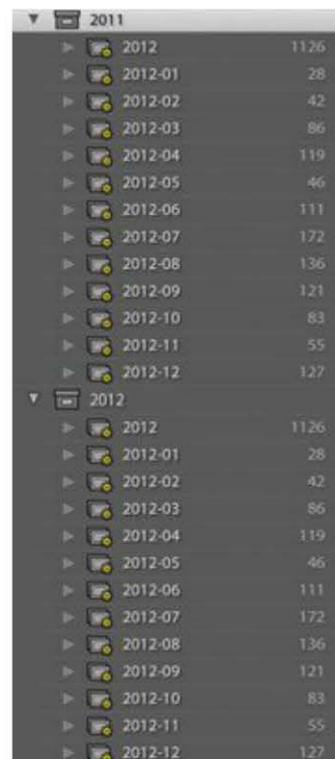
1. Créez un ensemble de collections « 2011 » dans l'ensemble « Date » via un clic droit sur « Date » puis sur « Créer un ensemble de collections ».
2. Dans le champ Nom, saisissez « 2011 ». Vérifiez que « Dans un ensemble de collections » est cochée et que « Date » est sélectionnée dans le menu déroulant en dessous.
3. Sélectionnez toutes les collections dynamiques que nous avons créées dans « 2012 » : cliquez sur la première collection, appuyez sur la touche Maj et cliquez sur la dernière (2012-12 normalement).
4. Appuyez sur la touche Alt, maintenez-la enfoncée, faites glisser toutes vos collections et déposez-les dans l'ensemble de collections « 2011 ». Cela crée une copie des collections.



Étape 2.



Étape 3.



Étape 4.

Vous disposez maintenant des mêmes collections dans les ensembles intitulés « 2012 » et « 2011 ». Vous vous doutez de la suite des opérations : vous allez renommer et modifier les dates de toutes ces collections copiées dans l'ensemble 2011.

1. Double-cliquez sur le nom de la première collection dynamique dans l'ensemble 2011.
2. Changez son nom – remplacez « 2012 » par « 2011 ».
3. Changez la plage de dates et remplacez « 2012 » par « 2011 » dans la date de début et la date de fin.
4. Validez et hop ! Ce sont toutes les photos de 2011 qui apparaissent.
5. Refaites la même opération pour chaque mois de l'année.
6. Une fois que vous avez terminé, vous pouvez vous attaquer aux autres années.

Ce travail est un peu long, et même rébarbatif, mais vous n'aurez à le faire qu'une seule fois. Pour les années assez lointaines, vous pouvez ne créer qu'une seule collection dynamique pour l'année entière et vous éviter d'avoir à créer une collection pour chaque mois. C'est ce que je fais avec toutes mes photos prises avant 2007. Non, ma bibliothèque Lightroom n'a pas toujours été aussi bien organisée qu'aujourd'hui !

Utiliser des mots-clés

Vous savez maintenant où se trouvent exactement vos images sur votre ordinateur, et pouvez facilement les archiver ou les sauvegarder. Grâce aux collections que nous avons créées, vous savez aussi organiser vos photos pour retrouver celles prises à une certaine date, ou pour un certain client ou encore lors d'un événement particulier. Mais comment trouver dans vos milliers de photo celle d'un papillon bleu ? Ou celle d'un clown dans une rue de Barcelone ? À part si vous avez une excellente mémoire et que vous vous souvenez de la date à laquelle vous l'avez prise, c'est compliqué. C'est là que les mots-clés (ou tags) de Lightroom vont nous venir en aide.

Les tags sont devenus populaires grâce aux réseaux sociaux. Il s'agit de mots-clés qui sont là pour décrire le contenu d'une photo. Si je prends en photo une vache, je pourrais ajouter à ma photo les mots-clés suivants : « Vache », « Nature », « Animal », etc. Dans Lightroom vous pouvez attacher autant de mots-clés que vous le souhaitez à une image. Vous pouvez ensuite facilement afficher toutes les photos qui contiennent un mot-clé précis ou un ensemble de mots-clés. Il est même possible de créer une collection dynamique pour regrouper automatiquement toutes les photos qui contiennent un ensemble de mots-clés.

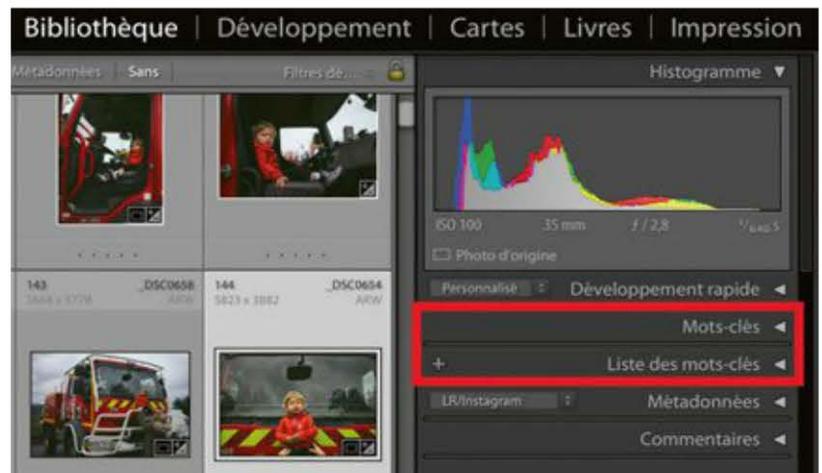
Mais les mots-clés dans Lightroom sont encore plus puissants que cela : ils peuvent être organisés en hiérarchies. Vous pouvez créer un mot-clé intitulé « Nature », qui contiendra un mot-clé intitulé « Animal », qui contiendra lui-même un mot-clé « Mammifère », lequel contiendra un mot-clé « Vache ». Lorsque vous ajoutez le mot-clé « Vache » à une photo, Lightroom lui attache alors automatiquement toute la hiérarchie de mots-clés, en un seul clic.

Et cela ne s'arrête pas là. Pour chaque mot-clé, Lightroom est capable de gérer des synonymes. Je m'en sers pour ajouter les traductions en anglais de mes mots-clés. Par exemple, pour le mot-clé « Chat », je peux ajouter les synonymes « Cat », « Minou », « Kitty », « Minet », « Matou », etc. Encore une fois, Lightroom ajoute tous ces synonymes à votre image en un seul clic. Les synonymes et les hiérarchies sont utiles si vous publiez vos images sur des sites de partages, comme 500px ou Flickr. Généralement, plus vos photos ont de tags, plus les internautes les découvriront facilement. Retenez que sur ces sites, la majorité des recherches se fait en anglais.

Je vais maintenant vous montrer comment créer et utiliser les mots-clés pour vos photos, puis je vous expliquerai comment j'organise mes mots-clés pour classer efficacement mes photos.

Fonctionnement des mots-clés dans Lightroom

La gestion des mots-clés des images se fait dans le module Bibliothèque. Dans la barre latérale de droite, vous pouvez voir deux panneaux relatifs aux tags : le panneau « Mots-Clés » et le panneau « Liste des Mots-Clés ».

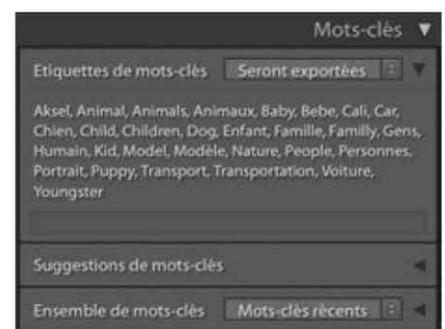


Le panneau « Mots-Clés »

Le panneau « Mots-Clés » affiche les tags qui sont associés à la photo que vous avez sélectionnée dans la bibliothèque.

Il est divisé en trois sous-panneaux :

- « **Étiquettes de mots-clés** », qui affiche les mots-clés de votre image et vous permet d'en ajouter ;
- « **Suggestion de mots-clés** », qui affiche des mots-clés suggérés par Lightroom en fonction de ceux que vous avez déjà attachés à votre photo. Les suggestions changent à chaque tag ajouté ;
- « **Ensemble de mots-clés** », qui permet de créer et de travailler avec des ensembles prédéfinis de mots-clés. Par exemple, si vous faites souvent des photos de mariage, mais également souvent des photos de concerts, vous pourrez avoir un ensemble de mots-clés spécifiques pour les mariages et un autre pour les concerts.

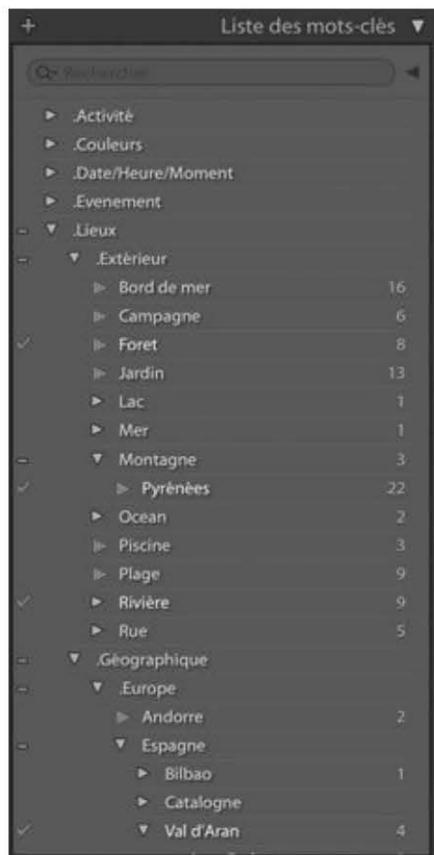


Je reviens rapidement sur le premier sous-panneau, « Étiquettes de mots-clés ». Le petit menu à droite vous permet de choisir quels mots-clés afficher :

- « **Entrer les mots-clés** » : affiche seulement les mots-clés que vous avez entré manuellement ;

- **Mots-clés et « Mots-clés parents »** : affiche tous les mots-clés de la hiérarchie de vos mots-clés ;
- **« Seront exportés »** : affiche les mots-clés qui seront exportés.

Ce menu est un peu abstrait pour vous actuellement, mais vous comprendrez mieux un peu plus loin. Souvenez-vous simplement qu'il vous permet de filtrer les tags affichés mais ne modifie pas ceux qui sont attribués à votre photo.

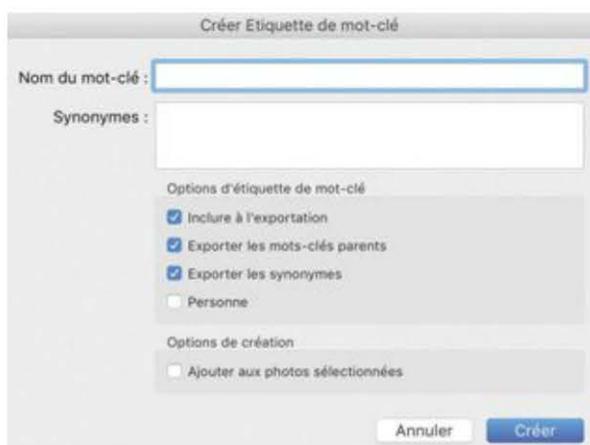
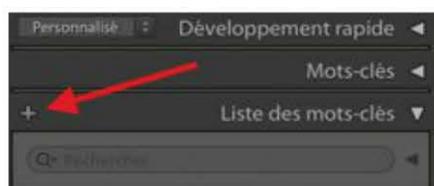


Le panneau « Liste des mots-clés »

Le premier panneau, « Mots-clés », affichait les tags attribués à votre photo. Ce deuxième affiche l'ensemble des tags qui ont été créés dans votre bibliothèque Lightroom. C'est ce panneau que nous utiliserons pour créer et attribuer nos tags. Vous le voyez sur cette capture d'écran, certains mots-clés sont sélectionnés, d'autres non. Mes tags sont organisés en hiérarchie : Lieux>Extérieur>Rivière, par exemple, a été ajouté à la photo actuellement sélectionnée dans ma bibliothèque.

Créer un nouveau mot-clé

Nous allons maintenant créer ensemble notre premier mot-clé. Pour cela, je vais dans le panneau « Liste de mots-clés ». Il me permet d'organiser facilement mes mots-clés, de voir leur hiérarchie et de vérifier si un mot-clé existe ou non. Pour créer un nouveau mot-clé il vous suffit de cliquer sur le bouton « + » à gauche du titre du panneau « Liste de mots-clés ». Une nouvelle fenêtre apparaît. Voici à quoi servent ses différentes options.



- **« Nom du mot-clé »** : indiquez ici votre mot-clé, par exemple « Chat ». Je vous conseille de toujours utiliser des noms au singulier et de commencer par une majuscule. Utiliser toujours la même convention de nommage vous facilitera la tâche quand vous aurez attribué des milliers de mots-clés, cela vous évitera d'avoir des photos avec le tag « Chat » et d'autres avec le tag « Chats »...

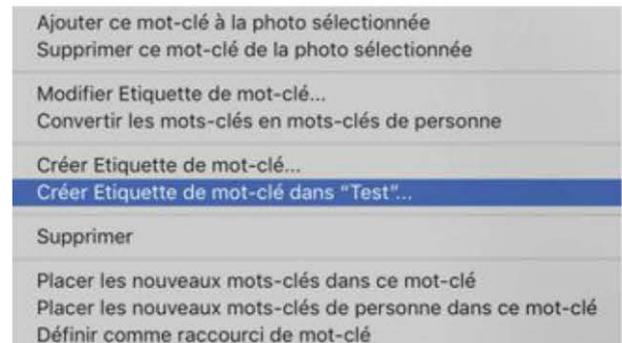
- **Synonymes** : ajoutez si vous le souhaitez des synonymes à votre mot-clé principal. Si votre mot-clé principal est « Chat », saisissez « Chats », « Minet », « Matou », etc. Vous pouvez également utiliser cet espace pour traduire vos tags : ajoutez par exemple la traduction anglaise « Cat », utile si vous publiez vos photos sur des sites de partage en ligne. Vos photos seront alors faciles à trouver pour les internautes anglais, et vous n'aurez à traduire votre tag qu'une seule fois.
- **« Inclure à l'exportation »** : vous permet de définir si le mot-clé doit être enregistré dans la photo lors de son exportation. Si vous décochez cette case et que vous exportez votre photo, le tag ne sera pas visible. Cette option est pratique pour ajouter des tags privés : le nom d'une personne que vous ne voulez pas rendre public mais qui vous est utile pour classer vos photos dans votre bibliothèque Lightroom, par exemple. Utile également pour créer des hiérarchies de tags – comme nous allons le constater un peu plus loin.
- **« Exporter les mots-clés parents »** : les tags peuvent être hiérarchisés, on l'a dit, vous pouvez avoir un tag « Animal », puis un tag « Mammifère », puis un tag « Chat » à l'intérieur. Si vous cochez cette option et que vous ajoutez le tag « Chat » à une photo, les tags « Animal » et « Mammifère » seront eux aussi ajoutés. Si vous décochez cette option, seul le tag « Chat » sera attaché.
- **« Exporter les synonymes »** : vous permet de définir si les synonymes seront exportés avec votre photo ou pas. Si l'option est décochée, ils ne le seront pas, mais vous pourrez tout de même les utiliser pour votre organisation dans Lightroom.
- **Personne** : cochez cette case si le tag concerné est le nom d'une personne.
- **« Ajouter aux photos sélectionnées »** : vous permet d'ajouter le tag que vous êtes en train de créer aux photos actuellement sélectionnées dans Lightroom.

Dans le champ « Nom du mot-clé », je vais entrer « Test ». Je laisse toutes les autres options par défaut et je valide en cliquant sur le bouton Créer, en bas de la fenêtre. Je viens de créer notre premier mot-clé ou tag, il doit maintenant apparaître dans la liste de mes mots-clés.

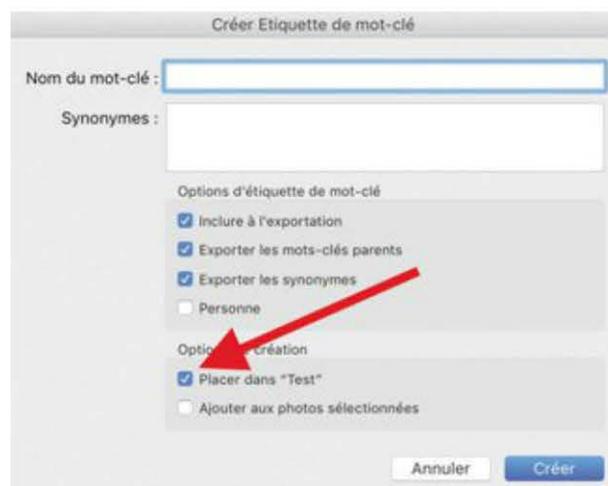
Créer un mot-clé enfant

Pour un mot-clé parent, vous pouvez créer un ou plusieurs mots-clés enfants. C'est ce que nous allons faire maintenant à l'intérieur du tag « Test » que nous venons de générer.

1. Dans le panneau « Liste des mots-clés », sélectionnez le tag que vous venez de créer en cliquant sur son nom avec la souris.
2. Le tag est mis en surbrillance sur un fond plus clair. Cliquez droit dessus.
3. Dans le menu contextuel qui apparaît, cliquez sur « Créer Étiquette de mot-clé dans «Test» ».



4. La fenêtre de création de mot-clé s'ouvre. Si vous êtes observateur, vous avez dû voir qu'une nouvelle option était apparue : la case à cocher « Placer dans Test ». Elle indique que nous sommes en train de créer un mot-clé qui sera l'enfant de « Test ». Nous allons inscrire « Sous-Test » dans le champ « Nom du mot-clé ». Puis créer ce nouveau mot-clé en cliquant sur le bouton Créer, en bas de la fenêtre.



5. Revenez dans votre panneau « Liste de mots-clés ». Cliquez sur le triangle devant le mot-clé « Test ».

6. Lightroom affiche les mots-clés enfants de ce tag. On voit clairement que « Sous-Test » est l'enfant de « Test ». Le « 0 » en face de « Sous-Test » indique que ce tag n'a été attribué à aucune autre photo.



Le triangle devant chaque mot-clé vous permet d'afficher ou de masquer les mots-clés enfants. Quand il est grisé, comme c'est le cas pour « Sous-Test », c'est qu'il n'y a pas de mot-clé enfant. Enfin, notez que la case à cocher placée devant la ligne sélectionnée (ici la ligne « Test ») permet d'attribuer ce mot-clé à la photo sélectionnée dans Lightroom.

Supprimer un mot-clé

Pour supprimer un mot-clé, sélectionnez-le dans la liste des mots-clés et cliquez sur le bouton « - » à côté du titre du panneau. Vous pouvez maintenant supprimer les deux mots-clés que nous venons de créer, ils n'étaient là qu'à titre d'exemple.

Organiser les mots-clés

Nous avons vu ensemble comment les mots-clés fonctionnaient puis comment créer des hiérarchies. Je vais maintenant vous expliquer comment j'organise mes mots-clés pour m'y retrouver facilement, pour les ajouter à mes photos et pour les retrouver quand j'en ai besoin.

Encore une fois, cette organisation est la mienne. Mais vu que vous ne prenez pas les mêmes photos que moi et ne travaillez pas de la même façon, vous aurez sûrement intérêt à adapter cette organisation à votre pratique, une fois que vous en aurez compris le principe.

Mes mots-clés sont organisés en dix catégories principales : « Activité », « Couleurs », « Date/Heure/Moment », « Lieux »,



« Météo », « Objet », « Technique Photo », « Type Photo », « Nature » et « Personnes ». Chaque catégorie contient des tags enfants. Par exemple, la catégorie « Date/Heure/Moment » contient un enfant « Saisons », qui contient lui-même quatre mots-clés enfants : « Printemps », « Été », « Automne », « Hiver ».

Catégorie de mots-clés non exportables

Comme vous le voyez sur la capture d'écran précédente, certains mots-clés sont précédés d'un point, par exemple « .Date/Heure/Moment » ou encore « .Saisons ». C'est une astuce pour repérer les mots-clés non inclus à l'exportation : si j'ajoute le mot-clé « Automne » à l'une de mes photos, je sais que « .Saisons » et « .Date/Heure/Moment » ne seront pas ajoutés.

J'ai choisi de ne pas exporter ces mots-clés parce qu'ils me servent simplement à organiser mes tags ; ils n'ont aucune valeur descriptive pour la photo. Le tag « .Lieux », par exemple, ne me donne aucune information précise. Ajouter ce tag ne me servirait à rien. Lorsque je l'ai créé, j'ai donc décoché l'option « Inclure à l'exportation » et, pour m'en souvenir, je fais précéder son nom par un point.

Organisation de base des mots-clés

Nous allons maintenant passer en revue mes catégories de mots-clés. Je vais vous expliquer leur fonctionnement puis vous guider pour reproduire cette organisation.

- « **.Activité** » : cette catégorie regroupe les mots-clés qui qualifient l'activité que font les sujets de mes photos : « Conduite », « Dispute », « Sieste », « Soirée », etc. Des tags y sont aussi organisés en hiérarchies, par exemple « Marche », qui contient les mots-clés « Balade », « Randonnée » ou encore « Visite ».
- « **.Couleurs** » : cette catégorie me permet de retrouver les photos sur lesquelles une couleur prédomine. J'y ai créé des mots-clés enfants pour chaque couleur : « Rouge », « Vert », « Bleu », etc.
- « **.Date/Heure/Moment** » : elle regroupe tout ce qui concerne la date, l'heure ou le moment où a été prise une photo. Elle contient une sous-catégorie intitulée « .Saisons », qui contient à son tour un mot-clé pour chaque saison. Et aussi des mots-clés pour décrire l'heure de la journée, d'autres pour des moments particuliers : « Noël », « Nouvel An », etc.
- « **.Lieux** » : je prends beaucoup de photos de voyage, cette catégorie est donc logiquement celle que j'utilise le plus. Elle contient des sous-catégories et mots-clés me permettant de définir les lieux :
 - une catégorie « .Extérieur » regroupe tous les lieux extérieurs : « Plage », « Lac », « Piscine », etc. Elle contient également beaucoup de tags parents et de tags enfants pour m'aider à rendre la description aussi précise que possible, par exemple : Mer>Méditerranée, Rivière>Danube, ou encore Rue>Rue pavée ;

- une catégorie « .Intérieur » : « Restaurant », « Hôtel », « Bar », etc. Et également des hiérarchies de tags, par exemple Maison>Salle de bains ;
- une catégorie « .Géographie », avec par exemple la hiérarchie de tags suivante : Europe>Espagne>Catalogne>Barcelone>Place Catalogne, Europe>Espagne>Catalogne>Cadaques, ou encore Europe>Suède>Stockholm>Gamla Stan ;
- une catégorie « Transport », pour les photos prises dans un moyen de transport. Elle contient donc les mots-clés « Avion », « Bateau », « Métro », etc.
- « **.Météo** » : pour les mots-clés qui décrivent la météo particulière du jour où j'ai pris une photo : « Brouillard », « Neige », « Pluie », etc.
- « **.Objet** » : pour regrouper tous les mots-clés me permettant de décrire les objets que je photographie, par exemple « Canapé », « Fenêtre », « Sapin de Noël », « Smartphone », etc. Elle contient également des hiérarchies de mots-clés pour m'aider à être plus précis dans certaines descriptions, par exemple : Voiture>Citroën>2CV, Bateau>Voilier, ou encore Escalier>Escalier en colimaçon.
- « **.Technique Photo** » : pour les mots-clés qui décrivent des techniques particulières : « Bokeh », « High Key », « Longue Exposition », « Photo de nuit », « Reflet », etc.
- « **.Type Photo** » : me permet de décrire le type de photo que j'ai prise, elle contient les mots-clés : « Portrait », « Street Photography », « Paysage », « Macro », « Architecture », etc. J'ai créé ces catégories en m'inspirant de celles qui sont proposées par 500px. Je les ai juste adaptées un peu à mes besoins. Vous trouverez la liste complète page 133.
- « **Nature** » : je prends beaucoup de photos dans la nature, j'ai donc créé cette catégorie facilement accessible pour moi. Avec, à l'intérieur, des sous-catégories comme « Animal », « Fleur », « Plante », qui contiennent à leur tour des mots-clés, par exemple Nature>Animal>Chien>Berger Australien. Vous avez sans doute remarqué que cette catégorie n'est pas précédée d'un point : je veux que le mot-clé « Nature » soit exporté lors de la publication de mes photos.
- « **Personnes** » : contient tous les mots-clés relatifs à des personnes que je photographie, la plupart organisés grâce à des sous-catégories :
 - « .Caractéristiques Physiques » : contient des tags comme Âge>Adolescent, Cheveux>Bruns, ou encore Yeux>Yeux bleus ;
 - « Homme » : regroupe des mots-clés pour décrire des sujets masculins, comme « Barman », « Serveur », etc.
 - « Femme » : idem, contient des tags comme « Serveuse », « Infirmière », etc. Certains tags peuvent être identiques dans les deux catégories ;
 - « Groupe » : pour décrire des groupes de personnes, par exemple « Couple », « Famille », « Amis », « Collègues », etc.
 - « Modèle » : contient les noms et prénoms des modèles que j'ai photographiés.

Nous avons fait le tour des mots-clés que j'utilise, vous avez maintenant un bon aperçu de ma façon de les organiser.

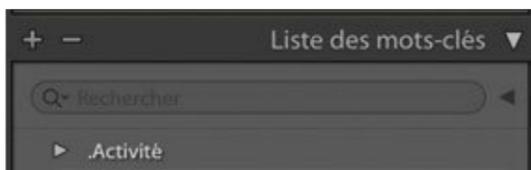
Créer l'organisation de base de vos mots-clés

Nous allons maintenant créer ensemble les bases de la hiérarchie que nous venons de voir. Nous n'allons pas créer tous les mots-clés que j'utilise, cela ne servirait pas à grand-chose vu que nous n'employons certainement pas les mêmes. Nous allons simplement créer les catégories de base et un ou deux exemples à l'intérieur. Ce sera ensuite à vous d'ajouter les tags dont vous aurez besoin, tout en respectant ces catégories de base.

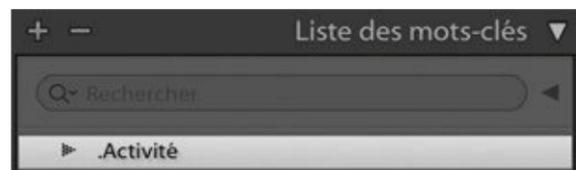
Gardez à l'esprit que créer votre hiérarchie de mots-clés va vous demander beaucoup de temps. Mais très rapidement, vous verrez que les mots-clés que vous utilisez régulièrement existent déjà : vous pourrez les ajouter à vos photos en un clic. Après quelques semaines, vous gagnerez beaucoup de temps. Et quand vous disposerez de milliers de mots-clés, vous me remercirez d'avoir mis en place une organisation bien définie !

Création de la catégorie « .Activité »

1. Cliquez sur le bouton « + » à gauche du titre du panneau « Liste de Mots-Clés » pour ouvrir la fenêtre de création des mots-clés.
2. Renseignez les différentes options :
 - **Nom du mot-clé** : « .Activité » ;
 - **Synonymes** : mot-clé à usage interne, pas besoin de synonymes ;
 - **Inclure à l'exportation** : case non cochée (on ne veut pas que ce mot-clé soit exporté, il ne servira que pour en organiser d'autres) ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case non cochée ;
 - **Exporter les synonymes** : case non cochée ;
 - **Personne** : case non cochée ;
 - **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.
3. Cliquez sur le bouton Créer : ce premier mot-clé doit apparaître dans la liste de vos mots-clés.
4. Sélectionnez-le en cliquant sur son nom. Le fond change de couleur pour montrer qu'il est sélectionné.



Étape 3.



Étape 4.

5. Cliquez droit sur le mot-clé puis sur « Créer étiquette de mot-clé dans .Activité ».
6. Renseignez les options :
 - **Nom du mot-clé** : « Marche » ;
 - **Synonymes** : « Walk », « Walking » ;
 - **Inclure à l'exportation** : case cochée ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case cochée ;

- **Exporter les synonymes** : case cochée ;
- **Personne** : case non cochée ;
- **Placer dans** : case cochée ;
- **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.

7. Cliquez ensuite sur « Créer » pour ajouter ce nouveau mot-clé.

8. Cliquez maintenant sur le triangle qui se trouve juste devant « .Activité » dans la liste de vos mots-clés : vous verrez apparaître le mot-clé « Marche » que vous venez de créer.



Nous allons refaire la même manipulation pour créer un mot-clé enfant à l'intérieur de « Marche ».

1. Sélectionnez « Marche » en cliquant sur son nom, puis faites un clic droit à nouveau sur son nom et choisissez « Créer étiquette de mot-clé dans Marche ».
2. Renseignez les champs comme ceci :
 - **Nom du mot-clé** : « Randonnée » ;
 - **Synonymes** : « Hiking » ;
 - **Inclure à l'exportation** : case cochée ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case cochée ;
 - **Exporter les synonymes** : case cochée ;
 - **Personne** : case non cochée ;
 - **Placer dans** : case cochée ;
 - **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.

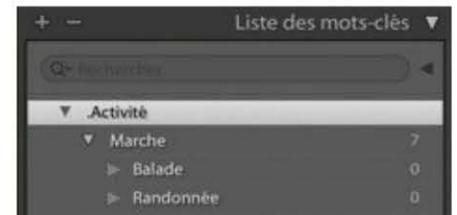
Nous allons refaire la même manipulation, toujours à l'intérieur de « Marche », pour créer un deuxième mot-clé enfant.

1. Sélectionnez le mot-clé « Marche » par un clic droit et cliquez sur « Créer étiquette de mot-clé dans Marche ».
2. Remplissez les champs de formulaire comme ceci :
 - **Nom du mot-clé** : « Balade » ;
 - **Synonymes** : « Promenade », « Ride » ;
 - **Inclure à l'exportation** : case cochée ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case cochée ;
 - **Exporter les synonymes** : case cochée ;
 - **Personne** : case non cochée ;
 - **Placer dans** : case cochée ;
 - **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.

Dans la catégorie « .Activité » (qui ne sera pas exportée puisqu'elle commence par un point), vous avez à présent un type d'activité « Marche » et des sous-activités « Balade » et « Randonnée ». Si sur l'une de vos photos votre sujet est en randonnée, sélectionnez le mot-clé « Randonnée ». Lors de l'exportation, les mots-clés « Randon-

née » et « Marche » seront ajoutés, avec leurs synonymes, « Hiking », « Walk » et « Walking ».

Vous pouvez également attribuer le mot-clé « Marche » à votre photo, dans ce cas, seuls les mots-clés « Marche » et ses synonymes « Walk » et « Walking » lui seront ajoutés.



1. Sélectionnez votre photo dans le navigateur de photos de Lightroom.
2. Cliquez sur la case qui s'affiche à gauche de votre mot-clé quand vous le survolez dans la liste des mots-clés.



Nous avons créé les mots-clés de base de la catégorie « .Activité ». Vous ajouterez d'autres activités selon vos besoins, au fur et à mesure que vous classerez vos photos. Par exemple si vous avez une photo où l'un de vos chats fait la sieste, vous ajouterez le mot-clé « Sieste » comme enfant de la catégorie « .Activité ». Vous pourrez mettre comme synonyme « Nap » (traduction anglaise) et cocher les mêmes options que lorsque nous avons créé le mot-clé « Marche ». Vous avez compris le principe, passons aux autres catégories.

Création de la catégorie « .Couleurs »

Nous allons maintenant créer la catégorie « .Couleurs ».

1. Cliquez sur le bouton « + ».
2. Remplissez les options comme suit :
 - **Nom du mot-clé** : « .Couleurs » ;
 - **Synonymes** : inutile puisque la catégorie ne sera pas exportée ;
 - **Inclure à l'exportation** : case non cochée ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case non cochée ;
 - **Exporter les synonymes** : case non cochée ;
 - **Personne** : case non cochée ;
 - **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.
3. Une fois ce mot-clé créé, sélectionnez-le par un clic droit dessus, puis cliquez sur « Créer étiquette de mot-clé dans .Couleurs » et remplissez les champs comme suit :
 - **Nom du mot-clé** : « Vert » ;
 - **Synonymes** : « Green » ;
 - **Inclure à l'exportation** : case cochée ;
 - **Exporter les mots-clés parents** : case cochée ;
 - **Exporter les synonymes** : case cochée ;
 - **Personne** : case non cochée ;
 - **Placer dans .Couleurs** : case cochée ;
 - **Ajouter aux photos sélectionnées** : case non cochée.

Vous devez maintenant obtenir la capture d'écran ci-contre. Vous pourrez selon vos besoins ajouter toutes les couleurs que vous voulez en reprenant ces étapes.

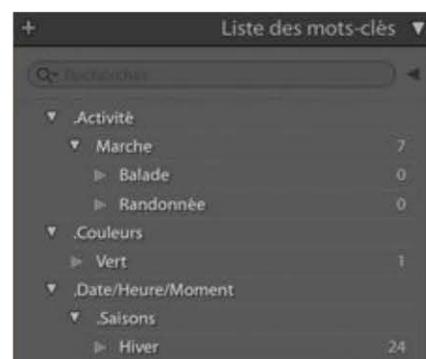


Création de la catégorie « .Date/Heure/Moment »

Vous devez maintenant commencer à bien comprendre comment créer un mot-clé et un mot-clé enfant. Je vais donc aller un peu plus vite dans mes explications pour les catégories suivantes. Si besoin, revenez en arrière pour relire la marche à suivre. Souvenez-vous que les mots-clés qui sont précédés d'un point doivent être configurés de façon à ne pas être exportés.

1. Créez la catégorie « .Date/Heure/Moment », qui n'aura pas de synonymes et ne sera pas exportée.
2. À l'intérieur de « .Date/Heure/Moment », créez une sous-catégorie intitulée « Coucher de soleil ». Vous pouvez mettre des synonymes (« Sunset », pour la traduction anglaise par exemple) et cocher les cases pour qu'elle soit exportée, ainsi que les synonymes et les mots-clés parents.
3. Toujours à l'intérieur de « .Date/Heure/Moment », créez un autre mot-clé intitulé « .Saisons ». Cette fois-ci, il ne sera pas exporté.
4. À l'intérieur de « .Saisons », créez un mot-clé intitulé « Hiver » avec les synonymes que vous voulez. Cochez les cases pour qu'il soit exporté ainsi que les synonymes et les mots-clés parents.

Au final, vous obtiendrez la capture ci-contre. Vous pourrez ajouter par la suite les autres saisons et d'autres moments ou heures de la journée (« Noël », « Nouvel An », « Nuit », « Aube », etc.)

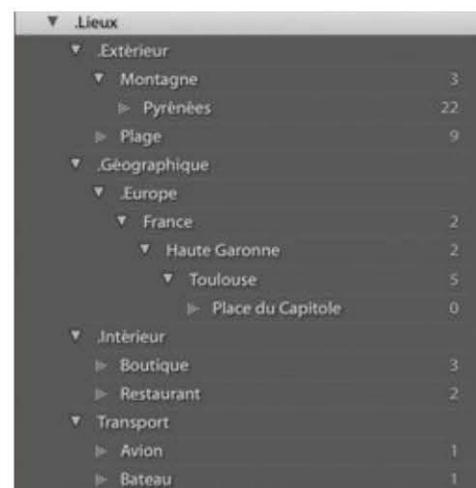


Création de la catégorie « .Lieux »

Cette catégorie va regrouper des mots-clés qui vous permettront de situer l'endroit où est prise une photo.

1. Dans la catégorie « .Lieux », créez ainsi quatre mots-clés enfants : « .Extérieur » (non exportable), « .Géographique » (non exportable), « .Intérieur » (non exportable) et « Transport » (exportable).
2. Dans « .Extérieur », créez : « Plage », « Montagne » et « Pyrénées » (à l'intérieur de « Montagne »).
3. Dans « .Géographie », créez la hiérarchie Europe>France>Midi-Pyrénées>Toulouse>Place du Capitole.
4. Dans « .Intérieur », créez les mots-clés « Restaurant » et « Boutique ».
5. Dans « Transport », créez « Avion » et « Bateau ».

Au final, vous obtiendrez la capture ci-contre. Vous avez maintenant les bases pour organiser les lieux de vos prises de vue. Vous pourrez par la suite ajouter ou modifier ces mots-clés selon vos besoins.



Création de la catégorie « .Météo »

Créez maintenant la catégorie « .Météo » et ajoutez à l'intérieur deux mots-clés : « Pluie » et « Brouillard », par exemple.

Création de la catégorie « .Objet »

Créez maintenant la catégorie « .Objet » et placez à l'intérieur quelques mots-clés comme « Pont », « Parapluie », « Vélo », « Fenêtre », etc

Création de la catégorie « .Technique Photo »

On passe maintenant à la catégorie « .Technique Photo ». Ajoutez à l'intérieur quelques techniques que vous utilisez régulièrement : « Longue Exposition », « Noir et Blanc », « Reflet », « Photo de nuit », « High Key », « Bokeh », etc. Tout ce que vous voulez.

Création de la catégorie « .Type Photo »

Voici une capture d'écran des types de photos que j'utilise. Libre à vous de tout copier ou d'adapter cette liste à vos besoins.

.Type Photo	
▶ Abstrait	2
▶ Animaux	20
▶ Architecture	8
▶ Auto-Portrait	2
▶ Exploration Urbaine	0
▶ Famille	54
▶ Macro	2
▶ Mariages	0
▶ Mode	1
▶ Nature	39
▶ Nature Morte	0
▶ Nourriture	1
▶ Nu	2
▶ Paysage	40
▶ Personnes	10
▶ Portrait	34
▶ Sous Marin	0
▶ Sport	2
▶ Street photography	22
▶ Voyage	17

Création de la catégorie « .Nature »

Si, contrairement à moi, vous passez votre temps dans un studio photo, pas la peine de vous embêter à créer cette catégorie. Quoique je ne saurais trop vous recommander de sortir un peu et d'aller prendre l'air : une petite balade photo dans la nature, c'est parfait pour se vider la tête et par la même occasion pour faire un peu d'exercice physique... Donc, vous pouvez créer la catégorie « .Nature », avec quelques sous-catégories comme :

- Animal>Oiseau>Pigeon ;
- Fleur>Coquelicot ;
- Plante>Blé.

Vous ajusterez les mots-clés selon vos besoins. Le but ici est simplement de créer un début d'arborescence pour ensuite vous rappeler comment vous organiser.

Création de la catégorie « .Personnes »

Terminez en créant la catégorie « .Personnes » et à l'intérieur les mots-clés suivants :

- .Caractéristiques Physiques>Cheveux>Brun ;
- Femme>Serveuse ;
- Groupe>Famille ;
- Homme>Serveur ;

- **Modèle** > Le nom et prénom d'un de vos modèles, ou d'un membre de votre famille. Voilà, vous y êtes : vous avez créé la base de votre organisation. Vous êtes maintenant prêt à ajouter vos propres mots-clés à l'intérieur de cette trame. Ces catégories et sous-catégories vous guideront pour savoir où ajouter un mot-clé que vous voulez attacher à une photo.

Organiser ses photos, en pratique

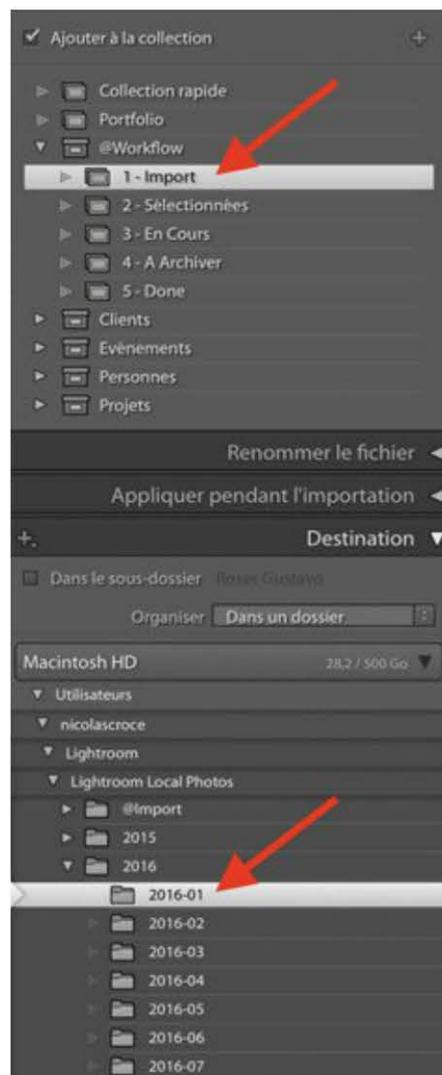
Depuis le début de ce livre, nous avons vu et mis en place deux notions importantes : la gestion du flux de travail et l'organisation de votre bibliothèque. Tout ceci vous semble peut-être un peu abstrait. C'est tout à fait normal. Si vous aviez l'habitude d'utiliser des dossiers, il va vous falloir du temps pour vous habituer à cette nouvelle organisation. Pour vous y aider, je vais maintenant vous expliquer comment je travaille sur une photo, en partant de l'importation dans Lightroom, jusqu'à son classement ma bibliothèque.

Importation et sélection des photos

Avant de débiter l'importation d'une photo dans Lightroom, vous devez faire attention à deux choses :

- **au dossier de destination** : vous devez regrouper vos photos dans un dossier unique pour faciliter vos sauvegardes, avec un sous-dossier pour chaque année, et dans chacune, un dossier par mois. Lorsque vous importez vos photos, pensez à choisir le bon dossier : Dossier Global > Année actuelle > Mois actuel. Ça se passe dans le panneau Destination de la fenêtre d'importation. Voici l'emplacement d'une photo importée en janvier 2016 : Lightroom Photos > 2016 > 2016-01 ;
- **à ajouter à la collection « 1 - Import »** : pensez à ajouter vos photos dans la collection intitulée « 1 - Import », elle marque le début de votre flux de travail.

1. Sur la capture d'écran suivante vous pouvez voir que j'ai coché l'option « Ajouter à la collection ». J'ai sélectionné la collection « 1 - Import ». J'ai également sélectionné le dossier de destination en fonction de la date de l'importation. J'ai



enfin décoché l'option « Dans le sous dossier » pour éviter que Lightroom ne crée un sous dossier à l'intérieur de mon organisation.

2. Une fois l'importation terminée, j'ouvre la collection « 1 - Import » dans laquelle je retrouve mes photos. Je les passe en revue et sélectionne celles que je veux conserver, comme nous l'avons vu ensemble dans le chapitre 1.
3. Je fais ensuite glisser celles que je veux conserver dans la collection « 2 - Sélectionnées » et je les supprime de la collection « 1 - Import ». J'en profite pour supprimer définitivement de mon disque dur les photos que je ne veux pas conserver.
4. Quand je commence à retoucher mes photos, je les passe dans la collection « 3 - En cours ». Je ne reviens pas sur les retouches, nous avons déjà largement abordé le sujet dans le chapitre 2.
5. Lorsque j'ai fini de retoucher les photos du dossier « 3 - En cours », je les sélectionne toutes et les copie dans le dossier « 5 - À Archiver ».
6. Je déplace également celles que je veux publier sur les réseaux sociaux dans ma collection « 4 - Pour Publication » – nous aborderons ce sujet en détail dans le dernier chapitre. Ceci fait, je les supprime de la collection « 3 - En cours ».
7. J'ouvre maintenant ma collection « 5 - À archiver » : elle contient toutes les photos que j'ai retouchées. Je vais maintenant prendre chaque photo et suivre le cheminement suivant.
 - Est-ce que cette photo était une commande pour un client ? Si oui, je l'ajoute dans mon ensemble de collections « Clients », dans la collection correspondante au client pour qui j'ai travaillé, et éventuellement dans une sous-collection qui décrira la séance photo (par exemple Clients>Mairie de mon village>Cérémonie des vœux).
 - Est-ce qu'il s'agit d'un événement particulier ? Si oui, je vais créer une collection qui portera le nom de cet événement dans mon ensemble de collections « Événements » et déplacer ma photo dedans (par exemple, Événements>Noël 2015).
 - Est-ce que cette photo concerne une personne particulière ? Si oui, je l'ajoute dans la collection correspondante dans l'ensemble de collections « Personnes ».
 - Est-ce que la photo fait partie d'un projet personnel ? Si oui, je l'ajoute dans la collection correspondante dans l'ensemble de collections « Projets ».
 - Et pour finir avec les collections, si la photo me plaît beaucoup, je l'ajoute à ma collection « Portfolio ».
8. Une fois que cette photo est dans la ou les collections que je veux, je passe aux mots-clés. J'ouvre le panneau « Liste de mots-clés » et je passe en revue les catégories de mots-clés que nous avons créées pour savoir s'ils s'appliquent à ma photo.
 - Est-ce qu'il y a une activité particulière sur la photo (une personne en train de marcher, de dormir, de faire du sport, etc.) ? Si oui, j'ajoute un mot-clé à ma photo, par exemple .Activité>Sieste.
 - Est-ce qu'il y a une couleur prépondérante et qui a une grande importance dans cette photo ? Si oui, j'ajoute le mot-clé correspondant dans la catégorie de mots-clés « .Couleurs ».

- Est-ce que la date, l'heure ou le moment où la photo a été prise a une importance ? Si oui, j'ajoute le mot-clé correspondant. Par exemple, s'il s'agit d'un arbre aux feuilles orange, j'ajouterai le mot-clé .Date/Heure/Moment>Saisons>Automne.
- Est-ce que le lieu de prise de vue est important ? Pour un portrait en studio, je ne mettrai pas de tag correspondant au lieu, mais j'en ajouterai un s'il s'agit d'une photo de voyage ou même d'un portrait dans lequel l'arrière-plan est important. Je peux également ajouter plusieurs mots-clés pour mieux décrire le lieu de prise de vue : si la photo a été prise sur la plage de Barcelone, j'ajouterai ainsi les mots-clés : .Lieux>.Extérieur>Plage et .Lieux>.Géographiques>Europe>Espagne>Catalogne>Barcelone.
- Est-ce que la météo a une importance pour ma photo ? Si j'ai pris une photo où l'ambiance est particulière du fait d'un épais brouillard, j'ajouterai le mot-clé .Météo>Brouillard.
- Est-ce qu'un objet important est présent dans la photo ? Si oui, j'ajouterai un mot-clé de la catégorie « .Objet ».
- Ai-je employé une technique photo particulière ? Si oui, j'ajouterai le mot-clé correspondant, par exemple .Technique Photo>Longue Exposition.
- De quel type de photo s'agit-il ? J'ajoute un ou des mots-clés de la catégorie « .Type Photo » pour le décrire.
- S'il s'agit d'une photo prise dans la nature, j'ajoute un ou plusieurs mots-clés de la catégorie « Nature ».
- Et enfin, s'il y a une ou des personnes sur ma photo, je vais ajouter des mots-clés de la catégorie « Personnes ».

9. Ma photo est maintenant parfaitement classée et facile à retrouver. Je peux alors la supprimer de la collection « 5 - À archiver ».



Pour que vous compreniez encore mieux, voici ci-contre une photo que j'ai prise l'an dernier lors d'un voyage à Stockholm, ainsi que les mots-clés que je lui ai associés.

- .Date/Heure/Moment>.Saisons>Hiver ;
- .Date/Heure/Moment>Noël ;
- .Date/Heure/Moment>Nuit ;
- .Lieux>.Extérieur>Rue>Rue Pavée ;
- .Lieux>.Géographique>Europe>Suède>Stockholm>Gamla Stan ;
- .Objet>Sapin de Noël ;
- .Technique Photo>Photo de nuit ;
- .Type Photo>Voyage.

Vous utilisez déjà Lightroom et ne vous y retrouvez plus ?

Les méthodes d'organisation proposées dans ce livre vous plaisent beaucoup, mais vous utilisez Lightroom depuis plusieurs années et vous avez déjà du mal à vous y retrouver dans vos photos, alors tout modifier pour travailler en suivant ma méthode vous semble très compliqué. Pas de panique, vous pouvez y arriver ! Il va vous falloir un peu de temps, mais en vous organisant correctement, vous allez réussir beaucoup plus facilement que ce que vous imaginez. Voici comment.

Étape 1 : créez le flux de travail, les collections et les ensembles de mots-clés

En partant d'une organisation anarchique et pour arriver à quelque chose de plus organisé, la première chose à faire est de créer les ensembles de collections et les mots-clés dont nous avons parlé dans ce livre. Commencez par créer les collections pour organiser votre flux de travail, puis les autres ensembles de collections (« Clients », « Date », « Événements », etc.). Si vous avez déjà des collections à vous, gardez-les pour l'instant. Idem pour les mots-clés, gardez-les comme ils sont. Créez seulement la hiérarchie de mots-clés décrite à partir de la page 129.

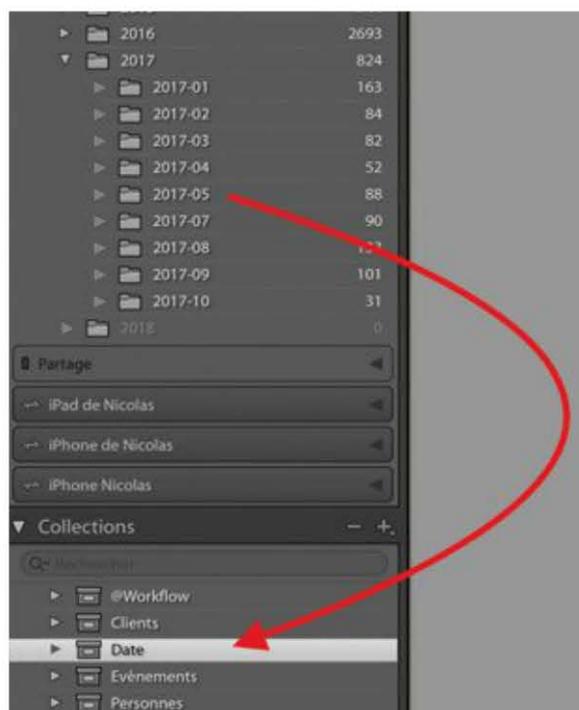
Étape 2 : transformez vos dossiers en collections

Si vous utilisiez les dossiers pour organiser vos photos, vous allez les convertir en collection. Ne vous inquiétez pas, Lightroom gère ça très bien.

1. Ouvrez Lightroom et allez dans le module Bibliothèque.
2. Dans la barre latérale gauche de l'interface, ouvrez le panneau Dossiers et le panneau Collections.

3. Fermez les autres panneaux, cela rendra votre travail plus simple.
4. Prenez un dossier contenant des photos et faites-le glisser avec votre souris depuis le panneau Dossiers vers le panneau Collections. En relâchant votre souris, une nouvelle collection va automatiquement être créée. Elle contiendra toutes les photos qui étaient dans votre dossier.

Si vous avez beaucoup de dossiers le travail peut être fastidieux, mais c'est le seul moyen pour ensuite avoir une organisation bien claire.



Étape 3 : déplacez vos fichiers originaux dans des dossiers organisés par date

Le plus problématique si vous utilisiez des dossiers pour organiser vos photos, c'est qu'il est très difficile d'avoir un système de sauvegarde fiable. Surtout s'ils étaient éparpillés sur votre disque dur. Votre première mission est donc de remettre de l'ordre dans vos photos sur votre disque dur, c'est-à-dire dans vos dossiers, pour qu'elles soient regroupées et organisées par date.

1. Si ce n'est pas déjà fait, créez un dossier unique pour stocker toutes vos photos, sur votre disque dur, via votre explorateur de fichiers habituel.
2. Revenez dans Lightroom. Cliquez sur le bouton « + » à côté du titre du panneau Dossiers du module Bibliothèque.
3. Cliquez sur « Ajouter un dossier ».
4. Dans la fenêtre qui s'ouvre sélectionnez le dossier que vous venez de créer. Il sera ajouté à Lightroom.

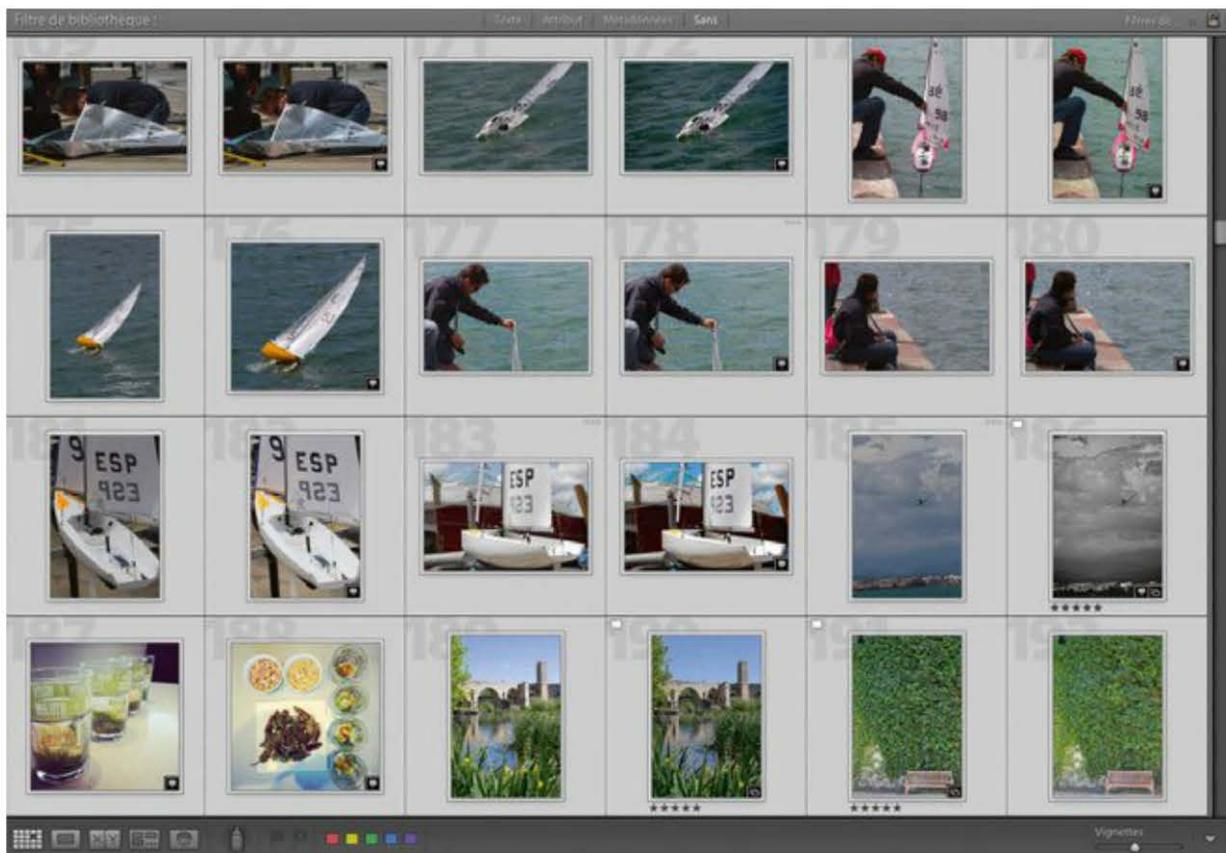
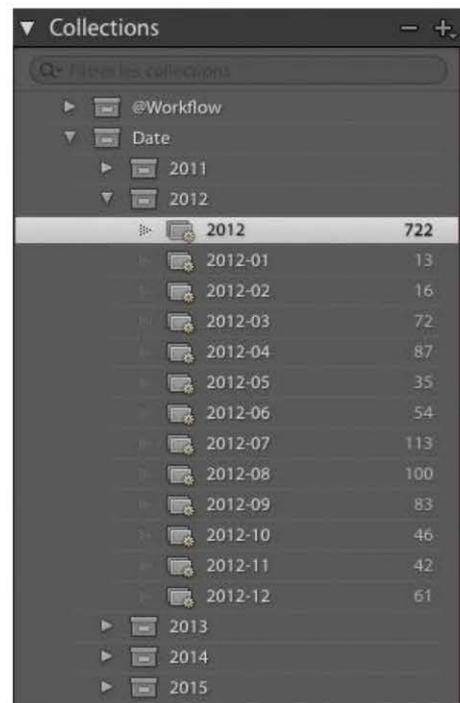


Nous avons vu plus haut comment créer un ensemble de collections dynamiques qui organise automatiquement les photos selon leur date de prise de vue. Ces collections vont maintenant nous être très utiles.

Pour la suite, je vais prendre l'exemple des photos que j'ai prises en 2012. Le but est donc de les regrouper dans un dossier, lui-même placé dans le dossier principal que vous venez de créer. Sur mon ordinateur, mon dossier principal s'appelle « Lightroom Local Photos ». Je vais donc déplacer

toutes mes photos prises en 2012 dans le dossier Lightroom Local Photos>2012.

1. J'ouvre mon ensemble de collections « Date » et je sélectionne la collection dynamique « 2012 ».
2. La partie centrale de Lightroom affiche maintenant toutes les photos prises en 2012. J'en sélectionne une au hasard, puis j'appuie sur les touches Cmd + A (Ctrl + A sur PC) pour sélectionner toutes les photos de la collection.
3. Elles apparaissent toutes sur un fond plus clair, ce qui indique qu'elles sont sélectionnées.
4. Je vais le panneau Dossiers, toujours dans la barre latérale gauche de Lightroom.
5. Je clique droit sur le dossier racine (« Lightroom Photos »), puis je sélectionne « Créer un dossier dans Lightroom Photos ».



Étape 3.

6. Dans la fenêtre qui s'affiche, j'entre « 2012 » dans le champ intitulé « Dossier » et surtout je coche la case « Inclure les photos sélectionnées ».
7. J'appuie le bouton Créer, toutes les photos qui se trouvent dans la collection 2012 vont être déplacées dans le nouveau dossier sur le disque dur.



Il ne reste plus qu'à refaire cette manipulation pour toutes les années où l'on a des photos gérées par Lightroom. Au final, je me retrouverai avec un dossier unique, qui contient des sous-dossiers pour chaque année et qui regroupe l'intégralité de mes photos. Facile à retrouver, facile à sauvegarder.

Étape 4 : gérez les anciennes collections et les anciens mots-clés

Le problème des dossiers est résolu. Vous savez maintenant où sont rangées vos photos sur votre disque dur. Il est temps de s'attaquer aux collections et aux mots-clés.

Mettre de l'ordre dans les collections

1. Si vous utilisiez déjà des collections pour organiser vos photos ou si vous avez transformé vos dossiers en collections lors des étapes précédentes, il y a fort à parier qu'elles portent le nom d'événements : « Anniversaire de XX », « Noël 2015 », « Voyage au Maroc », etc. Dans ce cas, prenez simplement vos collections et déplacez-les dans l'ensemble de collections « Événements » que nous avons créé. Il suffit d'un glisser/déposer pour les réorganiser.
2. Si vous travaillez pour des clients, vous devez également avoir des collections à déplacer dans l'ensemble « Clients ».
3. Déplacez ensuite vos projets personnels dans l'ensemble « Projets ».
4. Et pour finir, les séances portraits dans l'ensemble « Personnes ».

Une fois ceci fait, il risque de vous rester d'autres collections. Pour celles-ci, vous avez le choix :

- soit vous modifiez l'organisation que je vous ai montrée pour l'adapter à votre pratique – vous choisirez ainsi vous-même où placer ces collections ;
- soit elles n'ont pas vraiment de logique, mais vous voulez quand même les garder. Dans ce cas, vous pouvez créer un ensemble de collections intitulé « Archives » puis y déplacer ces collections inclassables. Vous pourrez ainsi facilement les masquer pour éviter que ce ne soit le bazar dans vos collections.

Mettre de l'ordre dans les mots-clés

La marche à suivre ressemble beaucoup à celle que nous venons d'exécuter avec les collections.

1. Dans le panneau « Liste de mots-clés », vous pouvez déplacer vos mots-clés et créer des hiérarchies simplement par glisser/déposer. Pour remettre de l'ordre dans vos mots-clés, il vous suffit donc de les prendre un par un et de faire un glisser/déposer pour les déplacer dans la catégorie qui convient. Si vous avez déjà utilisé un mot-clé intitulé « Noël », déplacez-le dans la catégorie « .Date/Heure/Moment », par exemple.
2. Profitez également de ce rangement pour réécrire vos mots-clés : tous au singulier et première lettre en majuscule. Il vous suffit de double-cliquer sur un mot-clé pour le modifier. Vous pouvez également en profiter pour ajouter des synonymes et vérifier les options d'exportation.

Comme pour les collections, vous risquez d'avoir des mots-clés qui ne collent pas avec l'organisation que je vous ai montrée. Dans ce cas-là, deux solutions :

- soit vous adaptez mon organisation à vos besoins en créant des catégories de mots-clés supplémentaires ;
- soit vous créez une catégorie de mots-clés intitulée « Archives » et vous déplacez tous les mots-clés inclassables dedans. Vous pourrez ainsi masquer ces mots-clés pour que votre liste de mots-clés reste exploitable.

Étape 5 : oubliez le passé ou consacrez-y un minimum de temps

On commence à y voir plus clair. Vos dossiers sont maintenant bien organisés, idem pour vos collections et vos mots-clés. Mais il reste une question en suspens : que faire de toutes vos anciennes photos que vous n'avez pas organisées dans des collections et auxquelles vous n'avez pas non plus ajouté de mots-clés ? Repasser sur toutes vos photos vous prendrait des dizaines et des dizaines d'heures. Vous pouvez toujours le faire, mais vous risquez de vous décourager avant même d'en avoir fini avec celles que vous avez prises l'année dernière !

Je vous conseille simplement d'oublier le passé et de les laisser ainsi. Vous n'aviez pas d'organisation, vos photos vont être plus difficiles à retrouver mais vous savez qu'elles sont là. Vous pourrez toujours les chercher en passant par les collections dynamiques qui se trouvent dans le dossier « Date » que nous avons créé. Et repartez sur de bonnes bases ! Appliquez-vous à bien organiser toutes les photos que vous prendrez à partir d'aujourd'hui.

Conseil

Si l'idée de laisser telles quelles toutes vos anciennes photos vous est insupportable, ne perdez pas trop de temps à passer en revue l'intégralité de votre bibliothèque. Concentrez-vous sur vos photos préférées ainsi que sur les événements marquants que vous avez photographiés. Pas la peine d'ajouter 150 mots-clés aux photos de fleurs que vous avez prises dans votre jardin pour faire des tests avec votre nouvel appareil photo...

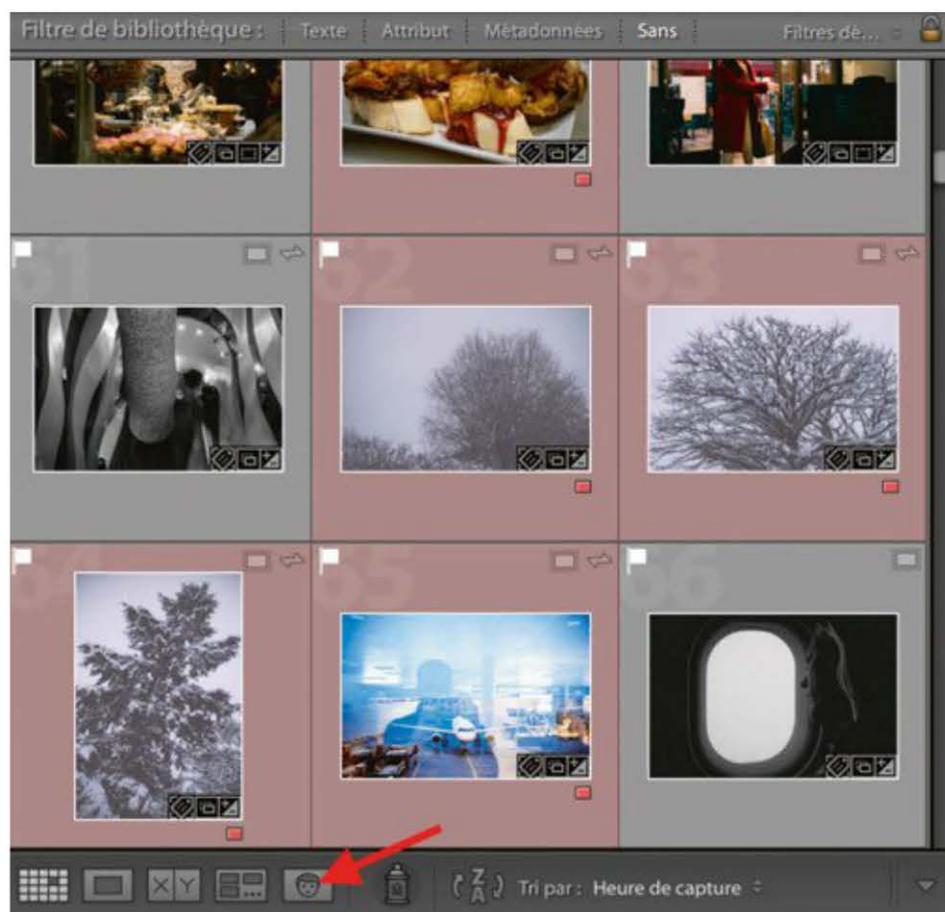
Détecter les visages dans Lightroom

Lightroom est doté d'une fonctionnalité de détection et de reconnaissance des visages. Je vous avoue que je ne m'en sers pas beaucoup, mais pour certains d'entre vous qui utilisez Lightroom pour gérer les photos de votre famille, elle peut être très utile. Voici donc en détail à quoi elle sert et comment l'utiliser.

Lightroom est capable de scanner toutes les photos qui se trouvent dans votre bibliothèque et de détecter les visages des personnes que vous avez photographiées. Vous pouvez ensuite nommer ces personnes et retrouver les photos dans lesquelles elles apparaissent. Lightroom est également capable de les reconnaître. Par exemple, si vous indiquez à Lightroom que tel visage sur l'une de vos photos représente Paul, il pourra vous suggérer toutes les autres photos où il pense avoir reconnu Paul.

Première utilisation

Un bouton représentant un visage est situé sous la grille qui affiche les photos. Cliquez dessus (ou appuyez sur la touche « o » de votre clavier) pour activer le mode d'affichage de la vue « Personnes » de Lightroom. Si c'est la première fois, une petite présentation de la vue « Personnes » apparaîtra.



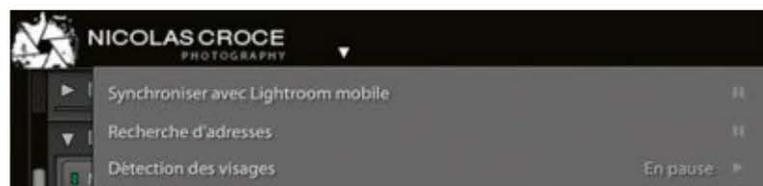
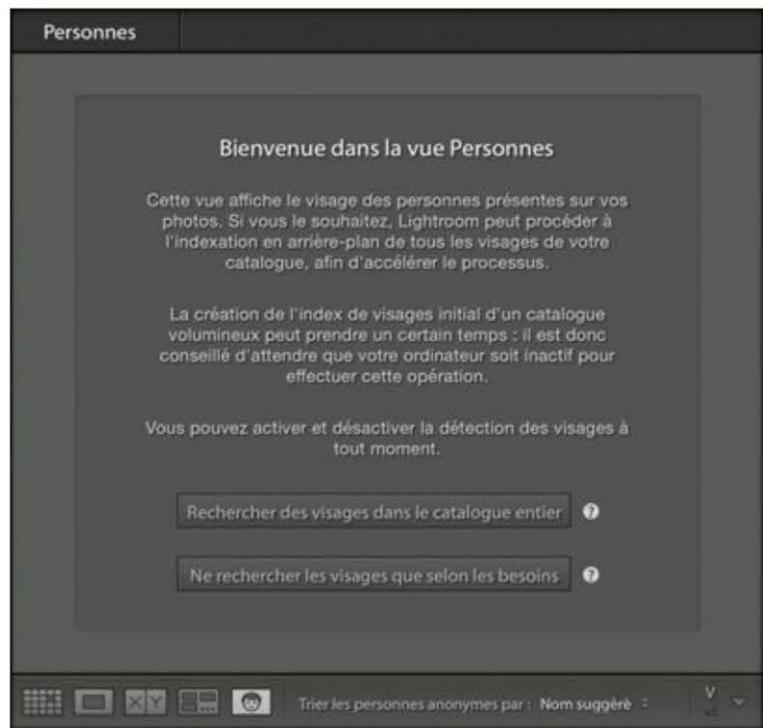
Vous devez choisir entre deux options : rechercher des visages dans le catalogue entier ou ne rechercher les visages que selon les besoins :

- si vous sélectionnez « Rechercher des visages dans le catalogue entier », Lightroom scannera l'ensemble des photos de votre bibliothèque à la recherche des visages qui s'y trouvent. Par la suite, il indexera automatiquement toutes les nouvelles photos que vous importerez ;
- si vous sélectionnez « Ne rechercher les visages que selon les besoins », il recherchera les visages dans les photos uniquement lorsque vous ouvrirez un dossier ou une collection et que vous serez dans la vue « Personnes ».

Si vous avez déjà plusieurs milliers de photos, indexer tous les visages de votre bibliothèque va être assez long ; l'indexation à la demande peut être plus adaptée et vous permettra de mieux contrôler et classer les visages détectés par Lightroom. Si au contraire vous n'avez que peu de photos ou si vous commencez à peine à utiliser Lightroom, la question ne se pose même pas : activez la détection automatique pour toute votre bibliothèque. Vous pouvez à tout moment modifier ce réglage dans le centre d'activité de Lightroom (en haut à gauche de votre fenêtre).

Sur cette capture, la détection des visages est marquée comme « En pause » : cela indique que l'indexation se fait seulement à la demande.

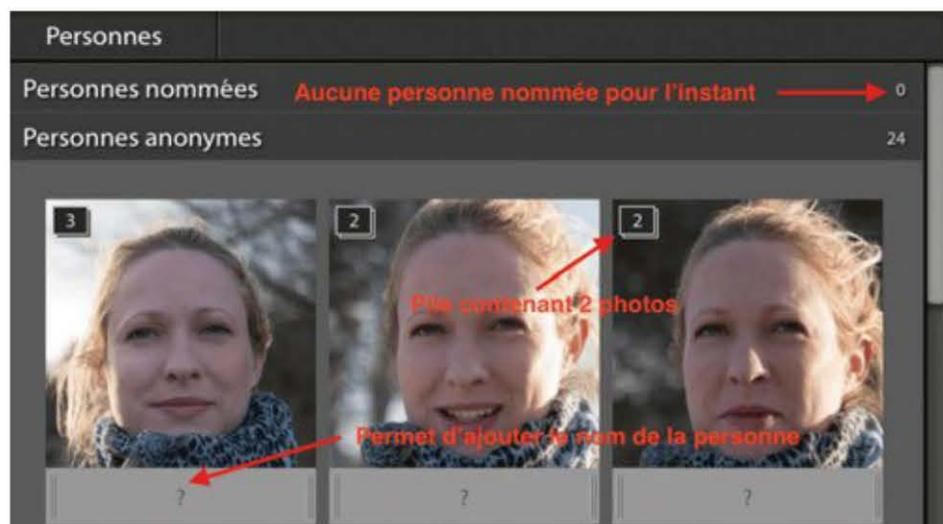
Si vous voulez activer l'indexation de votre catalogue entier, cliquez sur la flèche à droite de « En pause ».



La vue « Personnes »

Dès que vous activez la recherche des visages, Lightroom scanne vos photos et affiche les visages qu'il détecte dans la vue « Personnes » (raccourci « o »). Lightroom regroupe automatiquement les visages très similaires dans des piles de photos. Ces piles sont

indiquées par un chiffre en haut à gauche de la miniature qui affiche le nombre de photos contenues dans la pile. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture suivante.



Lightroom détecte les visages, mais il ne sait pas encore de qui il s'agit. Tous les visages sont donc affichés dans la partie « Personnes anonymes » ; la partie « Personnes nommées » est encore vide, c'est normal.

Nous allons maintenant indiquer à Lightroom à qui appartiennent ces visages. Pour cela, il suffit de cliquer sur le point d'interrogation sous un visage puis d'entrer un nom. La photo passe alors dans « Personnes nommées » et le nom de la personne est affiché sous sa photo, à la place du point d'interrogation.

Reconnaissance faciale

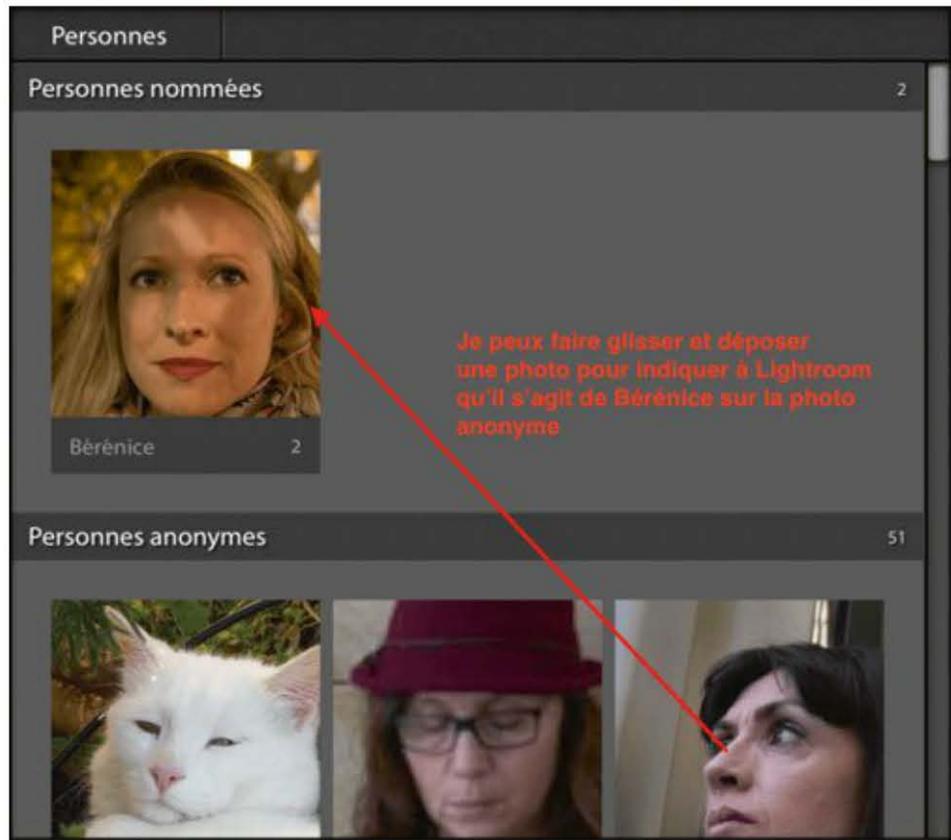
Lightroom est doté d'une technologie qui lui permet de reconnaître les visages. Il repère également si un visage ressemble à un autre ou pas. En clair, si vous lui dites qu'il y a Bruno sur votre première photo, il cherchera les autres photos où l'on voit le visage de Bruno.

Une fois que vous avez indiqué à Lightroom le nom de quelques visages, il affichera dans la liste des personnes anonymes de la vue « Personnes » le nom de la personne qu'il pense reconnaître sur vos photos.

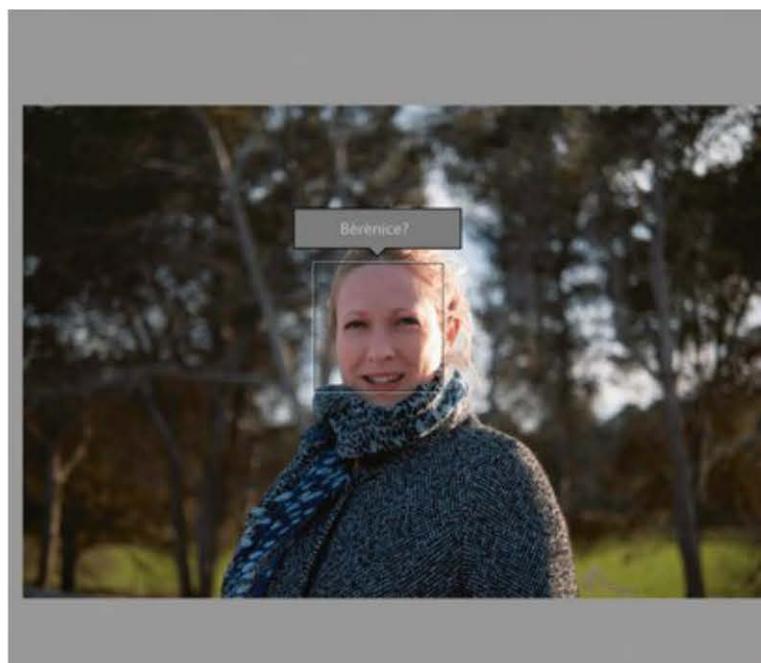


Sur cette photo, il pense avoir reconnu Bérénice, que j'ai déjà nommée sur une autre photo. S'il s'agit bien d'elle, je peux cliquer sur le bouton à droite pour valider sa suggestion. Sinon, je clique sur le prénom de la personne et j'entre son vrai nom. Petit à petit, Lightroom apprend à reconnaître les personnes. Ses suggestions seront de plus en plus efficaces. Vous remarquerez également que lorsque vous commencez à écrire le nom d'une personne, il vous suggère des noms de personnes que vous avez déjà identifiées. Une petite fonctionnalité qui fait gagner pas mal de temps.

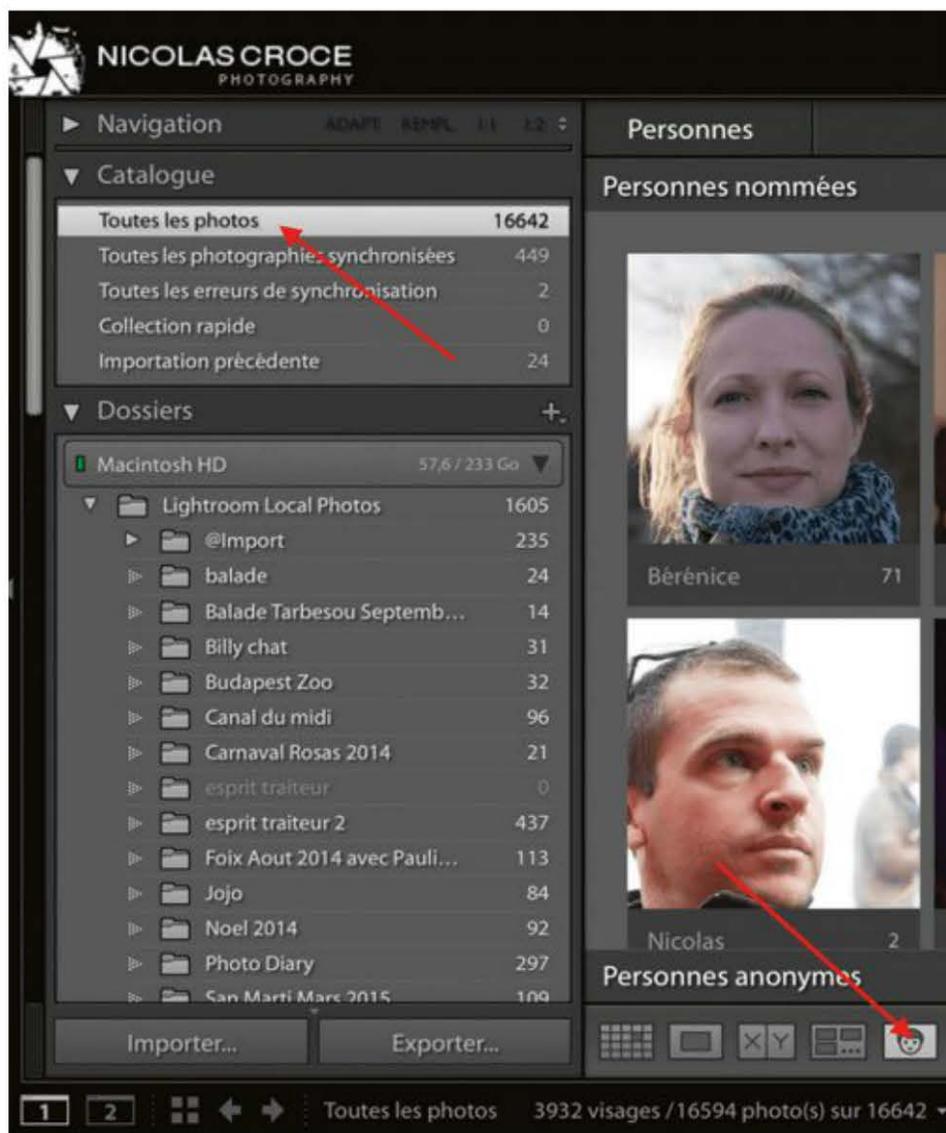
Toutes les photos qui représentent la même personne se rassemblent dans une pile dans « Personnes nommées ». Le nom de la personne est affiché sous cette pile, le nombre de photos contenues dans la pile est affiché en bas à droite de la miniature. Pour nommer les personnes, vous pouvez également faire glisser les photos affichées dans la partie « Personnes anonymes » et les déposer dans la pile correspondant à la personne, dans la partie « Personnes nommées ».



Si vous double-cliquez sur un visage, qu'il soit anonyme ou nommé, la photo originale apparaît. Le visage détecté sera matérialisé par un petit cadre et une vignette indiquera le nom de la personne. Vous pouvez là aussi renommer la personne si besoin, simplement en cliquant sur le nom affiché ou sur le point d'interrogation si Lightroom n'a pas reconnu la personne.



Afficher toutes les photos d'une personne et trouver les visages similaires



Pour afficher toutes les personnes nommées de votre bibliothèque photo, cliquez sur « Toutes les photos » dans le panneau Catalogue. Cliquez ensuite sur le bouton Personnes, sous la grille qui affiche toutes vos photos. Vous pouvez également utiliser le raccourci « o » une fois que vous êtes sur « Toutes les photos ».

Dans la vue « Personnes » qui s'affiche, vous verrez apparaître les personnes nommées qui se trouvent sur l'une de vos photos dans la première partie de la fenêtre. Chaque miniature affichant le nom d'une personne regroupe toutes les photos de cette personne

dans votre bibliothèque. Si vous double-cliquez sur la photo d'une personne nommée, une nouvelle vue s'affiche : elle regroupe toutes les photos de cette personne.

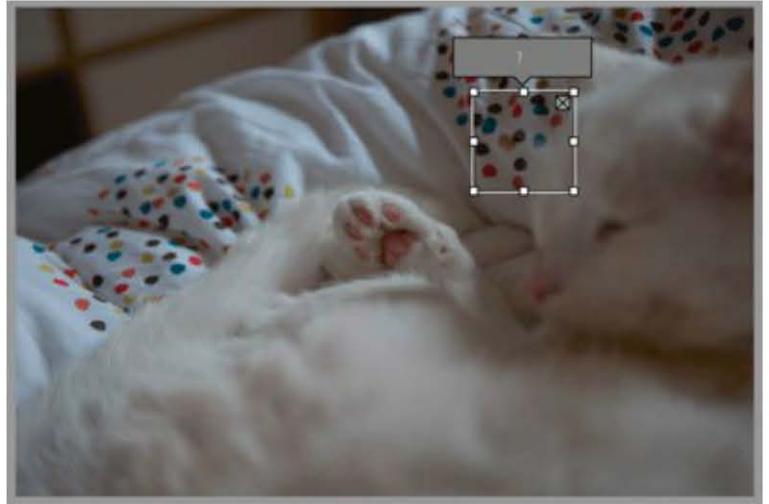


Dans la première partie (« Visages confirmés »), vous retrouverez toutes les photos pour lesquelles vous avez indiqué ou validé le nom de la personne. En dessous de ces photos, une section nommée « Visages similaires » regroupe tous les visages actuellement anonymes mais qui ressemblent à la personne que vous avez sélectionnée. Vous n'avez plus qu'à valider (ou non) les suggestions de Lightroom. Pour gagner du temps, vous pouvez sélectionner plusieurs photos à la fois (touche Maj) et les faire glisser de « Visages similaires » à « Visages confirmés ».

Corriger une mauvaise détection d'un visage

Il peut arriver que Lightroom croie par erreur qu'un objet soit un visage, comme sur cet exemple.

Pour corriger cela, double-cliquez sur la miniature du visage qui n'en est pas un. La photo originale va apparaître avec un carré matérialisant le visage détecté. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-dessous.

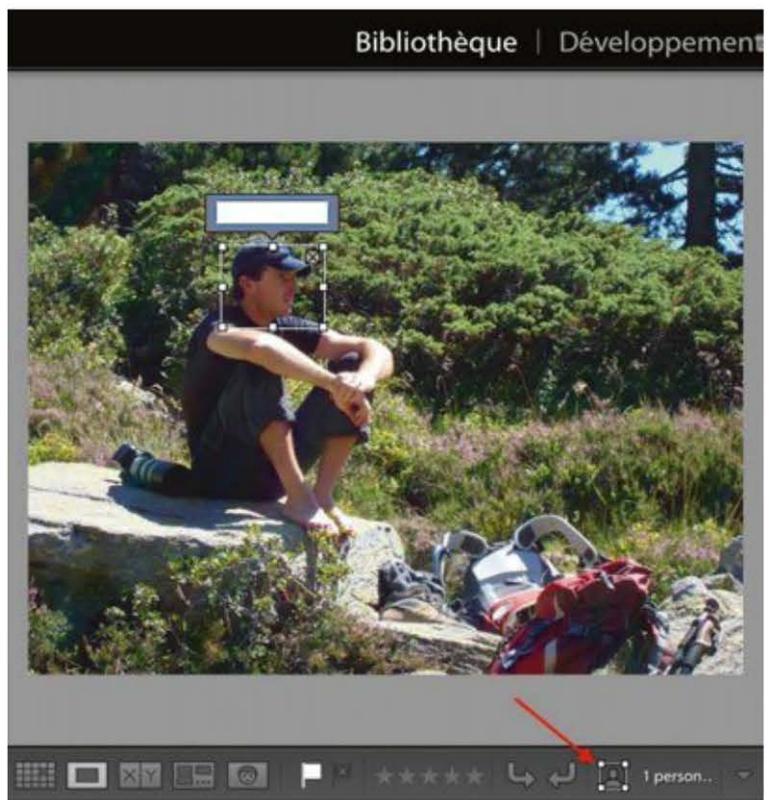


Pour supprimer ce visage, cliquez simplement sur le rectangle de sélection. Celui-ci va devenir blanc. Utilisez ensuite la touche de suppression de votre clavier pour le supprimer.

Ajouter un visage qui n'a pas été détecté

Il arrive également que Lightroom ne détecte pas la présence d'un visage sur une photo, par exemple si la personne est de profil, qu'elle porte des lunettes, qu'elle est floue ou encore masquée par d'autres objets. Dans ce cas, vous pouvez manuellement indiquer à Lightroom la présence d'un visage en utilisant l'outil « Dessiner une zone de visage ».

Cet outil se trouve sous la photo affichée en mode loupe (raccourci « e »). Une fois l'outil sélectionné, vous n'avez plus qu'à dessiner un rectangle autour du visage manquant. C'est ce que j'ai fait sur la capture d'écran ci-contre.



Quelques raccourcis pour gagner du temps

- **Touche o** : permet de passer en vue « Personnes ». Utilisez ensuite la touche « g » pour repasser en mode Grille.

- **Combinaison Maj + o** : quand vous avez sélectionné un visage, la combinaison de touches Maj + o vous permet de modifier le nom de la personne représentée sur la photo.
- **Touche s** : quand vous sélectionnez une pile de photos, la touche « s » de votre clavier permet d'ouvrir cette pile pour afficher toutes les photos qu'elle contient. Appuyez à nouveau sur « s » pour la refermer.
- **Combinaison Alt + déplacement de la souris à l'horizontale** : quand vous êtes au-dessus de la miniature qui affiche toutes les photos d'une personne, si vous appuyez sur Alt et que vous faites bouger votre souris de gauche à droite, vous verrez défiler toutes les photos de cette personne dans la miniature.

Utiliser la collection rapide et la collection cible

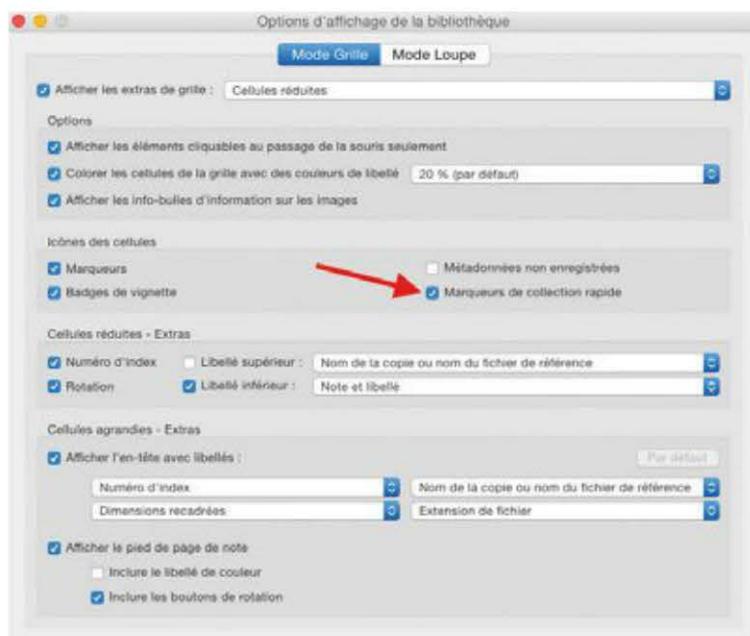
Nous allons parler maintenant de deux fonctionnalités très utiles pour organiser vos photos. En fait, elles ne vous permettent pas réellement d'organiser vos photos, mais elles vous aident à sélectionner des ensembles de photos pour ensuite les organiser. La collection rapide et la collection cible sont ces deux outils, qui vous feront gagner du temps. Leur utilisation n'est pas toujours très intuitive, notamment si vous débutez avec Lightroom.

Vérification préalable

Avant d'aller plus loin dans les explications, vous allez faire une petite vérification.

1. Dans le module Bibliothèque affichez vos photos en mode Grille (raccourci G).
2. Allez dans le menu Affichage>Options d'affichage (raccourci Cmd + J, sur Mac ou Ctrl + J, sur PC).
3. Dans la fenêtre qui s'affiche, vérifiez que l'option « Marqueurs de collection rapide » est bien cochée.

Cette option va afficher un petit marqueur en haut à droite de l'aperçu de vos images dans Lightroom, vous indiquant si votre photo se trouve dans la collection rapide ou pas. Sur la capture d'écran page suivante, vous pouvez voir sur la deuxième et la troisième photo un petit



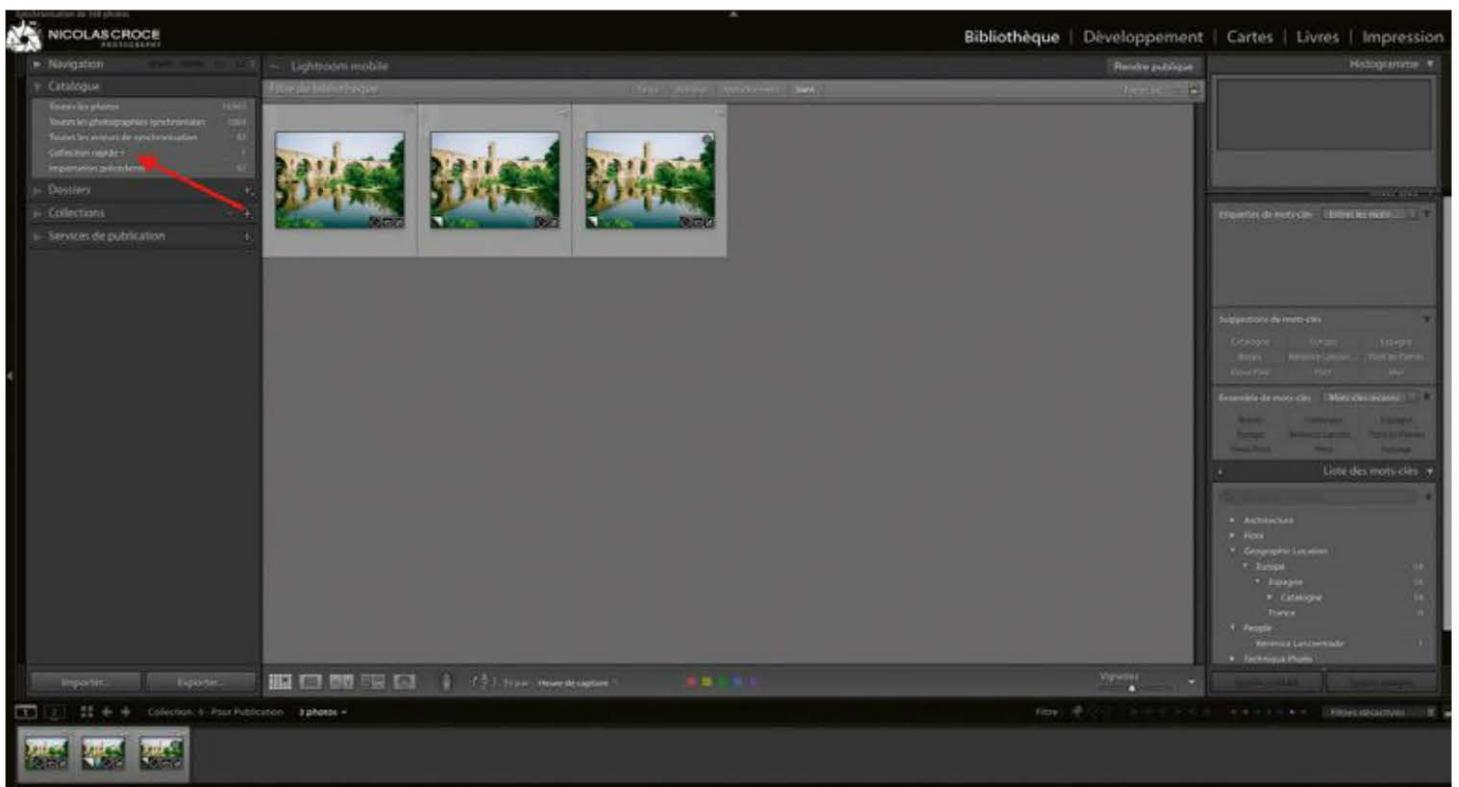
cercle qui s'affiche en haut à droite des miniatures : c'est le fameux marqueur de collection rapide.



Si une photo n'est pas dans une collection rapide, il ne sera pas affiché (c'est le cas de la première image). Lorsque vous passez votre souris au-dessus d'une image qui n'est pas dans la collection rapide, un marqueur apparaît : un cercle gris avec un fond transparent (comme sur la deuxième photo). Si par contre une photo fait partie de la collection rapide, le marqueur apparaîtra avec un fond gris foncé et ceci que vous survoliez la photo ou pas (comme sur la troisième photo).

Qu'est-ce-que la collection rapide ?

La collection rapide est une collection intégrée à Lightroom. Vous ne pouvez ni la renommer, ni la supprimer. Elle se trouve dans le panneau Catalogue de la barre latérale gauche du module Bibliothèque.



La collection rapide de Lightroom est un endroit très facile d'accès. Elle vous permet de regrouper des photos que vous êtes en train de trier. Par exemple, imaginez que vous vouliez créer un album retraçant votre vie avec vos enfants : vous allez parcourir toute votre bibliothèque et, à chaque fois que vous trouverez des images intéressantes, vous les ajouterez à la collection rapide. À la fin de cette sélection, vous aurez dans la collection rapide un ensemble de photos que vous pourrez affiner, modifier ou sauvegarder.

Fonctionnement de la collection rapide

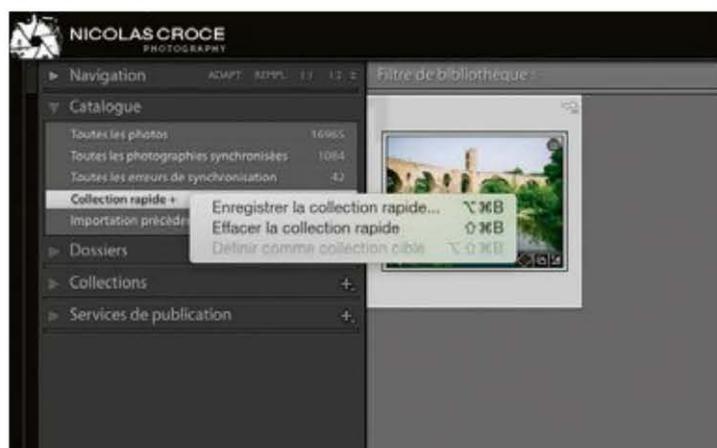
Dans le module Bibliothèque, quand vous parcourez vos photos en mode d'affichage Grille (raccourci G), il vous suffit de cliquer sur le marqueur de collection rapide (le petit cercle qui apparaît en haut à droite d'une miniature quand on la survole) pour que votre photo soit ajoutée à la collection rapide de Lightroom (vous pouvez aussi utiliser la touche B de votre clavier). Le marqueur devient alors un cercle gris foncé, indiquant que votre photo fait partie de la collection rapide.

Vous pouvez aussi sélectionner plusieurs photos à la fois et cliquer sur le marqueur de collection rapide pour ajouter en un clic plusieurs photos.

Pour supprimer une photo de la collection rapide, cliquez à nouveau sur le marqueur, ou appuyez sur la touche B.

Pour retrouver les photos que vous avez sélectionnées, ouvrez la collection rapide en cliquant sur son nom dans le panneau Catalogue, dans la colonne de gauche de la fenêtre Lightroom.

Transformer une collection rapide en collection

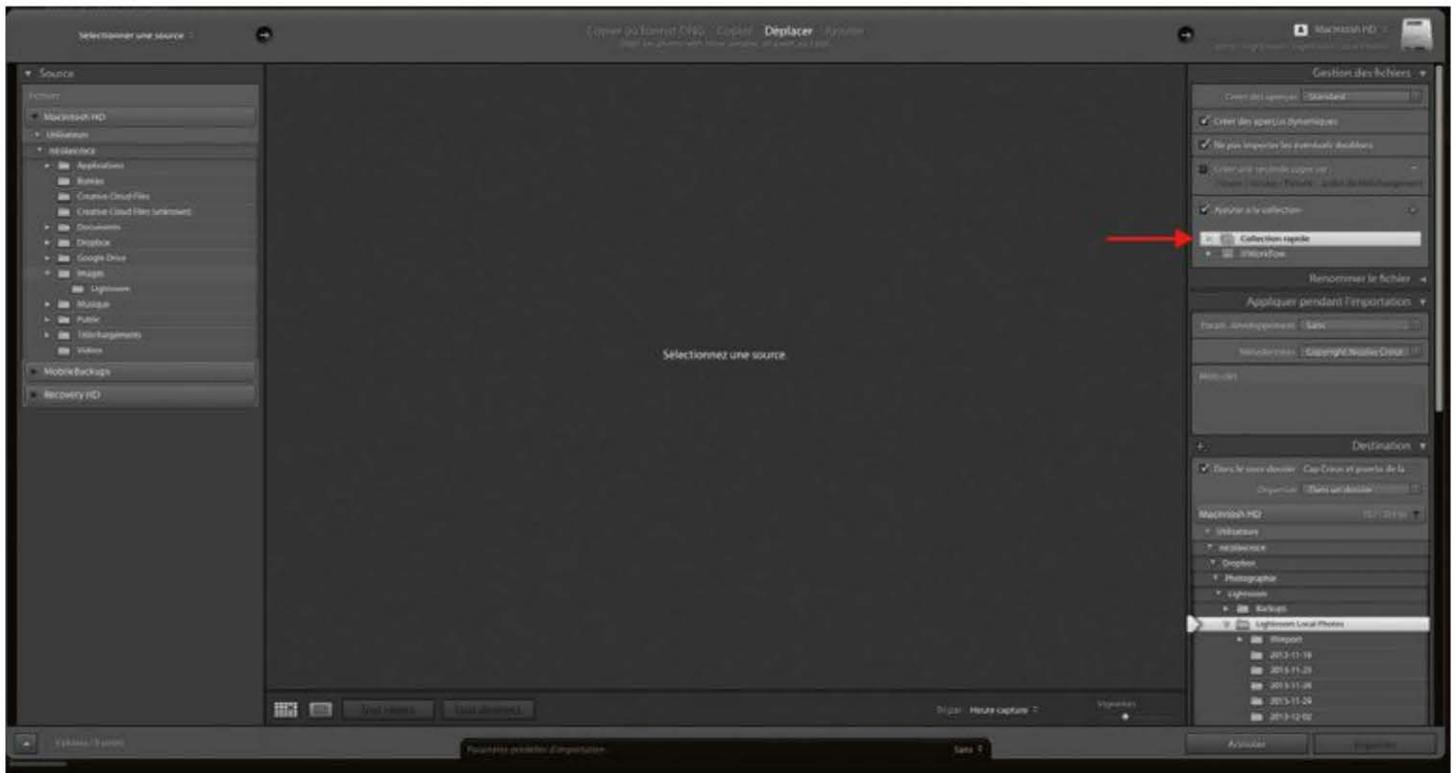


Lightroom ne permet d'utiliser qu'une seule collection rapide. Mais une fois que vous y avez ajouté les photos qui vous intéressent, vous pouvez la transformer en collection classique : faites un clic droit sur l'intitulé « Collection rapide » du panneau latéral puis sur « Enregistrer la collection rapide ».

Une fenêtre apparaîtra alors vous demandant de choisir un nom pour votre collection. Toutes les photos qui se trouvaient dans votre collection rapide seront alors ajoutées à cette nouvelle collection. Vous pourrez ensuite vider votre collection rapide et l'utiliser à nouveau pour une nouvelle sélection de photos (c'est à ça que sert la case à cocher « Effacer la collection rapide après l'enregistrement » qui se trouve dans la fenêtre d'enregistrement de la collection rapide que vous venez d'utiliser).

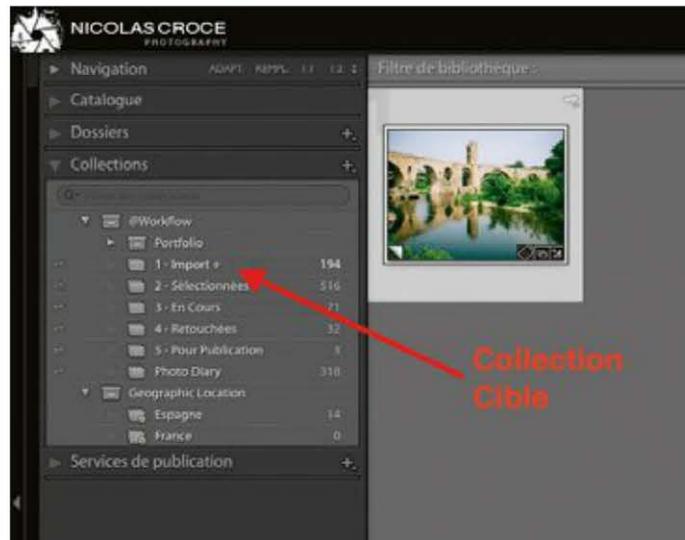
Importation de photos dans la collection rapide

Vous pouvez ajouter les photos que vous importez directement dans la collection rapide. Cette fonctionnalité n'est pas très utile, à mon avis, puisque Lightroom crée déjà une collection au moment de l'importation, intitulée « Importation précédente ».



Collection cible et collection rapide

Dans Lightroom, vous pouvez définir n'importe quelle collection comme collection cible. Pour cela, cliquez droit sur une collection existante puis sur « Définir comme collection cible ». Un signe « + » apparaît alors à côté du nom de votre collection. C'est ce que vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-contre où j'ai désigné ma collection « 1 - Import » comme collection cible.

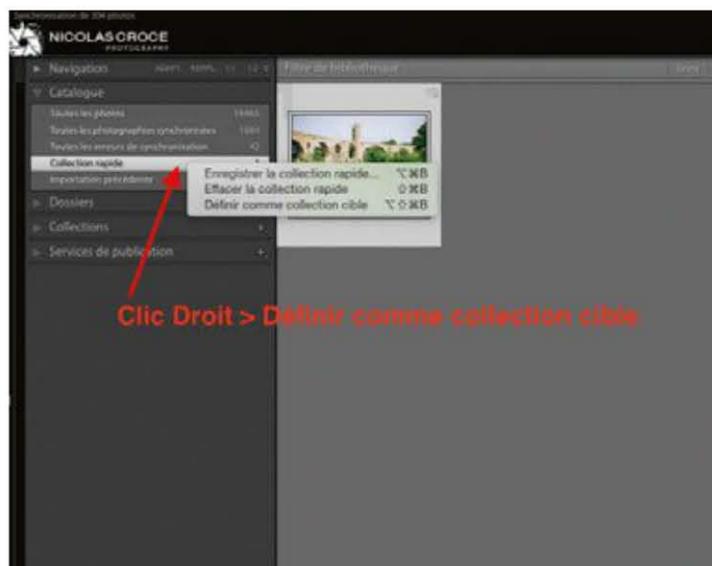


Quand vous désignez une collection comme collection cible, elle prend la place de la collection rapide de Lightroom. Ainsi, quand vous cliquerez sur le marqueur rond en haut à droite d'une photo ou que vous utiliserez la touche B de votre clavier, votre photo ne sera pas ajoutée à la collection rapide mais à la collection que vous avez désignée comme collection cible. Oui, c'est un peu confus comme fonctionnement, mais finalement assez pratique à l'usage vous verrez !

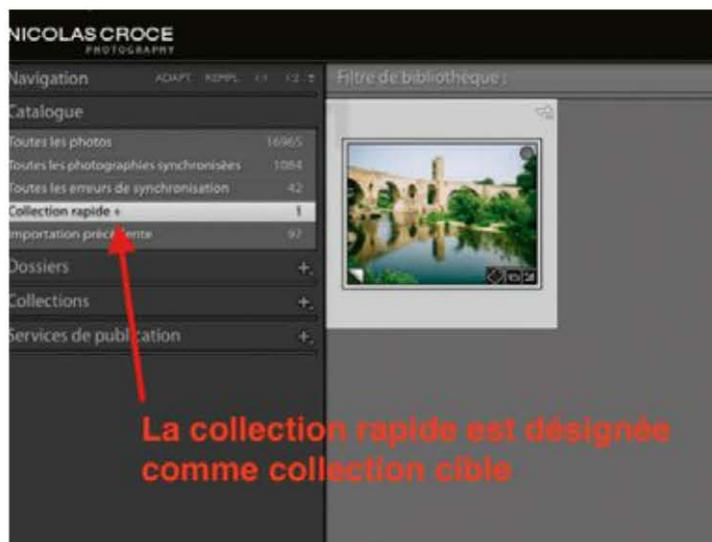
Voici la démarche à suivre pour revenir à un paramétrage « normal » :

1. Cliquez droit sur l'intitulé « Collection rapide », puis sur « Définir comme collection cible ».
2. Le « + » apparaîtra alors après le nom collection rapide pour vous indiquer que c'est elle qui est désignée comme collection cible.

À vous maintenant de tester l'utilisation de la collection rapide et de la collection cible de Lightroom et d'adapter leur usage à votre flux de travail !



Étape 1.



Étape 2.

Sauvegarder ses photos

Sauvegarder vos photos est crucial. Je ne compte plus le nombre de personnes qui m'ont raconté avoir perdu toutes leurs images. On a toujours l'impression que ces accidents n'arrivent qu'aux autres, on repousse tous la mise en place d'un système fiable, jusqu'au jour où une catastrophe arrive et où, malheureusement, c'est trop tard. Perdre ses photos arrive plus souvent que vous ne le croyez.

De quoi devez-vous vous protéger

Lorsque vous mettez en place un plan de sauvegarde pour vos photos, vous vous protégez de quatre types de problèmes principaux :

- **l'erreur humaine** : sans faire attention, vous pouvez supprimer une photo ou même un dossier de photos ;
- **les virus et corruptions de données** : un virus ou le dysfonctionnement d'un logiciel installé sur votre ordinateur peut endommager ou détruire des fichiers, rendant impossible la lecture d'une ou plusieurs de vos photos ;
- **la casse matérielle** : carte mémoire, disques durs (internes ou externes), NAS, clés USB... Même s'ils sont de plus en plus fiables et résistants, tous les outils sur lesquels vous stockez vos photos peuvent tomber en panne ;
- **les catastrophes** : cambriolage, incendies, inondations... Elles sont heureusement peu fréquentes, mais vous devez vous protéger de ces catastrophes qui peuvent vous faire perdre l'ensemble de vos données et de vos images.

Comment vous protéger : principes de base

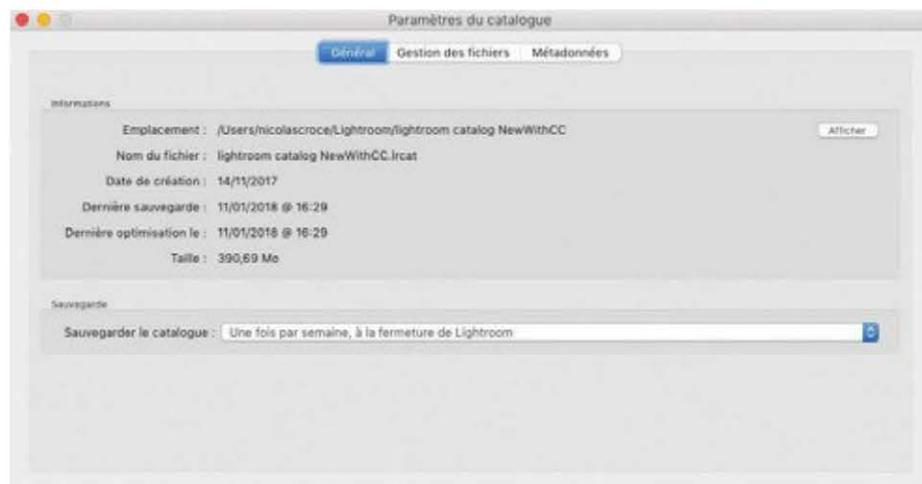
Pour vous protéger efficacement de tout risque de perte de données, vous devez tout faire pour respecter les principes listés ci-dessous.

- Vos sauvegardes doivent être régulières : plus elles seront régulières, moins vous risquez de perdre de données en cas de catastrophe. Si vous faites une sauvegarde par mois, vous risquez de perdre un mois de travail et de photos si une catastrophe survient juste avant la nouvelle sauvegarde. Si vous faites une sauvegarde toutes les heures, vous ne perdrez jamais plus d'une heure de travail...
- Vos sauvegardes doivent être automatiques : si ce n'est pas le cas, un jour ou l'autre vous oublierez de les faire et vous vous exposerez alors à des pertes de données importantes.
- Vos sauvegardes doivent être externalisées : une partie de vos sauvegardes doivent être stockées physiquement à l'extérieur de l'endroit où vous stockez vos données. Sinon, en cas de catastrophe (incendie, inondation ou vol), vous perdrez tout.
- À chaque instant, vous devez avoir deux versions d'une photo ou d'un fichier : c'est la règle de base à respecter pour limiter les risques de perdre des photos. Dès que vous le pouvez, faites une seconde copie de vos fichiers.

Que devez-vous sauvegarder ?

En travaillant avec Lightroom, vous n'avez finalement que deux choses à sauvegarder : votre catalogue et le ou les dossiers qui contiennent vos photos originales.

Le catalogue de Lightroom



Le catalogue contient de nombreuses informations concernant vos photos, comme les modifications que vous leur avez apportées ou la façon dont vous les avez organisées (collections, mots-clés ou encore attributs sont stockés dans le catalogue). Pour connaître l'emplacement de votre catalogue sur votre disque dur, rendez-vous dans le menu Lightroom>Paramètres du Catalogue>Onglet Général.

Sur la première ligne, en face de l'intitulé « Emplacement », vous voyez le chemin du dossier dans lequel est stocké votre catalogue. En cliquant sur le bouton Afficher à droite de la ligne, ce dossier s'ouvrira dans votre navigateur de fichiers.

Toujours dans cette même fenêtre, une option tout en bas permet de définir la fréquence des sauvegardes automatiques du catalogue. Il faut l'activer et la paramétrer pour qu'elle soit assez régulière (« Une fois par semaine », par exemple). Mais attention, Lightroom ne supprime pas les anciennes sauvegardes donc, si vous n'y faites pas attention ou si vous paramétrez une fréquence trop importante, votre disque dur risque d'être rapidement saturé.

Lorsque cette option est activée, Lightroom fait des copies régulières de votre catalogue, certes, mais dans le même dossier que votre catalogue. C'est donc un moyen de se protéger des corruptions de données ou des erreurs humaines (si le catalogue de Lightroom est corrompu à cause d'une erreur de logiciel par exemple, ou pourra remonter facilement une sauvegarde), seulement vous n'êtes pas protégé en cas de casse du disque dur ou de catastrophe. On va voir comment y remédier.

Les dossiers où sont stockées vos photos

La deuxième chose à sauvegarder dans Lightroom, ce sont les dossiers qui contiennent vos photos. Pour les lister, ouvrez le module Bibliothèque. Dans la colonne de gauche, ouvrez le panneau Dossiers. Vous verrez alors la liste des dossiers que vous devez sauvegarder. Il peut y en avoir un ou plusieurs.

Pour chaque dossier, faites un clic droit sur son nom puis cliquez sur « Afficher ». Votre explorateur de fichiers s'ouvrira à l'emplacement où vos photos sont stockées. Notez

précieusement les différents dossiers qui contiennent vos photos pour pouvoir ensuite les sauvegarder.

Exemple de plan de sauvegarde

On peut créer des dizaines de plans de sauvegardes différents, il vous faudra adapter le vôtre en fonction de vos moyens financiers, de la quantité de données à sauvegarder ou encore du matériel déjà en votre possession. L'important est de vous rappeler :

- qu'il faut sauvegarder à la fois le catalogue et les différents dossiers qui contiennent vos photos ;
- qu'il faut créer un système automatique qui sauvegarde régulièrement vos données dans un endroit aussi éloigné que possible de vos données elles-mêmes ;
- qu'il faut faire en sorte, dans la mesure du possible, de toujours avoir deux versions d'une photo ou d'un fichier.

En voyage

La sauvegarde de vos données commence alors que vous êtes encore sur le terrain. En voyage, par exemple, il est important de limiter les risques de perdre les photos que vous prenez au cours de vos visites.

Certains appareils disposent de deux emplacements pour cartes mémoire : paramétrez votre appareil pour utiliser simultanément ces deux cartes pour le stockage de vos images. Vous aurez ainsi deux copies de vos fichiers dès la prise de vue.

Si ce n'est pas le cas, le soir, une fois rentré à l'hôtel, faites une copie de vos photos sur un disque dur externe, sur votre ordinateur ou tout autre système de stockage, et n'effacez pas vos photos de votre carte mémoire. Vous aurez ainsi deux copies de vos photos : une sur votre carte mémoire, une sur votre ordinateur.

Conseil

Mieux vaut acheter plusieurs petites cartes mémoire plutôt qu'une carte mémoire avec beaucoup de volume. Vous pourrez ainsi utiliser une carte différente pour chaque jour de votre voyage et limiterez les risques de perdre toutes vos photos si vous égarez ou cassez une carte.

Enfin, évitez de garder vos cartes mémoire et votre ordinateur au même endroit : si vous laissez votre ordinateur à l'hôtel, prenez vos cartes avec vous. Pour le retour, si vous prenez votre ordinateur dans votre bagage à main, laissez vos cartes mémoire dans votre valise. Si vous perdez ou vous faites voler l'un de vos bagages, vous ne perdrez pas tous vos souvenirs. Rappelez-vous, à chaque instant faites en sorte d'avoir deux versions de tous vos fichiers et stockez-les physiquement aussi loin l'un de l'autre que possible.

À la maison

Je vais ici vous décrire comment je sauvegarde mes fichiers. Encore une fois, c'est un exemple pour que vous compreniez le principe mais n'hésitez pas à adapter ce système à vos besoins et à votre budget. J'utilise un Mac, mais tous les outils que j'utilise sont disponibles sur PC, ou du moins ont un équivalent.

Sauvegarde de mon ordinateur avec Time Machine

Mon premier niveau de sauvegarde consiste à sauvegarder l'intégralité de mon ordinateur sur un stockage réseau (aussi appelé « NAS »). Un NAS est un boîtier contenant des disques durs et qui se connecte à votre réseau, soit via un câble réseau, soit en Wi-Fi. Apple a conçu les Times Capsules spécialement pour cet usage. Leur configuration est facile, et le logiciel Time Machine installé de base sur tous les Mac permet de paramétrer facilement la sauvegarde complète de votre ordinateur. Sur PC, Windows intègre également depuis quelques années le même genre de logiciel (Windows Backup).

Le but de cette sauvegarde est de se protéger d'une corruption du système. Si mon ordinateur ne redémarre plus suite à une mise à jour qui s'est mal passée, par exemple, je peux en quelques minutes remonter mon système dans son intégralité et recommencer à travailler. L'autre avantage, c'est quand on change d'ordinateur : on lance une sauvegarde de l'ancien ordinateur et l'on s'en sert pour paramétrer le nouvel ordinateur. Tous vos documents et logiciels seront ainsi disponibles sur votre nouvelle machine. Time machine me permet également de remonter des fichiers modifiés ou supprimés par erreur, en seulement quelques clics.

Sauvegarde de la bibliothèque avec Dropbox

Mon deuxième niveau de sauvegarde, c'est l'externalisation de mes données, c'est-à-dire la création d'une copie de mes données dans un lieu différent de celui où se trouvent mes outils de travail. J'utilise pour cela un compte Dropbox. Cette solution est facile à paramétrer, peu onéreuse et très fiable. L'autre avantage de Dropbox, c'est qu'on a la possibilité de remonter des fichiers effacés ou modifiés dans les 30 jours qui précèdent.

Pour mettre en place cette sauvegarde, il vous suffit d'installer Dropbox sur votre ordinateur, puis de déplacer votre bibliothèque Lightroom (ou n'importe quel autre dossier qui contient vos photos) dans le dossier créé et synchronisé par Dropbox. À chaque fois que vous ajouterez ou modifierez des photos, elles seront automatiquement sauvegardées dans le cloud. Vous pourrez les récupérer même si tout votre matériel disparaissait suite à un incendie, par exemple.

Archivage de mes photos sur un NAS

J'utilise un NAS (de la marque Synology) comprenant deux disques durs montés en RAID 1 (chaque donnée est écrite simultanément sur les deux disques, ce qui permet de ne pas tout perdre si l'un des deux disques est HS).

Quand je travaille sur un projet, les photos sont sur mon ordinateur. Dès que j'ai terminé (photos retouchées et classées), je déplace les fichiers sur le NAS pour libé-

rer de l'espace sur mon ordinateur. Lightroom permet de gérer cela très facilement : un simple glisser/déposer entre deux dossiers et les photos sont sur le NAS. Une fois qu'elles sont déplacées, je peux toujours les visualiser depuis Lightroom, même si le NAS n'est pas connecté à mon ordinateur.

Synchronisation du NAS avec Dropbox

Dernière chose à faire pour que toutes mes photos soient en sécurité : externaliser celles qui se trouvent sur mon NAS. Et là, c'est très simple : les NAS Synology disposent d'un outil qui permet de les synchroniser automatiquement avec Dropbox. J'ai donc juste à activer cette fonctionnalité pour que mes photos soient synchronisées automatiquement sur Dropbox et accessibles via Internet si mon NAS est détruit.

En résumé

Mon ordinateur est sauvegardé toutes les heures sur un disque dur via l'application Time Machine. Si je supprime un fichier par erreur ou si un logiciel détruit un fichier, je peux le récupérer en quelques secondes.

Mon catalogue Lightroom, ainsi que les photos que j'importe dans Lightroom, sont automatiquement et instantanément synchronisés sur Dropbox. Même si ma maison est détruite suite à un incendie, je sais que je pourrai retrouver toutes mes photos. Idem pour mes archives : elles sont stockées sur un NAS qui est lui-même sauvegardé sur Dropbox.

Si vous ne souhaitez pas passer par Dropbox, vous pouvez utiliser un second NAS que vous placerez physiquement aussi loin que possible du premier (à un étage différent de votre habitation si possible, chaque NAS étant placé à une extrémité de la maison). Vous paramètrerez alors le premier NAS pour se sauvegarder sur le second (la plupart des NAS récents disposent de ce genre d'option). En cas d'incendie ou d'inondation, vous avez toujours un risque de tout perdre mais en éloignant au maximum les deux NAS, vous le limitez grandement.



События © 2018 EvroTimes



chapitre 4

Exporter et partager ses photos

Rien n'est aussi enrichissant que le jugement de son travail par des inconnus. Voir les réactions des gens, entendre ou lire leurs commentaires vous aidera à progresser ; vous observerez l'impact de vos images, les sentiments ou émotions qu'elles déclenchent. Même si vous êtes déçu par les réactions, ce ne sera qu'un échec parmi ceux qui jalonnent votre parcours de photographe. Vous apprendrez de ces échecs, vous relèverez la tête et améliorerez votre travail. Le jugement de votre famille et de vos amis n'est pas objectif : leur vision est biaisée par l'affection qu'ils vous portent ; vous devez rechercher l'avis de personnes que vous ne connaissez pas.

Je publie régulièrement sur Instagram (@nicolascroce). J'y suis beaucoup moins sélectif que pour mon portfolio. Le but est d'expérimenter régulièrement, de partager des idées, de recueillir des avis. Lancez-vous ! Vos photos sont faites pour vivre, pas pour rester sur un disque dur.

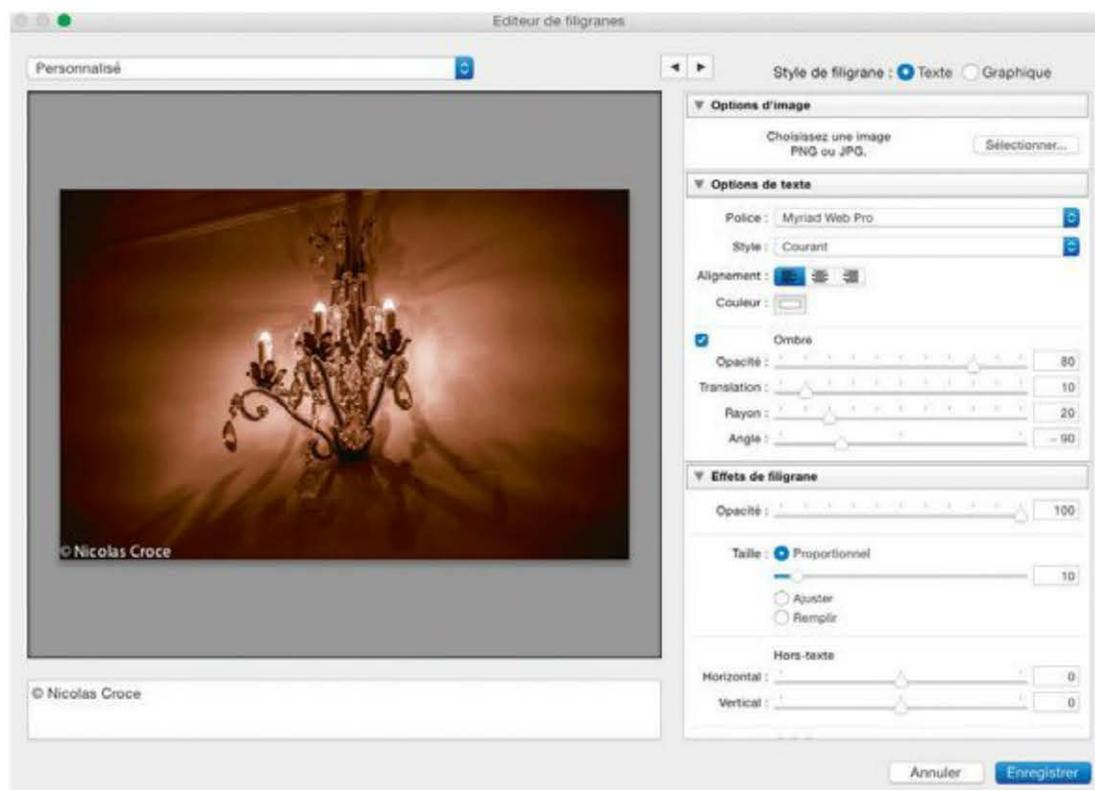
Créer et appliquer un filigrane

Avant d'attaquer l'exportation de vos photos proprement dite, nous allons voir comment leur appliquer un filigrane. Aussi appelé *watermark*, il s'agit d'un texte ou d'une image affiché sur l'image – dans la majorité des cas, les photographes l'utilisent pour ajouter leur logo, leur nom ou le nom de leur studio. Lightroom permet de paramétrer un filigrane une fois pour toute : vous pourrez ensuite l'appliquer automatiquement à chaque exportation.

Créer un filigrane

L'éditeur de filigranes de Lightroom est accessible depuis le menu Lightroom>Modifier les filigranes (Mac) ou Édition>Modifier les filigranes (Windows).

Dans la partie de gauche de la fenêtre, vous pouvez voir la photo actuellement sélectionnée dans Lightroom. En bas à gauche de la photo, un filigrane basique est appliqué. Juste sous votre photo, une zone de texte vous permet de modifier son texte. Dans la colonne de droite plusieurs panneaux vous permettent d'ajuster les paramètres du filigrane.



Le panneau « Options de texte »

Dans le panneau « Options de texte », vous pouvez choisir comment sera affiché votre texte : sélectionner une police, son style (italique, gras, etc.), l'alignement du texte (utile si plusieurs lignes), sa couleur. Vous pouvez également créer une ombre sous le texte, en réglant son opacité, son décalage par rapport au texte, son rayon de dilatation et son angle d'affichage par rapport au texte.

Le panneau « Effets de filigrane »

Ce panneau sert à définir les options qui vont être appliquées au filigrane :

- **l'option Opacité** : pour le rendre plus ou moins transparent ;
- **l'option Proportionnel** : si vous sélectionnez 10, votre filigrane fera toujours 10 % de votre photo, quelle que soit sa taille ;
- **l'option Ajuster** : le filigrane prendra toute la largeur de votre image ;
- **l'option Remplir** : il remplira l'image en hauteur et en largeur ;
- **l'option « Hors texte »** : pour créer un décalage horizontal ou vertical du texte ;
- **l'option Position** : pour permet de déterminer l'endroit de votre photo où sera affiché votre filigrane ; l'un des quatre angles ou le centre.

Créer un filigrane graphique

Un filigrane au format texte est très facile à créer, mais ce n'est pas ce qui donne le plus joli résultat. Votre filigrane sera beaucoup plus sympa si vous utilisez un objet graphique, votre logo par exemple. C'est ce que j'ai fait sur la photo suivante.

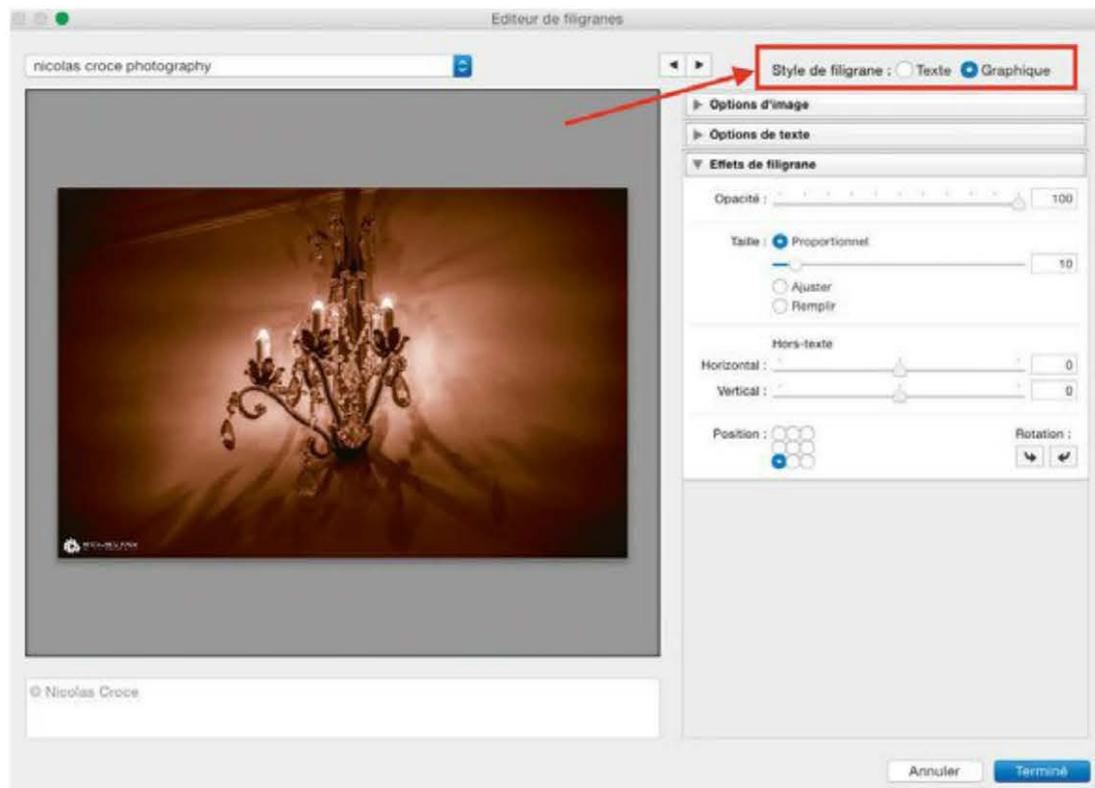
La première chose à faire est de créer une image. Deux obligations à ce niveau-là :

- image au format PNG ;
- fond transparent.

C'est le seul moyen de pouvoir la superposer à la photo de façon transparente, c'est-à-dire sans contour ni fond rectangulaire autour du logo. Cette opération ne peut pas être faite avec Lightroom. Vous devez soit créer ce fichier vous-même dans Photoshop, soit utiliser un logo au format PNG qui vous aura été fourni par un professionnel que vous aurez sollicité pour cette création.



Une fois que vous avez votre image PNG, le reste se passe dans l'éditeur de filigrane de Lightroom. En haut à droite de la fenêtre, une option qui vous permet de choisir entre un filigrane au format texte ou au format graphique.



Lorsque vous sélectionnez « Graphique », une nouvelle fenêtre s'ouvre : vous pouvez y choisir votre fichier PNG. Tout comme pour un filigrane au format texte, servez-vous du panneau « Effets de filigrane » pour ajuster l'opacité, la taille et l'emplacement de votre filigrane.

Enregistrer votre filigrane

Texte ou image, une fois que votre filigrane est terminé cliquez simplement sur le bouton Terminé, en bas à droite. Une nouvelle fenêtre s'affichera, saisissez-y le nom que vous voulez donner au filigrane. Choisissez un nom assez explicite, surtout si vous devez créer plusieurs filigranes.

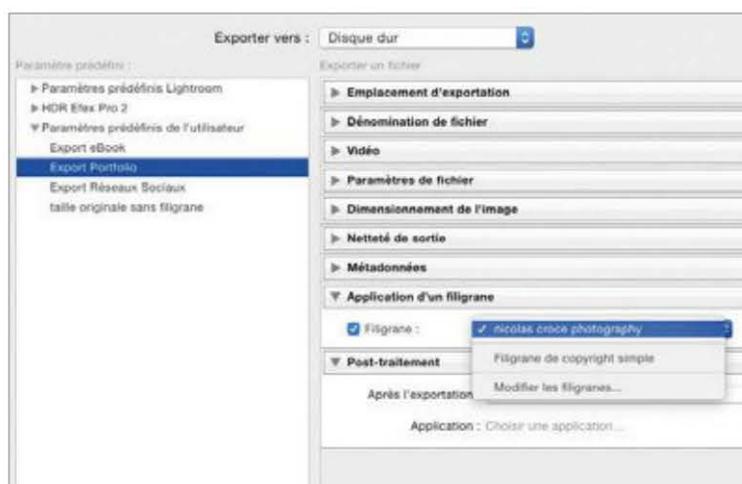
Quand et comment utiliser un filigrane

Le filigrane que vous venez de créer est appliqué lors de l'export de vos photos ou lors de leur publication sur des services en ligne. Nous verrons ces deux aspects en détail dans la suite du livre, mais en voici un aperçu rapide.

Exportation de photos avec filigrane

1. Sélectionnez les photos que vous voulez exporter.
2. Cliquez droit sur la ou les photos puis sur Exporter>Exporter...

3. Dans la fenêtre qui s'affiche, dans le panneau « Application d'un filigrane », sélectionner votre filigrane dans le menu déroulant.
4. Cliquez sur le bouton Exporter pour finaliser votre exportation. Le filigrane sera automatiquement ajouté à toutes les photos que vous venez d'exporter.



Publication de photos avec filigrane

Lightroom peut également appliquer automatiquement des filigranes à vos photos lorsque vous les publiez sur des services web compatibles. Je vous expliquerai tout cela en détail par la suite.

Quelques remarques à propos des filigranes

Appelez un filigrane bien visible, quelle que soit la photo

Lorsque vous créez votre filigrane, pensez qu'il doit être visible quelle que soit la photo que vous voulez publier ou exporter. Or certaines seront plutôt sombres, d'autres au contraire très claires... L'idéal est de créer un logo clair avec un fin contour sombre : si la photo est sombre, ce dernier ne se verra presque pas et votre filigrane sera bien visible ; si elle est claire ou de la même couleur que le filigrane, le contour rendra le logo lisible. L'inverse fonctionne également : un logo sombre avec un contour plus clair. Faites quelques tests pour vous assurer que votre logo reste toujours bien lisible.

Ne gâchez pas votre travail

Pour ne pas gâcher une photo, votre filigrane doit rester relativement discret. Le mieux est de le placer dans un coin et de choisir une taille relativement petite par rapport à l'image (mais il doit rester lisible). Évitez également les couleurs trop vives : le noir, le blanc, ou une nuance de gris sont les meilleurs choix pour un filigrane.

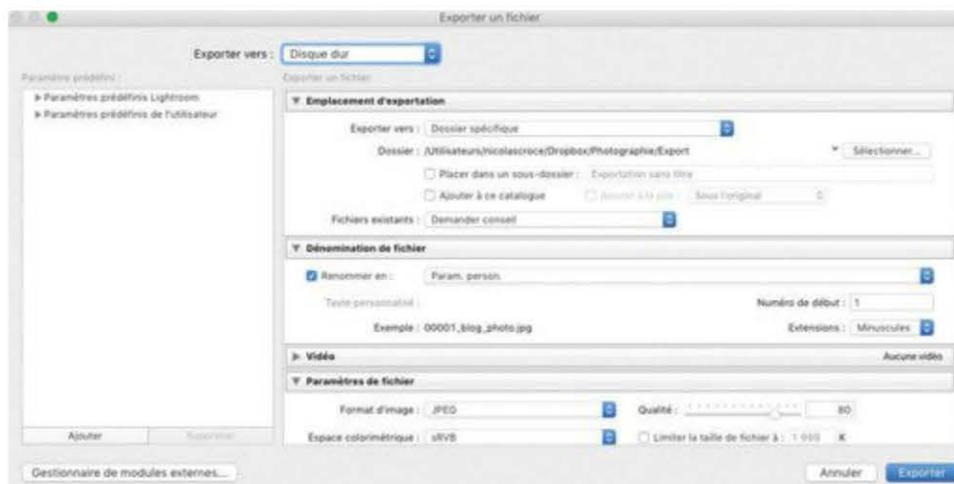
De l'utilité du filigrane lorsque vous publiez sur Internet

Ce point rejoint le précédent : le rôle du filigrane n'est pas d'empêcher le vol ou le détournement de vos photos (si c'est ce que vous cherchez, ne publiez pas sur Internet), il ne sert donc à rien de mettre un filigrane énorme qui recouvre 50 % de votre image, il gâcherait juste votre travail et vous identifierait comme un photographe débutant. Son rôle est de vous faire de la pub. Si vous publiez des photos qui plaisent sur le Web, beaucoup les partageront, mais souvent sans prendre le temps de vous citer. Votre filigrane permettra aux personnes qui aiment votre travail de vous retrouver et de découvrir le reste de vos photos.

Exporter ses photos

Procédure à suivre

L'exportation est la dernière étape de votre travail. Elle se fait une fois que vos photos sont retouchées et classées. Pour exporter une photo, commencez par la sélectionner dans le navigateur de photos de Lightroom, puis faites un clic droit et cliquez sur Exporter>Exporter... La fenêtre d'exportation de Lightroom s'affiche. Elle propose beaucoup d'options, mais ne vous en faites pas, rien n'est compliqué. Passons-les en revue et voyons quand et comment les utiliser.



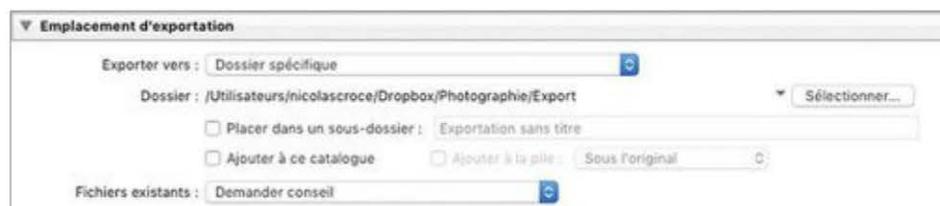
« Exporter vers »

La première option, tout en haut, vous permet de choisir un type d'exportation : « Courrier électronique », « Disque dur », CD/DVD. Il peut y en avoir d'autres, selon les logiciels et modules additionnels de Lightroom installés sur votre ordinateur. Ce choix influencera les options qui apparaissent dessous. Lorsque vous exportez une photo, il faut donc commencer par là, pour ne pas avoir à refaire tous les réglages.

Dans la grande majorité des cas, je choisis l'exportation vers le disque dur, ce qui me permet d'enregistrer mes photos dans un répertoire. Je peux ensuite les utiliser comme je veux : les envoyer par courrier électronique, les partager sur Internet, les utiliser sur mon blog... C'est donc cette option que je vais détailler maintenant.

« Emplacement d'exportation »

Ce panneau vous permet de décider où va être enregistrée la photo exportée. Vous pouvez choisir un dossier spécifique et le sélectionner juste en dessous.



- L'option « **Sélectionner le dossier ultérieurement** » est utile si vous enregistrez vos paramètres d'exportation dans les paramètres prédéfinis, voir page suivante. Si vous cochez cette option, à chaque fois que vous utiliserez ce paramètre d'exportation Lightroom vous demandera où enregistrer la photo exportée. Dans le cas contraire, vos photos seront toujours exportées dans le même dossier.
- L'option « **Placer dans un sous-dossier** » permet de créer automatiquement un sous-dossier lors de l'enregistrement des images.
- L'option « **Ajouter à ce catalogue** » permet d'ajouter automatiquement les photos exportées au catalogue Lightroom, ce qui n'est généralement pas très utile puisque les originaux sont déjà dans Lightroom (cette option risquerait de créer des doublons inutiles).
- L'option « **Fichiers existants** » permet de définir comment Lightroom doit gérer les fichiers qui existent déjà avec le même nom dans le répertoire d'exportation.

« Dénomination de fichier »

Dans ce panneau, vous définissez le nom que portera votre image une fois exportée. Par défaut, ce sera celui de la photo originale, celui que lui a attribué votre appareil photo.

1. Cochez la case « Renommer en », pour que le nom de fichier de vos photos soit modifié lors de l'exportation.
2. Dans le menu déroulant, choisissez un modèle de nommage, ou choisissez Modifier pour définir vous-même un nouveau modèle.

Sous ces différentes options, vous pouvez voir un exemple de comment seront renommés vos fichiers en fonction des réglages que vous effectuez.

« Paramètres de fichier »

Ce panneau vous permet de déterminer sous quel format sera enregistrée votre photo une fois exportée (JPEG, TIFF, PSD, etc.). Dans le menu déroulant « Format d'images », choisissez le format d'enregistrement de votre photo exportée. Selon votre choix, différentes options apparaîtront pour ajuster la sortie à vos besoins. Dans la majorité des cas, j'utilise une exportation au format JPEG, avec une qualité aux alentours de 80, sans limite de taille pour le fichier.

« Dimensionnement de l'image »

Indiquez dans ce panneau si la taille de votre image doit être modifiée lors de l'exportation. Cet ensemble d'options est très pratique et vous permet de réduire la taille des images sans toucher à leur qualité. Par exemple, quand j'exporte une photo pour l'utiliser sur mon blog, je limite la taille à 1 500 pixels aussi bien en hauteur qu'en largeur ; ceci est largement suffisant pour afficher une photo sur le Web et permet d'alléger le temps de chargement de mon blog.

Métadonnées

Le panneau Métadonnées permet de définir quelles métadonnées seront conservées ou supprimées lors de l'exportation. Vous pourrez par exemple supprimer les informations d'emplacement : si votre appareil photo est équipé d'un GPS, il stocke les coordonnées du lieu de prise de vue ; cochez « Supprimer les informations d'emplacement » et elles ne seront pas exportées. Elles restent bien entendu disponibles dans le fichier original et au sein de Lightroom.

« Application d'un filigrane »

Ce panneau vous permet d'appliquer un filigrane à votre photo lors de son exportation. Nous en avons parlé plus haut. Sélectionnez ici le filigrane que vous avez créé.

Il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le bouton Exporter pour que Lightroom exporte votre photo selon les paramètres que vous venez de définir.

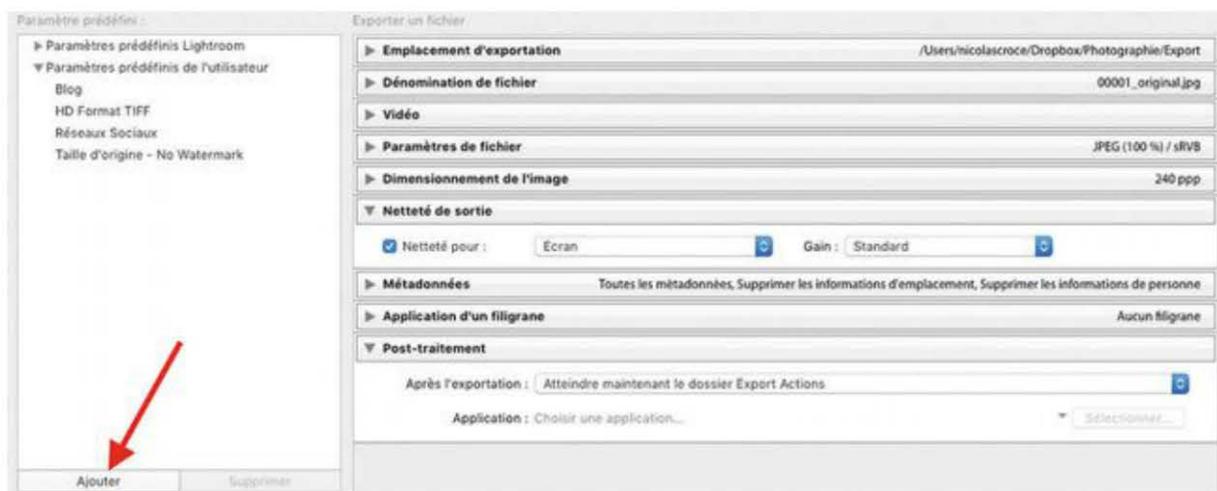
Les paramètres prédéfinis d'exportation

Lightroom permet d'enregistrer des paramètres prédéfinis d'exportation, ce qui est très pratique quand on fait souvent le même type d'exportation. Pour vous donner un exemple, voici quelques-uns des paramètres prédéfinis que j'ai paramétrés dans mon catalogue Lightroom.

- **Blog** : j'utilise ce paramètre prédéfini d'exportation lorsque je veux utiliser une photo pour mon blog. Il réduit la taille de ma photo (1 500 px maxi), limite la taille du fichier à 2 Mo et lui applique un filigrane avec mon logo ;
- **« Réseaux sociaux »** : il ressemble beaucoup au précédent sauf que je ne limite pas la taille du fichier à 2 Mo ;
- **« Taille d'origine - No watermark »** : j'utilise ce paramètre d'exportation pour envoyer des images à mes clients. La taille des images n'est pas limitée, la qualité d'exportation est maximale et il n'y a pas de filigrane.

Enregistrer un nouveau paramètre prédéfini d'exportation

1. Commencez par définir tous les paramètres dont vous avez besoin dans la fenêtre d'exportation de Lightroom.
2. Cliquez sur le bouton Ajouter, en bas à gauche, sous la liste des paramètres prédéfinis.
3. Dans la fenêtre qui s'ouvre, donnez un nom à votre paramètre prédéfini d'exportation.
4. Dans le cas où vous voulez créer beaucoup de paramètres prédéfinis, choisissez aussi dans cette fenêtre le dossier dans lequel placer votre nouveau paramètre. Dans le cas contraire, gardez vos paramètres dans le dossier « Paramètres prédéfinis de l'utilisateur », déjà créé pour vous par Lightroom.
5. Cliquez sur le bouton Créer.



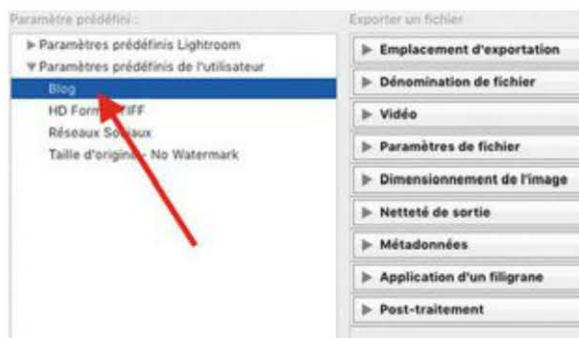
Étape 2.

Votre nouveau paramètre prédéfini apparaîtra dans la liste de la colonne de gauche de la fenêtre d'exportation à chaque fois que vous l'ouvrirez. Vous n'aurez qu'à cliquer sur son nom pour que tous vos paramètres d'exportation soient appliqués. Sur l'exemple ci-dessous, vous pouvez voir que lors de l'exportation d'une de mes photos j'ai cliqué sur le paramètre prédéfini d'exportation « Blog » : il passe en surbrillance avec un fond bleu. Les réglages d'exportation que j'y ai enregistrés sont automatiquement appliqués.

Modifier un paramètre prédéfini d'exportation

Vous pourrez être amené à modifier l'un de vos paramètres prédéfinis d'exportation, par exemple pour corriger la qualité de sortie du fichier, ajouter un filigrane ou changer l'emplacement du fichier exporté.

1. Ouvrez la fenêtre d'exportation comme si vous alliez exporter une photo.
2. Dans la colonne de gauche, sélectionnez le paramètre à modifier (il passe en surbrillance avec un fond bleu).
3. Dans la partie de droite de la fenêtre, faites vos modifications. Vous remarquerez que dès que vous aurez modifié une première option, votre paramètre prédéfini sélectionné ne sera plus en surbrillance.
4. Cliquez droit sur le nom du paramètre prédéfini que vous étiez en train de modifier. Dans le menu qui apparaît, sélectionnez « Mettre à jour avec les paramètres actuels ».



Devez-vous exporter toutes vos photos ?

La réponse est non. Lightroom est conçu pour gérer et organiser vos photos, vous devez donc toujours les gérer depuis le logiciel. Si vous voulez envoyer une photo par mail, sélectionnez-la dans Lightroom, puis exportez-la au format JPEG. Envoyez ce fichier par mail, puis supprimez-le de votre disque dur. Si, dans le futur, vous deviez envoyer cette même photo, vous l'exporteriez à nouveau (peut-être avec des paramètres d'exportation différents, ou en appliquant de nouvelles retouches).

Il ne sert à rien d'exporter toutes vos photos et d'en garder une copie au format JPEG. Vous perdriez tous les avantages du classement que nous avons mis en place dans Lightroom, ainsi que beaucoup de place sur votre disque dur.

Imprimer ses photos



Lightroom dispose d'un module spécialement conçu pour gérer l'impression des photos : le module Impression.

Ce module regorge d'options. Nous allons d'abord voir comment imprimer une première photo, puis nous rentrerons dans les détails et découvrirons ensemble toutes les possibilités d'impression qui s'offrent à vous.

Imprimer votre première photo depuis Lightroom

Étape 1 : sélectionnez votre photo

La première chose à faire quand vous ouvrez le module Impression est de sélectionner la ou les photos à imprimer. Dans notre exemple, ce sera une seule photo, mais retenez que vous pouvez en imprimer plusieurs, chacune sur une page différente ou plusieurs sur la même page.

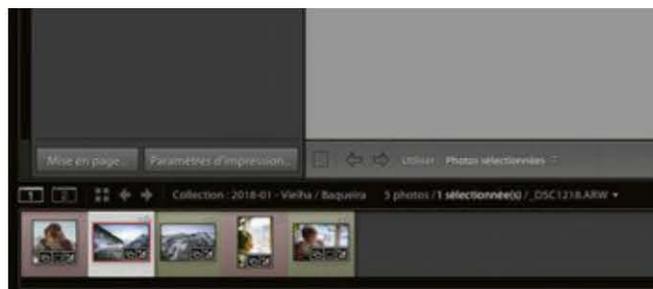
Dans la colonne de gauche du module, on retrouve le panneau Collections (comme dans les modules Bibliothèque et Développement). Cela est illustré dans la capture d'écran page suivante. Sélectionnez la collection qui contient la photo que vous voulez imprimer (1). Les photos qu'elle contient apparaîtront alors tout en bas de la fenêtre (2).

Si besoin, vous pourrez être amené à basculer dans le module Bibliothèque pour créer une nouvelle collection et y ajouter les photos que vous voulez imprimer.

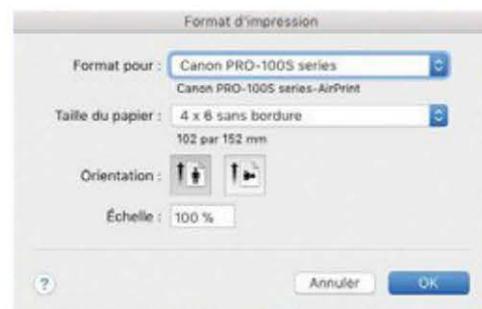


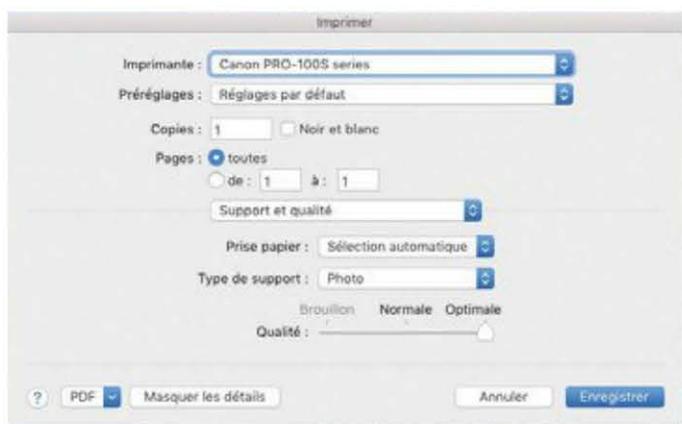
Étape 2 : mise en page et paramètres d'impression

En bas de la colonne de gauche du module Impression, deux boutons vous permettent de modifier la mise en page et les paramètres d'impression (si vous êtes sous Windows, vous ne verrez qu'un seul bouton mais les options à votre disposition sont identiques ou presque).



1. Cliquez sur le bouton « Mise en page ».
2. Dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionnez la taille du papier. Cette étape est importante car elle permet à Lightroom d'adapter les modèles et la mise en page au papier que vous allez utiliser, c'est pour cette raison qu'il faut commencer par là. Ici, je sélectionne mon imprimante puis la taille de papier « 4 x 6 sans bordures ». 4 x 6 est exprimé en pouces et correspond à du papier 10 x 15 cm. La plupart des papiers photo indiquent les tailles en pouces ainsi qu'en centimètres, il vous suffit de lire l'emballage pour savoir quelle taille sélectionner.
3. Validez en cliquant sur le bouton OK.
4. Cliquez ensuite sur « Paramètres d'impression ». La fenêtre qui s'ouvre peut proposer différentes options et différents menus selon la marque et le modèle de votre imprimante. Vous devez au minimum :





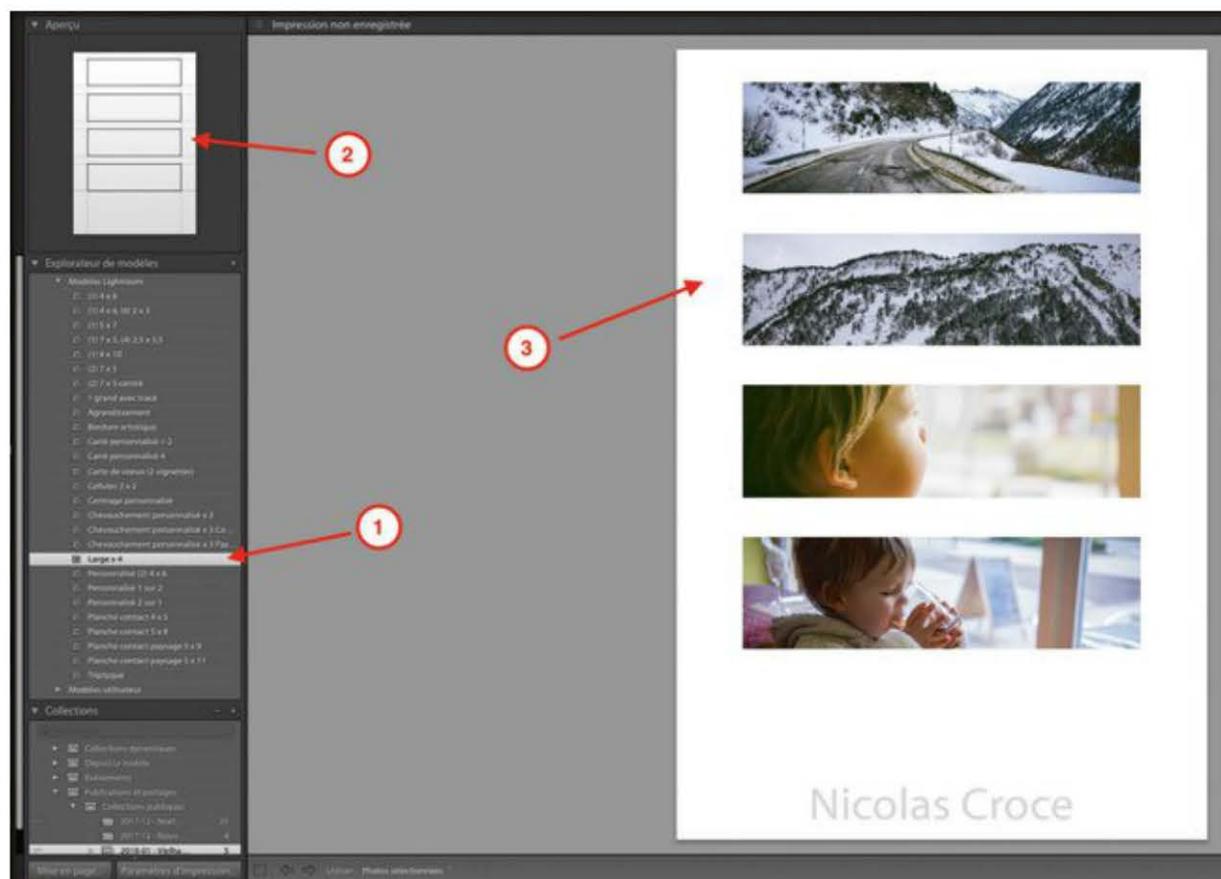
- sélectionner l'imprimante que vous allez utiliser (si vous en avez plusieurs) ;
- sélectionner le type d'impression : couleur ou noir et blanc ;
- sélectionner le type de papier (mat, brillant, photo, etc.) ;
- éventuellement sélectionner le bac d'alimentation que sollicitera votre imprimante (si elle en a plusieurs) pour lui éviter d'utiliser le mauvais papier.

5. Une fois vos paramètres correctement réglés, cliquez sur « Enregistrer ».

Étape 3 : sélectionnez un modèle d'impression

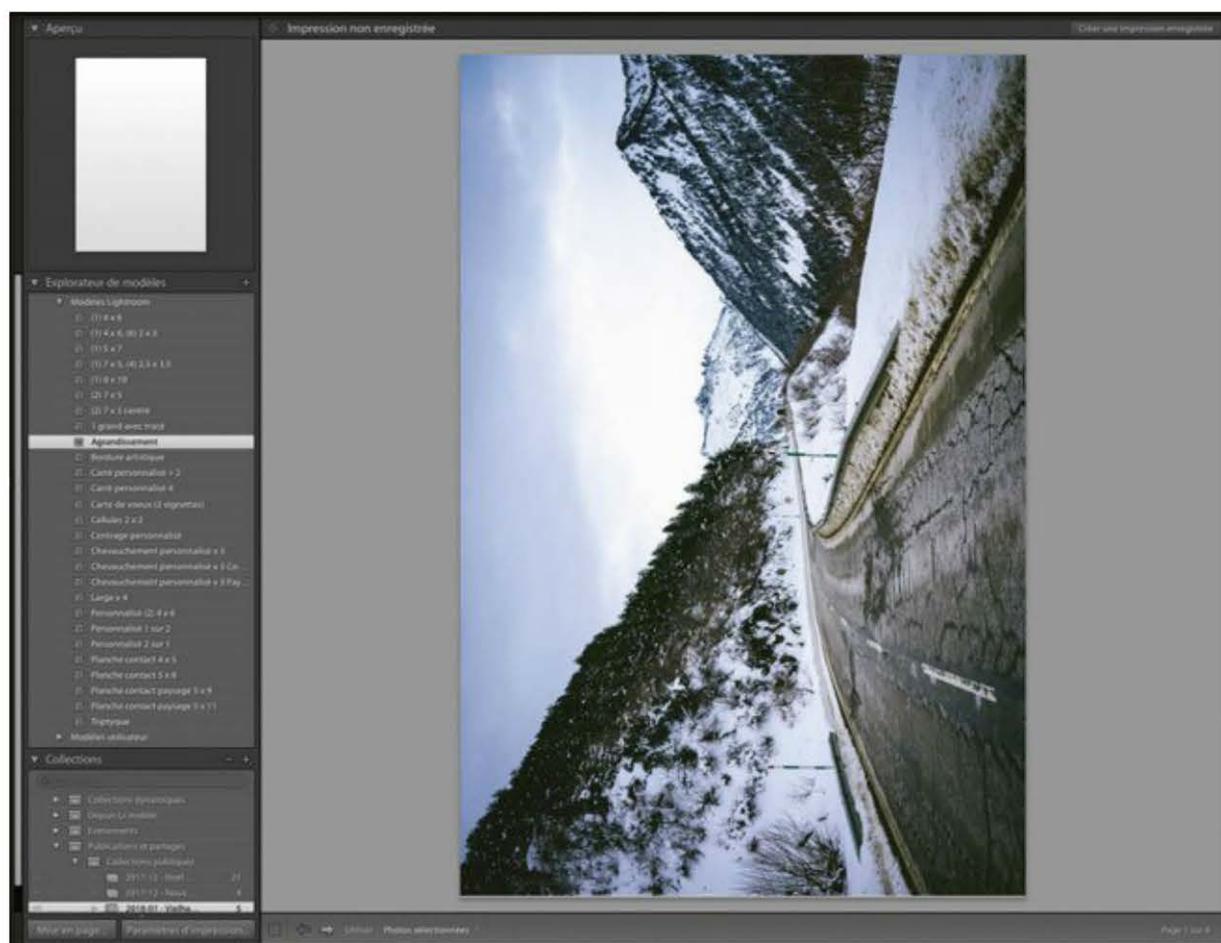
Dans la colonne de gauche, ouvrez le panneau « Explorateur de modèles ». Les modèles d'impressions qui s'affichent vous permettent d'enregistrer vos préférences d'impression pour les réutiliser par la suite. Lightroom propose des modèles par défaut, mais nous allons voir que vous pouvez facilement créer les vôtres.

Lorsque vous survolez le nom d'un modèle d'impression avec votre souris (1), l'aperçu de la page qui sera imprimée change pour que vous puissiez visualiser à quoi ressemble ce modèle (2). Si vous sélectionnez un modèle en cliquant dessus, la zone centrale de Lightroom change pour afficher le modèle sélectionné (3).



Sur la capture précédente, j'ai sélectionné le modèle « Large x 4 ». Il affiche quatre images au format panorama, les unes sous les autres, avec une signature textuelle en bas de la page.

Pour imprimer votre première photo, sélectionnez plutôt le modèle intitulé « Agrandissement », qui permet de n'imprimer qu'une seule photo par page, en occupant le maximum d'espace disponible.

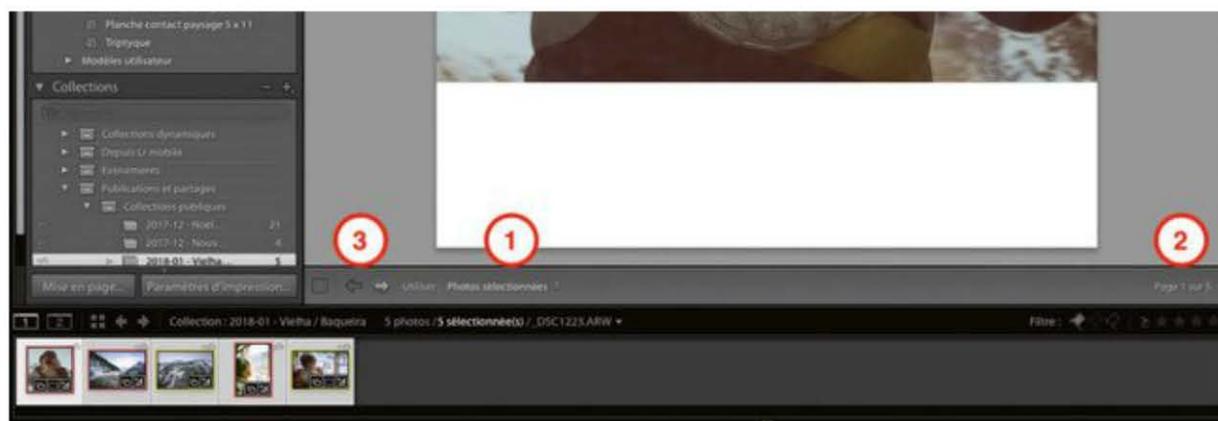


Étape 4 : sélectionnez ou ajoutez des photos à votre impression

Maintenant que vous avez choisi un modèle d'impression, sélectionnez simplement la photo que vous voulez imprimer dans la grille qui se trouve en bas de la fenêtre de Lightroom.

Attention, à cette étape, vérifiez bien l'option sélectionnée dans le menu déroulant Utiliser, sous la photo, voir (1) sur la capture d'écran page suivante. Trois options sont possibles :

- « **Toutes les photos du film fixe** » : Lightroom imprimera toutes les photos qui se trouvent dans la collection que vous avez sélectionnée ;
- « **Photos sélectionnées** » : Lightroom imprimera la ou les photos sélectionnées dans la collection (vous pouvez utiliser le raccourci Cmd + Clic sur Mac, ou Ctrl + Clic sur Windows, pour sélectionner plusieurs photos) ;
- « **Photos marquées** » : Lightroom imprimera uniquement les photos marquées (clic droit>Définir le marqueur>Marquées) et ignorera les autres.

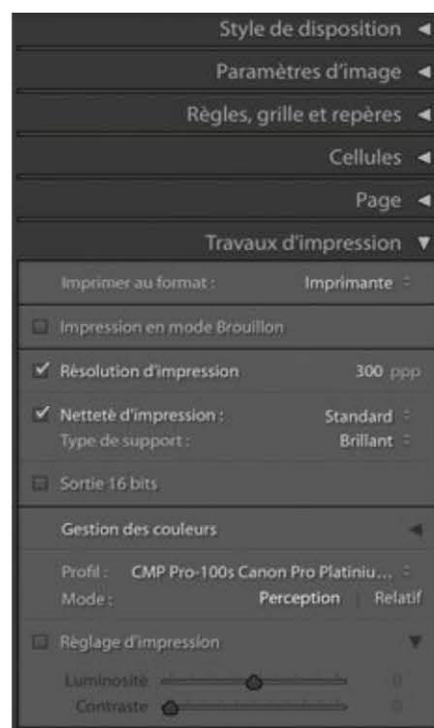


Sous la photo, à droite (2), vous pouvez voir le nombre de pages qui seront imprimées. Les flèches à gauche (3) vous permettent de faire défiler les différentes pages, le carré juste à côté permet de revenir à la première page.

Étape 5 : définissez les options de sortie

Dernière étape avant de lancer votre impression : définir les options de sortie, c'est-à-dire la façon dont votre imprimante va imprimer vos photos. Dans la colonne de droite de Lightroom, ouvrez le panneau « Travaux d'impression ». Il comporte plusieurs options.

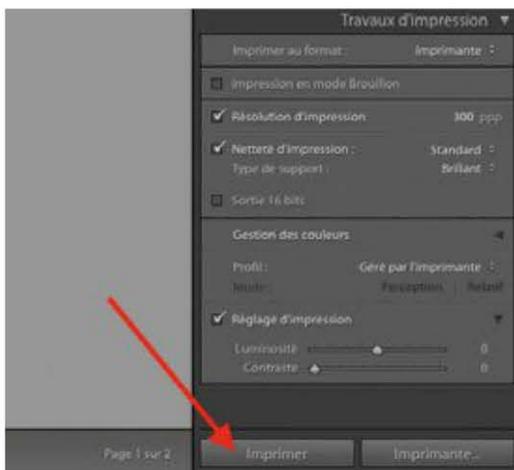
- « **Imprimer au format** » : pour choisir si vous voulez imprimer sur votre imprimante ou dans un fichier au format JPEG. Dans la plupart des cas, vous voudrez imprimer sur votre imprimante, l'impression JPEG n'a pas d'intérêt lorsque vous imprimez une seule photo, comme ici, mais elle peut être utile si vous créez des compositions plus évoluées, comme nous le verrons plus loin.
- « **Impression en mode Brouillon** » : pour imprimer avec une qualité inférieure et avec moins d'encre. Utile pour vérifier la mise en page de vos photos par exemple, mais dans la majorité des cas cette option sera décochée.
- « **Résolution d'impression** » : représente la précision de votre impression. Plus le chiffre sera grand, plus l'impression sera précise et définie. Saisissez toujours 300 ppp, résolution adaptée à la plupart des travaux d'impression, y compris de haute qualité – c'est également la plus couramment employée.
- « **Netteté d'impression** » : pour intervenir sur le rendu des détails : dans la plupart des cas, vous choisirez « Standard ». Si votre photo a beaucoup de détails et que vous voulez les accentuer, choisissez « Élevée ». Si au contraire vous imprimez une photo douce et avec peu de détails, choisissez « Faible ».



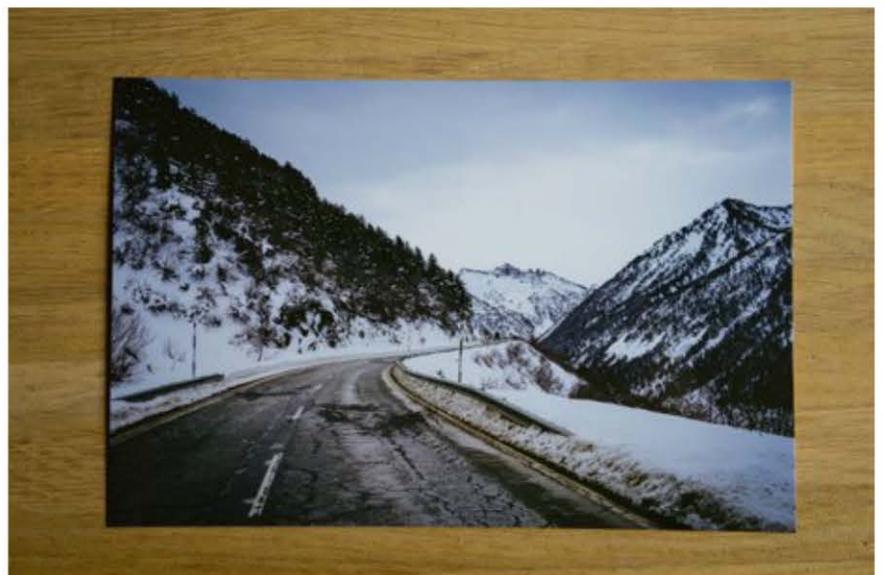
- « **Type de support** » : brillant ou mat selon votre papier.
- « **Sortie 16 bits** » : laissez cette option décochée, sauf si vous utilisez une imprimante 16 bits. (Si vous ne savez pas ce que c'est, ne vous en souciez pas plus.)
- « **Gestion des couleurs** » : pour utiliser des profils colorimétriques pour un rendu plus fidèle des couleurs sur votre imprimante. Les profils colorimétriques sont créés à l'aide d'un logiciel et d'un appareil spécial, et sont différents pour chaque combinaison imprimante/papier/cartouche d'encre. Si vous n'avez pas créé de profils pour votre imprimante et le papier que vous utilisez, choisissez l'option « Géré par l'imprimante ». Sinon, sélectionnez le profil adéquat dans la liste déroulante. S'il n'apparaît pas, cliquez sur « Autres... » : Lightroom affichera une liste de tous les profils disponibles sur votre ordinateur. Pensez à cocher ceux que vous utilisez régulièrement, ils apparaîtront alors dans la liste déroulante sans que vous n'ayez à cliquer à nouveau sur « Autres... ». Nous aborderons plus en détail la gestion des couleurs dans Lightroom à la fin de ce chapitre.
- « **Réglage d'impression** » : ce panneau propose deux curseurs pour régler la luminosité et le contraste lors de l'impression. Si vos photos imprimées sont un peu sombres, éclaircissez-les avec le curseur Luminosité, si elles sont un peu plates et manquent de pepes, augmentez légèrement le contraste. Mais attention, vous ne verrez aucune différence à l'écran, les réglages ne sont appliqués qu'au moment de l'impression. Faites donc des tests pour vérifier les effets. Avec l'habitude, vous saurez quand utiliser ces réglages selon vos besoins – ou peut-être n'éprouverez-vous jamais le besoin de les utiliser.

Étape 6 : imprimez votre photo

Tout est prêt, il ne vous reste qu'à cliquer sur le bouton Imprimer en bas de la colonne de droite, sous le panneau « Travaux d'impressions ».



Résultat de l'impression : une photo pleine page.



Aller plus loin avec les impressions

On l'a dit plus haut, Lightroom dispose de nombreuses options pour créer des impressions beaucoup plus complexes qu'une simple photo pleine page. Vous pouvez par exemple sortir en quelques clics des tirages où plusieurs images se superposent, comme sur l'exemple suivant.



Utilisation des modèles d'impression

Lorsque nous avons imprimé notre première photo, nous avons choisi à la troisième étape le modèle d'impression intitulé « Agrandissement », qui affiche une image unique au milieu de la page et occupe le plus d'espace possible en fonction du format de papier choisi. Lightroom dispose de nombreux autres modèles et vous permet également de créer les vôtres.

Démarrer d'un modèle existant

Si vous débutez avec Lightroom et que vous faites vos premières impressions, je vous conseille de démarrer avec les modèles de Lightroom. Choisissez-en un qui s'approche le plus de ce que vous voulez créer et utilisez-le comme point de départ.

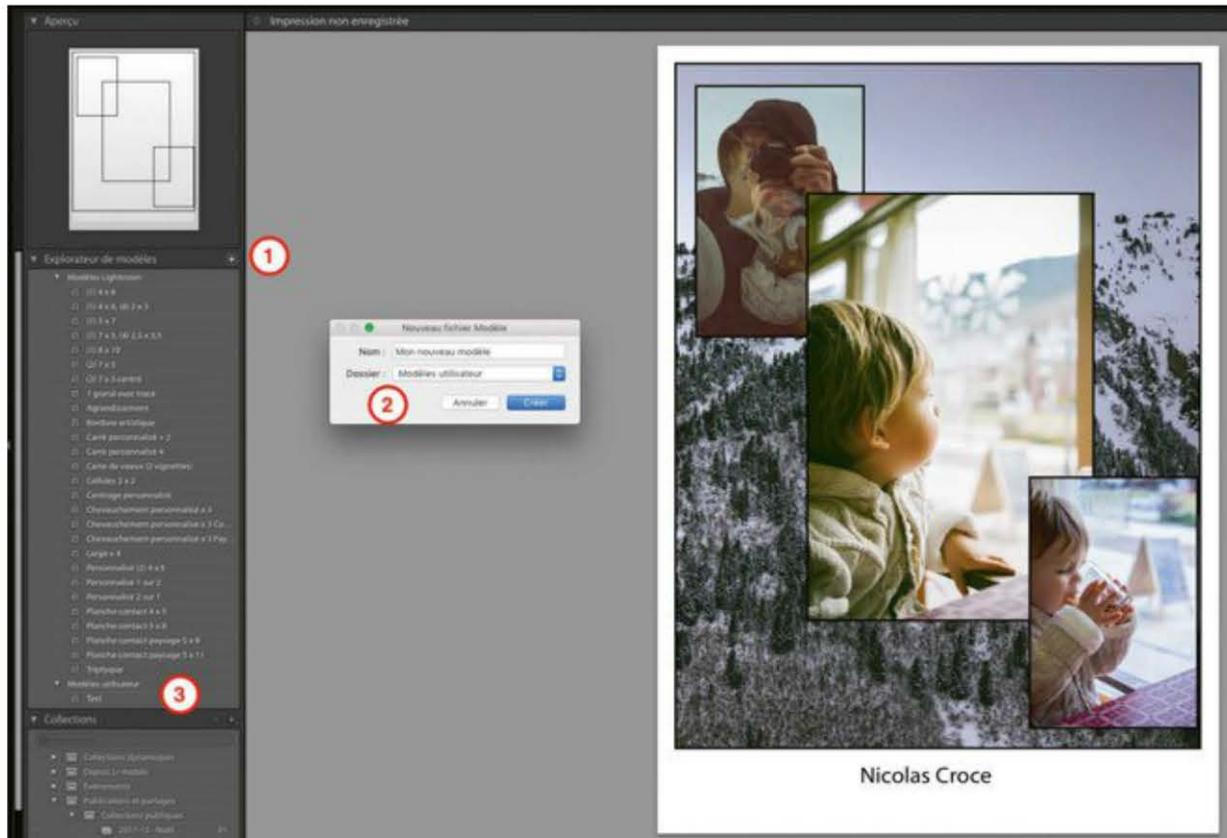
Adapter le modèle à vos besoins

Une fois votre modèle choisi, vous pouvez le modifier via les différents panneaux de la colonne de droite de Lightroom. Nous verrons un peu plus loin les modifications que vous pouvez y apporter.

Enregistrer vos propres modèles

Vous pouvez sauvegarder des modèles que vous aurez créés et les réutiliser en un seul clic quand vous en aurez à nouveau besoin.

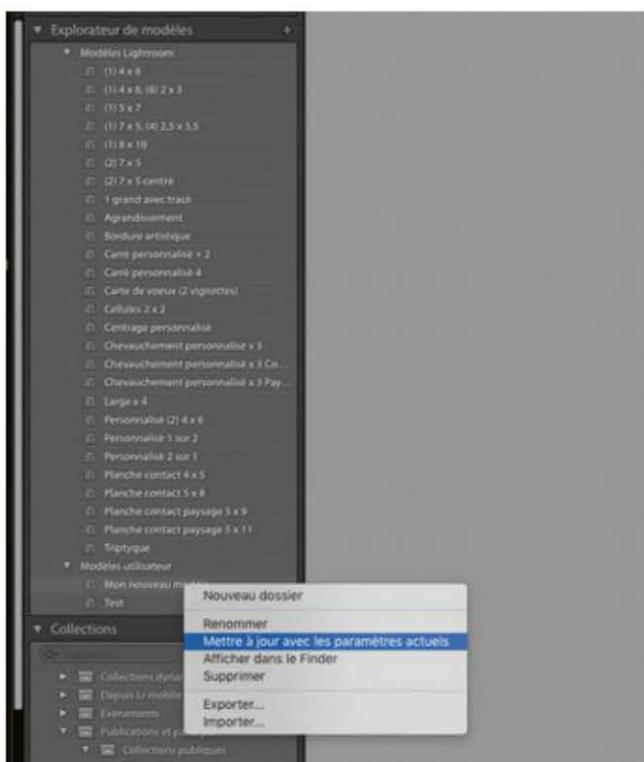
Sur la capture ci-dessous, vous pouvez voir un modèle que je viens de créer : une photo d'arrière-plan, trois photos superposées et verticales, une bordure noire autour de chaque photo et mon nom en bas de page.



Si je veux l'enregistrer pour pouvoir le réutiliser ultérieurement, il me suffit de cliquer sur le bouton « + » à droite du titre du panneau « Explorateur de modèles » (1). Dans la fenêtre qui s'ouvre (2), j'inscris le nom sous lequel l'enregistrer (choisissez un nom explicite, dans plusieurs mois vous ne vous souviendrez peut-être pas de ce à quoi ressemble votre modèle d'impression) et je choisis éventuellement un dossier pour le classer. Quand je clique sur le bouton Créer, mon modèle s'ajoute à la liste des modèles disponibles (3). Je pourrai le réutiliser aussi souvent que je le souhaite, simplement en cliquant sur son nom.

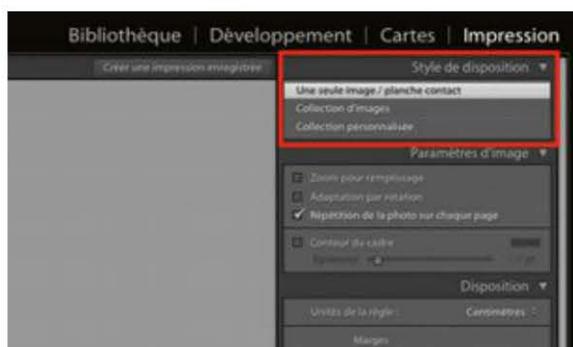
Modifier un modèle d'impression existant

Je peux sélectionner à tout moment un modèle existant et modifier certains de ses paramètres à l'aide des outils d'un des panneaux de la colonne de droite de Lightroom. Dans mon exemple précédent, je peux par exemple changer la couleur des contours des images, la disposition des photos, la couleur du fond, enlever ou modifier le texte en bas de page, etc.



Après avoir fait ces modifications, plusieurs possibilités s'offrent à moi :

- cette nouvelle version du modèle ne me servira qu'une fois, dans ce cas, j'imprime mes photos et je n'ai rien d'autre à faire ;
- je veux garder les deux versions de mon modèle, dans ce cas je vais simplement créer un nouveau modèle, en suivant la procédure précédente ;
- je veux modifier mon modèle de base avec ces nouveaux paramètres, dans ce cas je clique droit sur le nom du modèle dans le panneau « Explorateur de modèles », et je choisis « Mettre à jour avec les paramètres actuels ».



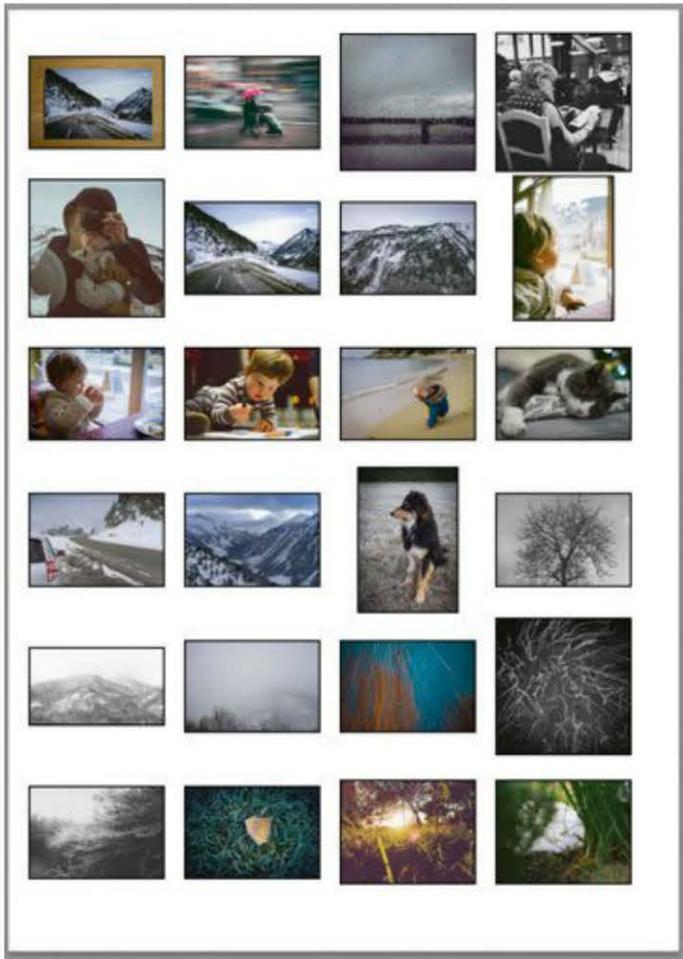
Créer ses modèles d'impression

La création et la modification des modèles d'impression se fait à l'aide des panneaux de la colonne de droite du module Impression. Nous allons les passer en revue, ainsi que leurs options et les effets qu'ils ont sur vos impressions.

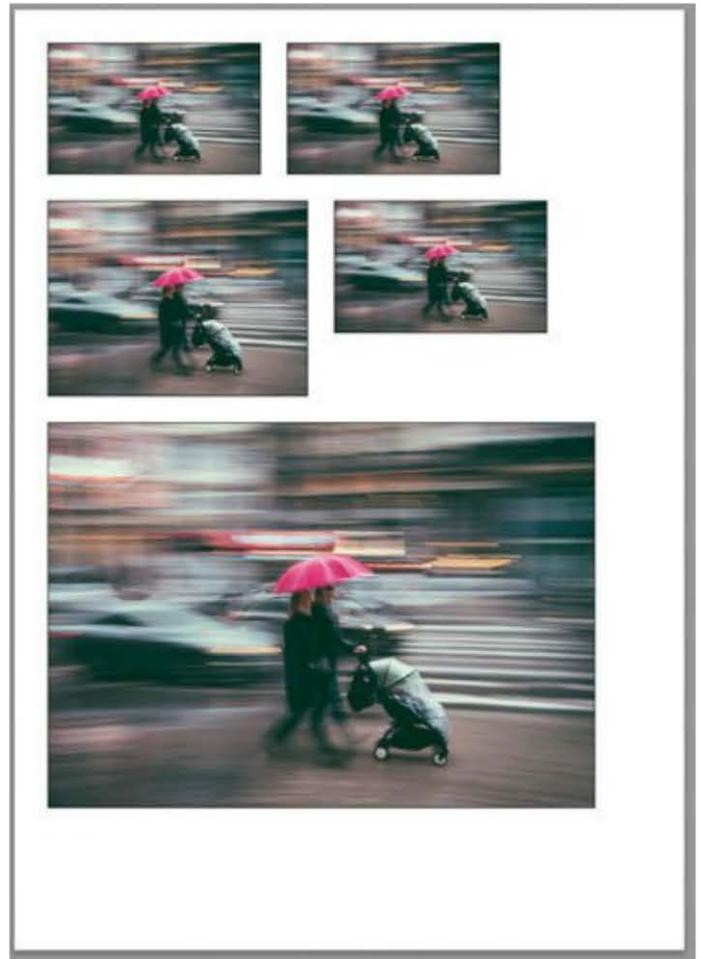
La première chose à faire lorsque vous voulez créer votre propre modèle d'impression est de

choisir un style de disposition. En fonction de votre choix, les outils proposés par Lightroom diffèrent. Ce choix se fait dans le panneau intitulé « Style de disposition », en haut de la colonne de droite du module Impression.

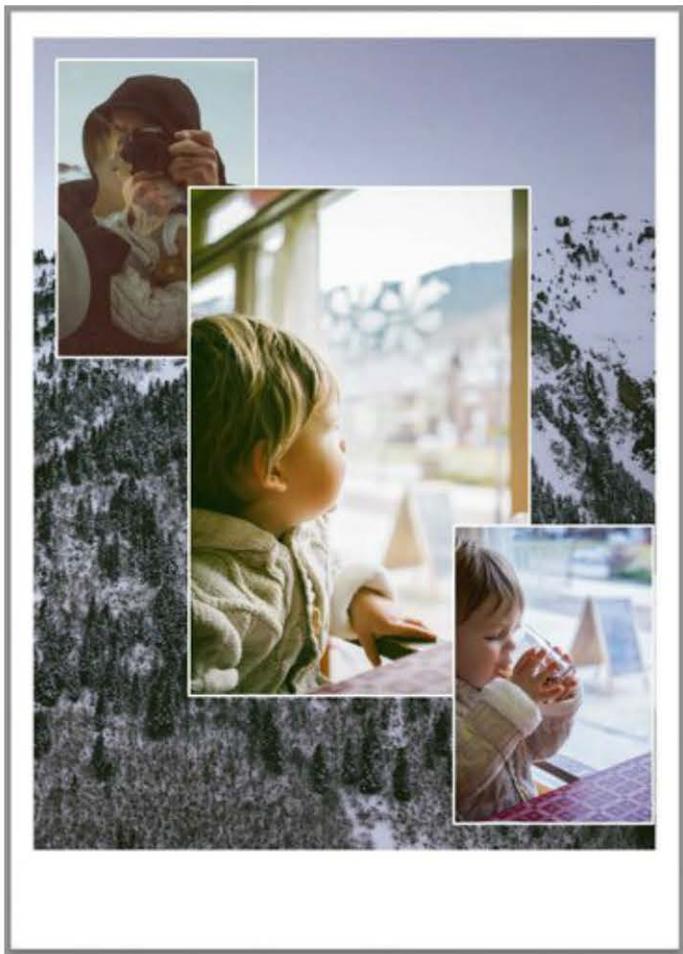
- « **Une seule image/planche contact** » : dans ce mode, vous pourrez imprimer une ou plusieurs photos par page. Si c'est plusieurs, elles seront affichées sous forme de grille.
- « **Collection d'images** » : vous pourrez afficher plusieurs formats d'une même photo par page. Si vous sélectionnez trois images, vous imprimerez trois pages – sur chacune, une même photo pourra être affichée dans des formats différents.
- « **Collection personnalisée** » : ce mode ressemble au précédent, sauf que :
 - vous pouvez choisir quelle image afficher dans chaque emplacement qui se trouve sur votre page ;
 - différentes photos peuvent se chevaucher ou se superposer.



Le mode « Une seule image/planche contact ».



Le mode « Collection d'images ».



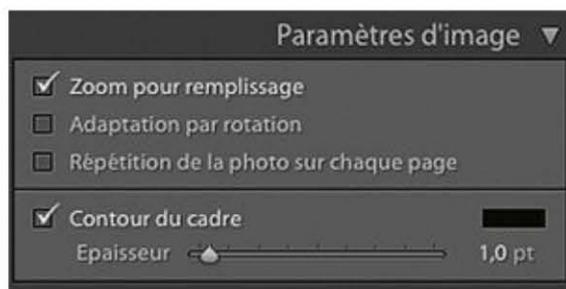
Le mode « Collection personnalisée ».

Impression « Une seule image/planche contact »

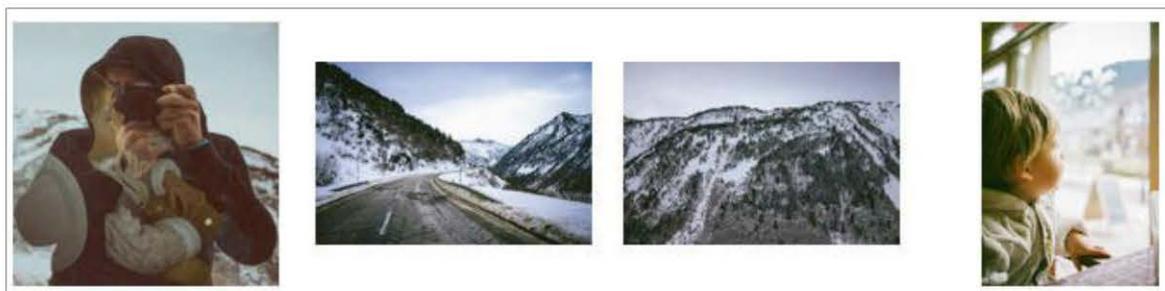
Lorsque vous sélectionnez le style de disposition « Une seule image/planche contact », les images seront disposées dans une grille. Pour sélectionner la ou les images à imprimer, reportez-vous à l'étape 4 page 171 de la section « Imprimer votre première photo depuis Lightroom ». Une fois vos images sélectionnées – vous pouvez modifier votre sélection d'images quand vous le souhaitez –, trois panneaux sont à votre disposition pour paramétrer leur affichage : « Paramètres d'image », Disposition et Repères.

Le panneau « Paramètres d'image »

Le panneau « Paramètres d'image » regroupe les outils qui vous permettront de définir comment sera affiché chacune des images qui figureront sur la grille d'affichage de votre impression. Il dispose de quatre outils.



- « **Zoom pour remplissage** » : avec cette option, vos photos seront agrandies pour occuper toute la place possible dans la cellule où elles sont affichées – en mode Grille, elles seront donc toutes carrées. Si vous décochez cette option, elles garderont leurs proportions.



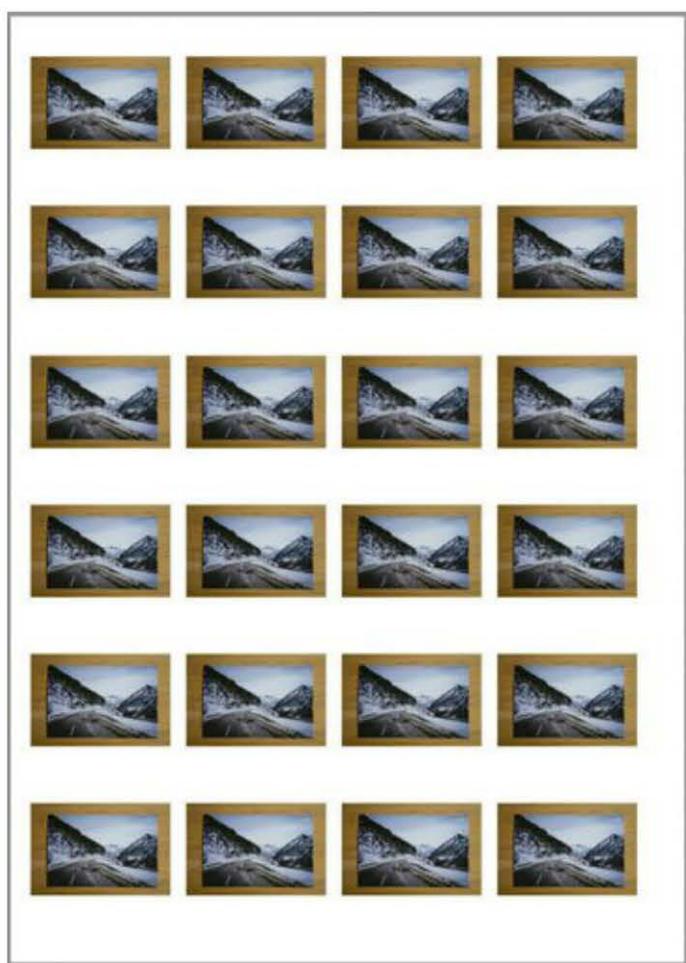
- « **Adaptation par rotation** » : avec cette option, les photos pourront pivoter pour s'adapter au mieux à la taille de la cellule qui les contient. Si les cellules sont plus



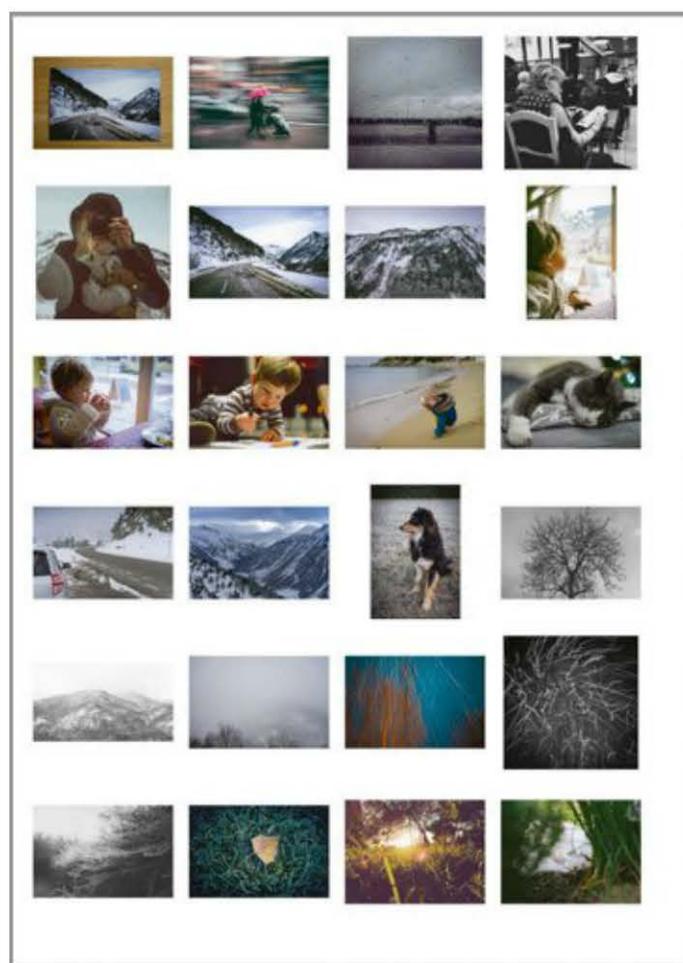
larges que hautes, les photos au cadrage vertical pivoteront de 90° et seront affichées horizontalement.



- « Répétition de la photo sur chaque page » : avec cette option, la même image sera utilisée pour remplir tous les emplacements d'une page. Si vous sélectionnez 10 photos, vous imprimerez 10 pages avec la même photo plusieurs fois par page. Sans cette option, la première image sélectionnée occupera le premier emplacement sur la grille, la deuxième photo le deuxième emplacement, et ainsi de suite.

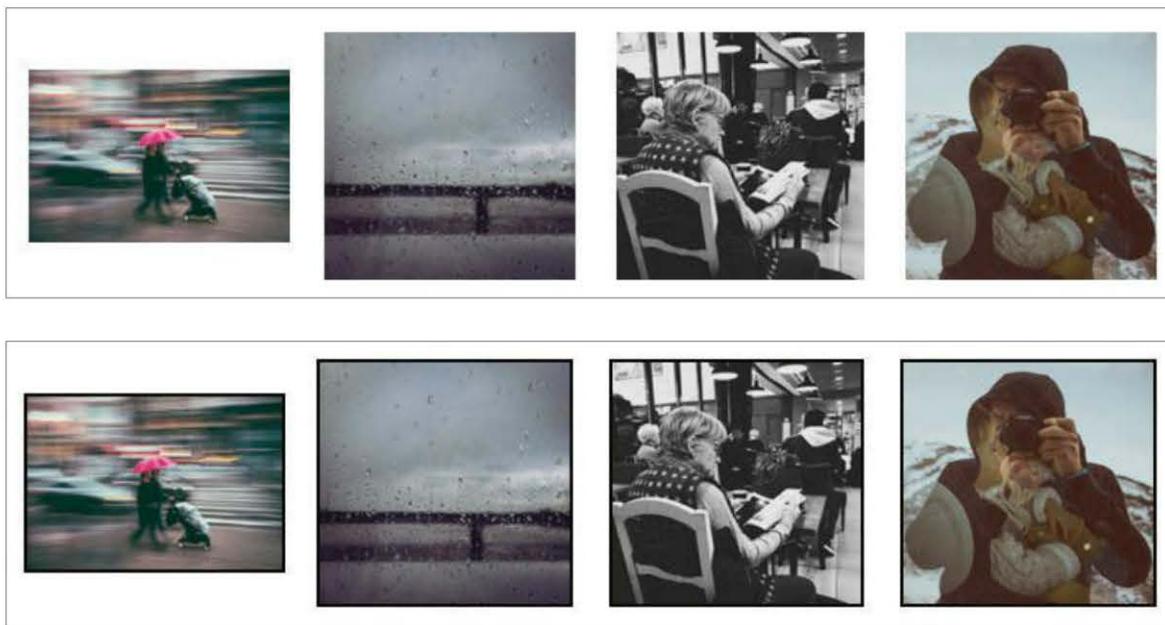


Avec option « Répétition de la photo sur chaque page ».



Sans option « Répétition de la photo sur chaque page ».

- « **Contour du cadre** » : cette option vous permet d'afficher un cadre autour de chacune de vos images, voir seconde image ci-dessous. Vous pouvez ensuite régler l'épaisseur du trait grâce au curseur Épaisseur et changer sa couleur en cliquant sur le rectangle de couleur en face de la case à cocher.



Le panneau Disposition

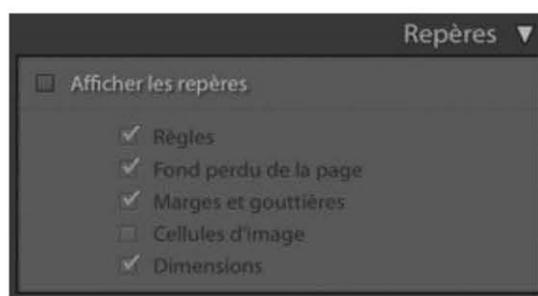
Le panneau Disposition permet de définir la disposition des images sur la grille d'impression.

- **Marges** : pour définir les espaces entre la grille et les bords de la feuille. Vous pouvez régler les différentes marges (haut, droite, bas et gauche) indépendamment, à l'aide des curseurs, ou en entrant directement la valeur désirée au clavier.
- **Quadrillage** : pour définir combien d'images seront affichées sur chaque page. Un quadrillage d'une ligne et une colonne affichera une seule image centrée dans la page. Un quadrillage de 5 lignes et 4 colonnes affichera 20 photos.
- « **Espacement des cellules** » : pour déterminer l'espace entre deux lignes ou deux colonnes. Si les curseurs sont à 0, les photos seront collées les unes aux autres. Plus vous augmenterez les valeurs, plus il y aura de blanc entre les images.
- « **Taille des cellules** » : pour définir précisément la taille de chacune des cellules, si vous le souhaitez. Ces paramètres s'adaptent automatiquement si vous changez le type de quadrillage ou l'espacement entre deux cellules. L'option « Cellules carrées » vous permet de contraindre la forme des cellules pour que la hauteur soit toujours égale à la largeur.



Le panneau Repères

Ce panneau vous permet d'afficher des informations supplémentaires sur la grille des images. Elles ne seront pas visibles lors de l'impression, il s'agit simplement d'une aide pour mieux positionner les photos lors de la composition.



- **Règles** : affiche des règles graduées au-dessus et à gauche de la page, pour donner la position de la souris lorsque vous survolez un endroit précis de la page.
- « **Fond perdu de la page** » : affiche les repères de fond perdu autour de votre zone d'impression (ils ne seront pas imprimés, les bords de votre image qui sont dans les fonds perdus seront coupés).
- « **Marges et gouttières** » : affiche des repères pour visualiser les marges et gouttières entre les photos et autour de la grille.
- « **Cellules d'image** » : affiche un cadre autour des images pour mieux visualiser leurs contours.
- **Dimensions** : affiche les dimensions des images dans chaque cellule de la grille.

Impression « Collection d'images »

L'impression d'une collection d'images permet d'obtenir une image à plusieurs formats sur une même page. Si vous sélectionnez plusieurs images, Lightroom imprimera autant de pages que de photos. Dans ce style de disposition, un nouveau panneau fait son apparition : le panneau Cellules (il remplace le panneau Disposition). Il permet d'ajouter et d'organiser les cellules qui contiennent les photos.



Ajouter/Supprimer des cellules sur votre page d'impression

Les boutons affichés dans ce panneau vous permettent d'ajouter des cellules sur votre page d'impression. En cliquant sur le bouton « 8 x 12 » par exemple, vous ajouterez une cellule qui contiendra une photo de 8 centimètres sur 12. Vous pouvez ajouter plusieurs cellules à une même page. Vous pouvez voir en page suivante le résultat si je clique quatre fois sur le bouton « 5 x 7,5 », une fois sur le bouton « 10 x 15 » et une fois sur le bouton « 8 x 12 ».

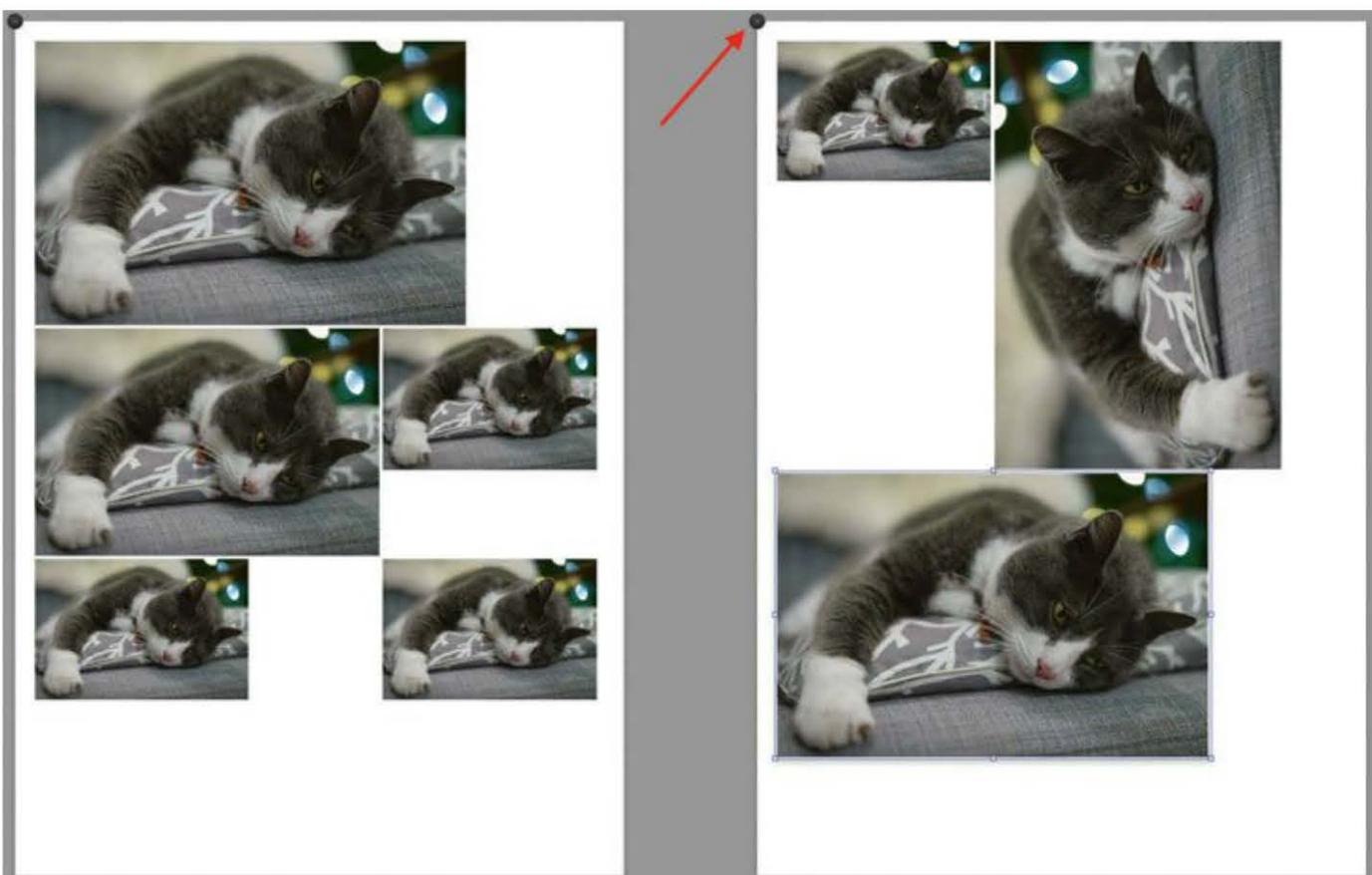
Si vous ajoutez plus de cellules que ce qui ne peut rentrer sur une page, Lightroom ajoutera automatiquement une seconde page à votre impression.

Vous pouvez supprimer une page en cliquant sur la croix en haut à gauche de chaque page, voir page suivante. Pour supprimer une photo d'une page d'impression, cliquez dessus et appuyez sur la touche « Suppr » de votre clavier.



Plusieurs cellules de différentes tailles ajoutées à une même page.

Vous pouvez supprimer des pages à tout moment.



Changer la disposition de vos photos

Dans le panneau Cellules, vous trouverez trois boutons sous ceux qui permettent d'ajouter des cellules à une page :

- « **Nouvelle Page** » : pour ajouter une page à votre impression, et ensuite y ajouter des cellules ;
- « **Disposition auto** » : pour réorganiser les photos sur une page afin d'économiser le plus d'espace possible ;
- « **Effacer disposition** » : pour supprimer toutes les cellules que vous avez ajoutées.

Vous pouvez également modifier l'apparence et la disposition de vos photos en utilisant votre souris et en agissant directement sur votre page d'impression :

- cliquez sur une photo et déplacez-la à l'endroit de votre choix sur la page ;
- sélectionnez une photo et utilisez les repères bleus qui apparaissent autour pour changer ses dimensions, voir ci-contre ;
- si l'option « Zoom pour remplissage » du panneau « Paramètres d'image » est cochée, il se peut qu'une cellule n'affiche pas l'intégralité d'une photo. Appuyez sur la touche Cmd (Ctrl sur PC) tout en utilisant votre souris pour déplacer le contenu de votre image. La cellule ne bougera pas, ce qui vous permet de recadrer comme vous le souhaitez la photo affichée.



Repères bleus pour redimensionner.



« Zoom pour remplissage » étant activée...



... on peut faire glisser l'image pour la recadrer.

Impression « Collection personnalisée »

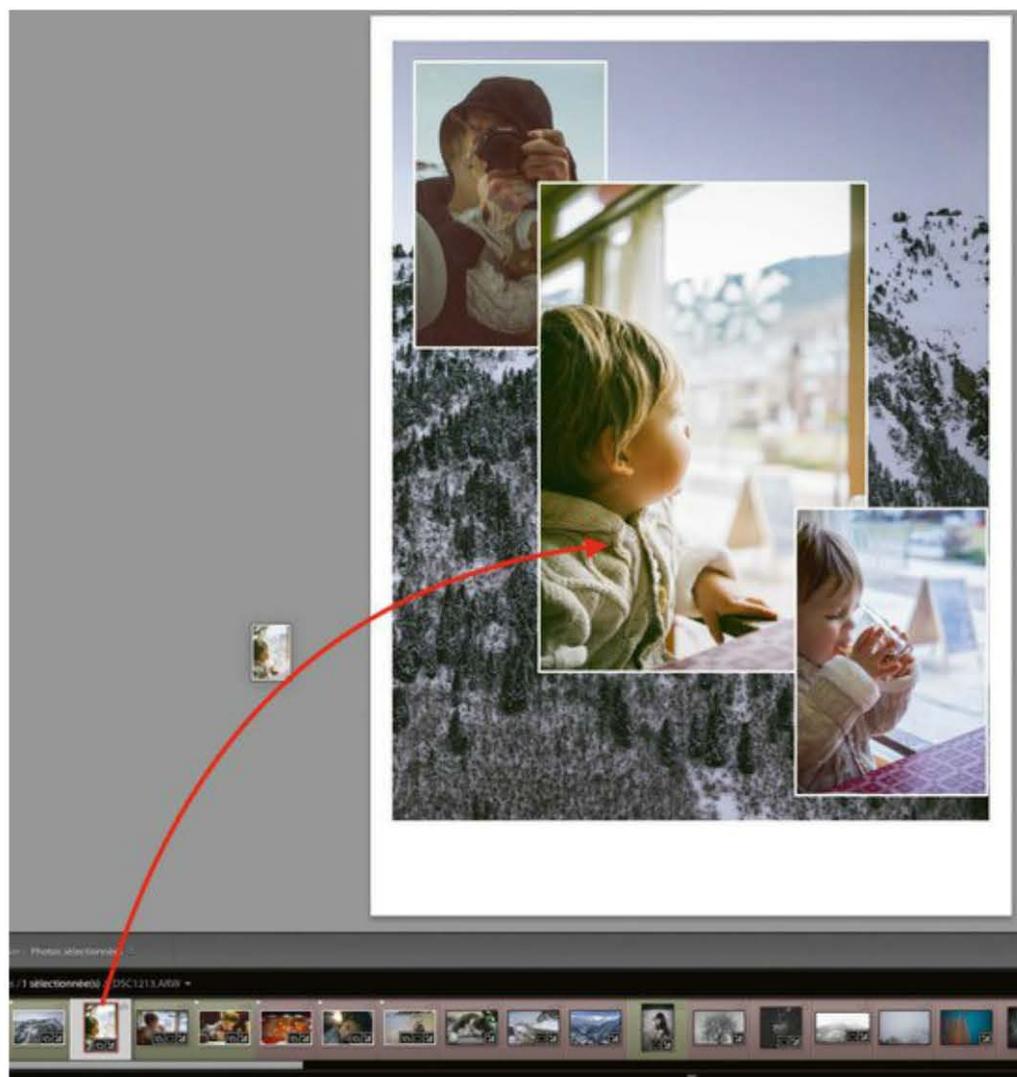
L'impression « Collection personnalisée » ressemble beaucoup à l'impression « Collection d'images ». Les panneaux de la colonne de droite sont identiques dans les deux modes d'impression.

Le panneau Cellules permet d'ajouter des cellules pour placer des photos. Vous pouvez les faire glisser sur votre page pour les réorganiser, cliquer et utiliser les repères autour d'une cellule pour la redimensionner, presser la touche Cmd (Ctrl sur PC) tout en déplaçant une photo avec votre souris pour changer son cadrage dans une cellule. Deux différences tout de même avec le mode précédent :

- vous pouvez choisir quelle image afficher dans chacun des emplacements de la page ;
- des photos peuvent se chevaucher ou se superposer.

Choisir quelle image afficher dans une cellule

Une fois que vous avez choisi la disposition de vos cellules, il suffit de faire glisser/déposer votre photo depuis la pellicule qui se trouve en bas de la fenêtre de Lightroom jusqu'à la cellule de votre choix.



Placer l'image depuis la pellicule.

Modifier la profondeur d'affichage d'une cellule

Comme les images peuvent se chevaucher, il est important de pouvoir déterminer laquelle sera au-dessus (ou en dessous). Pour changer la profondeur d'affichage d'une photo, sélectionnez-la en cliquant dessus, puis cliquez droit pour faire apparaître le menu contextuel. Plusieurs options s'offrent à vous :

- **Arrière-plan** : déplace l'image sélectionnée en arrière-plan, derrière toutes les autres ;
- **En arrière** : déplace l'image d'un cran en arrière. Si vous avez trois images et que l'image sélectionnée est la plus en avant, elle se retrouvera entre les deux autres ;
- **En avant** : même effet que En arrière, mais dans l'autre sens, c'est-à-dire vers vous ;
- **Avant-plan** : l'image sélectionnée passera au-dessus de toutes les autres.



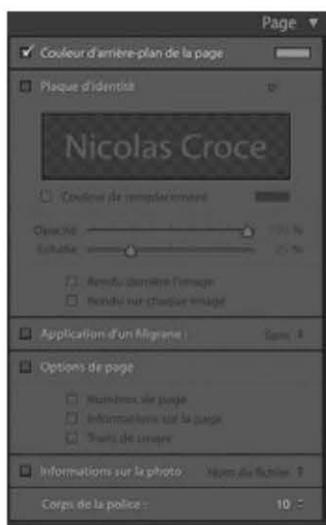
Ci-dessous, la photo de droite est d'abord masquée par celle de gauche. En faisant un clic droit puis « En avant », elle repasse sur l'autre image.



La photo de droite est masquée.



La photo de droite est mise « En avant ».



Paramètres de page

Il ne reste plus que le panneau Page à explorer, qui permet de modifier l'aspect de la page qui sera imprimée.

« *Couleur d'arrière-plan de la page* »

Cette option permet de modifier la couleur qui servira de fond à vos photos. Pour définir une couleur, cochez la case « Couleur d'arrière-plan de la page » puis cliquez sur le rectangle de couleur juste en face. Dans la fenêtre qui apparaît, choisissez une couleur en cliquant sur les rectangles de dégradés de gris, ou bien dans la zone de dégradé et utilisez la règle de saturation à sa droite.



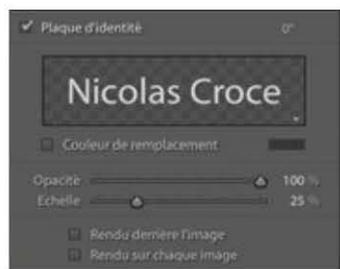
Une petite astuce : lorsque vous cliquez avec votre souris dans la zone de dégradé, elle affiche une pipette. Si, tout en maintenant le clic, vous vous déplacez sur une des photos de la page d'impression, vous pourrez y prélever un

échantillon de couleur. Pratique pour faire correspondre la couleur d'arrière-plan aux tons d'une image.

« *Plaque d'identité* »

La plaque d'identité permet d'afficher un texte sur la page imprimée (votre nom, votre logo ou tout autre texte). En cliquant sur la zone qui affiche du texte (ci-dessous à gauche), vous ouvrirez l'éditeur de plaque d'identité (ci-dessous à droite) et pourrez changer le texte, sa police ou sa taille. Vous pourrez également choisir une plaque d'identité graphique (pour afficher votre logo par exemple).

Si vous le souhaitez, vous pouvez enregistrer votre plaque d'identité pour la réutiliser ultérieurement. Pour cela, cliquez sur le menu déroulant en bas à gauche et choisissez « Enregistrer sous... ». La prochaine fois que vous cliquerez sur le texte pour le modifier, les plaques d'identité que vous avez enregistrées apparaîtront dans la liste, ce qui vous permettra de les ajouter en un clic.



- **Opacité** permet de régler l'opacité de la plaque d'identité.
- **Échelle** permet de régler sa taille.
- « **Rendu derrière l'image** » permet de forcer votre plaque d'identité à s'afficher derrière vos images et à ne pas les chevaucher.
- « **Rendu sur chaque image** » affichera votre plaque d'identité sur chaque image de votre composition.

« *Application d'un filigrane* »

Cette option permet d'appliquer un filigrane à toutes les photos qui s'afficheront sur la page d'impression. Vous pouvez, comme lors de l'exportation de vos photos, choisir le filigrane à utiliser.

« *Options de page* »

- « **Numéros de page** » : affiche le numéro de la page en cours en bas de chaque page.
- « **Informations sur la page** » : affiche des informations comme le profil d'impression, l'imprimante ou la netteté de sortie.
- « **Traits de coupe** » : des repères seront imprimés sur votre page pour vous aider à visualiser où découper votre papier pour séparer les photos.

« *Informations sur la photo* »

Cette option permet d'imprimer des informations qui lui sont propres en dessous de chaque photo, par exemple le nom du fichier, la date de prise de vue, le titre de l'image ou toute autre information disponible dans Lightroom.

« *Corps de la police* »

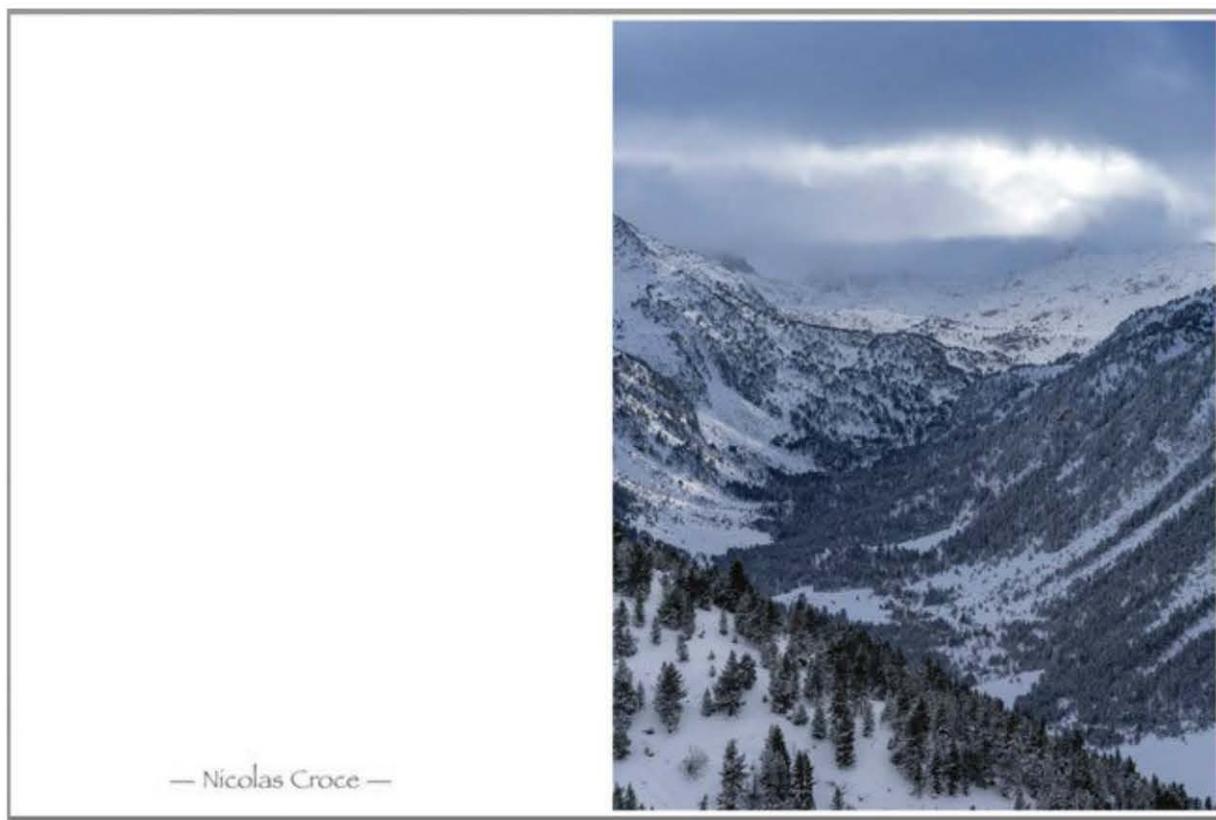
Permet de modifier la taille de la police des informations lors de l'impression.

Créer une impression enregistrée

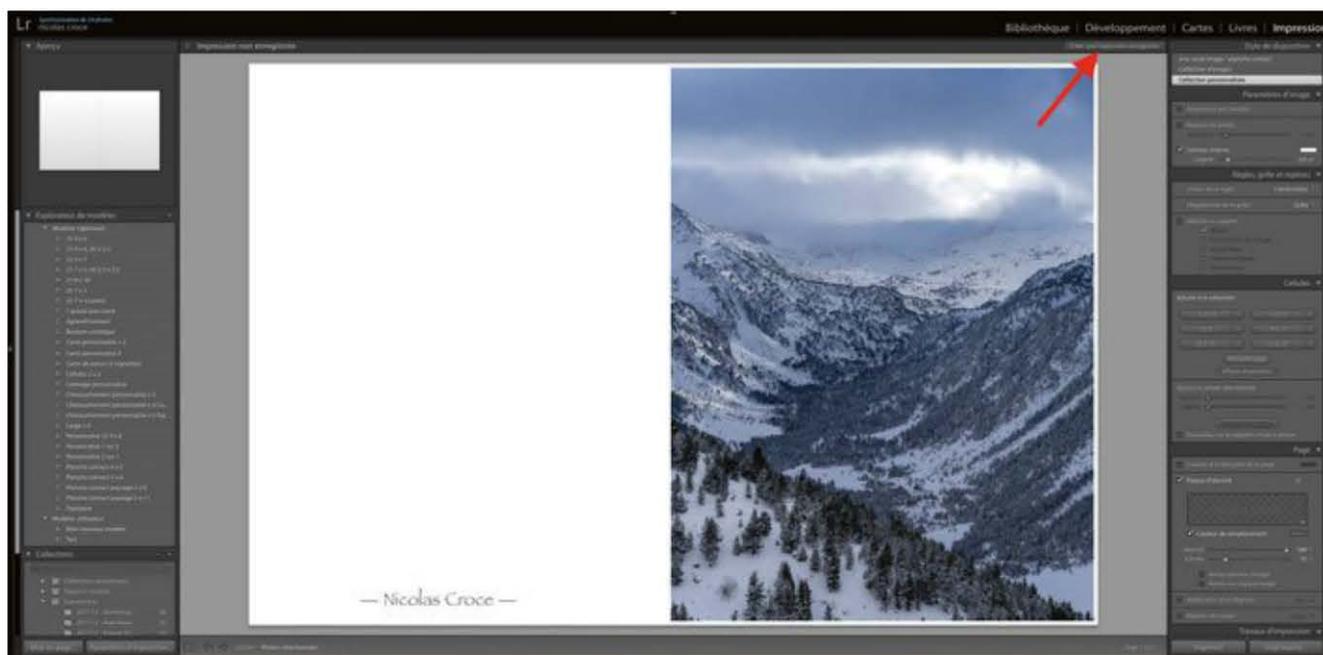
Créer une impression enregistrée dans Lightroom vous permet de mémoriser non seulement le modèle que vous avez choisi, mais aussi les photos que vous y avez incorporées. Prenons un exemple.

1. Je choisis comme paramètres d'impression le format paysage.
2. Je choisis le style de disposition « Collection personnalisée ».
3. J'ajoute une cellule que je modifie à la main pour qu'elle occupe la moitié droite de ma page.
4. J'ajoute une photo dans la cellule de droite.
5. En bas à gauche, je place une plaque d'identité avec mon nom.

J'obtiens l'impression suivante, qui pourra me servir de carte de remerciements par exemple : je pourrai écrire un texte à la main sur la partie gauche avant de l'envoyer par courrier.

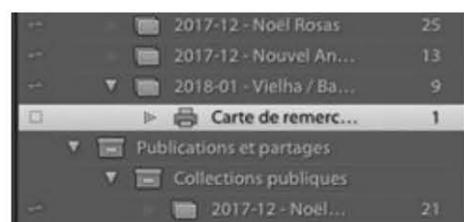
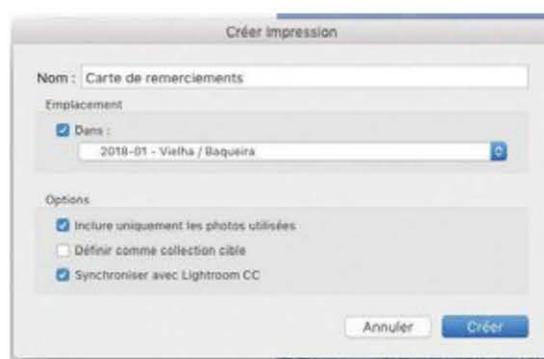


Le problème c'est que je ne sais pas de combien de cartes j'aurai besoin. Si je sauvegarde simplement le modèle – comme nous avons appris à le faire au début de ce chapitre – il faudra à chaque fois que je remette une photo dans la partie de droite de ma page. Lightroom vous permet de résoudre ce problème en créant une impression personnalisée : une fois que votre impression est prête, cliquez sur le bouton « Créer une impression personnalisée », au-dessus à droite de la page d'impression.



Dans la fenêtre qui s'ouvre, choisissez un nom pour cette impression et sélectionnez l'emplacement où la sauvegarder. Les impressions enregistrées fonctionnent comme des collections : vous pouvez les enregistrer à leur tour dans un ensemble de collections ou dans une collection.

Une fois enregistrée, l'impression sera affichée dans la liste des collections, mais avec une icône représentant une imprimante. Lorsque vous aurez besoin d'imprimer à nouveau votre carte, il vous suffira de cliquer sur son nom dans cette liste et elle s'affichera comme vous l'aviez paramétrée.



Gestion des couleurs et profils colorimétriques

Avant de clôturer cette partie sur l'impression, je voulais revenir un peu plus en détail sur la gestion des couleurs et l'utilisation de profils colorimétriques avec Lightroom. Lorsque vous imprimez une photo, les couleurs peuvent être différentes selon l'imprimante utilisée, le papier et les cartouches d'encre que vous employez. En d'autres termes, si depuis le même ordinateur vous imprimez une même photo sur deux imprimantes différentes ou en utilisant deux papiers différents, les couleurs ne seront pas les mêmes. Lightroom sait gérer ce problème grâce à des profils colorimétriques pour corriger les couleurs et améliorer leur rendu lors de l'impression. Pour obtenir des impressions de qualité optimale, vous devez utiliser des profils colorimétriques.

Les profils colorimétriques sont créés en imprimant une image bien précise – on appelle cela une mire – et d'une façon bien précise également. On utilise ensuite une sonde pour analyser la mire imprimée. Elle comparera les couleurs imprimées à celles qu'on aurait dû obtenir et générera un profil pour corriger les dérives qu'elle aura repérées. Une fois ce profil colorimétrique créé, il suffit de l'installer sur votre ordinateur et de faire en sorte que Lightroom l'utilise lors de vos impressions.

Vous vous en doutez, vu que les couleurs peuvent varier en fonction de trois paramètres – l'imprimante, les cartouches et le papier –, vous devez créer un profil colorimétrique pour chaque trio. Généralement, on utilise toujours les mêmes cartouches dans une imprimante, on partira donc du principe qu'il faut créer un profil pour chaque paire imprimante/papier.

Créer un profil colorimétrique pour son imprimante est une bonne chose, mais ce n'est pas suffisant. Pour avoir une bonne gestion de la couleur de bout en bout de votre flux de production, vous devez également calibrer votre écran, c'est-à-dire vous assurer que les couleurs qu'il affiche sont les plus proches possibles de la réalité.

Calibrez votre écran

Calibrer un écran est une opération simple mais qui nécessite une sonde (vous ne pouvez pas calibrer un écran en vous servant de vos yeux !). On trouve de nombreux modèles de sondes de calibrage sur la marché, j'utilise pour ma part le modèle Color-Munki de la marque X-Rite. C'est l'un des meilleurs rapports qualité/prix actuels, mais vous devrez quand même compter environ 150 € pour vous équiper.

Lorsque vous recevez votre sonde, il vous suffit d'installer le logiciel qui l'accompagne et de suivre les instructions qu'il délivre. Pour vous expliquer rapidement, vous devez placer votre sonde sur votre écran puis le logiciel affiche un certain nombre de couleurs pendant que la sonde les analyse. L'opération dure quelques minutes, puis un profil colorimétrique est généré et installé sur votre ordinateur. C'est aussi simple que ça.

Deux petites remarques cependant :

1. Pensez à allumer votre écran au moins une demi-heure avant de le calibrer ; les couleurs peuvent changer quand l'écran vient d'être allumé.
2. Désactivez la gestion automatique de la luminosité de l'écran et réglez cette luminosité à sa valeur maximale (surtout valable pour les ordinateurs portables). Si votre ordinateur en est équipé – c'est le cas des MacBook récents notamment –, désactivez également la fonction « Night Shift » (elle change la température de couleur de l'écran quand le soleil se couche, pour éviter que la lumière bleue émise par votre écran ne vous empêche de dormir).

Créez un profil colorimétrique pour votre imprimante

Maintenant que votre écran est calibré, attaquons-nous à l'imprimante. Elle doit elle aussi imprimer des couleurs aussi proches que possible de la réalité, pour que les photos que vous imprimez arborent les mêmes couleurs que celles que vous voyez sur votre ordinateur.

Pour créer un profil colorimétrique, il vous faudra là aussi une sonde. Ce genre d'appareil coûte cher (comptez entre 300 et 500 € pour une sonde de bonne qualité), mais heureusement de nombreux services en ligne proposent de créer des profils pour vous moyennant des sommes très raisonnables (à partir d'une vingtaine d'euros).

Comment cela fonctionne-t-il ? Vous recevrez une mire à imprimer accompagnée d'instructions pour l'imprimer convenablement – notamment en désactivant la gestion des couleurs du logiciel que vous utilisez et de votre imprimante. Vous l'imprimerez avec le couple imprimante/papier que vous souhaitez. Si vous utilisez différents papiers ou différentes imprimantes, vous devrez imprimer une mire pour chaque couple. Une fois une mire imprimée, vous l'envoyez par courrier à votre prestataire de service qui l'analysera avec sa sonde et vous renverra ensuite le profil colorimétrique qu'il aura généré.

Adresse

Pour la création de mes profils colorimétriques, je suis passé par le photographe Christophe Métairie (www.cmp-color.fr). J'en ai été très satisfait et vous le recommande sans hésitations.

Une fois que vous recevez votre ou vos profils colorimétriques, leur installation est très simple :

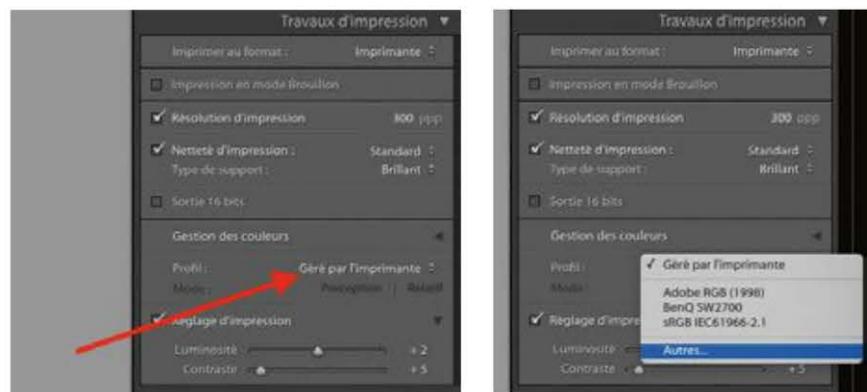
- sous Mac OS, vous devez placer les différents profils ICC dans le répertoire Colorsync du système d'exploitation (Macintosh HD>Utilisateurs>Votre Nom D'utilisateur>Bibliothèque>ColorSync>Profils ;



- sous Windows, faites un clic droit sur chaque fichier de profil (fichier ICC) puis cliquez sur « Installer le profil ».

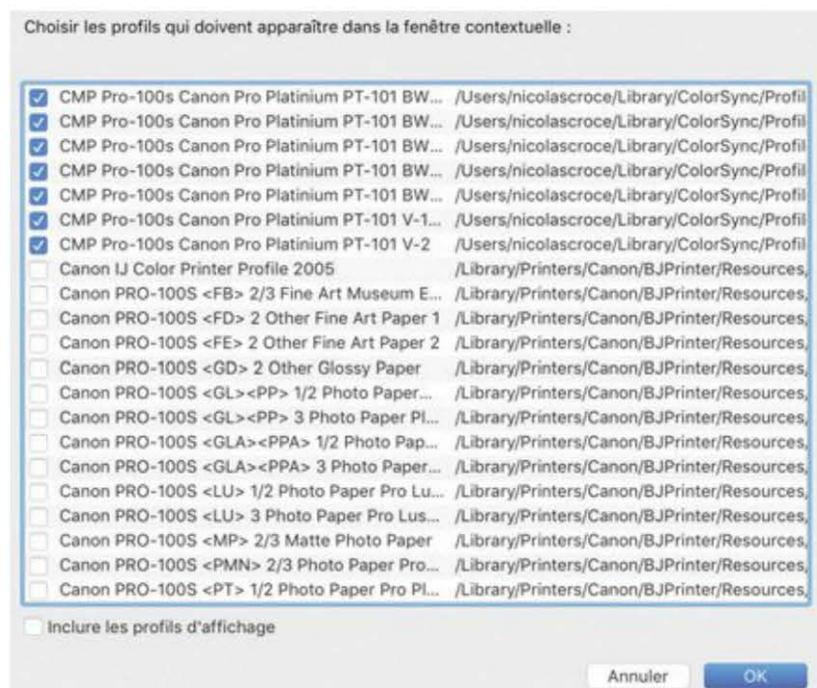
Utilisation du profil colorimétrique avec Lightroom

Une fois les profils installés sur votre ordinateur, leur utilisation depuis Lightroom est très simple. Au moment d'imprimer une image, cliquez sur le menu déroulant Profil dans le panneau « Travaux d'impression ». Dans le menu qui apparaît, cliquez sur « Autres... ».



Dans la liste qui s'affiche, cochez votre profil colorimétrique (vous pouvez cocher autant de profils que vous le souhaitez, sélectionnez ceux dont vous vous servez régulièrement).

Désormais, lorsque vous cliquez sur le menu Profil, vous verrez apparaître vos profils préférés et pourrez les sélectionner en un clic. À partir du moment où ils seront sélectionnés, Lightroom les utilisera pour corriger les couleurs lors de l'impression.



Synchroniser ses photos avec l'environnement Lightroom CC

L'environnement Lightroom CC est un ensemble d'applications basées sur le cloud d'Adobe (Creative Cloud) qui permettent de consulter, classer, retoucher et/ou prendre des photos. Lightroom CC est disponible gratuitement pour le Web, l'iPhone, l'iPad, Android et Apple TV. La version pour ordinateur nécessite un abonnement. Notez qu'Adobe propose des packs avec un abonnement unique pour utiliser Lightroom Classic et Lightroom CC sur votre ordinateur, avec en sus de l'espace de stockage pour vos photos dans le cloud.

Activer la synchronisation depuis Lightroom Classic

La première chose à faire pour synchroniser vos photos avec l'environnement Lightroom CC est de vous connecter à votre compte Adobe Creative Cloud depuis Lightroom Classic.

1. Cliquez sur le menu « Prise en main de Lightroom CC » en haut à gauche de l'interface de Lightroom Classic.



2. Dans le menu qui apparaît, cliquez sur « Se connecter » en face de « Synchroniser avec Lightroom CC ».



3. Dans la fenêtre suivante, connectez-vous avec votre compte Adobe Creative Cloud.



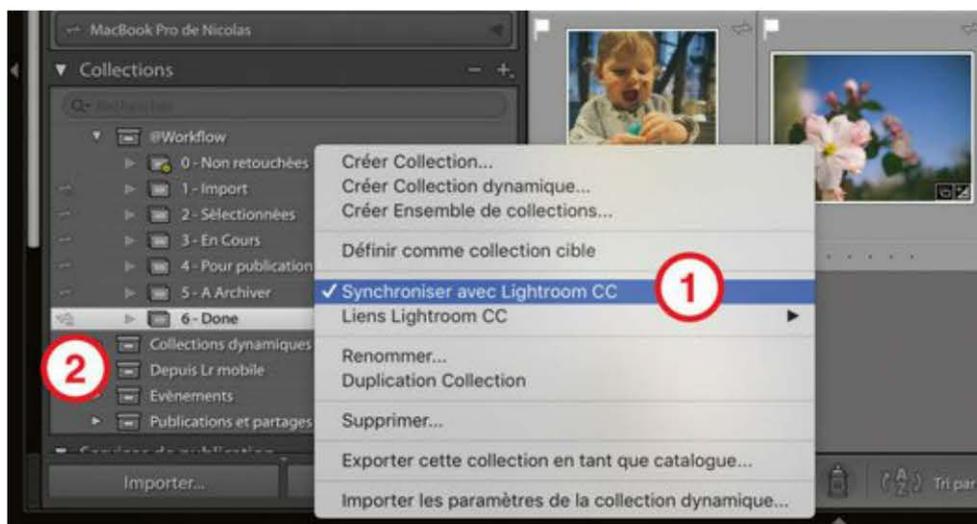
4. Votre nom d'utilisateur s'affiche en haut à gauche de l'interface de Lightroom, signe que vous êtes bien connecté.



Synchroniser vos photos

Par défaut, toutes vos photos ne sont pas synchronisées avec Lightroom CC, seules les collections que vous choisirez le seront. Mais attention, seules les collections classiques peuvent être synchronisées dans le cloud, pas les collections dynamiques.

Pour activer la synchronisation d'une collection, cliquez droit sur son nom puis sur « Synchroniser avec Lightroom CC » (1). Vous pouvez également cocher la case à gauche de son nom, elle se transformera en double flèche indiquant que la synchronisation est activée (2).

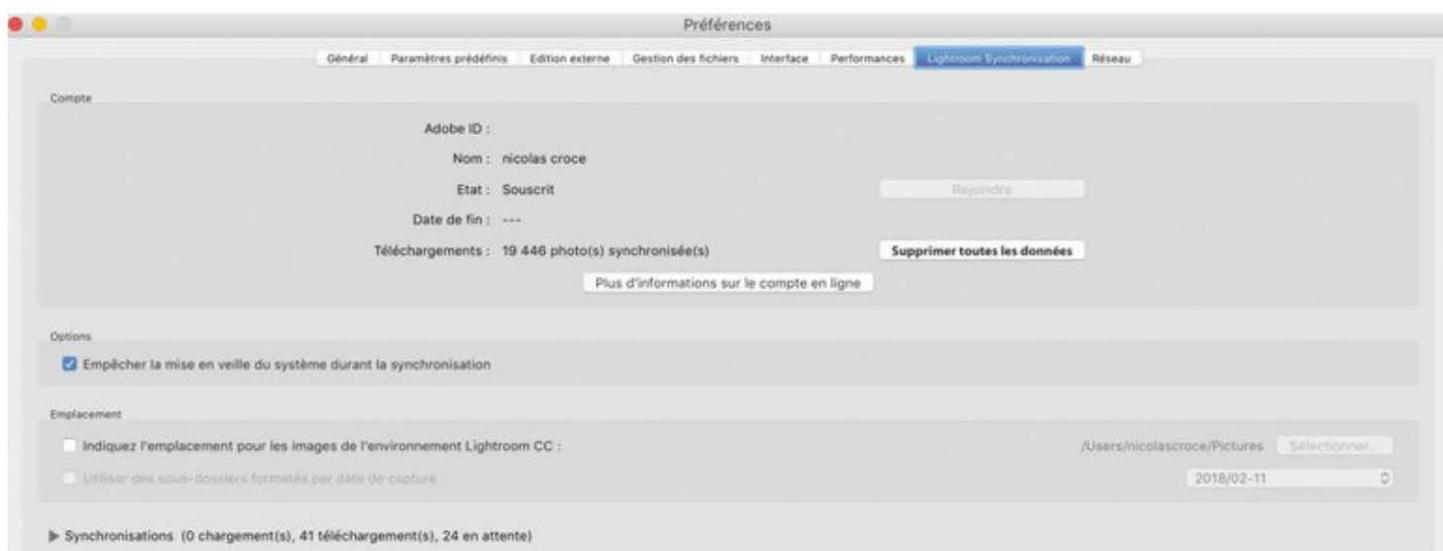




Dès que vous l'aurez activé, la synchronisation de vos photos vers le cloud d'Adobe commencera. Vous pouvez visualiser son avancement et le nombre de photos en attente sur votre ordinateur en haut à gauche de l'interface de Lightroom.

Configurer les options de synchronisation

Vous pouvez accéder aux options de synchronisation dans le menu Lightroom> Préférences>onglet « Lightroom Synchronisation », sous Mac, (Édition>Préférences>onglet « Lightroom Synchronisation » sous Windows).



Dans la première partie de ce panneau de configuration, vous pouvez voir les informations concernant votre compte Adobe et notamment le nombre de photos que vous avez synchronisées dans le cloud. Plusieurs options sont ensuite à votre disposition :

- « **Empêcher la mise en veille du système durant la synchronisation** » : cette option évite que la synchronisation de vos photos s'arrête lorsque votre ordinateur se met en veille ;
- « **Indiquez l'emplacement pour les images de l'environnement Lightroom CC** » : vous permet de définir l'emplacement de stockage des aperçus dynamiques des images que Lightroom aura téléchargé depuis le cloud. Utile si vous n'avez pas beaucoup d'espace sur votre disque dur principal (vous pouvez choisir un disque dur secondaire) ;
- « **Utiliser des sous-dossiers formatés par date de capture** » : crée des sous-dossiers selon la date de capture de vos photos. Cette option n'est accessible que si vous choisissez un emplacement de stockage autre que celui par défaut. Vous pouvez également choisir le nom de dossier que créera Lightroom, par exemple « 2018/02 » ou « 2018/février » ou encore « 2018/02/11 ».

Installation et configuration de l'application mobile Lightroom CC

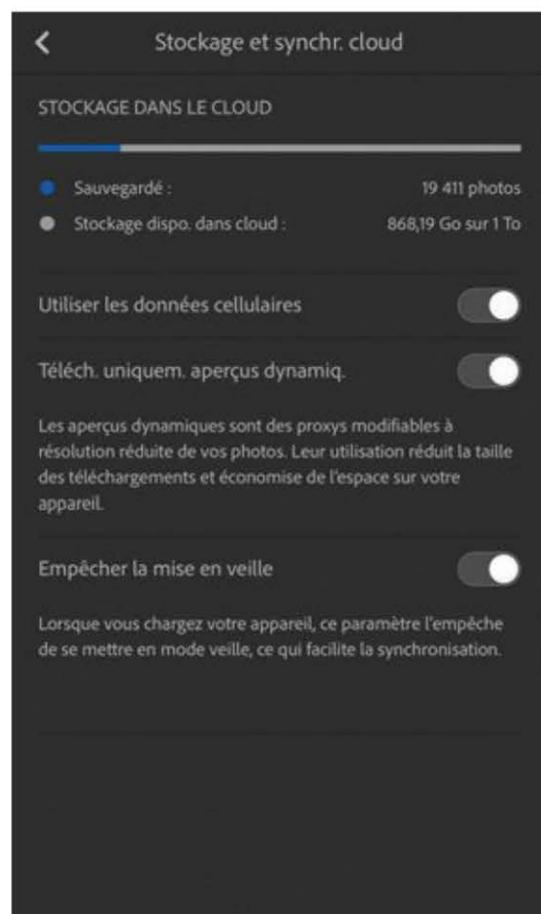
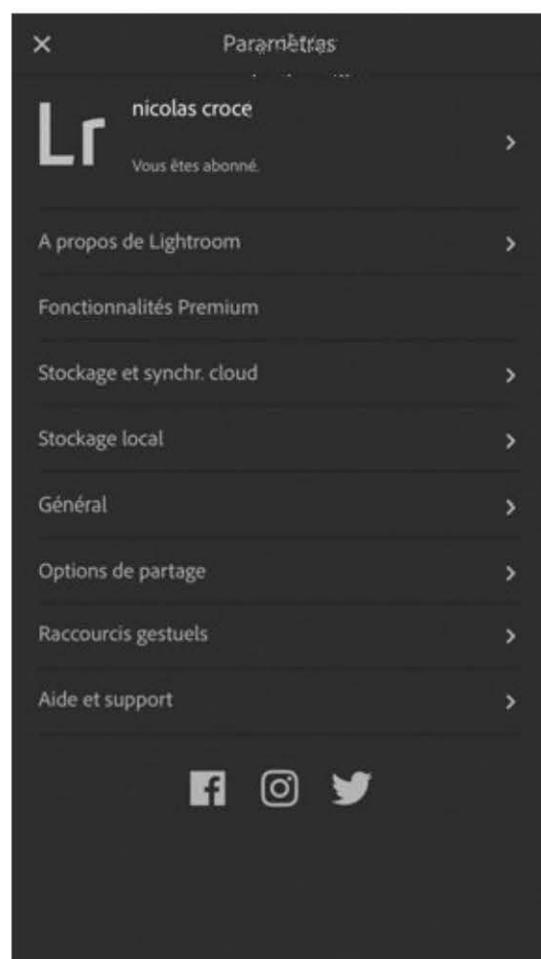
L'installation de Lightroom CC pour mobile se fait depuis l'App Store (ou Google Play). Lorsque vous lancez pour la première fois l'application, vous devrez vous connecter avec le compte Adobe que vous avez utilisé sur votre ordinateur pour vous connecter au Creative Cloud. Après quelques instants, vous verrez apparaître les collections que vous avez coché pour la synchronisation sur Lightroom Classic.

Avant d'aller plus loin, voyons les options de configuration de l'application. Les paramètres sont accessibles en cliquant sur le sigle « Lr » en haut à gauche de l'interface. Le menu ci-contre s'affiche.

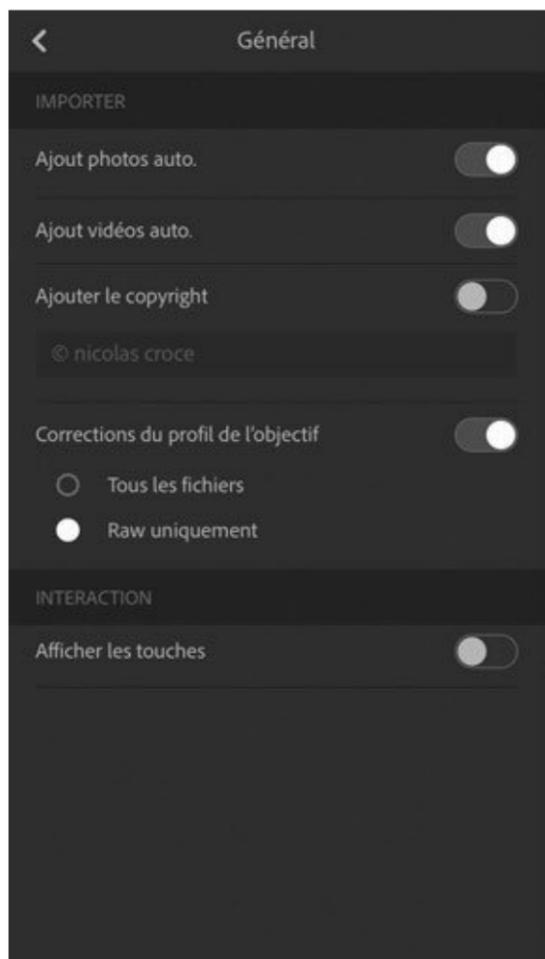
« Stockage et synchr. cloud »

Dans ce menu, vous pouvez avoir un aperçu de l'utilisation de votre espace de stockage dans le cloud. Différentes options permettent de paramétrer la synchronisation de vos photos.

- « **Utiliser les données cellulaires** » : Lightroom synchronisera vos photos même quand votre téléphone est connecté à un réseau cellulaire. Si l'option est désactivée, la synchronisation ne sera active que sur du Wi-Fi. Option à décocher absolument si votre forfait téléphonique ne contient pas beaucoup de gigas de données.
- « **Téléch. uniquement. aperçus dynamiq.** » : si elle est activée, Lightroom ne chargera sur votre mobile que les aperçus dynamiques de vos photos, ce qui est suffisant pour visualiser et retoucher vos photos ; les fichiers d'origine seront téléchargés au moment où vous voudrez partager une photo, et seulement si vous choisissez la taille maximale disponible. Si elle est désactivée, Lightroom téléchargera les fichiers originaux sur votre mobile (RAW ou JPEG selon le type de fichier créé par votre appareil photo).
- « **Empêcher la mise en veille** » : votre téléphone ne se mettra pas en veille automatiquement pendant que vos photos sont synchronisées. Pratique si vous avez beaucoup de photos à



synchroniser : vous pouvez laisser votre smartphone allumé sans risquer que la synchronisation ne s'arrête avec sa mise en veille automatique.



Général

Dans ce menu, configurez les options de base de Lightroom CC pour mobile.

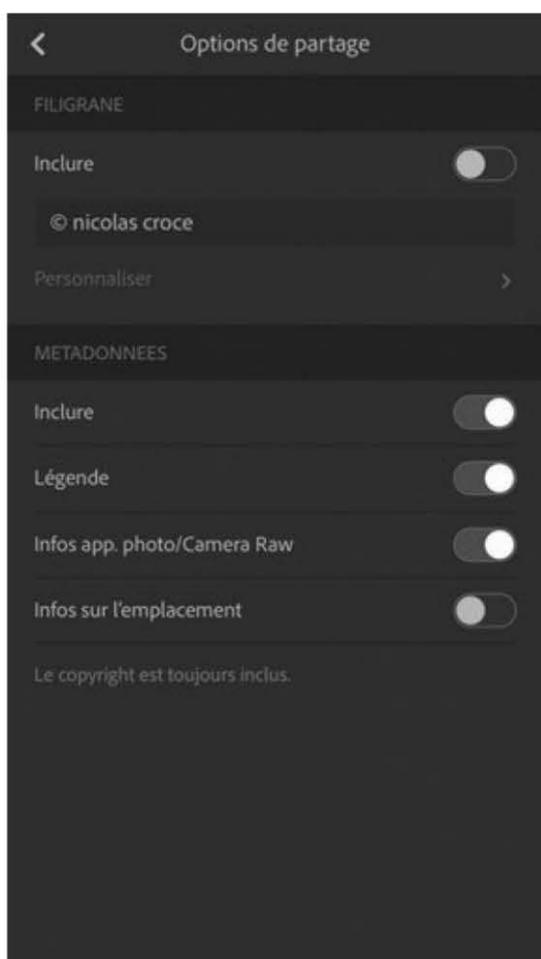
- « **Ajout photos auto.** » : les photos que vous prenez avec votre smartphone seront synchronisées dans le cloud et accessibles depuis Lightroom Classic, même si vous n'utilisez pas Lightroom Mobile pour prendre vos photos.
- « **Ajout vidéos auto.** » : comme précédemment, mais cette fois-ci pour les vidéos.
- « **Ajouter le copyright** » : permet d'ajouter un copyright aux photos synchronisées.
- « **Corrections du profil de l'objectif** » : permet d'utiliser un profil de correction pour corriger les déformations créées par l'objectif de votre smartphone. Vous pouvez ensuite choisir d'appliquer ces modifications à tous les fichiers ou seulement aux fichiers RAW (les smartphones récents permettent d'enregistrer des fichiers RAW au lieu de fichiers JPEG, ce qui permet une plus grande latitude de retouches).
- « **Afficher les touches** » : si cette option est activée, un cercle rouge s'affiche lorsque vous appuyez avec votre doigt sur une touche dans Lightroom.

« Options de partage »

Ce menu, voir capture d'écran page suivante, vous permet de paramétrer les informations qui sont jointes à vos photos lorsque vous les partagerez.

- **Filigrane** : un filigrane sera ajouté aux photos que vous partagerez depuis Lightroom CC pour mobile. Vous pouvez choisir le texte qui sera affiché dans le filigrane, mais aussi le personnaliser grâce aux options du menu Personnaliser :
 - choisissez l'endroit où afficher le filigrane en appuyant sur l'un des cercles dessinés sur le cadre de la photo d'exemple page suivante ;
 - choisissez la police du texte en cliquant sur T ;
 - passez le texte en gras en appuyant sur B ;
 - passez-le en italique en appuyant sur I ;
 - retournez le texte en appuyant sur la flèche circulaire ;
 - changez la couleur du texte en appuyant sur le carré noir ou sur le blanc ;
 - changez la taille du texte avec le curseur Taille ;

- déplacez le texte vers le centre de l'image avec le curseur Translation ;
- changez l'opacité du texte avec le curseur Opacité.
- **Métadonnées** : les options de ce panneau vous permettent de définir quelle métadonnées seront exportées avec votre image :
 - **Inclure** : pour inclure les métadonnées ;
 - **Légende** : pour exporter la légende de l'image ;
 - « **Infos app. photo/Camera Raw** » : pour joindre les informations concernant le boîtier utilisé ;
 - « **Infos sur l'emplacement** » : pour inclure les informations de géolocalisation enregistrées par défaut dans vos fichiers si vous prenez une photo depuis votre smartphone.



Le menu « Options de partage ».



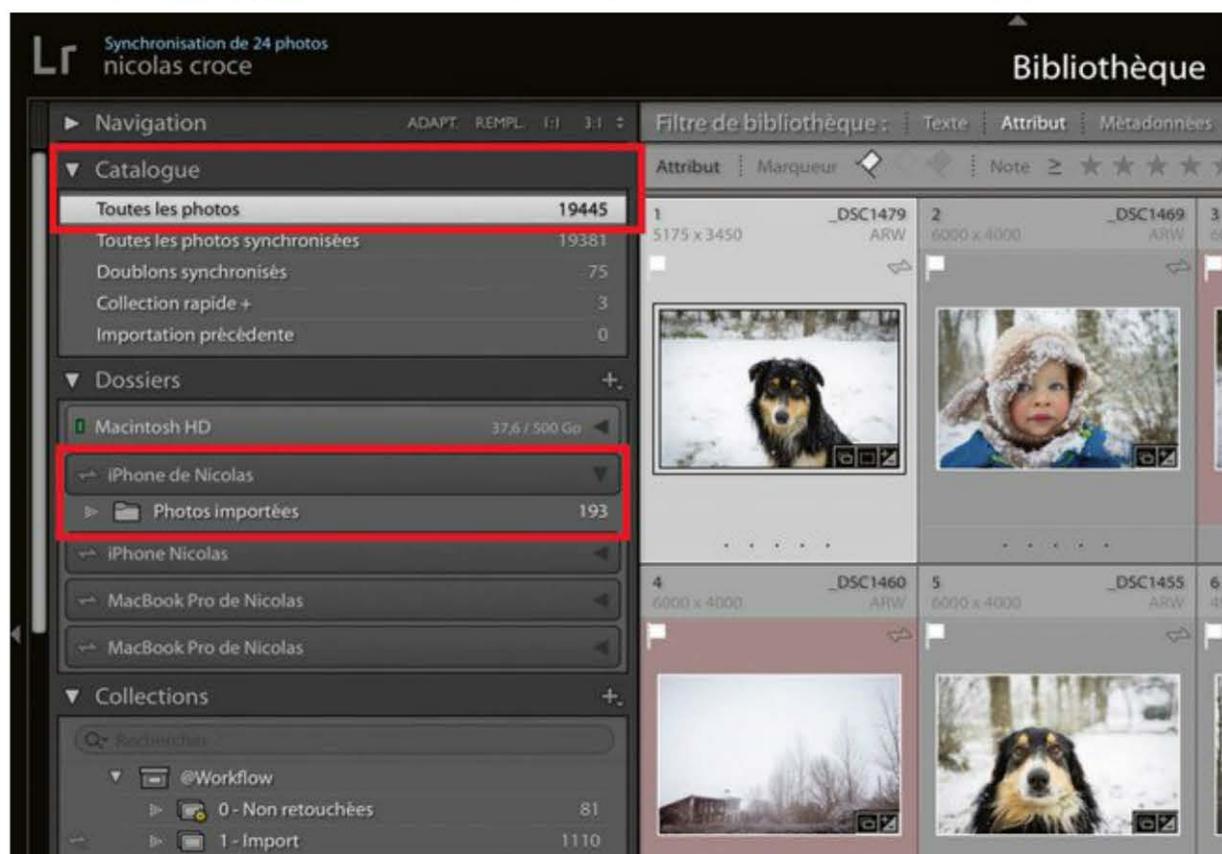
Le menu « Personnaliser le filigrane ».

Prendre des photos avec l'application mobile

L'application Lightroom CC pour appareil mobile permet de prendre des photos avec un appareil bien plus évolué que celui proposé par défaut par la majorité des smartphones. Vous pouvez enregistrer vos fichiers en RAW (format DNG), choisir le format

de l'image enregistrée (4:3, 16:9, 1:1, etc.), verrouiller l'exposition lors de la prise de vue, utiliser la fonction de compensation d'exposition, déclencher avec un retardateur et même régler manuellement les ISO, la vitesse d'obturation, la balance des blancs ou la mise au point.

Lorsque vous prenez une photo avec l'application Lightroom CC mobile, elle est enregistrée sur votre smartphone puis automatiquement synchronisée dans le cloud. Quand vous ouvrez Lightroom Classic sur votre ordinateur, la photo apparaît dans votre catalogue si vous sélectionnez « Toutes les photos » de votre bibliothèque. Un dossier au nom de votre smartphone sera également créé et regroupera les photos prises avec ce dernier. Vous pourrez alors travailler avec ces photos comme vous le faites avec celles prises sur votre appareil photo.



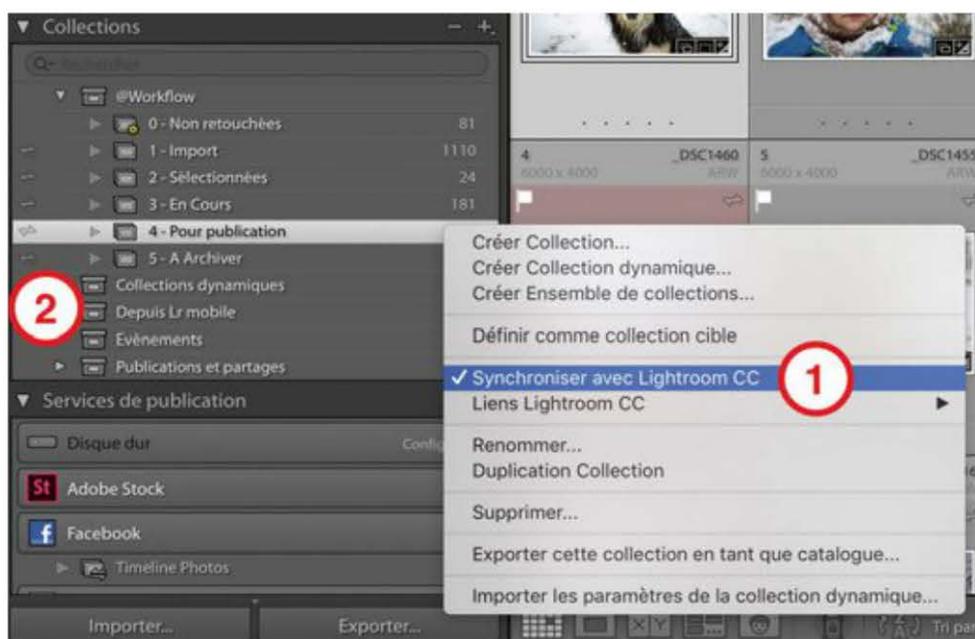
Adapter votre flux de travail à l'application mobile

On a vu dans le premier chapitre comment mettre en place un flux de travail pour optimiser la façon dont vous travaillez sur vos photos. Avec Lightroom CC pour mobile, vous pouvez l'adapter pour être encore plus efficace et commencer à travailler sans devoir attendre d'être devant votre ordinateur, ce qui est particulièrement pratique si vous rentrez de voyage et que vous vous ennuyez à l'aéroport, par exemple.

Synchroniser votre workflow avec Lightroom CC

Pour pouvoir travailler depuis Lightroom CC Mobile, la première chose à faire est de rendre disponible les différentes collections de votre workflow – celles que nous avons créées au premier chapitre.

Depuis Lightroom Classic, faites un clic droit sur chaque collection de votre workflow et cliquez sur « Synchroniser avec Lightroom CC » (1). Une double flèche apparaît devant le nom de chaque collection (2) indiquant qu'elle est bien synchronisée. N'oubliez pas que les collections dynamiques ne peuvent pas être synchronisées avec Lightroom CC : la collection « 0 - Non retouchées » ne sera donc pas accessible depuis votre mobile.

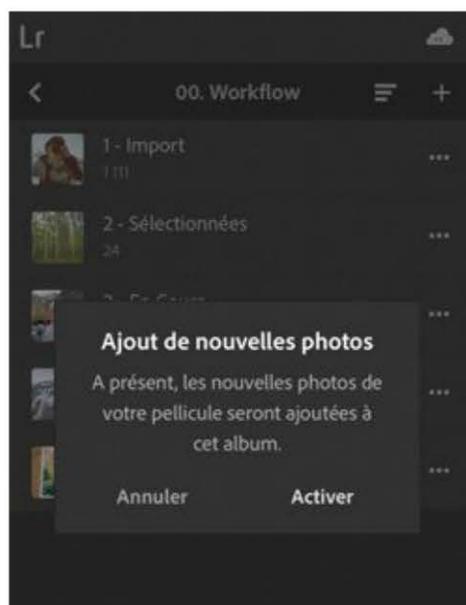


Importer vos photos

Maintenant que les collections de votre flux de travail sont disponibles sur votre smartphone, nous allons faire en sorte que toutes les photos que vous prenez avec lui arrivent automatiquement dans la collection « 1 – Import ».

1. Dans Lightroom CC mobile, allez dans Paramètres en cliquant sur « Lr » en haut à gauche de l'application (1), puis sur « Général ».
2. Cochez l'option « Ajout photos auto. ».
3. Repérez la collection « 1 - Import » et appuyez sur les trois points à droite de son nom (2).
4. Dans le menu qui s'affiche, appuyez sur « Activer ajout automatique » (3).
5. Validez votre choix dans la fenêtre qui apparaît en cliquant sur « Activer », voir capture d'écran page suivante.





À partir de maintenant, toutes les photos que vous prendrez (que ce soit avec Lightroom CC pour mobile ou avec l'application « Appareil photo » de votre smartphone) seront automatiquement ajoutées à la collection « 1 - Import » sur votre smartphone, puis synchronisées avec Lightroom Classic.

Les photos que vous prenez avec votre appareil photo et que vous importez sur votre ordinateur via Lightroom Classic seront également disponibles sur votre smartphone, ce qui vous permettra de les trier sans être devant votre ordinateur (nous verrons comment faire dans la section suivante).

Sachez qu'il existe des lecteurs de cartes SD compatibles avec la plupart des smartphones. Ayant un iPhone, j'utilise l'adaptateur Lightning vers lecteur de carte SD vendu par Apple. Il permet d'importer les images qui se trouvent sur la carte mémoire de votre appareil photo dans Lightroom CC Mobile. En voyage, vous pouvez ainsi transférer et sauvegarder dans le cloud les photos que vous prenez (sous réserve d'une connexion Internet assez rapide pour que l'envoi des photos ne prennent pas trop de temps).

L'utilisation de ces adaptateurs est simple : sur mon iPhone par exemple, j'insère ma carte SD dans le lecteur, je le connecte à mon iPhone, puis j'ouvre l'application Photo. En bas à droite de sa fenêtre, un bouton Importer apparaît. Quand je clique dessus, les photos de la carte SD sont ajoutées à l'application Photo ; quand j'ouvre ensuite Lightroom CC Mobile, elles sont ajoutées à la collection « 1 - Import ».



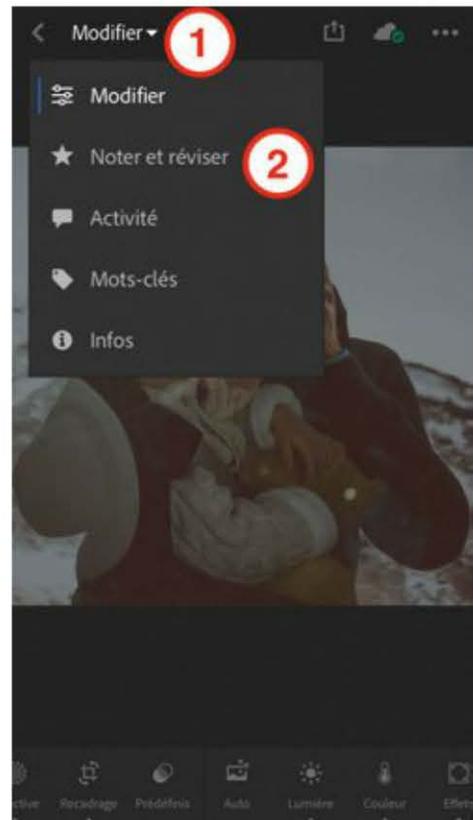
Sélectionner vos photos

Maintenant que vous avez importé vos photos, l'étape suivante du flux de travail est de sélectionner celles que vous gardez (ou pas) en utilisant les marqueurs Rejetée, Neutre et Marquée – comme dans Lightroom Classic.

Dans Lightroom CC Mobile, vous pouvez très facilement changer le marqueur d'une photo. Il sera ensuite synchronisé automatiquement avec Lightroom Classic.

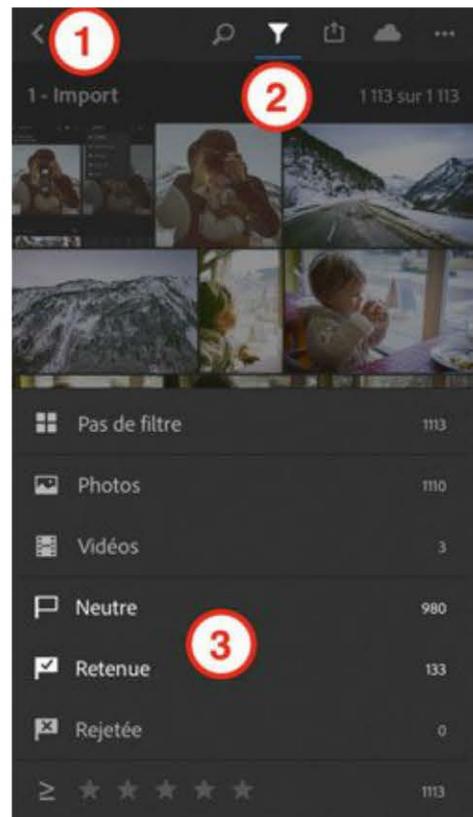
1. Ouvrez la collection « 1 - Import » sur votre smartphone.
2. Appuyez sur la première photo qui s'affiche dans la collection.

3. En haut à gauche de l'écran, appuyez sur Modifier (1) puis sur « Noter et réviser » (2) dans le menu qui apparaît.
4. En passant en mode « Noter et réviser », il vous suffit de faire glisser votre doigt verticalement sur votre image pour changer le marqueur :
 - vers le haut pour marquer la photo comme retenue ;
 - vers le bas pour la marquer comme rejetée ;
 - de droite à gauche pour passer à la photo suivante dans la collection « 1 – Import ».
 Attention : si vous faites glisser votre doigt verticalement en le plaçant sur la partie gauche de votre écran, vous changerez le nombre d'étoiles de votre photo, pas son marqueur. Faites donc attention à bien placer votre doigt sur la partie centrale ou droite de votre écran.

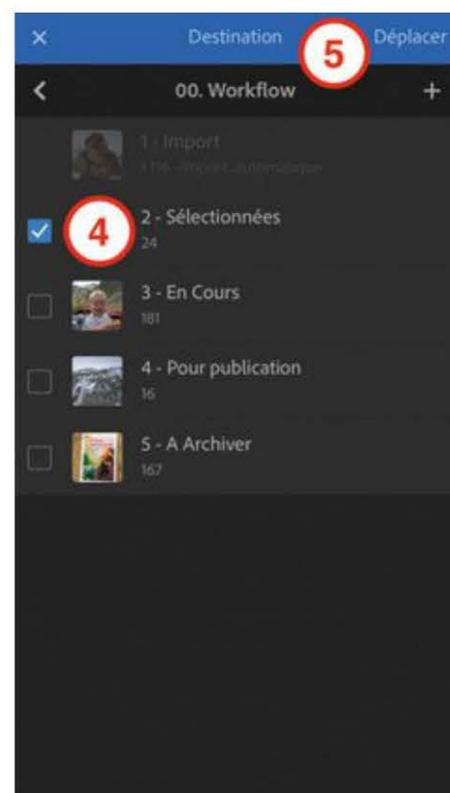
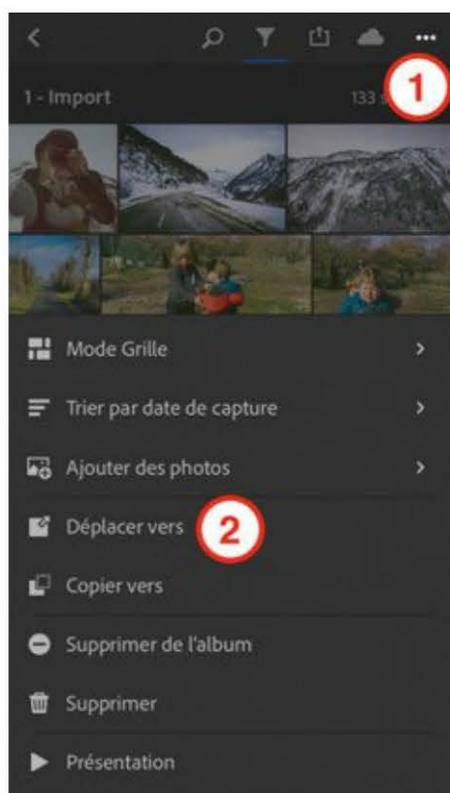


La sélection de vos photos se déroule ensuite exactement comme sur Lightroom Classic.

1. Passez en revue toutes vos photos et marquez comme « rejetées » – en faisant glisser votre doigt vers le bas de l'écran – celles qui sont ratées ou qui ne vous plaisent pas du tout.
2. Filtrez votre collection pour masquer les photos rejetées :
 - revenez à l'affichage de votre collection en appuyant sur la flèche gauche en haut à gauche de votre écran (1) ;
 - appuyez sur l'icône en forme d'entonnoir au-dessus de vos photos (2) ;
 - dans le menu qui s'affiche, appuyez sur Neutre puis sur Retenue pour afficher toutes vos photos sauf celles qui sont rejetées (3).
3. Passez en revue une seconde fois vos photos avec plus d'attention pour sélectionner celles que vous préférez. Cette fois-ci, faites glisser votre doigt vers le haut pour marquer une photo comme « retenue », ou vers la droite si elle ne vous intéresse toujours pas.



4. Revenez à l'affichage de votre collection (flèche gauche en haut à gauche de l'écran), modifiez le filtre (bouton entonnoir en haut de l'écran) et désélectionnez Neutre. Maintenant, seules les photos retenues sont affichées dans votre collection.
5. Il ne vous reste plus qu'à déplacer les photos retenues dans la collection « 2 - Sélectionnées ». Toujours dans la collection « 1 - Import », appuyez sur les trois points en haut à droite de l'écran (1) puis sur « Déplacer vers » (2).
6. Un bandeau bleu apparaît en haut de l'écran vous indiquant que vous allez déplacer des photos.
7. Appuyez sur celles que vous voulez déplacer vers la collection « 2 - Sélectionnées » (logiquement, vous devriez sélectionner toutes les photos affichées puisqu'il s'agit des photos marquées comme « retenues » à l'étape 3).
8. Une fois votre sélection effectuée, appuyez sur la droite du bandeau bleu pour valider votre choix (3).
9. Sur l'écran qui apparaît, sélectionnez la collection de destination « 2 - Sélectionnées » (4), puis appuyez sur Déplacer (5).



Astuce

Pour gagner du temps et avec un peu d'entraînement, n'hésitez pas à faire un seul passage plutôt que deux et utilisez les trois marqueurs à votre disposition : Rejetée pour les photos ratées, Neutre pour les photos exploitables mais qui ne vous plaisent pas énormément et Retenue pour vos photos préférées.

Retoucher vos photos

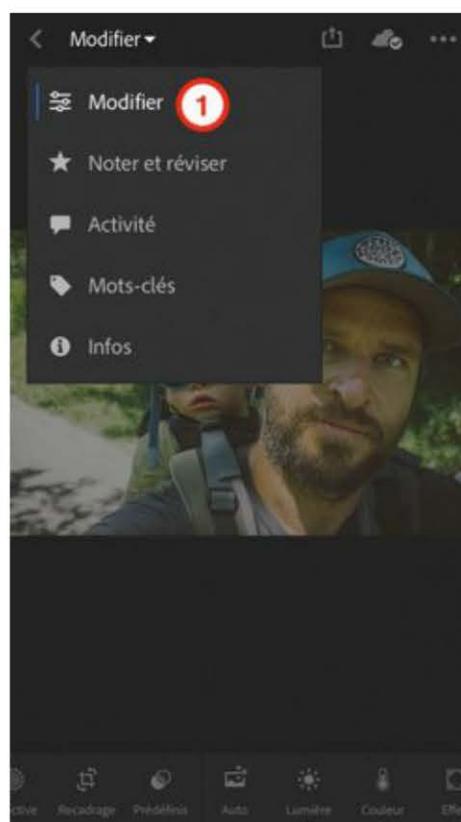
Lightroom CC pour mobile propose un certain nombre d'outils pour retoucher les images. Ils sont moins nombreux que dans Lightroom Classic, mais seront très utiles pour effectuer certains ajustements avant de publier vos photos sur les réseaux sociaux, par exemple.

L'écran des smartphones étant relativement petit, je ne vous conseille pas de faire toutes vos retouches dessus. Quand vous le pouvez, mieux vaut attendre d'être devant votre ordinateur. Sur un petit écran, certains détails pourront vous échapper (défauts, manques de netteté, etc.) et vos actions seront moins précises (particulièrement lorsque vous utilisez les outils de retouche sélective comme le pinceau).

Les ajustements que vous faites sur votre smartphone sont bien entendu synchronisés avec Lightroom Classic et sont eux aussi non destructifs. Vous pourrez donc sans problème modifier des ajustements, les supprimer ou encore en ajouter depuis votre ordinateur – le tout sans perdre en qualité sur votre photo. De même, si vous retouchez vos images sur votre ordinateur, vous pourrez si besoin modifier vos réglages depuis votre smartphone.

Pour retoucher vos photos, revenez à la collection « 2 - Sélectionnées » puis déplacez les photos sur lesquelles vous voulez travailler dans la collection « 3 - En cours ». Une fois dedans, sélectionnez la première photo que vous voulez retoucher, appuyez sur le bouton « Noter et réviser » puis sélectionnez Modifier (1) dans le menu qui apparaît.

Vous verrez apparaître les outils de retouche sous l'image. Ce sont pour la plupart les mêmes que ceux de Lightroom Classic, vous comprendrez très rapidement comment les utiliser.



Organiser vos photos

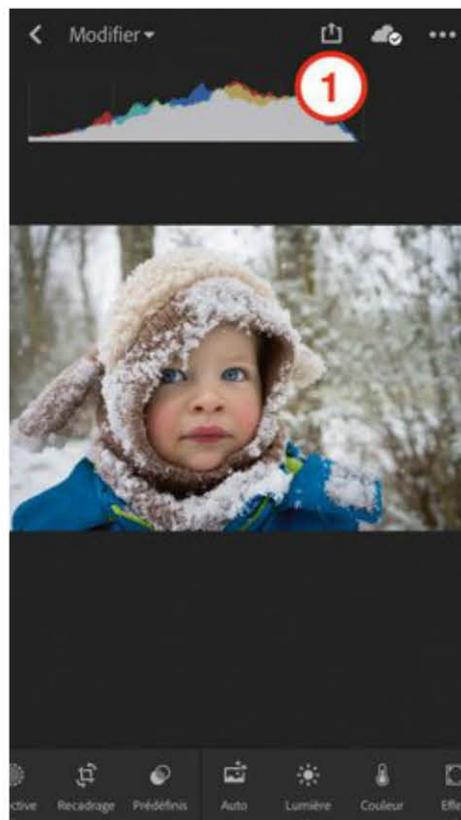
Vous pouvez tout à fait organiser vos photos depuis Lightroom CC Mobile, mais ce n'est pas le plus facile à faire ni le plus efficace. Je retouche la grande majorité des miennes sur mon ordinateur plutôt que sur mon iPhone et, pour celles que je retouche dans Lightroom CC Mobile, je préfère les laisser dans la collection « 5 - À archiver » et attendre d'être devant mon ordinateur pour les ranger dans les collections de mon choix et y appliquer des mots-clés. Certaines de mes photos sont en effet classées dans plusieurs collections différentes. Depuis mon iPhone, ces copies ne sont pas très faciles à faire, alors que sur mon ordinateur un glisser/déposer suffit.

L'autre problème que l'on rencontre quand on veut classer ses photos depuis un iPhone c'est qu'actuellement Lightroom CC Mobile ne prend pas en charge les hiérarchies de mots-clés. Il est donc très difficile de rester organisé et d'appliquer les bons mots-clés aux images.

Exporter et partager vos photos

La grande force de Lightroom CC Mobile est la facilité avec laquelle vous pouvez partager vos photos, que ce soit sur les réseaux sociaux ou avec vos proches.

1. Depuis une collection ou lorsque vous affichez une photo, appuyez sur l'icône rectangulaire avec une flèche vers le haut (1) pour l'exporter.
2. Dans la fenêtre qui s'affiche, indiquez la taille que doit faire la photo exportée (vous avez le choix entre « Petite - 2048px » et « Maximum disponible »).
3. Parmi les applications installées sur votre smartphone, choisissez celle que vous souhaitez utiliser pour envoyer la photo (Instagram, Facebook, Mail, WhatsApp, Messenger, etc.). Nous allons revenir en détail dans ce qui suit sur le partage Facebook et le partage de galeries photos avec vos proches.



Astuce

Tout ce que je vous ai expliqué ici est également réalisable sur la version web de Lightroom CC (accessible à l'adresse <https://lightroom.adobe.com>) ainsi que sur la version pour ordinateur de Lightroom CC.

Partager ses photos avec ses proches

Nous avons vu comment exporter des photos stockées dans Lightroom, notamment pour les envoyer par e-mail. Le problème des e-mails, c'est que la taille des pièces jointes est limitée. Si vous avez beaucoup de photos à envoyer à une même personne, vous devrez probablement le faire en plusieurs envois, ce qui n'est ni très pratique, ni très rapide. Heureusement, Lightroom dispose d'une fonction qui, en un clic, vous permet de partager les photos qui se trouvent dans une collection avec les personnes de votre choix.

Partager vos photos depuis votre ordinateur

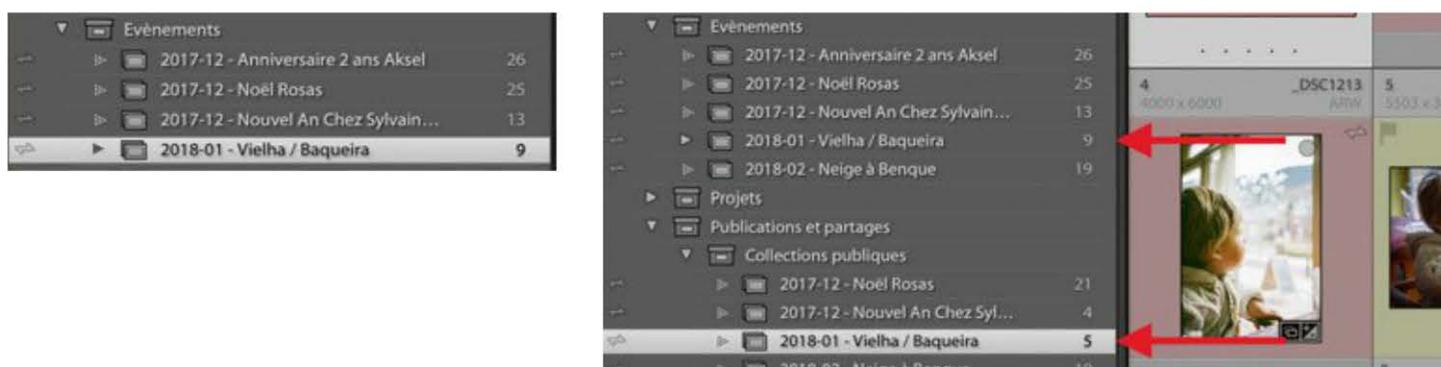
Créer une collection qui regroupe les photos à partager

Nous avons créé un ensemble de collections « Événements » dans le chapitre 3 (voir « Organisation des photos grâce aux collections », page 117). Je vous conseille à présent d'enregistrer un nouvel ensemble intitulé « Collections Publiques », par exemple, qui regroupera les collections que vous partagerez avec vos proches.

Si vous participez à l'anniversaire de votre mère, vous créez une collection « Anniversaire maman » dans l'ensemble de collections « Événements ». Elle regroupera toutes les photos que vous aurez prises pendant la journée. Vous créez ensuite une nouvelle collection avec le même nom (« Anniversaire maman ») mais cette fois dans l'ensemble de collections « Collections Publiques ». Dans cette seconde collection, vous n'ajouterez que les photos que vous voulez partager, ce qui évitera à vos proches de voir vos photos ratées, les photos que vous n'aimez pas ou encore les différentes versions d'un même sujet que vous avez prises.

Vous aurez donc des collections en double, mais elles ne contiendront pas les mêmes images. Seules certaines d'entre elles seront dans les deux collections (je vous rappelle qu'avec Lightroom même si une photo se trouve dans plusieurs collections, elle n'occupe pas plus d'espace sur votre disque dur).

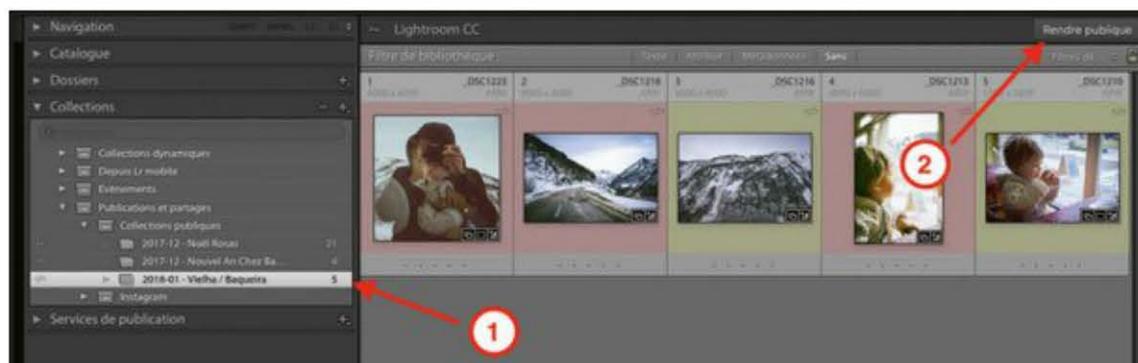
Ainsi, en janvier, je suis allé avec Aksel, mon fils, dans la station de ski pyrénéenne de Baqueira. À mon retour, j'ai créé une collection « 2018-01 - Vielha/Baqueira », avec huit photos. Pour les partager avec mes parents qui adorent découvrir les aventures de leur petit-fils, j'ai créé une seconde collection du même nom dans l'ensemble de collections « Collections Publiques ». Je n'y ai pas ajouté toutes les photos, seulement 5 sur 8, les trois autres n'étant ni très intéressantes ni réussies.



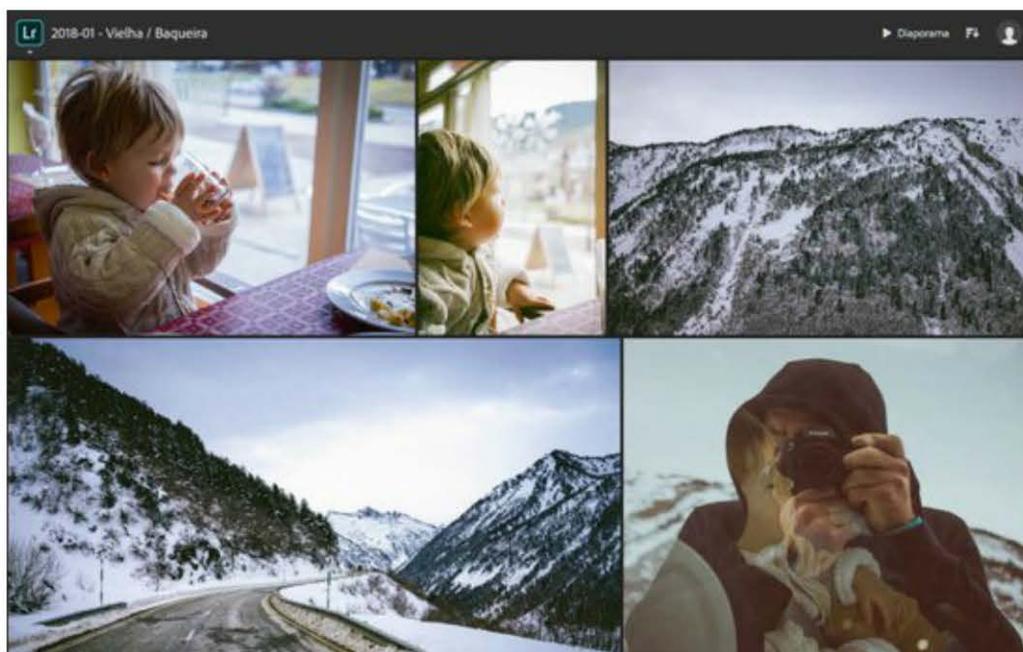
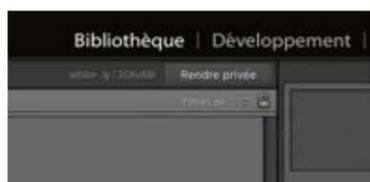
Rendre publique une collection

Vous disposez maintenant d'une collection regroupant uniquement les photos que vous voulez partager. L'étape suivante est de la rendre publique, c'est-à-dire accessible sur Internet. Lightroom dispose d'un bouton intitulé « Rendre publique » situé en haut à droite de la fenêtre qui affiche vos photos lorsque vous vous placez dans une collection, à condition qu'elle soit préalablement synchronisée dans le cloud d'Adobe (ce que nous avons vu plus haut). Si ce n'est pas le cas, cliquez droit sur le nom de votre

collection, puis sur « Synchroniser avec Lightroom CC ». Pour partager une collection avec vos proches, il vous suffit ensuite de sélectionner la collection que vous souhaitez partager (1) et de cliquer sur le bouton « Rendre publique » (2).



Après quelques secondes, une URL (adresse web) apparaîtra à gauche du bouton, dont le texte changera pour « Rendre privée », indiquant que votre collection est accessible sur Internet. Si vous cliquez sur l'URL à gauche du bouton, votre navigateur Internet s'ouvrira pour afficher votre collection telle que la verront vos proches.



La collection telle que la verront vos proches.

Partager l'adresse de votre collection publique



Une dernière étape pour que vos proches puissent accéder à vos photos : leur envoyer l'adresse web de votre collection publique. Rien de plus simple : cliquez droit sur l'adresse web depuis la fenêtre de Lightroom puis sur « Copier dans le presse papier ». Il ne vous reste plus qu'à coller cette URL dans un e-mail, un message ou tout autre moyen que vous utilisez pour communiquer avec vos proches. En un clic, ils accéderont à vos photos et pourront les afficher en plein écran, lancer un diaporama ou encore commenter celles qu'ils préfèrent.

Si vous ne souhaitez plus partager une collection, vous l'aurez compris, il vous suffit de cliquer sur le bouton « Rendre Privée ». Vos proches ne pourront alors plus voir vos photos, même s'ils cliquent sur le lien que vous leur avez envoyé.

Partager vos photos depuis votre mobile

Vous pouvez également partager une collection depuis l'application Lightroom CC Mobile.

1. Depuis votre smartphone, affichez la collection que vous souhaitez partager.
2. Appuyez sur l'icône qui représente l'exportation (1).
3. Choisissez « Partager la galerie web » dans le menu qui s'affiche (2).
4. Dans la fenêtre qui apparaît ensuite, choisissez « Partager le lien » pour accéder au choix de l'application avec laquelle envoyer votre lien (Mail, Messenger, etc., en fonction des applications installées sur votre smartphone).



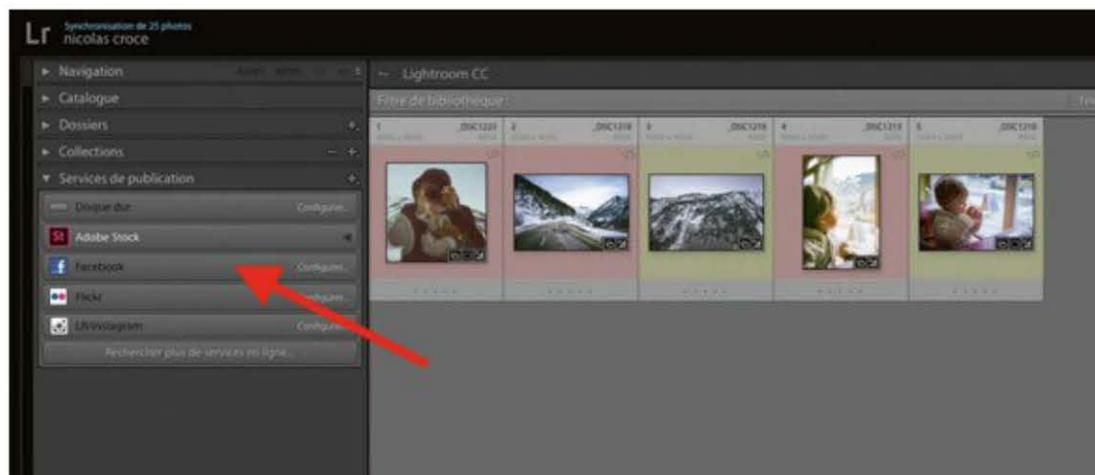
Partager ses photos sur Facebook

Grâce au service de publication de Lightroom, vous pouvez publier vos photos sur Facebook, Flickr ou encore Adobe Stock directement depuis votre bibliothèque. Cette fonctionnalité est un gain de temps considérable si vous utilisez régulièrement l'un de ces services.

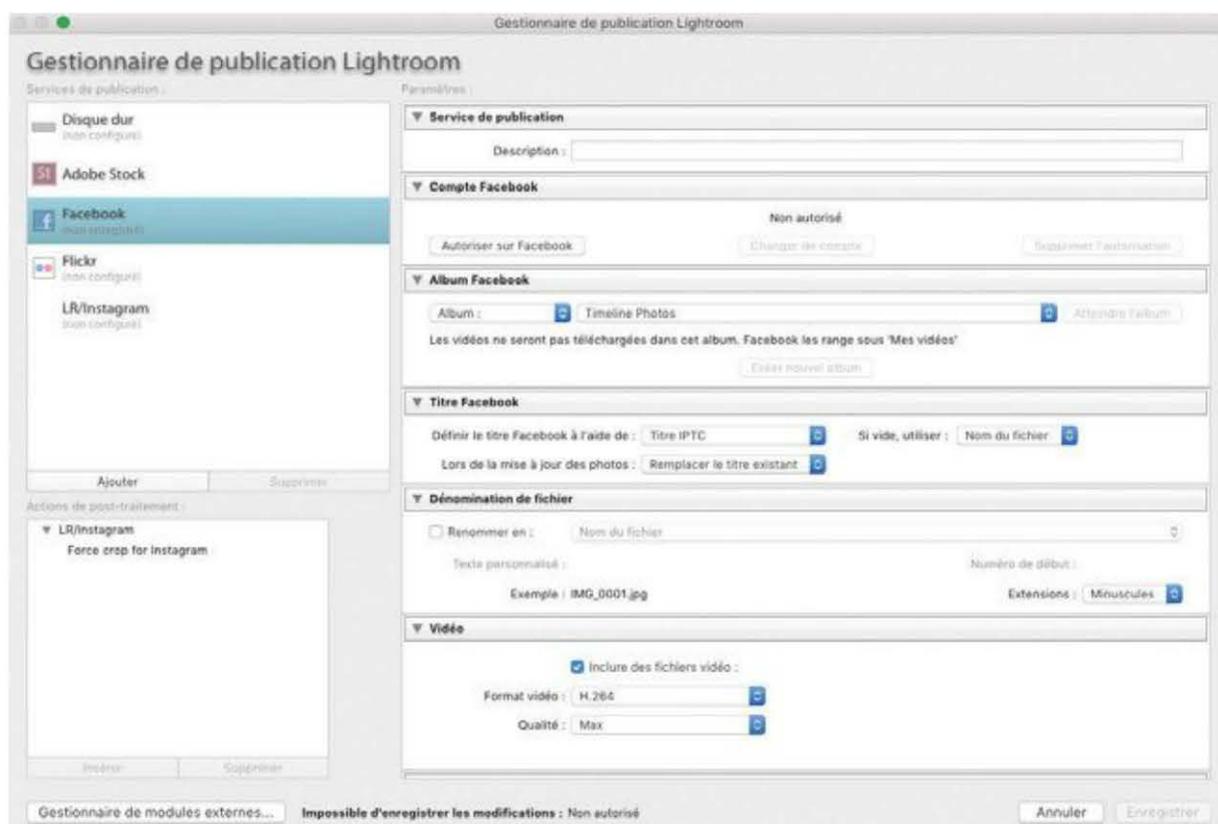
Je vais vous expliquer pas à pas comment configurer et utiliser le service de publication vers Facebook, qui est sans doute le réseau social le plus utilisé actuellement. La configuration vers les autres services (Flickr, Adobe Stock, etc.) est très similaire : si vous en avez besoin, vous arriverez sans problème à les configurer en suivant cet exemple. Sachez également que d'autres services peuvent être pris en charge par Lightroom, mais vous devrez installer des modules additionnels qui peuvent être trouvés sur le site d'Adobe.

Configuration du service de publication

Le service de publication vers Facebook se trouve dans le module Bibliothèque.

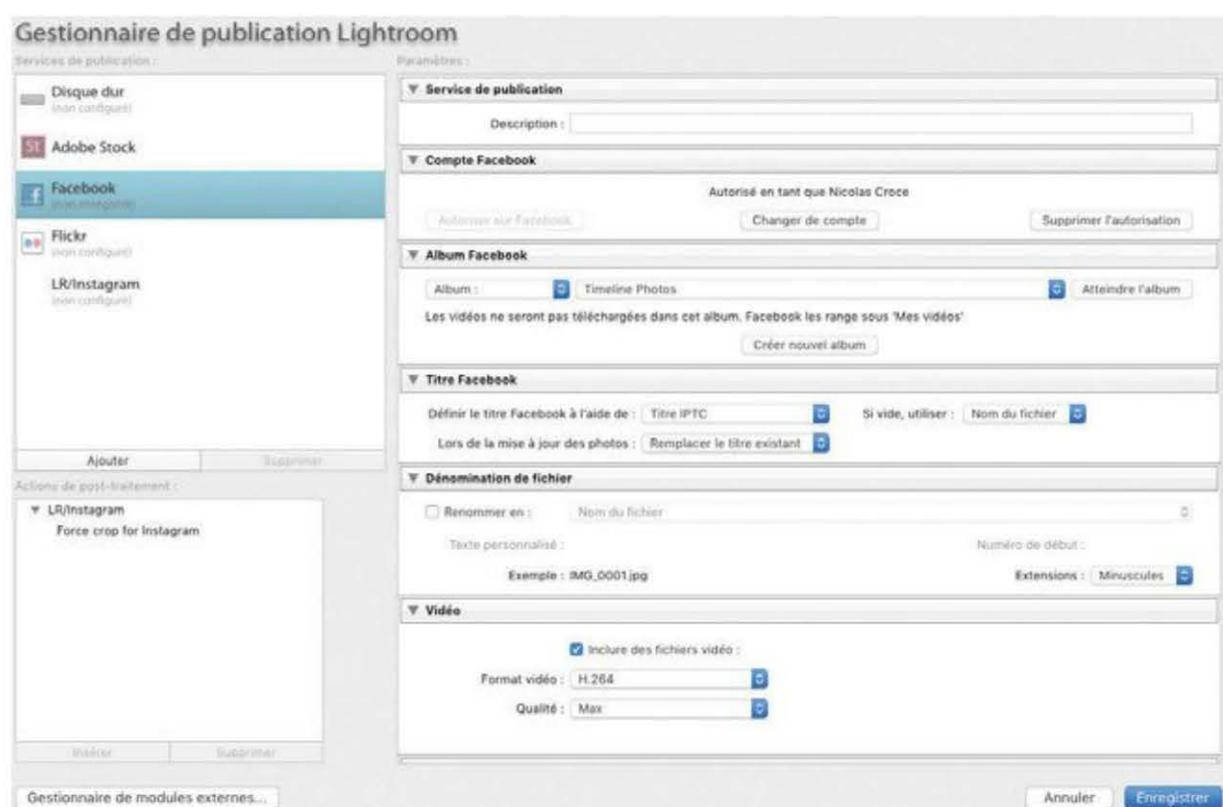
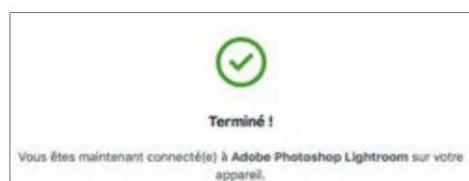


1. Pour paramétrer le service de publication, cliquez droit sur le nom du service. Si vous n'avez jamais utilisé le service, vous verrez apparaître l'option Configurer, sinon ce sera « Modifier les paramètres ».
2. Cliquez sur ce menu pour afficher la fenêtre de paramétrage du service de publication vers Facebook.



3. Dans « Service de publication », entrez une description pour reconnaître le service que vous êtes en train de configurer. Cette option est utile si vous utilisez plusieurs comptes Facebook par exemple. Si vous n'en utilisez qu'un, inscrivez simplement « Facebook ».

4. Dans « Compte Facebook », cliquez sur le bouton « Autoriser sur Facebook » pour lier votre compte Facebook à Lightroom. Vous serez redirigé vers une page vous permettant de vous connecter à votre compte Facebook, puis on vous demandera d'autoriser l'accès pour Lightroom à votre compte Facebook.
5. Un message vous indiquera que vous êtes connecté à Lightroom.
6. Fermez votre navigateur et revenez à Lightroom. Votre nom d'utilisateur Facebook apparaît maintenant dans le panneau « Compte Facebook ». Vous pouvez à tout moment changer de compte Facebook ou supprimer l'accès à votre compte depuis Lightroom en cliquant respectivement sur les boutons « Changer de compte » et « Supprimer l'autorisation ».



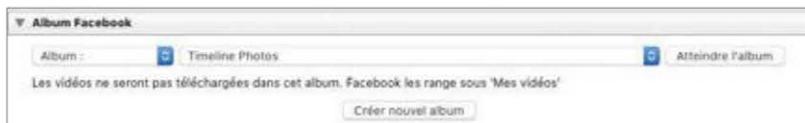
Vous êtes maintenant prêt à publier vos premières photos sur Facebook mais, avant cela, continuons notre rapide tour d'horizon des options de la fenêtre de configuration du service de publication vers Facebook.

« Album Facebook »

Ce panneau vous permet de configurer l'album dans lequel seront publiées vos photos.

- Dans le premier menu déroulant indiquez si l'album cible se trouve sur votre profil personnel Facebook (sélectionnez « Album ») ou sur une page que vous gérez (sélectionnez « Album non-utilisateur »).
- Le second menu déroulant vous permet de choisir l'album dans lequel vous voulez publier vos photos depuis Lightroom.

- Le bouton « Atteindre l'album » vous permet de vérifier que vous avez sélectionné le bon album. Si vous cliquez dessus, une fenêtre de votre navigateur s'ouvre pour afficher l'album que vous avez sélectionné.
- Le bouton « Créer nouvel album » vous permet de créer un nouvel album sur Facebook et de le sélectionner comme cible pour vos publications depuis Lightroom.



« Titre Facebook »

Ce panneau vous permet de définir comment seront nommées vos images lors de leur publication sur Facebook. Vous pouvez définir ce titre en utilisant les informations IPTC (le fichier sera nommé selon ce que vous écrivez dans le champ Titre du panneau Métadonnées). Avec la deuxième option, « Nom du fichier », le titre de votre photo sera le nom de votre fichier sur le disque, par exemple « DSC00013 ».

L'option « Lors de la mise à jour des photos » définit ce qu'il va se passer si vous modifiez dans Lightroom le titre d'une photo qui a déjà été publiée sur Facebook (son titre sera ou non également modifié en ligne).



« Dénomination de fichier »

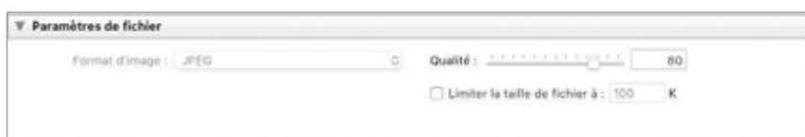
Ce panneau vous permet de déterminer le nom que portera votre fichier une fois envoyé sur Facebook. Un grand nombre de possibilités s'offrent à vous ; je ne vais pas rentrer dans les détails de ces options, leurs titres sont assez parlants.

Vidéo

Si vous utilisez Facebook pour publier des vidéos, c'est ici que vous pouvez paramétrer la qualité des séquences que vous envoyez sur Facebook.

« Paramètres de fichier »

Vous pouvez ici paramétrer la qualité du fichier qui sera envoyé. Vu que Facebook propose un espace de stockage illimité, vous pouvez conserver une bonne qualité (aux alentours de 80 par exemple). Pas la peine non plus de limiter la taille des fichiers.



« Dimensionnement de l'image et netteté de sortie »

Comme pour le panneau précédent, pas la peine de vous embêter avec ces options pour des publications sur Facebook. On les laisse décochées.

Métadonnées

Ce panneau vous permet de définir quelles métadonnées seront publiées sur Facebook. Personnellement je laisse toutes les métadonnées et supprime les informations de personnes et d'emplacement.

Application d'un filigrane

Ce panneau vous permet d'appliquer un filigrane aux photos. Pour ma part, j'en mets un sur toutes les photos que je publie sur Facebook, non pour éviter de me les faire voler, on en a parlé, mais pour me faire un peu de publicité. J'essaye en revanche de configurer un filigrane qui reste assez discret pour ne pas trop gâcher la photo.

Métadonnées

Les métadonnées sont stockées dans les fichiers images et donnent des informations sur les images. Vous pouvez par exemple attribuer un titre à une photo, ajouter une description ou encore des tags. Ces informations sont très utiles sur Facebook puisqu'elles permettront à vos photos d'être plus facilement découvertes par les autres utilisateurs.

Si vous publiez une photo de chat sans titre, ni description, ni tag qui indique que votre photo représente un chat, elle ne sera jamais affichée quand un utilisateur fera une recherche de chats sur Facebook...

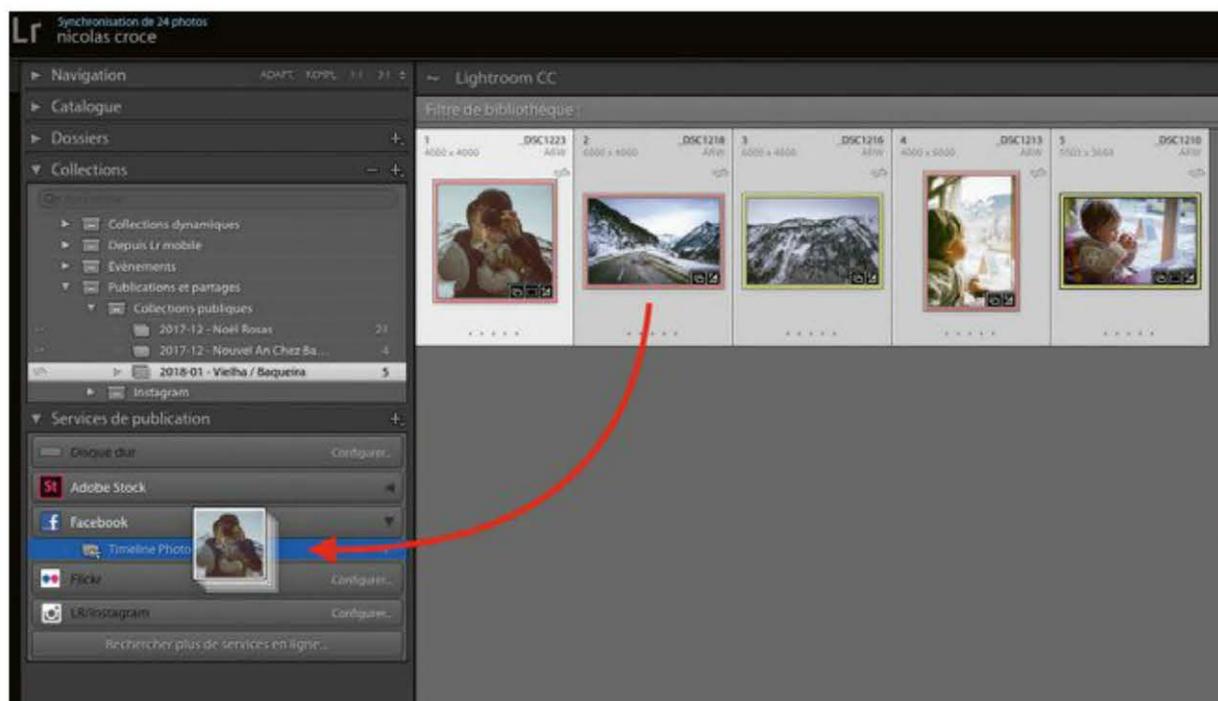


Modifiez au moins le titre et la légende (qui sera la description de votre photo sur Facebook) et ajoutez quelques tags.

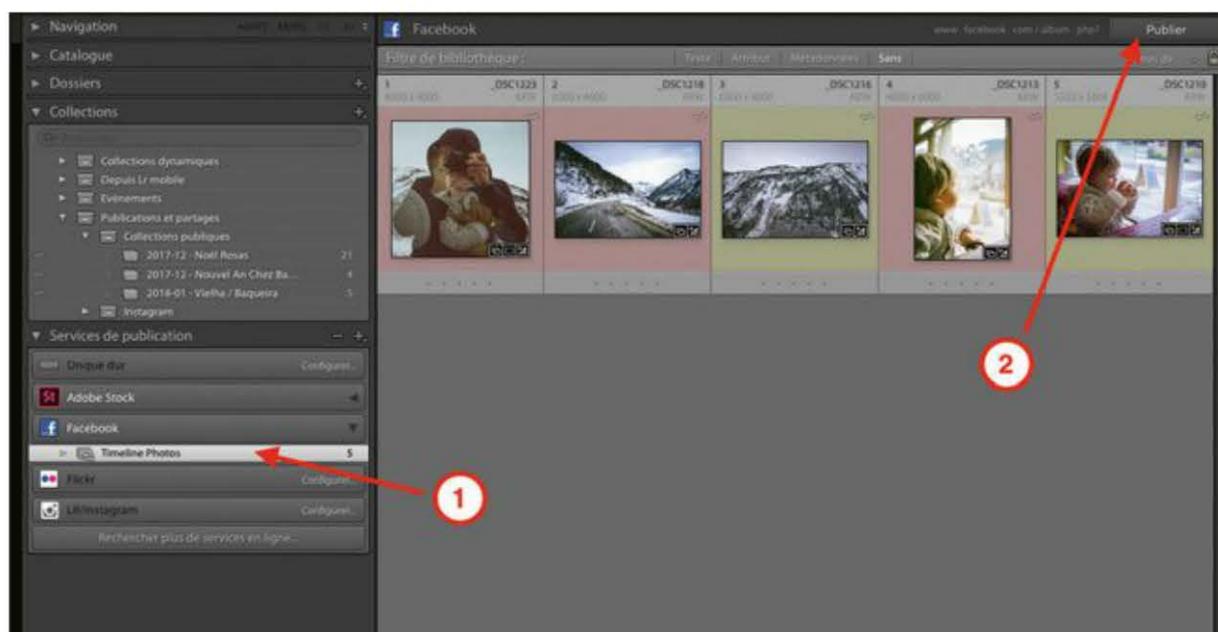
Publication de vos photos

Maintenant que vous avez configuré le service de publication vers votre compte Facebook, l'album cible que vous avez choisi doit apparaître sous le titre « Facebook » du panneau « Services de publication ».

1. Pour publier vos premières photos, sélectionnez-les dans la zone centrale de Lightroom et faites un glisser/déposer vers l'album cible du service de publication Facebook.



Étape 1.



Étape 2.

2. Une fois que votre album contient des photos, cliquez sur son nom (1), voir capture d'écran en bas de la page précédente. Dans la fenêtre principale de Lightroom, au-dessus de vos photos, un bouton Publier apparaît (2).
3. Cliquez sur le bouton Publier : vos photos sont envoyées sur Facebook.

L'opération peut être un peu longue, selon le nombre de photos que vous envoyez et votre connexion Internet. Une fois la synchronisation terminée (vous pouvez voir l'avancement de l'envoi de vos photos en haut à gauche de la fenêtre de Lightroom), vous pouvez vous rendre sur Facebook pour vérifier qu'elles sont bien à leur place.

Gestion et modification des photos après leur publication sur Facebook

Si vous modifiez sur Lightroom une photo déjà publiée sur Facebook, pensez à retourner dans votre album Facebook et à cliquer à nouveau sur le bouton Publier pour répercuter ces modifications. Une fenêtre vous demandera de confirmer que vous voulez mettre à jour vos photos sur Facebook.

La démarche est la même si vous réorganisez vos photos en les déplaçant dans un nouvel album ou en les supprimant. Les changements ne seront pas répercutés sur Facebook tant que vous n'aurez pas synchronisé manuellement le dossier en question, toujours avec le bouton Publier.

Conclusion

Au cours de votre lecture, vous avez mis en place un flux de travail efficace pour retoucher vos images : vous savez maintenant comment utiliser les outils de retouche, comment organiser vos photos pour les retrouver quand vous en avez besoin, et même comment les partager avec vos proches ou sur les réseaux sociaux directement depuis Lightroom. Mais il vous reste une chose à faire, certainement la plus importante et l'une des seules que je ne peux pas faire pour vous : pratiquer ! Il n'y a qu'avec de la pratique que vous apprendrez à utiliser le flux de travail que nous avons mis en place ensemble. Vous savez comment fonctionne chaque outil, mais il n'y a qu'avec l'expérience que vous maîtriserez l'effet qu'ils ont sur vos photos et que vous saurez comment les utiliser de manière créative. Par ailleurs, seule la pratique vous permettra de comprendre puis d'adapter l'organisation de votre bibliothèque pour qu'elle corresponde à votre façon de travailler.

Pour moi, la pratique est presque la seule chose qui sépare un photographe qui débute d'un photographe de renommée mondiale. Vous pensiez qu'il fallait seulement un don ? Je crois que non. Le mythe du moment « Eureka ! » est une croyance bien ancrée dans les esprits, on pense que les génies font une découverte qui va changer le monde comme vous et moi prenons notre petit déjeuner, qu'ils se lèvent un beau matin et qu'un éclair les foudroie, « comme ça »... Non, cela ne se passe pas ainsi. Les scientifiques qui ont marqué leur temps ont dédié toute leur vie à la science, idem pour les artistes, ils se sont consacrés à leur art des années durant. C'est grâce à ces années de travail, d'entraînement, de réflexion que le génie de ces hommes arrive enfin à s'exprimer. Prenez Mozart par exemple : on imagine souvent qu'il n'avait qu'à se mettre au piano pour composer, c'est d'ailleurs comme cela qu'on le représente au cinéma. Pourtant, à sa mort, ses doigts étaient déformés à force d'heures de travail acharné. Cette version de l'histoire est évidemment moins vendeuse, moins séduisante, on préfère voir Mozart comme quelqu'un qui avait un don fabuleux et qui ne s'est pas donné grand mal...

La photographie n'échappe pas à cette règle. Si vous voulez avancer, être reconnu pour vos talents, une seule chose à faire : pratiquer. Prendre des photos tous les jours est la seule façon de progresser. Essayer de nouvelles choses, de nouvelles techniques tout en continuant à travailler vos bases comme la composition ou l'exposition. Vous devez prendre des photos pour connaître votre matériel par cœur, savoir comment il réagit dans différentes situations, savoir comment l'utiliser pour exprimer ce que vous ressentez. Petit à petit, vous trouverez ainsi votre propre langage, vous développerez votre vision et aurez les moyens de l'exprimer. En vous exerçant tous les jours, la création deviendra une seconde nature ; vous ne serez plus jamais en manque d'inspiration, de nouvelles idées vous viendront en permanence, vous atteindrez ce moment où tout autour de vous se transformera en photographie.

Il n'y a pas d'autre chemin, si vous voulez y arriver, commencez dès aujourd'hui, si vous voulez devenir photographe, lancez-vous ! Arrêtez de vous poser des questions, prenez le boîtier que vous avez sous la main – peu importe que ce soit un reflex, un compact ou un smartphone, s'il prend des photos, c'est un appareil photo, vous n'avez besoin de rien d'autre. Et sortez, même s'il fait froid, même s'il pleut, même si vous êtes fatigué. À partir de maintenant, vous êtes photographe.

Laissez-moi vous accompagner

Au cours de ce parcours, vous aurez parfois besoin d'aide, vous passerez comme tout le monde par des moments de doute, des moments où vous n'aurez plus l'impression de progresser. Vous ferez aussi des erreurs, qui pèseront sur votre moral et votre détermination. C'est pour cette raison que vous devez savoir que je suis là pour vous soutenir dans ces moments difficiles. J'ai en effet créé un certain nombre de ressources et de formations complémentaires à cet ouvrage pour vous aider à aller encore plus loin avec Lightroom, mais également pour accélérer votre apprentissage de la photographie. Comme ce livre, elles sont expliquées simplement, pas à pas et avec le moins de vocabulaire technique possible. Vous les trouverez sur mon site, à l'adresse suivante : photo.nicolascroce.com/apprendre-lightroom

En plus de ces ressources, vous découvrirez une grande communauté de « super photographes » qui partagent leur passion, s'entraident et progressent tous ensemble. J'espère vous compter parmi eux très bientôt ! À ce sujet d'ailleurs, j'ai une faveur à vous demander : si ce livre vous a plu, s'il vous a aidé à progresser, pensez à en parler autour de vous. Vous aiderez ainsi d'autres photographes et participerez à faire grandir cette communauté des « super photographes » !

Bonne route sur le chemin de la photo, et à bientôt.

À nos lecteurs

Merci d'avoir choisi ce livre Eyrolles. Nous espérons que sa lecture vous a inspiré(e) et saura vous accompagner dans votre expérience photo.

Nous serions ravis de rester en contact avec vous et de pouvoir vous proposer d'autres idées de livres à découvrir, des nouveautés, des conseils ou des jeux-concours. Vous êtes intéressé(e) ? Inscrivez-vous à notre lettre d'information. Pour cela, rendez-vous à l'adresse go.eyrolles.com/newsletter ou flashez ce QR code (votre adresse électronique sera à l'usage unique des éditions Eyrolles pour vous envoyer les informations demandées).



Chaque mois, cinq lecteurs seront tirés au sort parmi les nouveaux inscrits à cette lettre et gagneront chacun trois livres, à choisir dans notre catalogue. Pour participer au tirage du mois en cours, il vous suffit de vous inscrire dès maintenant sur go.eyrolles.com/newsletter (règlement du jeu disponible sur le site).

Merci pour votre confiance,
L'équipe Eyrolles Photo

Vous êtes par ailleurs présent(e) sur les réseaux sociaux ? Rejoignez-nous pour suivre d'encore plus près nos actualités :



Eyrolles Photo



Eyrolles Photo